2 MILLIONS AF EN JEU dans le concours FRANCE Football - Radio Monte Carlo

FRANCE
Football
5F

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1641 ● 32e ANNEE ● 20 SEPTEMBRE 1977 ● Espagne : 45 pes. ● Suisse : 3 FS. ● Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 5 dir. ● Tunisie : 450 mil. ● Sénégal : 245 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 285 c.f.a.

EUROPE C'EST BIEN PARTI !

Oui, c'est bien parti en Coupe d'Europe pour le F.C. Nantes, auteur d'un résultat nul à Prague, dans un match où le tempérament de Bruno Baronchelli éclata une fois de plus. Bien parti aussi pour le R.C. Lens, nettement supérieur à Malmoë dans le sillage d'un Six souverain. Bastia et surtout Saint-Etienne ont souffert davantage mais sans perdre toutes leurs chances.

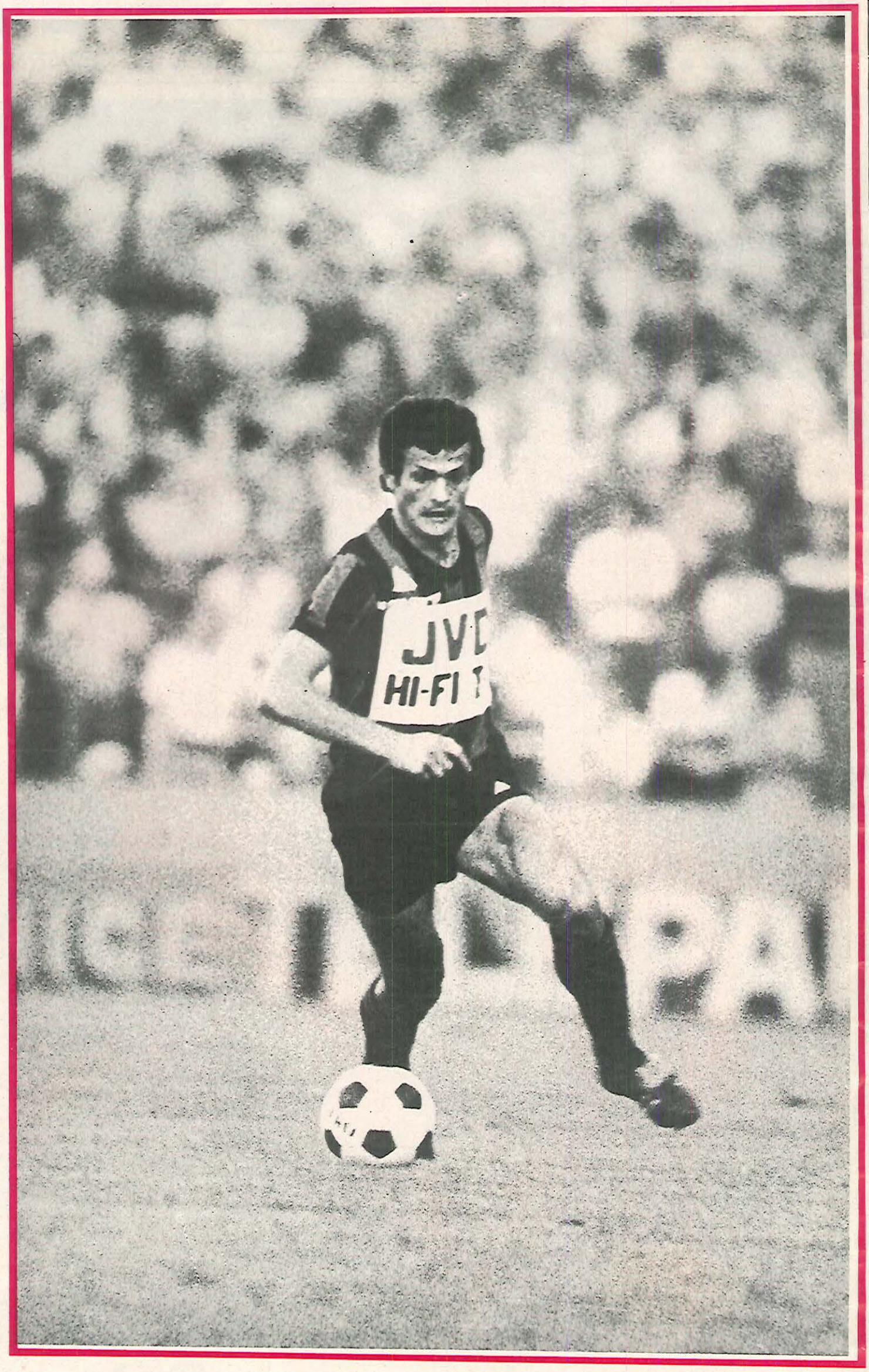
(Photos A. LECOQ et P. BOUTROUX)

NICE-MONACO la Côte en ébullition

SUPER DERBY AZURÉEN VENDREDI

BJEKOVIC l'anti-star rêve d'un K.O.

(Tony BESSY)



NICE. — Après avoir été pendant plusieurs années une des vedettes du football yougoslave, il entame sa deuxième saison de footballeur professionnel en France. Mais il a fallu l'arrivée de son club au sommet de la Division I et surtout sa très belle réussite en tant que buteur pour le propulser soudain — et avec quel éclat — sous les projecteurs de l'actualité.

C'est, bien sûr, de Bjekovic, le brillant avant-centre de l'O.G.C.N. qu'il s'agit. Son succès ne lui a pas tourné la tête et il reste le plus discret des hommes. Nenad est tout le contraire d'une star. Dans l'équipe de l'O.G.C. Nice ce sont plutôt les autres qui parlent de lui.

Tout d'abord les dirigeants, qui ne tarissent pas d'éloges sur ses qualités à la fois physiques et morales, mais aussi les joueurs et son entraîneur Léon Rossi qui affirme sur un ton admiratif :

« Quel merveilleux joueur ! Il tire, dribble, passe. Il sait tout faire... »

Celui qui connaît le mieux Bjekovic au sein d'une communauté niçoise, dans laquelle les clans d'autrefois ont disparu, c'est, bien sûr, son compatriote et ami Josip Katalinski. En juin dernier le grand libero était en vacances dans son pays, à Sarajevo. Et dans la rue très nombreux étaient les supporters qui l'arrêtaient pour lui demander des nouvelles de « Bjeko » qui a laissé un souvenir vivace en Yougoslavie. Comment expliquer cette popularité ? Katalinski réplique :

« En Nenad, dit-il, mes compatriotes amateurs de football apprécient certes un grand joueur. Mais ils savent également que l'homme est aussi simple qu'eux. Et c'est cela qui est important. »

LA DISCRETION MEME

La simplicité de Bjekovic est un reflet de l'enfance. Il est né le 5 novembre 1948 à Lazarevo dans une famille de cultivateurs et il avait dix frères et sœurs. La vie n'était pas toujours facile dans cette famille de modestes agriculteurs. La discipline dominait et on parlait peu. Bjekovic a gardé de bonnes habitudes. De tous les joueurs de l'O.G.C.N. c'est le plus tranquille en déplacement, celui qui est toujours à l'heure :

« Au cours de mes sept saisons passées à Partizan de Belgrade, dit-il, je n'ai jamais été en retard à l'entraînement. Sauf peut-être une fois ou deux et encore pour des raisons qui ne m'étaient pas imputables ! En ce qui concerne les repas, j'ai toujours été ponctuel quand j'étais gosse dans mon village de Lazarevo. Il n'y a pas de raisons qu'il n'en soit pas de même maintenant. »

A ce propos, Bjekovic fait l'admiration du secrétaire général de l'O.G.C. Nice, M. Matteudi, qui accompagne régulièrement l'équipe.

« Il ne se fait remarquer, dit-il, que parce qu'il est toujours le premier à s'installer à table et à la quitter. Il mange aussi vite qu'il court sur le terrain. C'est à un point que quelques-uns de ses coéquipiers l'ont appelé

AU STADE DU RAY

En tête d'affiche du prochain week-end : Nice - Monaco, match de prestige et sommet important du Championnat. Le punch du Yougoslave Nedad Bjekovic pésera lourd dans une rencontre qui promet monts et merveilles.

« le petit monstre » pour se moquer de son appétit ».

Ce surnom déplaît beaucoup à Bjekovic qui ne sait traiter ses copains qu'avec beaucoup de gentillesse et qui a toujours le sourire dans ses relations avec eux.

Bjekovic est marié à Rada, une charmante Yougoslave et qui lui a donné deux enfants : une fille de 5 ans et demi Jenina, et un petit garçon de 3 ans et demi qu'il a prénommé comme lui Nenad. Si on demande à Bjekovic ce qui est le plus important dans sa vie : il répond sans hésiter « la famille et surtout la santé pour mon épouse et mes deux enfants ».

Ainsi Bjekovic ne tarde jamais après l'entraînement. Il rentre vite à la maison et ce n'est que lorsque son fils et sa fille sont couchés qu'il s'installe quelquefois devant son récepteur de télévision surtout si un western est au programme. Car c'est ce genre de films qui a ses préférences, surtout si Charles Bronson et Clint Eastwood, ses deux acteurs préférés figurent au générique :

« J'aime, reconnaît-il, les films qui me détendent, mais pas du tout ceux qui donnent trop à réfléchir. »

Depuis l'année dernière, Bjekovic s'est fait de nombreux amis sur la Côte d'Azur, presque tous des Yougoslaves. Lorsqu'il a un jour de repos, il prend le volant de sa Mercedes 230 qu'il conduit d'ailleurs avec beaucoup de prudence pour les rejoindre. Généralement il s'installe alors autour d'un plat typique yougoslave : le mouton à la broche, et, là, tous les amis parlent du pays. C'est ainsi qu'à plusieurs reprises depuis son arrivée en France il a eu l'occasion de rencontrer son copain Curkovic, qui fut le gardien de son ancien club (Partizan) et qui est aujourd'hui propriétaire d'un appartement à Cannes. Les meilleures relations de la famille Bjekovic sont, bien sûr, les Katalinski. Nenad fait chambre commune avec Josip au cours des déplacements. A Nice il habite le même immeuble et ils vont au stade ensemble :

« Les Katalinski, dit Bjekovic, sont un peu comme ma deuxième famille et je sais qui si j'ai besoin d'eux, ils ne refuseront jamais de m'aider. C'est ça l'amitié... »

JEU COLLECTIF D'ABORD

De tous les avants-centre qui se sont succédé ces dernières années à Nice, et ils furent nombreux, depuis l'Aurichien Karltenbruner jusqu'au Yougoslave Mesevic, en passant par Revelli et Van Dick, Bjekovic est certainement le plus complet. Il ne se contente pas en effet d'évoluer à la pointe de l'attaque, il est capable d'orienter son jeu de manière très différente. C'est ainsi qu'on le retrouve souvent aux deux ailes de l'attaque et il est parfaitement capable de déborder les arrières les plus rapides pour donner alors d'excellentes balles à ses coéquipiers. Nenad sait aussi revenir en arrière pour organiser le jeu et participer à la relance. Toutefois, et de son propre aveu, là où il se sent le plus à l'aise c'est à l'extrême pointe des offensives. Il est toujours très attentif aux placements de ses adversaires : non seulement le libero et le stoppeur de l'équipe adverse, mais aussi le gardien. C'est ce qui lui a permis de marquer des buts très difficiles dans leur réalisation.

Doté d'un très bon tir des deux pieds, et aussi d'un excellent jeu de tête, Bjekovic est également un remarquable dribbleur. Il lui arrive souvent, lorsqu'il ne trouve pas à ses côtés de partenaire démarqué, de prendre des risques et de s'enfoncer tout seul au sein de la défense adverse par un système de contre-pied très personnel qui lui permet de réaliser de véritables slaloms.

L'avant-centre Niçois aime pardessus tout profiter des débordements de ses ailiers et recevoir des centres en retrait qui lui permettent de tromper les portiers adverses. Il a réussi, récemment, deux buts qui furent des modèles du genre, l'un contre Nîmes, sur un centre de Sanchez, et l'autre devant Bordeaux après une percée de Guillou. Dans les deux cas Bjekovic reprit le ballon de plein fouet de volée et le logea imparablement dans la cage. C'est lorsqu'il marque de tels buts, que l'ex-joueur de Partizan est fou de joie. Il a d'ailleurs compris que si le public niçois du stade du Ray était difficile c'était parce que dans le passé il avait été beaucoup gâté :

« Je crois, souligne-t-il, qu'il faut faire plaisir au public qui paye pour nous voir. Non seulement en gagnant nos matches mais aussi en donnant du spectacle. C'est pourquoi j'essaye souvent de réaliser quelques petits trucs techniques et je serais vraiment satisfait de moi le jour ou devant la foule du Ray je marquerai un but dans une position insolite, par exemple d'une talonnade. »

Un regret tracasse encore un peu l'avant-centre niçois : l'année dernière il n'a as réussi de buts de la tête. Or lorsqu'il était à Partizan son pourcentage de réussite était alors 50 % ! Il est actuellement loin du compte. C'est pourquoi il voudrait bien, dans les semaines à venir, inscrire un peu plus de buts en reprenant par exemple les centres de ses ailiers d'un coup de tête puissant et précis.

Bjekovic a encore besoin du secours de son camarade et ami Katalinski à l'heure de la longue interview. Mais il s'est promis de parler notre langue sans problème à la fin de cette saison. Il a donc décidé de reprendre des cours de français. Trois fois par semaine un professeur lui donnera bientôt des leçons à domicile. Pour l'instant, la concordance des temps est toujours son cauchemar, mais il estime qu'en regardant la télévision française il fait des progrès constants.

LE SOUVENIR DE PARTIZAN

A Belgrade, on a du mal a oublier Bjekovic. Les dirigeants de Partizan n'ont pas encore pu le remplacer. Depuis son départ pour la France, trois joueurs ont été essayés à ce poste... sans succès ! Récemment un quotidien spécialisé de Zagreb a formé à l'intention de ses lecteurs une équipe de Partizan de tous les temps. Il y avait bien sûr les plus grands noms du football yougoslave tels que Tchaikowsky, Jusufi, Galic et Bobek... mais aussi celui de Bjekovic ! Pour l'avant-centre niçois c'est sa plus belle sélection parce que aucun autre joueur de sa génération et même pas Ivan Curkovic n'a eu l'honneur d'être choisi dans cette équipe de légende.

Bjekovic pense toujours à son ancien club. Il en parle sans arrêt, au point que l'on se demande s'il n'en a pas un peu la nostalgie malgré sa réussite actuelle sur la Côte d'Azur. Le contrat de Bjekovic se terminera en juin 1979 et l'avant-centre niçois regagnera alors Belgrade. Déjà des propositions lui ont été faites pour occuper un poste de technicien dans son ancien club. Il aimerait devenir l'un des entraîneurs de l'école de football de Partizan. Et cela, afin de rendre aux petits footballeurs de son pays ce qu'il a été donné à lui-même quand il était gosse.

De son séjour en France, en plus de la connaissance d'une nouvelle langue étrangère il emportera deux choses : la découverte du jeu du tarot et l'amour de la pétanque.

Aux cartes, en l'espace de quelques mois seulement, il est devenu un joueur de première force car il sait se concentrer et il a la mémoire des cartes qui passent dans le jeu. A la pétanque il fait preuve de la même précision que sur le terrain. Pour l'instant, il se contente de pointer et de le faire fort bien. Mais bientôt il deviendra également un tireur de première force. La preuve, c'est que la semaine dernière pour sa première boule tirée au cours d'un match avec Katalinski et deux amis niçois, il a réussi un carreau parfait.

Lorsqu'il regagnera définitivement la Yougoslavie, il emportera dans le coffre de sa voiture quelques paires de boules de pétanque, car il voudrait bien introduire ce jeu dans la capitale de la Yougoslavie.

CHAMPION AVEC NICE !

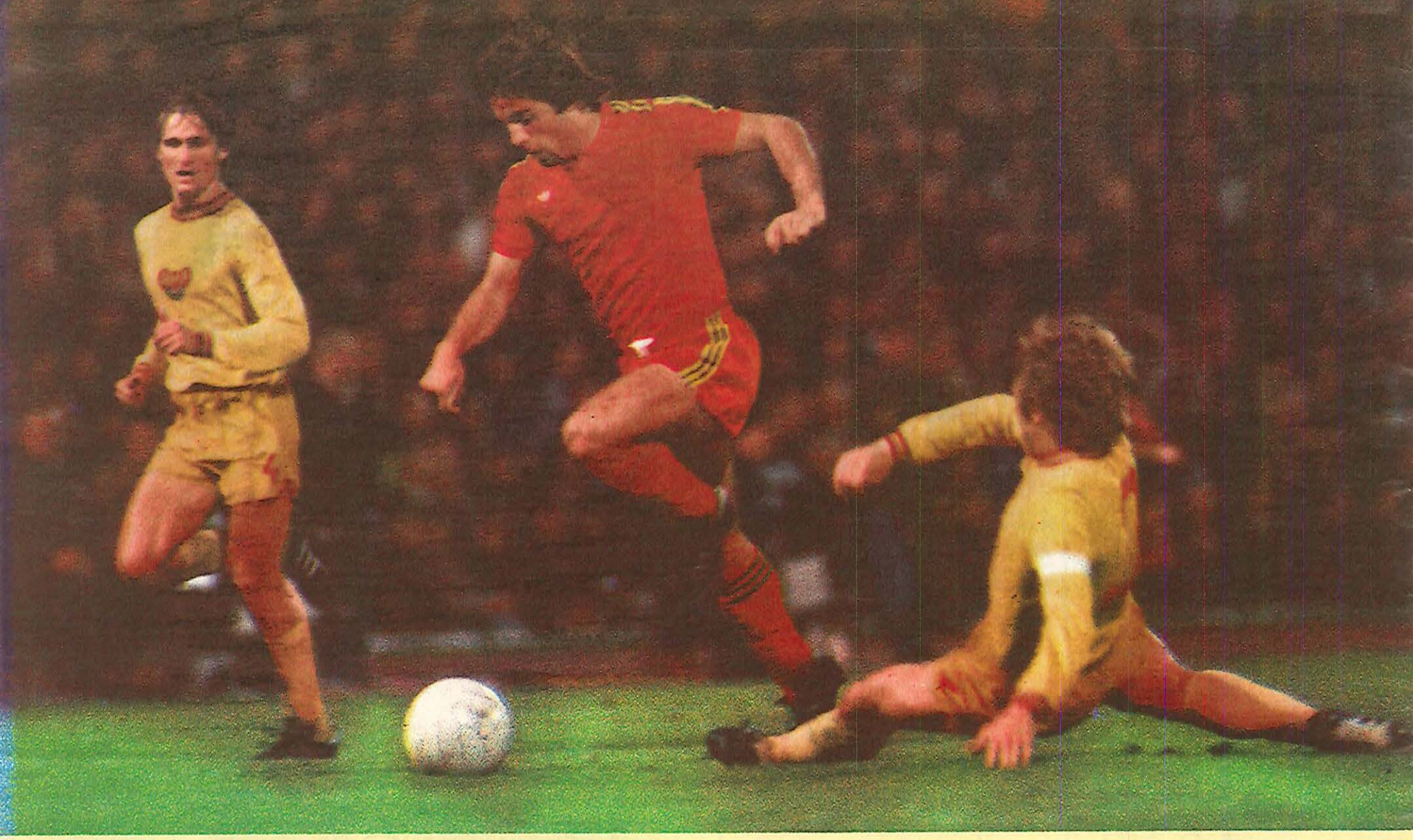
Nenad Bjekovic, est Yougoslave de toute son âme. Mais avant de repartir chez lui, il veut réussir une super-saison avec Nice :

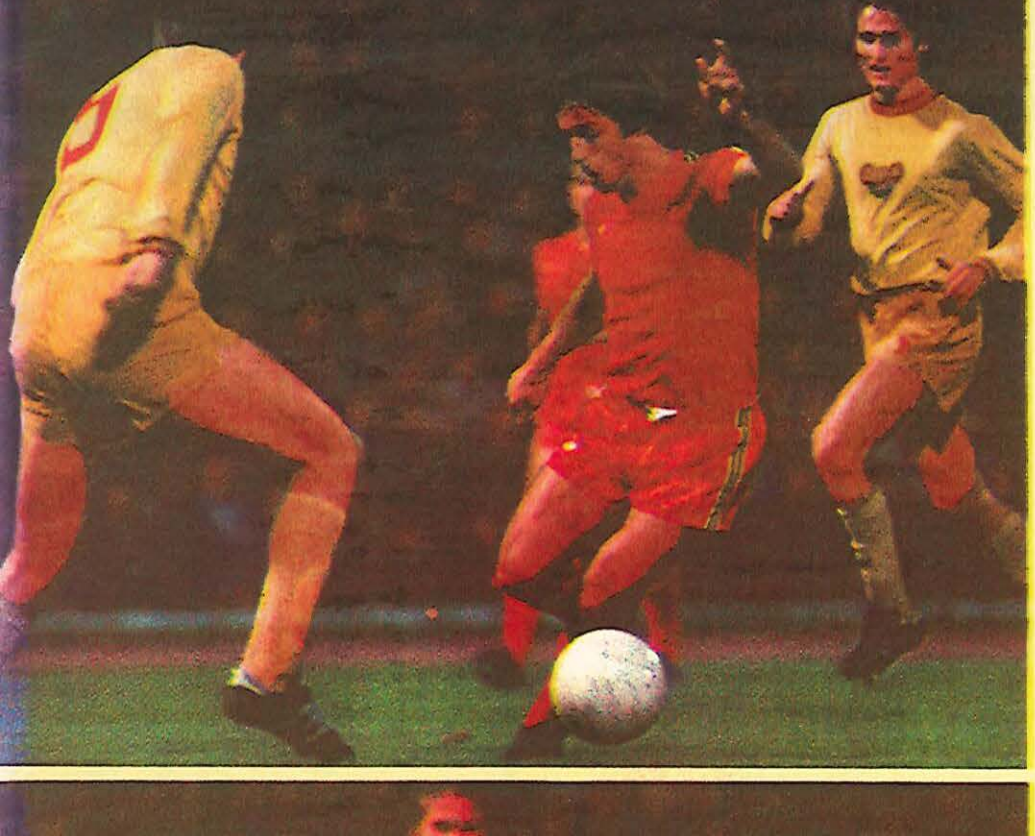
« Nous sommes fort bien partis, dit-il. Je crois que nous avons la possibilité de finir dans les trois premiers et par conséquent de jouer la saison prochaine une Coupe européenne. Le match de vendredi prochain, contre Monaco, sera capital. Non seulement parce qu'il va s'agir du derby azuréen, et dans ce genre de rencontre on est souvent très contracté, mais surtout parce que les Monégasques tout comme nous, ont réussi un bon début de saison. Il s'agira de régler entre nous une suprématie azuréenne. Nous aurons l'avantage de jouer sur notre terrain et beaucoup de spectateurs ne manqueront pas de faire des comparaisons entre Onnis, l'avant-centre de Monaco, et moi. En ce qui me concerne, je n'aurai aucune arrière-pensée, si ce n'est de bien faire, de marquer le plus de buts possibles. je suis heureux quand on souligne mes mérites, mais je ne me fais pas d'illusion. Je sais que si je traverse une période difficile, ceux qui me congratulent aujourd'hui ne seront pas les derniers à me critiquer. Une seule chose compte : être efficace pour le plus grand bien de mon club. Marquer des buts, c'est mon travail. L'essentiel c'est que notre équipe gagne et rien d'autre.

Si un jour je marquais cinq buts et que l'OGCN perde par six à cinq, eh bien je vous assure que je serais furieux. »

Cette petite phrase situe Bjekovic, non seulement le joueur mais aussi l'homme. Il est sans doute le meilleur avant-centre opérant à l'heure actuelle en France. Mais il n'admet pas qu'on le dise devant lui. Cela le fait rougir jusqu'aux oreilles ! Bjekovic est avant tout au service de la collectivité. C'est le type même des joueurs d'expérience qui garde toujours sa lucidité. C'est un professionnel accompli, un homme équilibré. Ce qui ne l'empêche pas de rêver d'un superbe K.-O. pour vendredi soir au stade du Ray où l'on se battra pour une petite place.

MILLIONS AF
EUROPEEN !
Radio Monte Carlo
RMC
FRANCE Football et
SUR LE TAPIS





AMISSE
l'homme de Prague

Loïc Amisse, le petit Breton, a été le double héros du match nul de Nantes à Prague.

Héros heureux, puisqu'il inscrivit le but — merveilleux — qui assura son équipe sur ses bases avant la mi-temps. Un exploit individuel de première grandeur puisqu'il élimina successivement Samek (3) et Capkovic (5) avant de revenir sur son pied gauche pour battre Netolicka d'une frappe diaboliquement travaillée.

Héros malheureux puisqu'il fut expulsé à un quart d'heure de la fin pour un geste d'énervement sur Gajdusek, qui l'avait plutôt cherché. M. Spiegel brandit un carton rouge inévitable qui privera Amisse du match retour.

L'homme de Prague ne sera pas celui de Nantes.

(Photos André Lecoq et Robert Legros)

LES PREMIÈRES VÉRITÉS TIRÉES DE L'EUROPE

LA Coupe d'Europe est passée et, comme nous le prévoyions, tout est devenu plus clair. Les matches retour du 28 devront, certes, étayer les enseignements des matches aller. Mais déjà des vérités apparaissent, collectives ou individuelles.

La vérité numéro un, c'est la progression d'ensemble de notre football. C'est curieux combien l'opinion publique demeure réticente devant cette évidence. L'autre soir, au cours du premier magazine de football de TF 1, Jean Vincent a dû, de tout son bon sens, s'insurger contre cette idée d'un progrès tout récent du football français. « Mais, a-t-il dit, cela fait cinq ans au moins que ce football progresse. Il y a eu d'abord Saint-Etienne et l'équipe de France. Et maintenant d'autres clubs suivent. » Il ne l'a pas dit, mais il l'a certainement pensé : la manière dont, en 1976-1977, Nantes d'abord, mais aussi Lens, Bastia, Nancy ont devancé les Verts, ne signifie-t-elle pas que, déjà, la contagion du progrès se manifestait ?

Sans doute, quand on parle de cette progression, faut-il prendre garde d'aller trop loin. C'est Michel Hidalgo lui-même qui, au cours du déplacement des Nantais à Prague, me confiait sa crainte d'une surestimation de nos possibilités. « Nous avançons, disait-il, mais nous ne sommes pas encore au niveau des meilleurs. L'affirmer risquerait de nous conduire à une terrible désillusion. »

La vérité est en effet dans ce juste milieu. Nier l'évidente amélioration du football français dans tous les domaines serait stupide. Mais prétendre, comme nous l'avons entendu, que la France serait championne du monde en juin 1978 est également puéril !

DEUX victoires et deux matches nuls en quatre rencontres, dont trois à domicile, ne constituent pas, en soi, une performance époustouflante. On a pu noter qu'elle s'était déjà produite dans un passé récent (1).

Cependant, la qualité même des quatre adversaires des équipes françaises confère une valeur particulière à leurs résultats. Jamais sans doute tirage au sort du premier tour n'avait été aussi sévère pour les nôtres. On dirait que le hasard a voulu que, d'emblée, nos équipes aient à s'affirmer en affrontant de grandes difficultés.

Il nous semble évident que, dans un passé récent, nos représentants n'auraient pas résisté à pareille épreuve. Nantes se serait incliné à Prague ; Lens aurait dû se contenter d'une courte victoire face à Malmoe ; Bastia, mené deux fois à la marque devant le Sporting de Lisbonne, aurait au mieux réussi le match nul. Seuls, les Stéphanois de 1974 à 1976 auraient sans doute su marquer un avantage — d'un but ou deux — sur Manchester United.

Rappelez-vous. C'était une espèce de fatalité. Nos équipes subissaient, acceptaient la loi adverse. On eût dit qu'elles se battaient elles-mêmes, par la conscience qu'elles avaient de leur infériorité.

Maintenant, elles luttent, sans complexe. Et tout naturellement elles en viennent à démythifier un adversaire qui, jusqu'ici, les subjuguait.

« Au fond, entend-on dire un peu partout, ces footballeurs de Dukla, de Lisbonne, de Malmoe, et même de Manchester, n'ont rien qui doive nous épouvanter. Ce sont des joueurs faillibles comme nous. »

Les joueurs étrangers sont-ils donc moins bons qu'avant ? Non, mais ils sont moins bons que la crainte qu'ils nous inspiraient nous faisait croire qu'ils étaient !

Nos joueurs ayant grandi s'aperçoivent avec stupeur que les autres ne sont pas des géants. Ils n'en reviennent pas encore tout à fait...

UNE autre remarque significative — et très neuve — c'est que, des quatre représentants français, l'A.S. Saint-Etienne a obtenu le résultat le moins brillant. Dans le passé, c'était exactement l'inverse. Seuls, les Verts réussissaient là où les autres formations françaises échouaient piteusement. Seuls, les Verts savaient se transcender ; et tenir leur place dans la féroce compétition européenne.

Ils ont montré la voie et chassé, en quelque sorte, le spectre de l'impuissance qui hantait notre football.

Ce qui a frappé les spectateurs qui ont assisté aux matches disputés par Nantes, Lens et Bastia, c'est le culot de nos footballeurs, leur refus de subir et l'aisance avec laquelle ils se sont exprimés face à un adversaire bien armé et plein d'ambition.

Nantes, Lens, Bastia étaient des équipes dont le début de Championnat n'avait pourtant pas été éclatant. On pouvait craindre le pire pour ces équipes inquiètes et habitées par le doute.

Or, toutes trois ont réalisé sans doute, en Coupe d'Europe, leur meilleure performance de la saison. La compétition européenne non seulement ne les a pas accablées, mais les a relancées et inspirées.

N'est-ce pas la preuve qu'elles ont assimilé la leçon des Stéphanois ? Et que désormais c'est l'ensemble de nos clubs, c'est-à-dire l'ensemble de notre football qui devient « européen » ?

L'ESSOUFFLEMENT des Stéphanois n'a évidemment rien qui nous réjouisse. Nous aurions cent fois mieux aimé que le progrès des élèves ne coïncidât pas avec un certain déclin du maître. Et que les Verts continuassent à donner l'exemple et à montrer le chemin.

D'ailleurs, qui sait s'ils ne vont pas, à Old Trafford, nous mijoter un de ces coups de théâtre dont ils sont coutumiers ? A-t-on déjà vu des Stéphanois résignés ? Leur épopée n'est-elle pas tissée de miracles ? Et n'est-on pas toujours puni de les avoir enterrés trop tôt ?

Pourtant, à travers ce match contre Manchester, mais également à travers le Championnat, on distingue l'impuissance des Stéphanois à « faire surface » et à reprendre leur grand destin interrompu.

Du coup, se précisent contre Robert Herbin des accusations dont l'infantilisme et la bassesse soulignent, une fois de plus, l'immaturité de la France en matière de sport.

Comment peut-on oser donner la leçon à un homme qui a tant fait, avec une obstination, une rigueur et une lucidité sans précédent peut-être dans l'histoire des entraîneurs français, pour Saint-Etienne et pour tout notre football ?

Il a une certaine conception du jeu, de ses structures, de ses nécessités. L'histoire récente prouve clairement que cette conception a permis au football français de faire un bond de dix ans. D'ailleurs, partout ailleurs, on s'en inspire, et cela donne les résultats que l'on sait.

A Saint-Etienne, cependant, quelque chose cloche, contre lequel Herbin lutte de toutes ses forces. Est-ce l'absence d'un grand n° 10 ? Est-ce celle d'un attaquant de pointe réaliste ? Ou n'est-ce pas, en défense, du côté de Piazza, de Curkovic ou de Lopez, un certain fléchissement dû à l'usure ?

Herbin cherche, tâtonne, se débat.

Il connaît enfin les difficultés que le sort lui avait jusqu'ici épargnées.

Il a besoin de confiance et de sérénité.

L'accabler de critiques, c'est suivre la pente imbécile de tous ceux qui n'ont encore rien compris au sport ; et qui se vengent de leur propre insuffisance par ces coups de pied de l'âne.

ILS feraient mieux de regarder de plus près ce qui manque encore à nos équipes pour s'épanouir complètement et franchir le pas décisif.

Ils s'apercevraient que si Nantes ne s'est pas davantage imposé à Prague, si Bastia a réalisé une opération peut-être insuffisante et si Lens lui-même s'est ouvert exagérément aux coups de l'adversaire, c'est faute d'une intransigeance défensive sans laquelle toute performance demeure aléatoire.

Dans ce domaine de la rigueur, précisément, les Stéphanois d'hier ont donné un exemple admirable ; et d'autant plus méritoire que les Français, par nature, répugnent à cette discipline et à cet effort.

Entendons-nous bien : rigueur défensive ne signifie pas repli massif, jeu négatif, sclérose de l'attaque. Il signifie tout simplement attention, concentration, détermination. Les Verts précisément ont démontré, après Ajax, après le Bayern, après Leeds, qu'il était possible — et nécessaire — d'attaquer et de défendre à la fois, c'est-à-dire sans sacrifier l'un à l'autre.

Au lieu de persécuter Herbin sur ses déboires actuels, on ferait mieux d'analyser les raisons pour lesquelles les équipes qui ont suivi son exemple pèchent encore dans ce domaine essentiel.

Quand les Français comprendront-ils que tout notre football est solidaire ; et que condamner l'un de ses membres c'est affaiblir le corps tout entier ?

(1) En 1973-74, aux matches aller du premier tour des Coupes d'Europe, on avait enregistré les résultats suivants : Vejle-Nantes : 2-2, Reipas Lahti-Lyon : 0-0, Nice-Barcelone : 3-0, et Union Luxembourg-Marseille : 0-5.

FRANCE Football
(Nouvelle série)
N° 1641

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
Tony ARBONA, Didier BRAUN, Jean CORNU, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Marie LORANT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE, Jean-Jacques VIERNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique : FRANFOOT PARIS
Abonnement « F.F. »
B.P. 49
93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM - TOM (voie maritime) 3 mois : 50 F ; 6 mois : 95 F ; 12 mois : 185 F.
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire) 3 mois : 70 F ; 6 mois : 130 F ; 12 mois : 235 F.
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

● CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernière bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

● Publicité
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire n° 20.078

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1975

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 13 septembre 1977 no 1.640 a été tiré à 261.925 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports » Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FF vous en dit plus

avec MAX URBINI

Les Français sourire aux lèvres

Le premier acte des Coupes européennes est joué. Il donne une idée assez flatteuse du football français sur le plan des résultats (deux succès, deux résultats nuls comme en 73-74) et aussi celui de la qualité du jeu. Le témoignage de nos envoyés spéciaux (pages 8, 9 et 10) est très éloquent. Il vous aide à constituer la grille idéale du concours de **France Football** et **Radio Monte-Carlo** sur le deuxième acte (page 11). Tout comme nos remarques et notre tableau bilan.

● **Les gros scores** : C1 Celtic (5-0), F.C. Bruges (4-0) ; C2 Hambourg (8-1), Anderlecht (6-1), Université Craiova (6-1) ; **C3** AZ Alkmaar (11-1), Bayern (8-0), Start Kristiansand (6-0), Francfort (5-0), Las Palmas (5-0), F.C. Barcelone (5-1), Carl Zeiss Iena (5-1), P.S.V. Eindhoven (6-2).

● **Les surprises** : **C1** Lillestroem 2, Ajax 0 ; **C2** F.C. Cologne 2, Porto 2, Lokomotiv Sofia 1, Anderlecht 6 ; **C3** Manchester City 2, Widzew Lodz 2, Inter 0, Dynamo Tbilissi 1.

● **Neuf pays invaincus** : Allemagne de l'Est (4 victoires sur 4), l'Allemagne de l'Ouest, l'Angleterre, l'Autriche, la Belgique, l'Ecosse, le pays de Galles, la France et l'U.R.S.S.

● **Kiev en tête** : Le Dynamo de Blokhine a attiré le plus de spectateurs sur l'ensemble des trois compétitions, 90.000 pour son match contre Brunswick en C3. A l'opposé, dans la même compétition, le Start Kaistiansand s'est contenté de 1.345 de ses supporters norvégiens devant Fram Reykjavick.

Au total, environ 1.500.000 personnes ont vu les 64 matches du premier tour aller.

● **Au royaume des artilleurs** : Keller (Hambourg C2), Van der Elst (Anderlecht C2) et Peters (AZ Alkmaar C3) ont marqué quatre fois au cours de parties à sens unique. Trois triplés pour l'inusable Gerd Muller et son compère Rummenige (Bayern C3), Nygaard (AZ Alkmaar).

● **Moins de buts que l'an dernier** : le bilan du premier round 76-77 donnait **C1** 44, **C2** 57, **C3** 107 (total 208), celui de 77-78 fait apparaître **C1** 38, **C2** 45, **C3 113** (total 196).

PREMIER TOUR ALLER, RETOUR 28 SEPTEMBRE

C1 (Seizièmes de finale)

LIVERPOOL (Angleterre) exempt.	
OMONIA NICOSIE (Chypre) - JUVENTUS TURIN (Italie)	0-3
KUOPIO PALLOSEURA (Finl.) - F.C. BRUGES (Belg.)	0-4
CELTIC GLASGOW (Ecosse) - JEUNESSE ESCH (Lux.)	5-0
ETOILE ROUGE BELGR. (Youg.) - SLIGO ROVERS (Eire)	3-0
DIN. BUCAREST (Roum.) - ATLETICO MADRID (Esp.)	2-1
LILLESTROEM (Norv.) - AJAX AMSTERDAM (Hollande)	2-0
VASAS BUDAPEST (Hongrie) - MOENCHENGLAB. (RFA)	0-3
F.C. BALE (Suisse) - S.W. INNSBRUCK (Autriche)	1-3
TRABZONSPOR (Turquie) - B.K. 1903 COPENH. (Dan.)	1-0
DUKLA PRAGUE (Tchécoslovaquie) - NANTES (France)	1-1
LEVSKI SPART. SOFIA (Bulg.) - SLASK WROCLAW (Pol.)	3-0
FLORIANA LA VALETTE (Malte) - PANATHIN. (Grèce)	1-1
BENFICA (Portugal) - TORPEDO MOSCOU (U.R.S.S.)	0-0
DYNAMO DRESDE (R.D.A.) - HALMSTAD B.K. (Suède)	2-0
VALUR REYKJAVIK (Ist.) - GLENTORAN (Irlande N.)	1-0

C2 (Seizièmes de finale)

SAINT-ETIENNE (Fr.) - MANCHESTER UNITED (Angl.)	1-1
GLASGOW RANGERS (Ecosse) - TWENTE (Hollande)	0-0
F.C. COLOGNE (R.F.A. - PORTO (Portugal)	2-2
LOKOMOTIVE SOFIA (Bulgarie) - ANDERLECHT (Belg.)	1-6
HAMBOURG (R.F.A.) - REIPAS LAHTI (Finlande)	8-1
DUNDALK (Eire) - HAJDUK SPLIT (Yougoslavie)	1-0
BETIS SEVILLE (Espagne) - MILAN A.C. (Italie)	2-0
COLERAINE (Irlande N.) - LOKOMOT. LEIPZIG (R.D.A.)	1-4
PROGRES NIEDERCORN (Lux.) - VEJLE B.K. (Dan.)	0-1
OLYMPIA NICOSIE (Chypre) - UNIV. CRAIOVA (Roum.)	1-6
BRANN BERGEN (Norvège) - AKRANES (Islande)	1-0
BESIKTAS (Turquie) - DIOSGYOR (Hongrie)	2-0
F.C. LA VALETTE (Malte) - DYNAMO MOSCOU (URSS)	0-2
CARDIFF (Galles) - AUSTRIA VIENNE (Autriche)	0-0
PAOK SALONIQUE (Gr.) - ZAGLEBIE SOSNOW. (Pol.)	2-0
LOKOMOT. KOSICE (Tch.) - OESTER VAXJOE (Suède)	0-0

C3 (Trente-deuxièmes de finale)

F.C. BARCELONE (Esp.) - STEAUA BUCAREST (Roum.)	5-1
MAREK (Bulg.) - FERENCVAROS BUDAPEST (Hongrie)	3-0
FIORENTINA (Italie) - SCHALKE 04 (R.F.A.)	0-0
RAPID VIENNE (Autr.) - INTER BRATISLAVA (Tch.)	1-0
SERVETTE GENEVE (Suisse) - ATLETICO BILBAO (Esp.)	1-0
BASTIA (France) - SPORTING LISBONNE (Portugal)	3-2
BOHEMIANS DUBLIN (Eire) - NEWCASTLE (Angl.)	0-0
AZ 67 ALKMAAR (Holl.) - RED BOYS DIFFERDANGE (L.)	11-1
EINTRACH FRANCF. (RFA) - SLIEMA WANDER. (Malte)	5-0
BOAVISTA PORTO (Portugal) - LAZIO ROME (Italie)	1-0
LAS PALMAS (Espagne) - SLOBODA TUZLA (Youg.)	5-0
ASTON VILLA (Angleterre) - FENERBAHCE (Turquie)	4-0
DYN. KIEV (URSS) - EINTRACHT BRUNSWICK (RFA)	1-1
DUNDEE UNITED (Ecosse) - K.B. COPENHAGUE (Dan.)	1-0
GORNIK ZABRZE (Pologne) - HAKA VALKEAKOSKI (F.)	5-3
LENS (France) - MALMOE (Suède)	4-1
BAYERN MUNICH (RFA) - MJOENDALEN (Norvège)	8-0
R.W.D. MOLENBEEK (Belgique) - ABERDEEN (Ecosse)	0-0
MANCHESTER CITY (Angleterre) - WIDZEW LODZ (Pol.)	2-2
FREM COPENHAGUE (D.) - GRASHOPP. ZURICH (S.)	0-2
GLENAVON (Irlande N.) - P.S.V. EINDHOVEN (Holl.)	2-6
ODRA OPOLE (Pologne) - MAGDEBOURG (R.D.A.)	1-2
LANDSKRONA (Suède) - IPSWICH (Angleterre)	0-1
START KRISTIANSAND (Norv.) - FRAM REYKJAVIK (Isl.)	6-0
F.C. ZURICH (Suisse) - C.S.K.A. SOFIA (Bulgarie)	1-0
A.S.A. TIRGU MURES (Roum.) - A.E.K. ATHENES (Gr.)	1-0
TORINO (Italie) - APOEL NICOSIE (Chypre)	3-0
STANDARD LIEGE (Belg.) - SLAVIA PRAGUE (Tchéc.)	1-0
LINZ A.S.K. (Autriche) - UJPEST DOSZA (Hongrie)	3-2
CARL ZEISS JENA (R.D.A.) - ALTAY IZMIR (Turquie)	5-1
INTER MILAN (Italie) - DYNAMO TBILISSI (U.R.S.S.)	0-1
OLYMPIAKOS (Grèce) - DYNAMO ZAGREB (Yougosl.)	3-1

Buenos Aires en alerte

Un plan subversif pour brouiller les retransmissions de la Coupe du monde 1978 a été démantelé par les forces de sécurité gouvernementales, la demaine dernière, à Buenos Aires. Le chef de l'armée argentine, le général Juan Sasiain, a révélé que des « éléments subversifs » possédaient du matériel de communication d'une valeur de dix millions de dollars.

Le général a précisé que sept équipements avaient été constitués dont un qui avait déjà permis de brouiller la relation du match Argentine-Pologne, en juillet dernier.

Le matériel a été localisé par les forces gouvernementales dans une propriété des environs de la capitale.

Le Vert aux yeux bleus

Dominique Bathenay est l'une des personnalités les plus attachantes du football français à la fois par sa valeur morale, ses qualités techniques et athlétiques. C'est un homme tranquille qui va droit dans la vie et dans le football avec des idées sur tout.

La lecture du dernier livre de notre ami Gérard Ernault (« Bathenay, le Vert aux yeux bleus », éditions Calmann-Lévy) le démontre clairement.

Un exemple, extrait du chapitre « Esprit es-tu là ? ». A lire et à relire par tous les footballeurs...

« Saint-Etienne a sans doute été à la pointe du progrès en France. Le club a compris qu'il fallait un entraînement plus poussé, un surcroît de qualités physiques, il a formé ses joueurs dans cette optique. Il a obtenu les résultats de ses efforts en réussissant à mettre sur pied une équipe jeune et pourtant déjà prête. »

L'expérience stéphanoise basée sur l'amalgame d'un régiment en bas âge incite au moins à une réflexion. Se dirige-t-on, en football comme en d'autres sports, vers une maturité sportive plus précoce ? Il y a eu les bébés champions de la natation, à un degré moindre du ski. A quand les Marie-Louise du foot ?

« Il n'y a pas d'âge limite, inférieur ou supérieur, dit Bathenay. Tout est problème individuel et de discipline, de professionnalisme. Je ne crois pas qu'on puisse aller très loin dans le rajeunissement physiologique du joueur de football de haut niveau. Il y a quand même dans le foot une expression très complète basée sur la résistance, l'endurance, la souplesse, l'adresse, les réflexes. Cela ne s'obtient pas si vite. Je crois que la moyenne générale pour entamer une bonne carrière professionnelle se situera encore à la charnière des 20-21 ans. »

Les grands affrontements du football contemporain conduisent à une dépense physique et nerveuse d'importance. Une étude d'un médecin anglais, sur trois saisons, fait ressortir une recrudescence des traumatismes articulaires ou ligamentaires, à défaut, si l'on peut dire, de la bonne vieille fracture de la jambe. Le docteur Jacob, du Stade de Reims, comptabilisant les efforts réclamés à un joueur durant le temps de sa carrière, conclut, au niveau des articulations, des membres inférieures — celle du genou notamment, la plus sollicitée et la plus touchée — d'un vieillissement égal à celui d'un pépé de soixante-dix ans quand le joueur se retire. Ces résultats spectaculaires ne corrigent pas les certitudes de Bathenay.

« Je crois que l'on va vers une carrière de plus en plus longue des joueurs puisque, dès leur plus jeune âge, ils seront préparés à sa difficulté croissante. »

On peut penser, au contraire, que le rythme affolant de la compétition conduit à une réduction du nombre d'années passées sur un terrain.

« Détrompez-vous, dit Bathenay. A la condition, bien entendu, que la formation soit d'une rigueur totale et, par la suite, la façon de faire son métier. Les études actuelles ne tiennent peut-être pas compte de ces données. Il faudra les reprendre dans une dizaine d'années quand la génération à laquelle j'appartiens aura fait son temps. »

Faut-il redouter, alors, que le docteur Jacob reprenant sa règle à calculer parvienne à la conclusion qu'à 50 ans les retraités du ballon rond sont bons pour la chaise roulante ? Bathenay rit de cette esquisse apocalyptique.

« S'il y a saturation, elle se déclare au niveau du mental. Il existe plus un vieillissement psychique que physique. Après, tout s'enchaîne. Sans aller jusque-là, regardez ce qui s'est passé en 1976-1977 avec Saint-Etienne. A une saison très intense, qui nous avait conduit en finale de Coupe d'Europe, a succédé une saison apparemment moyenne, compte tenu de nos possibilités, surtout en

Championnat. Il n'était pas question ici de vieillissement, mais d'usure passagère. C'est une certaine qualité de tension, de concentration qui permet de se maintenir à ce niveau. Elle ne peut s'obtenir tout le temps. Il y a un cycle des grandes équipes. Il ne dure guère plus de deux ou trois saisons. »

On peut se demander pourtant si cette tension, cette façon de dilapider son tonus, ne se paye pas au bout du compte. On se sert du psychisme et il s'use. Les trois dernières saisons des Verts, par ce qu'elles suggèrent de folle dépense sur tous les plans, raccourcissent la carrière de ceux qui les ont vécues.

« Je crois, moi, que la motivation, peut se renouveler sans cesse. Il n'y a jamais extinction des feux. C'est pourquoi il y a des champions de quarante ans. Ils savent préparer leur esprit. »

Chez Bathenay, indiscutablement, l'esprit est là.

Vienne et Glasgow

points chauds

Semaine importante sur la route du Mundial 78. Quatre matches au programme sur le plan européen : deux d'entre eux peuvent avoir une influence décisive (Autriche - R.D.A. et Ecosse - Tchécoslovaquie).

● **Groupe 1**

21 septembre : Pologne - Danemark

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. POLOGNE	8	4	4	0	0	12	2
2. Danemark	4	4	2	0	2	11	4
Portugal	4	3	2	0	1	3	3
4. Chypre	0	5	0	0	5	3	20

● **Groupe 3**

24 septembre : Autriche - R.D.A.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUTRICHE	6	3	3	0	0	11	0
2. Turquie	3	3	1	1	1	5	2
R.D.A.	3	2	1	1	0	2	1
4. Malte	0	4	0	0	4	0	15

● **Groupe 4**

21 septembre : Irlande du Nord - Islande

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. HOLLANDE	7	4	3	1	0	9	3
2. Belgique	6	4	3	0	1	7	2
3. Islande	2	5	1	0	4	2	10
4. Irlande N.	1	3	0	1	2	2	5

● **Groupe 7**

21 septembre : Ecosse - Tchécoslovaquie

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GALLES	2	2	1	0	1	3	1
Tchécoslovaquie	2	2	1	0	1	2	3
Ecosse	2	2	1	0	1	1	2

Notons, par ailleurs, la situation dans les autres zones de la compétition préliminaire.

● **Barrage AmSud - Europe :**

La Hongrie qui a éliminé l'U.R.S.S. affrontera la Bolivie, troisième du groupe Amérique du Sud (Brésil et Pérou qualifiés). Aller, à Budapest, le 29 octobre. Retour à La Paz le 30 novembre.

● **Concacaf (1 qualifié) :**

Mexique, Canada, Guatemala, Salvador, Surinam et Haïti disputeront à partir du 23 octobre à Mexico, la poule finale. Le vainqueur sera présent en Argentine.

● **Asie - Océanie (1 qualifié) :**

Un tournoi dont le dernier match aura lieu fin décembre rassemble les équipes de Hong Kong, de Corée du Sud, d'Iran, du Koweït et de l'Australie. Six rencontres jouées : deux sélections se détachent, l'Iran 5 points (2 vict., 1 nul), et l'Australie 4 points (2 vict., 1 déf).

● **Afrique (1 qualifié) :**

Trois pays restent en lice : Tunisie, Nigeria et Egypte, le seul ayant déjà (en 1934) participé à la phase finale d'un Championnat du monde. Le tournoi (matches aller et retour) débute dimanche prochain par Tunisie-Nigeria et prendra fin par les deux matches qui, a priori, feront la décision : Egypte-Tunisie le 25 novembre, Tunisie-Egypte le 11 décembre.

Bagarres

sud-américaines

Ça va bouillir ! Président de la Confédération sud-américaine de football depuis 1960, lorsqu'il remplaça l'Argentin Raul Colombo, le Péruvien Téofilo Salinas voit, dix-sept ans après, sa souveraineté menacée.

Longtemps, ce sexagénaire astucieux, sut à la fois faire taire les querelles entre les « Grands » du continent (Brésil, Argentine et Uruguay), comme donner sa chance à la classe moyenne (Pérou, Chili et Paraguay) et remettre les petits (Venezuela, Bolivie, Colombie et Equateur) à leur place. Chaque fois, il sut faire pencher la balance du bon côté, entre autres à l'occasion des tirages au sort et des décisions folkloriques relatives à la Coupe « Libertadores da America ».

Signe des temps : les petits en ont ras-le-bol ! La Bolivie, l'Uruguay, le Chili, l'Equateur et le Venezuela veulent du nouveau. Sortez les sortants !

Dans l'opposition, l'unanimité s'est faite autour de Nicolas Leoz, président de la Fédération paraguayenne. Il parle, entre autres « de la nécessité de rénover les cadres et les dirigeants au sommet ». Il rappelle aussi la promesse de M. Salinas de... « ne pas accepter un mandat supplémentaire », lors de sa dernière élection.

APRÈS LE WESTERN DE GEOFFROY-GUICHARD

Les incidents qui ont précédé le match Saint-Etienne-Manchester United font encore couler beaucoup d'encre.

Voici deux versions d'un western navrant qui sera évoqué aujourd'hui mardi par le comité directeur de l'U.E.F.A. réuni à Varsovie.

VU D'ANGLETERRE

"Retour de l'enfer de Saint-Étienne"

Return from the Hell of St. Etienne

Le titre du « Daily Mirror » caractérise les commentaires de l'ensemble de la presse anglaise. Le quotidien londonien a présenté l'affaire en trois points essentiels :

❶ *Un supporter de M.U. écœuré.*

« Les supporters de Manchester qui ont la plus mauvaise réputation dans toute l'Europe, sont rentrés tous contusionnés et blessés. Mais ils sont unanimes : « Nous ne sommes pour rien dans ce qui s'est passé mercredi soir. » Nous accusons principalement les policiers français, qui ont frappé sur tout le monde sans distinction et qui ont refusé d'aider et de soigner les blessés côté anglais. Un policier anglais qui, profitant de son jour de repos, avait fait le déplacement, déclare au sujet de ses collègues français : « J'ai été profondément choqué par leur attitude. Je n'ai jamais vu cela de ma vie. Tous les supporters anglais ont été fouillés à l'entrée du stade, pas les Français. Ils étaient pourtant munis de bouteilles et de canettes, certains armés de couteaux à cran d'arrêt. »

❷ *La réaction de Louis Edwards, Président de Manchester United :*

« Je n'ai pas honte, j'éprouve seulement de la tristesse. J'avais prévenu longtemps à l'avance Saint-Etienne de séparer les deux groupes de supporters. Lorsque les dirigeants du club m'ont dit que c'était impossible, j'ai alors proposé de mettre un important cordon de police pour séparer les deux camps dans la même tribune. Encore une fois, ils ont refusé. »

❸ *L'opinion de son éditorialiste Frank Mac Ghee qui dépasse le problème :*

« Les clubs devraient être tenus responsables de la conduite de leurs supporters et les sanctions devraient être rapides et lourdes. Si, par exemple, on obligeait Manchester United à fermer son stade pendant un mois et si les équipes adverses se voyaient automatiquement attribuer les deux points de la victoire — y compris Saint-Etienne — alors peut-être les supporters commenceraient-ils à réfléchir et à revenir à la raison. » Il poursuit : « La vérité est que tout le monde en Europe redoute les supporters britanniques : la liste est désormais longue (Manchester Utd, Leeds, Celtic, Glasgow Rangers, Tottenham). Ce n'est vraiment pas de bon cœur que je dis cela, mais je pense sincèrement que Manchester devrait être sévèrement puni pour ce qui s'est passé. Et pourtant, j'adore ce club ! »

VU DE FRANCE

"Halte aux voyous !"

« F. F. » a reçu un courrier volumineux concernant les bagarres de Saint-Etienne. Voici la « lettre type » signée Jean-Louis Ermine :

« Lors de la finale de la Coupe d'Europe des clubs champions en 1975 opposant Leeds et le Bayern, les téléspectateurs français et européens, le public du Parc, avaient eu l'occasion d'assister à un véritable festival d'actes de violence et de déchaînement populaire... Les supporters du Leeds United avaient mis à sac une partie des installations — toutes nouvelles — du stade de la porte d'Auteuil.

A Saint-Etienne, un pas a été franchi dans la voyoucratie des stades : les « fans » de M. U. ont dépassé de loin les actes de leurs voisins et ennemis de Leeds... Ils n'ont de supporters que l'appellation, mais un comportement comparable à celui des guérilleros... D'ailleurs comme le notait dernièrement l'envoyé spécial de l'Express à Manchester venu, en compagnie de Pierre Garonnaire, espionner les « Rouges » de Dave Sexton quelques jours avant la rencontre de Geoffroy-Guichard : « En Grande-Bretagne, on appelle les supporters de Manchester United, « l'Armée Rouge » : 38.000 garçons et filles, parmi lesquels à chaque match, les plus excités provoquent des bagarres, cassent tout ce qui leur tombe sous la main, se répandent en ville, s'attaquent aux devantures, parfois aux passants... »

Nous en avons eu la preuve à Saint-Etienne !

Cette voyoucratie des stades qui prend plaisir, sous le couvert d'une rencontre sportive, à écumer les installations, les vitrines des magasins, à s'en prendre aux personnes, existera malheureusement toujours, tant que des mesures draconiennes n'auront pas été, en premier lieu, prises par les pouvoirs publics et les instances dirigeantes de la Fédération et des clubs pour leur interdire l'accès des stades, tant que des peines exemplaires n'auront pas été appliquées. Quand on sait que cinquante personnes à Geoffroy-Guichard, mercredi ont, par la violence gratuite et méchante d'une bande d'enragés, été contraintes de passer une soirée à l'hôpital avec des séquelles plus ou moins graves, au lieu et place d'une rencontre de football européenne à laquelle ils avaient tant rêvé, on se prend à imaginer ce que peut être le match retour à Manchester dans quinze jours si « les laisser-faire, laissez-passer » sont tolérés dans la ville et au stade... Que réservera la prochaine rencontre entre les « Diables Rouges » et les « Verts » ! Personnellement, j'ai le sentiment qu'il ne fera pas bon être français ce 28 septembre à Manchester et plus précisément à Old Trafford...

Puisse ma conviction être démentie par les faits ! Tout le monde y gagnerait, et d'abord le football ! »

EUROPE EPILOGUE

avec les envoyés spéciaux de F.F.

C1 BERTRAND DEMANES (Nantes)

"Attention ! rien n'est joué"

(Christian VELLA)

NANTES. — Dix minutes de jeu et « le grand » en avait sorti deux ou trois. Des balles très chaudes.

« Le grand », c'est Bertrand-Demanes. Une belle nature, des moyens physiques exceptionnels. Une présence. Il a sûrement été à Prague l'élément sécurisant de la défense nantaise. Celui par qui la confiance est venue.

Il raconte ici son match.

« La veille de la rencontre, nous avions repéré les lieux, et j'avais trouvé l'éclairage excellent. Au moins nous ne serions pas surpris de ce côté-là. On nous avait dit aussi que le Dukla ne faisait pas recette et je dois avouer que nous ne nous attendions pas à voir autant de monde. Je n'ai pas eu le temps, il est vrai, de m'y attarder. Car tout a été très vite.

Dans la matinée, j'avais fait en sorte de ne pas trop penser au match. Concentré, mais pas polarisé. Il vaut mieux

Les mêmes préparatifs qu'à l'ordinaire, et puis tout de suite, l'entrée sur le terrain. Un long échauffement sur la pelouse. Déjà l'on n'entendait plus les cris et les bravos. Nous étions dès ce moment-là dans le match.

Le coup d'envoi. Et tout de suite, la pression tchèque. Ils se jetaient dans la partie comme dans une bataille. Nous nous y attendions un peu, et nous savions qu'il fallait les contenir pendant les premières minutes pour ne pas sombrer. Je les voyais arriver au grand galop. Ils chargaient de tous les côtés à la fois. Et puis cette première balle que je suis allé chercher dans la lucarne. Ça met en confiance. Et ça écœure les autres. J'en ai chopé deux ou trois tout de suite après, dans les mêmes conditions !

J'étais sollicité et je n'avais pas le temps de penser à autre chose. J'avais trouvé seulement que le ballon était super léger. Il volait comme une balle de ping-pong. Cela avait déjà joué quelques tours à Pat (Rio) et à Hugo (Bargas). Moi, je faisais un peu plus gaffe, car on ne savait pas où irait la trajectoire. Je l'avais dit à Henri (Michel), et j'avais crié aux autres de tirer de loin. On ne sait jamais...

Je trouvais que les nôtres jouaient bien. Une première mi-temps de rêve. Du super. On remontait vite le terrain. Ça bougeait. Ils étaient affolés et derrière, nous les tenions très bien. Le but de Lolo (Amisse), comme une récompense (j'en avais vu un ou deux autres prendre la direction des filets). Notamment sur une action fantastique de Baronchelli et sur des tirs précis

L'un des nombreux « miracles » de Bertrand-Demanes face au Dukla.

Patrick Revelli toujours à la pointe du combat devant Stepney.

C2 PATRICK (Saint-Étienne

"Il reste une mi-temps"

(Gérard ERNAULT)

Pour les Verts, le billet d'accès aux huitièmes de finale de la Coupe des Coupes passait par une réussite minimale en attaque, et l'inviolabilité de Curkovic en défense. Robert Herbin comptait beaucoup sur la vivacité de ses trois attaquants pour dérouter les Anglais, Patrick Revelli, de son aile droite fut le premier à planter le danger devant Stepney grâce à deux ou trois centres liftés. La suite, Patrick la raconte lui-même.

« Au bout d'une demi-heure de jeu nous venions d'acquérir une certitude : Manchester serait beaucoup plus dur à battre que nous ne l'avions prévu. La veille, au magnétoscope, les fautes des défenseurs anglais au cours du derby contre Manchester m'avaient paru assez énormes. Nous pensions encore à ce moment-là que sans Greenhoff (Brian, le défenseur) nous pourrions les affoler. Seulement, mardi matin, avant que les Anglais n'arrivent, j'avais un doute. On disait trop que les Greenhoff et Macari ne joueraient pas. J'en ai d'ailleurs vaguement parlé avec Sarra. Résultat : Brian Greenhoff était bien là. Et il donnait un sacré moral aux Anglais, car c'est un bon joueur.

Quand nous sommes arrivés au stade il y avait la même ambiance que les autres fois. Nous n'avons pas senti la différence. Dans les vestiaires, au moment de passer notre tenue, nous avons su qu'il y avait des incidents. On entendait devant la porte les pas des brancardiers qui couraient, des membres du service d'ordre qui passaient, parlant haut. Mais de là à imaginer que c'était aussi grave. Sincèrement, cela ne nous a pas perturbés dans notre préparation.

Pour une fois, nous sommes allés nous échauffer sur le terrain. Comme toujours, j'ai eu la chair de poule en pénétrant sur le terrain. Après l'échauffement, nous sommes revenus, pour le match cette fois, Nous avons salué les quatre tribunes de Geoffroy-Guichard. Et en route pour les derniers tirs au but de « Curko »... Mais il n'avait pas de ballon. J'ai dû crier trois fois pour que, du banc de touche, on nous

de Michel. Mais ça ne voulait pas rentrer. Dommage ! On le méritait.

A la mi-temps, j'ai encore dit aux copains de tirer de loin.

Et puis, tout de suite, changement de décor. On retombait dans nos petits péchés du Championnat. Chacun voulait passer tout seul, balle au pied. Et les autres ont fini par prendre confiance. Ils ont émergé à nouveau. Et je dois avouer que nous avons connu quelques moments de panique. Mais il faut dire aussi qu'ils ont connu une réussite exceptionnelle sur leur but d'égalisation. Ils ont joué un coup franc comme à leur habitude. Une balle à ras de terre en bordure du mur, pour une grappe de joueurs sur le côté droit. J'avais demandé de mettre quelqu'un entre le tireur et les destinataires. Mais on n'en a rien fait. Le ballon est revenu dans le paquet. Je crois que Rio a dégagé une première fois. C'est revenu. Un Tchèque a allongé sa jambe, sans conviction, mais il a pu placer la balle juste sous la barre. La chance !

Ils ont tout fait alors pour prendre le large. Ils participaient en nombre à l'offensive, et jouaient de plus en plus vite. On arrivait tout de même à les contenir, mais ils me faisaient une grosse impression. J'ai eu très peur après l'expulsion de Loïc Amisse. Notre potentiel offensif se trouvait amoindri. Et tout le monde a participé alors à la défense pour préserver le résultat. Nous avons vu durant cette deuxième période le vrai visage du Dukla de Prague. C'est pour cela que je pense que ce n'est pas fini. Ils risquent de nous poser de gros problèmes chez nous. Ils sont très bons, jouent très vite. Ce n'est pas encore gagné. Il ne faut pas se démobiliser.

Et puis, quel rythme ! J'avais perdu l'habitude de ce genre de rencontre. Ça va trois ou quatre fois plus vite qu'en Championnat. »

REVELLI

en envoie un. Il eut été trop dur d'attendre sans. La foule nous poussait vraiment. C'était parti.

Au début, en attaque, nous avons joué classique, Sarra à gauche, Dédé (Barthélemy) au centre, moi à droite. Mais, comme me l'avait demandé Robby, au bout d'un certain temps j'ai bougé pour harceler sur tout le front anglais. J'ai remisé une fois avec Barthélemy à proximité du premier poteau comme avec Hervé. Là, j'y ai cru davantage. J'y ai cru surtout à la fin de la première période quand Santini s'est retrouvé seul à huit mètres de Stepney. Du gauche, il a mis au-dessus. Il s'est accroupi et s'est pris la tête entre les mains. Je suis venu près de lui et je lui ai tapé l'épaule sans un mot. A la mi-temps, il a fallu décider de pousser encore plus l'attaque. Facile à dire, mais avec ces Anglais, très mobiles, très audacieux, nous les attaquants nous étions obligés à la fois de faire sur nos adversaires directs le pressing habituel et de se relancer dès que possible à l'attaque. Une nouvelle fois en plein milieu de deuxième période, j'y ai cru. Je ne sais pas comment Greenhoff a fait pour me contrer, faisant dévier mon tir au dernier moment. Quand Hill a marqué, je n'ai pas eu peur. Je savais qu'on finirait par passer. Il y a toujours une logique dans un match.

Pour le match retour, j'y crois encore. Le premier match n'est jamais décisif, ça c'est vrai. Il reste une mi-temps à jouer. Je ne dis pas que cela sera facile, mais on s'est créé trop d'occasions chez nous pour ne pas en retrouver quelques-unes là-bas. Manchester va attaquer. Nous pouvons en profiter. Il reste une mi-temps. »

Enfin un ouvrage sur l'entraînement des gardiens de Louis Gavillet et Michel Fleury

« L'ENTRAINEMENT DU GARDIEN »

Prix : F.F. 47,10
(TVA y comprise)
Votre versement est à effectuer auprès de
FLEURY EDITIONS S.A.
25370 Le Touillon et Loutelet
(Doubs)
Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel du Doubs
C.C.P. Dijon 217 Z
Lieu de paiement
Les Hôpitaux Neufs
Code d'établissement 12506
Code guichet 00071
Numéro de compte : 17108863010

KRAWCZIK (Lens) : "L'occasion est trop belle"

(Victor PERONI)

LENS. — Richard Krawczik a débuté à Lens à seize ans et demi. Après deux ans passés à Metz et six ans à Reims, il est revenu l'an dernier à l'équipe de ses débuts. Il en est désormais — depuis le premier match de la saison — le capitaine. Il raconte la belle victoire lensoise contre Malmoe.

« Bien que ce match ait présenté pour nous un caractère exceptionnel, nous n'avions rien changé à nos habitudes pour le préparer. Un repas en commun à midi et ensuite départ en car à Liévin où se trouve un merveilleux parc de repos que nous fréquentons toujours lorsque nous jouons nos matches au stade Bollaert. J'avais accompagné mon entraîneur Sowinski à Malmoe le samedi précédant la rencontre et nous savions fort bien la façon de jouer de cette équipe suédoise : un 4-4-2 strict mais avec un milieu de terrain et des arrières qui redoutent à « monter » pour pallier l'absence systématique d'ailiers. D'autre part leur défense en ligne était finalement très coulissante laissant souvent de grands trous qui ne pouvaient finalement que favoriser les techniciens aussi habiles qu'adroits que sont Bousdira et Six.

Il n'empêche que comme on savait le milieu de terrain de Malmoe assez agressif et qu'il nous manquait quand même Flak qui est désormais un titulaire à part entière nous avons un peu pataugé au début et cela en dépit du but rapidement marqué par Bousdira. En effet nous aurions dû faire en sorte de « sauter » leur milieu ou multiplier les transversales pour porter le danger plus rapidement en avant. A vrai dire nous étions quand même un peu paralysés par l'importance du débat. Le deuxième but marqué par Françoise nous décontracta et fit que l'on commença à mieux s'organiser. Mais lorsque vint le but suédois on a eu un peu peur et cela s'est traduit par un instant de flottement. Diable, dans cette compétition un but marqué à l'extérieur cela peut être grave et on a pensé que si on en prenait un deuxième cela pourrait devenir catastrophique. J'ai noté d'ailleurs que ce but fut réussi sur une des rares montées de l'arrière droit.

Mais finalement nous avons fort bien réagi et avant la mi-temps nous avons eu de nombreuses occasions de buts. Cela nous a pleinement remis en confiance, car lorsqu'on a des occasions de buts, c'est très bon signe. La preuve, c'est qu'en seconde mi-temps notre milieu de terrain a complètement dominé le milieu de terrain suédois qui continuait pourtant à jouer à quatre. C'est que nous étions dans une condition physique parfaite. Il le fallait d'ailleurs parce que ce match fut dur physiquement et moralement. Nous l'avons terminé complètement « vidés », mais heureux bien sûr. Car il faut dire que nous avons essayé jusqu'au bout de marquer le maximum de buts, contrairement à ce qui se fait parfois en Championnat où une fois que la décision paraît faite, nous « soufflons » quelquefois en tentant de ralentir le jeu. Là, pas question : on a été jusqu'au bout. Elie a d'ailleurs marqué un but magnifique et a failli en mettre un autre tout aussi magnifique, la balle s'écrasant sur la transversale.

Nous irons à Malmoe bien entendu avec l'idée de marquer un but le plus vite possible pour creuser encore l'écart. De toute façon, en Suède, nous jouerons comme à Lens, c'est-à-dire que nous attaquerons, car en fait nous ne savons pas bien défendre. Et puis nous aurons récupéré Flak qui s'entend si bien avec Leclercq et lui permet par sa rigueur défensive d'être un libero pas tout à fait comme les autres, un libero souvent loin de ses bases. Mais c'est pour cela que tout nous porte constamment à l'attaque.

Krawczik déchaîné face aux Suédois de Malmoë.

FELIX (Bastia) : "Nous serons plus forts à Lisbonne"

(Victor SINET)

BASTIA. — Il est l'homme des exploits, « Fanfan » Félix ! Il y a quelque quatre ans, sous le maillot du Paris-S.-G., il « plantait » cinq buts à l'équipe nationale du Chili qui revenait de Moscou où elle avait fait match nul avec l'U.R.S.S. (0-0). Mercredi contre le Sporting du Portugal, il marquait trois buts, c'est plutôt rare dans une Coupe européenne, fût-ce une Coupe de l'U.E.F.A.

Cet avant-centre massif qui paraîtrait plutôt lourdaud à l'observateur superficiel est un grand nerveux. Avant un match, il ne tient pas en place : il tourne comme un ours en cage dans le vestiaire. N'essayez pas d'entreprendre une conversation avec lui, il ne vous dirait pas trois mots. Après le match, il demeure tout aussi pile électrique. Dans la nuit de mercredi à jeudi, il n'a pas dormi une heure. Et cette insomnie n'est pas le résultat de la coupe de champagne qu'il a bue tout de suite après la rencontre avec ses camarades pour arroser la victoire de Bastia et ses trois buts.

Les trois premiers qu'il marquait d'ailleurs cette saison. Car, jusqu'ici, après sept matches de Championnat rien n'était encore inscrit à son livre de comptes. A Bastia, on commençait même à jaser : « Quoi ! L'avant-centre de l'attaque reine du dernier Championnat, celui qui vaut tout de même bon an mal sa vingtaine de buts par saison était incapable de marquer maintenant. Que se passait-il donc ? »

Ce qui se passait et ce qui se passe encore : Félix a un pied droit en mauvais état. Il a un calcification des ligaments à l'extérieur de la capsule de la cheville droite et probablement une esquille qui se « balade » dans les environs et lui cause par moments une douleur intolérable.

Il marche à la cadence de deux infiltrations par semaine. Les soins que lui procure le masseur, M. Fraticelli, ne lui apportent aucun mieux. Il faudrait opérer. Mais actuellement, en pleine saison, ce serait priver le S.E.C.B. des services de son avant-centre pour au moins trois mois. Alors tout le monde recule.

Il y a quelque temps, la douleur persistant et les buts ne venant pas, « Fanfan » s'est pris d'une crise de cafard :

« Je suis foutu, répétait-il, **je ne pourrais plus jouer. »** Ses trois buts de mercredi lui ont démontré le contraire et ses camarades le chinent maintenant en disant :

« Tu n'as pas besoin de ton pied puisque tu marques désormais les deux tiers de tes buts de la tête.

— **Oui,** dit « Fanfan », **mais sur le troisième quand j'ai frappé, j'ai cru que mon pied allait éclater tellement j'ai eu mal. »**

Après Franceschetti, Papi, Orlanducci, il a reçu de Pierre Cahuzac les galons de capitaine.

« Comme je marche beaucoup au moral, confesse-t-il, **à la motivation, cette charge m'a plutôt fait du bien. En tant que capitaine, je veux donner l'exemple, donc en faire toujours un peu plus.**

Mais pour ce match contre le Sporting, je dois reconnaître que toute l'équipe était motivée. C'était un match exceptionnel, il nous fallait accomplir une performance exceptionnelle. »

Quant à lui, il est en passe de se tailler une réputation de « M. Coupe d'Europe ». Avec Bastia déjà, en 1972, et pour la Coupe des Coupes, il s'était montré — avec Bauda — le meilleur joueur de son équipe et avait bien failli qualifier sa formation lors du match retour au Pays basque contre l'Atletico de Bilbao.

Quand il évoque cette rencontre, il ajoute d'ailleurs :

« Je n'ai qu'un souhait à formuler : que l'équipe fasse le même match le 28 à Lisbonne et que cette fois, elle soit plus heureuse. »

Pourquoi pas, puisque Rep, Franceschetti, deux gros atouts, seront très certainement — le premier à coup sûr en tout cas — présents au Portugal.

L'an dernier, Félix était entouré dans cette attaque de Dzajic à gauche et de Zimako à droite. Aujourd'hui, il évolue entre Mariot — autre héros de la soirée de mercredi — et de Johnny Rep, le Hollandais.

« Ce n'est pas du tout le même jeu, avoue-t-il. **De plus, Franceschetti absent, c'est une autre pièce importante qui manque dans notre système d'horlogerie. D'où le peu de buts marqués en Championnat depuis le début de la saison.**

Un certain temps est nécessaire pour se réhabituer au jeu de nouveaux partenaires. Avec Dragan (Dzajic) nous avions mis quatre mois pour nous comprendre. Avec Mariot, ça vient, avec Rep, j'espère que ça ne va pas tarder. Mais nous n'avons joué encore que deux matches ensemble. »

Son grand mérite, c'est d'être là afin de profiter de toutes les occasions. Ses buts, il les arrache en quelque sorte.

Devant les Portugais, « Fanfan » a obtenu le premier d'une tête plongeante extrêmement courageuse sur un corner de Mariot. Sur le second, il s'est précipité sur une balle de Larios — qui, s'il n'est pas un ailier classique, fut tout de même extrêmement utile à son équipe — pour la catapulter dans les filets : encore un but à l'énergie ! Le troisième enfin, est le fruit de la reprise instantanée — du pied droit cette fois — d'une balle relâchée par le gardien Botelho, preuve que « Fanfan » était là comme un chasseur à l'affût.

Il est vrai que chasseur il l'est notre Félix !

Il ne réside pas au centre de Bastia, ni près de la plage de Miomo, mais dans une villa construite au bord de la lagune où pullulent à la fois le gibier et le poisson.

Il ne roule ni en B.M.W. ni en Mercedes, mais en Jeep, afin d'escalader plus facilement les dunes quand il a sa carabine en bandoulière. Et dans son cellier, il se trouve davantage de cannes à pêche que de bouteilles de champagne encore qu'il ne dédaigne pas arroser ses exploits comme ceux de mercredi une coupe bien fraîche à la main.

Cet écologiste, amoureux de la nature et de la simplicité — il est dans le vent ! — adore cette Corse qu'il a adoptée et qui l'a adopté. D'ici que cet Ardéchois, qui a débuté à Lyon, devienne citoyen d'honneur de Bastia...

EUROPE
ÉPILOGUE

NANTES ET LENS UN PIED AU PARADIS

LES ENVOYES SPECIAUX DE « F. F. »
FONT LE POINT
DANS TOUS LES DOMAINES

Henri Michel, capitaine exemplaire, aux prises avec Fiala, l'arrière gauche du Dukla.

1. **Quel a été le niveau de votre match sur le plan européen ?**
2. **L'équipe française a-t-elle donné toute sa mesure et quel a été son côté le plus remarquable ?**
3. **Quel est le joueur français qui a eu le plus d'ascendant sur ses partenaires ?**
4. **L'exemple passé des Verts a-t-il eu une influence sur notre représentant ? (la question ne concerne pas, évidemment Saint-Etienne).**
5. **Comment s'est comporté le public au fil de la rencontre et quelle note accordez-vous à l'arbitre ?**
6. **De quelle façon imaginez-vous le match retour et quel pourcentage de qualification accordez-vous à notre ambassadeur ?**

Le geste de Françoise (numéro 9) symbolise la réussite lensoise devant Malmoe.

JEAN-PHILIPPE RETHACKER
« Je mise sur Nantes »

1. « J'ai apprécié un bon match à l'échelon européen, une rencontre sérieuse entre deux formations très près l'une de l'autre. »

2. « Nantes a réussi ses débuts européens et s'est presque hissé à son niveau de la saison passée. L'équipe a été mobile, vive et maîtresse de son action collective, surtout en première mi-temps. La petite restriction vient d'un certain manque d'efficacité. Mais j'insiste bien sur le fait que Nantes a donné une idée flatteuse de ses possibilités malgré une fin de partie trop nerveuse, symbolisée par la réaction fâcheuse d'Amisse. »

3. « Henri Michel s'est conduit en grand patron dans la meilleure période de Nantes. Il a baissé d'un ton par la suite. L'absence de Sahnoun explique peut-être sa fatigue en fin de match. Quand Omar est là, le travail de Michel (défense, liaison, attaque) est moins pesant. »

4. « Je crois surtout que les footballeurs français sont maintenant en général beaucoup plus rigoureux et sûrs de leur technique de balle. Ils possèdent les qualités morales indispensables dans la haute compétition et savent, par conséquent, se surpasser. »

5. « Le public du Dukla a suivi le match sans passion excessive. Il a visiblement apprécié une équipe française bien équilibrée et capable de construire un football sérieux et efficace avec beaucoup d'assurance. M. Spiegl (Autriche) ne mérite aucun reproche.

6. « Tout dépendra du comportement de Nantes. Si Michel et ses camarades redeviennent les terreurs du printemps dernier au stade Marcel-Saupin, s'ils multiplient les initiatives offensives et vont jusqu'au bout de leur idée... Alors la qualification sera assurée. Même sans la qualification d'Amisse (suspendu), en grande forme et dont l'absence sera très regrettée. Si Nantes n'explose pas, le doute planera jusqu'au bout car le Dukla est une très bonne équipe avec un milieu très entreprenant et une attaque adroite, puissante et qui sait pénétrer dans la surface. J'accorde ainsi six chances sur dix à Nantes. »

GERARD ERNAULT
« Les Verts en contre »

1. « Saint-Etienne-Manchester United n'a pas rappelé les superchocs européens de Geoffroy-Guichard. Mais j'ai été très intéressé par ce match serré et d'un bon niveau. »

2. « Saint-Etienne a été lui-même sur le plan physique et moral. C'est dans l'organisation et le rythme du jeu que nous n'avons pas retrouvé l'équipe reine des saisons européennes passées. Hier Saint-Etienne exerçait un pressing sans relâche et enchaînait chaque action. Aujourd'hui ce n'est plus le cas. Le problème se situe au milieu du terrain où la relève de Larqué n'est pas encore assurée. Elle le sera peut-être avec l'intronisation de Bathenay comme meneur de jeu. Dominique affirme : « Je devrais réussir si ma tâche défensive est allégée. »

3. « J'insisterai surtout sur les mérites de Synaeghel à la fois pour son travail toujours utile et un but, à l'arraché, capital pour la suite de l'histoire. »

4. « Mais oui les Verts sont toujours poussés par le démon Europe... »

5. « Le public de St-Etienne-Manchester United était local. Il n'y avait pas au stade Geoffroy-Guichard des supporters venus des quatre coins de la région et d'ailleurs. Cette foule a soutenu les Verts avec sa force d'expression habituelle et le slogan bien connu, mais sans excitation et sans tenir compte des graves incidents provoqués par les voyous venus d'Angleterre. Elle a même applaudi quelques mouvements de Manchester United... et aussi les bons résultats des autres Français dans les Coupes européennes. L'Allemand de l'Ouest Biversi (deux buts refusés Manchester United pour hors-jeu) a été sans reproche. »

6. « Manchester United n'est peut-être pas Liverpool mais c'est une équipe intelligente. Il retrouvera en match retour Macari, son « Keegan ». C'est important. La chance de Saint-Etienne ? Paradoxalement sa faiblesse relative du moment. Manchester United fera le jeu et attaquera. Les Verts devront résister et contrer. Un Bathenay pourra tirer de loin et un Rocheteau s'engouffrer dans l'espace libre. Tâche très difficile : quatre chances sur 10 pour les Verts de provoquer un nouveau miracle. »

JEAN CORNU
« Bastia, 4 chances sur 10 »

1. « J'ai vu un choc sans grande valeur valeur technique surtout si l'on parle « Europe », Bastia-Sporting a été décousu, marqué par de nombreux « à-peu-près » dus à une nervosité de tous les acteurs. »

2. « Bastia a fait le maximum surtout sans Franceschetti (blessé) ni le Hollandais Rep (non qualifié). L'équipe corse a extériorisé tout son tempérament. Elle a été menée deux fois à la marque (0-1, 1-2) et a su refaire surface. Cette double réaction caractérise bien un Bastia de combat. »

3. « Permettez-moi de répondre à la question en donnant deux noms : Mariot pour le brio et Félix pour l'efficacité. L'ex-Lyonnais est bien dans sa peau sous le ciel corse. Il prend tous les risques balle au pied. Quant à Félix... c'est de la dynamite ! »

4. « Oui les Verts ont inspiré Bastia ! J'ai entendu souvent les joueurs de Cahuzac rappeler l'époque des Stéphanois. L'exemple a été bon. Vous savez comment. Saint-Etienne a fait école. »

5. « Le public de Bastia mérite un bon point. Il a vécu le match avec son tempérament mais sans jamais aller trop loin. L'arbitre espagnol Guruceta Muro a été apprécié par les uns et critiqué par les autres. C'est un peu logique dans une rencontre où l'action a été parfois confuse, notamment au moment des buts. En tout cas j'accorde la mention bien à l'homme en noir. »

6. « Bastia a déposé réclamation au sujet de Jordao (apparemment non qualifié à la date réglementaire du 15 août), en espérant avoir match gagné sur le tapis vert. L'U.E.F.A. n'ira sans doute pas jusque-là car une petite phrase du règlement offre une porte de sortie au Sporting (la qualificitation est placée sous la responsabilité de chaque Fédération). Celle du Portugal a admis la demande du Sporting concernant Jordao à la date réglementaire du 15 août), je pense que le résultat (3-2) sera homologué mais que Jordao ne jouera pas le match retour. Ce sera une bonne chose pour Bastia qui retrouvera, lui, Franceschetti et Rep. Ma conclusion : quatre chances sur dix pour les Corses. »

ROBERT VERGNE
« Lens pratiquement qualifié »

1. « J'ai suivi un match très intéressant dans tous les domaines, un match sain et joué dans le meilleur esprit technique et moral. »

2. « On a retrouvé le meilleur Lens avec son enthousiasme mais aussi son sang-froid mêlé de lucidité à l'instant décisif. L'équipe de Sowinski est très attachante car elle exprime un talent individuel et collectif qui ne doit rien à personne. »

3. « Didier Six a dominé le débat. Il a provoqué les quatre buts de sa formation malgré une cheville encore douloureuse. Six possède une personnalité exceptionnelle. C'est selon moi un Platini excentré. Son mérite est d'autant plus grand qu'il évolue dans un coin du terrain. »

4. « Je ne le pense pas. Le onze lensois a donné toute sa mesure dans le style que nous connaissons bien. Il est dans la ligne d'un football français décomplexé. »

5. « Le public du stade Félix-Bollaert est merveilleux. Il soutient admirablement bien son équipe sans jamais dépasser les bornes et en donnant, quand il le faut, un coup de chapeau à l'adversaire. Rien à dire sur l'arbitrage de l'Espagnol Palanques. »

6. « Lens a pour moi neuf chances sur dix de passer le cap. Six marquera ou fera marquer au moins un but face à un Malmoë qui applique le système périmé de la défense en ligne. Comme Lens mène 4-1... J'ajoute que la rentrée de Flak (pièce maîtresse en défense) augmentera d'autre part le potentiel lensois. »

FRANCE Football et Radio Monte Carlo RMC

2 MILLIONS AF EN JEU !

LE 28 SEPTEMBRE

pour les matches retour des Coupes européennes (1er tour)

RÉPONDEZ par **OUI** ou par **NON**

- Marquez votre réponse par une croix dans la case correspondante.
- Notez que le remplacement de deux joueurs est autorisé dans les Coupes européennes.
- En page 6, le tableau complet des Coupes européennes.
- **EN CAS D'EGALITE :**
  - **— au score après les 90 minutes du match retour, les buts marqués à l'extérieur comptent double ;**
  - **— totale sur l'ensemble des deux matches, prolongation d'une demi-heure ;**
  - **— au terme de la prolongation, série de penalties.**

ADRESSEZ LE BULLETIN CI-CONTRE A JEU DES COUPES EUROPEENNES
« France Football » Radio Monte-Carlo
10, Fg-Montmartre - 75441 Paris Cedex 09
de façon qu'il parvienne le mardi 27 septembre dernier délai

PREMIER TOUR (RETOUR)	OUI	NON
• Nantes battra-t-il le Dukla Prague ?		
• Y aura-t-il plus de deux buts marqués au cours du temps réglementaire de Nantes-Dukla ?		
• L'arbitre sifflera-t-il un penalty lors de Nantes-Dukla ?		
• Le score sera-t-il nul à la mi-temps de Nantes-Dukla ?		
• Henri Michel marquera-t-il contre Dukla ?		
• Une prolongation sera-t-elle nécessaire entre Nantes et Dukla ?		
• Saint-Etienne se qualifiera-t-il à Manchester ?		
• Le score de Manchester United-Saint-Etienne sera-t-il de 0-0 à la mi-temps ?		
• Y aura-t-il une prolongation entre Manchester United et Saint-Etienne ?		
• Zimako marquera-t-il à Manchester ?		
• Lens battra-t-il Malmoe ?		
• Y aura-t-il plus de deux buts marqués au cours du temps réglementaire de Malmoe-Lens ?		
• Bousdira marquera-t-il à Malmoe ?		
• Bastia se qualifiera-t-il à Lisbonne ?		
• Félix marquera-t-il à Lisbonne ?		
• Le score de Sporting-Bastia sera-t-il nul à la mi-temps ?		
• Ajax marquera-t-il plus de deux buts, sur son terrain, aux Norvégiens de Lillestroem ?		
• La Jeunesse d'Esch marquera-t-elle, sur son terrain, face aux Norvégiens de Lillestroem ?		
• La Juventus battra-t-elle Omonia Nicosie, à Turin, par plus de cinq buts d'écart ?		
• Trabzonspor éliminera-t-il le B.K. Copenhague au Danemark ?		

NOM (en capitales) .....

Prénoms .....

Adresse .....

Département .....

RÈGLEMENT

1) « France Football » et Radio Monte-Carlo organisent deux jeux-concours sur les matches retour du premier tour des Coupes européennes 1977-1978 dotés d'un prix de 2 millions de francs anciens.

2) Les jeux-concours sont ouverts gratuitement à tous les lecteurs de « France Football » et à tous les auditeurs de R.M.-C. Il leur suffit dans le cadre du présent règlement, de remplir et d'envoyer un bulletin paraissant dans « France Football ».

3) L'objet des deux concours est de répondre par OUI ou par NON à une série de questions portant sur les matches retour du premier tour des Coupes européennes 1977-1978. Ne seront retenus que les résultats acquis sur le terrain et publiés dans « France Football ». Sera seul pris en considération pour la désignation des gagnants, le bulletin-réponse type publié dans « France Football ».

4) Un prix de 2 millions A.F. en espèces sera attribué chaque fois au concurrent qui aura donné le plus de réponses exactes à chaque jeu-concours. Si plusieurs concurrents ont donné le même nombre de réponses exactes, ils se partageront le prix.

5) Les prix seront envoyés aux gagnants par chèque bancaire.

6) Les bulletins-réponses des quarts de finale retour doivent être envoyés à l'adresse suivante :

JEU DES COUPES EUROPEENNES
« FRANCE FOOTBALL » R.M.-C.
10, rue du Faubourg-Montmartre
75441 Cedex 09

Ils sont obligatoirement et exclusivement expédiés par voie postale, par lettre suffisamment affranchie et non recommandée et doivent parvenir à l'adresse ci-dessus au plus tard le 27 mardi 27 septembre 1977.

7) Les organisateurs déclinent toute responsabilité en cas de perte ou de retard du service des Postes, aucune réclamation ne pouvant être retenue de ce fait.

8) Pour être valables, les bulletins doivent être rédigés à l'encre, sans rature ni surcharge, et porter lisiblement le nom et l'adresse du concurrent.

9) Tous les bulletins-réponses reçus de la façon décrite ci-dessus par voie postale seront dès leur arrivée au centre de dépouillement, mis en lieux sûrs, sous contrôle d'huissier, jusqu'à l'ouverture des réponses.

10) Chaque concurrent est autorisé à envoyer plusieurs bulletins à son nom étant précisé que, au cas où plusieurs de ces bulletins porteraient des réponses absolument identiques, un seul d'entre eux serait valable.

11) La liste du ou des gagnants paraîtra dans « France Football » et sera annoncée sur les antennes de Monte-Carlo le plus tôt possible après les opérations de dépouillement.

12) Le personnel de « France Football » et de Monte-Carlo ne peut participer au concours.

13) Si, pour une cause quelconque, certains matches n'ont pas lieu aux dates prévues, les questions portant sur les matches concernés seront annulées, et les gagnants désignés sur l'ensemble des autres questions. Il en sera de même si des joueurs figurant dans certaines questions ne participent pas aux rencontres.

14) Tout cas fortuit — tel que la suppression d'un trop grand nombre de matches — non prévu au présent règlement sera tranché — sans possibilité d'appel — par un jury de personnalités sportives sous le contrôle duquel se dérouleront les opérations des deux concours.

15) Le fait de participer au concours implique l'acceptation de ce règlement qui pourra être modifié sur simple décision des organisateurs. Ces modifications seraient publiées en temps utile dans « France Football » et annoncées à Radio Monte-Carlo.

EUROPE
ÉPILOGUE

Dans les coulisses de l'exploit

■ *UNE AME EN PEINE*

Omar Sahnoun errait comme une âme en peine dans les salons de l'hôtel « International » à Prague.

« C'est terrible, disait-il. Je me sens bien, je suis en pleine forme physique, j'ai très envie de jouer au ballon, mais tout effort m'est interdit, à cause de cette maudite lésion cardio-vasculaire dont je souffre depuis plusieurs semaines. »

On se souvient que l'ex-Beauvaisien, appelé par Michel Hidalgo pour France-Hambourg n'avait pu disputer la rencontre internationale, car il avait été pris d'un malaise au cours d'un petit match d'entraînement.

Depuis, Omar n'a pas remis les pieds sur un terrain de football. Une nouvelle fois, il dut donc se contenter d'observer les évolutions de ses camarades depuis le banc de touche, là où précisément on « souffre le plus ».

Samedi, le Nantais avait rendez-vous à Paris chez un éminent spécialiste en cardiologie, afin de déterminer la cause exacte de ses malheurs, et de tenter d'y porter remède. Mais il ne semble guère probable qu'on revoie Sahnoun sur le terrain pour le match retour contre Dukla dans un peu plus de huit jours.

Sahnoun s'interroge...

■ *ERIC « A L'ENVERS »*

Y a-t-il un « phénomène » Eric Pécout ? Il est permis de se le demander, après le match en demi-teinte disputé par le jeune avant-centre nantais à Prague.

« Je ne comprends pas, commente son entraîneur Jean Vincent. Eric est un garçon extrêmement doué, et qui réunit toutes les qualités nécessaires au succès. Mais dès que quelque chose le contrarie, ça y est : il joue « à l'envers ». »

Mercredi soir, il a raté tout ce qu'il a entrepris, bien qu'il ait en deux ou trois circonstances prouvé son incontestable classe par deux ou trois dribbles superbes réussis dans un mouchoir face à plusieurs adversaires.

« Mais c'est ainsi, reprend Jean Vincent. Si son stoppeur a l'air de prendre le dessus, moralement, c'est fini pour Eric qui se soumet et accepte la supériorité de son adversaire. » Et c'est ainsi que l'on vit Pécout rivé au centre de l'attaque, collé aux deux défenseurs centraux adverses, Samek et Capkovic, et incapable de rendre service à ses partenaires.

« J'espère que cette espèce de nonchalance lui passera lorsqu'il aura pris de l'âge », conclut Vincent. Et nous formons le même vœu.

■ *KEITA SANS INQUIETUDE*

Salif Keita a retrouvé un adversaire français (Bastia) avec beaucoup de plaisir. Il est courtois pour les Corses mais tranquille pour ses couleurs.

« Nous n'avons pas bien joué à Furiani devant Bastia. Quand nous avons mené 2-1, nous avons laissé passer l'occasion de porter le K.-O. décisif. Dommage, mais nous le ferons chez nous à Lisbonne.

» Bastia n'aura plus le soutien de son public qui est vraiment un douzième homme, et nous, sur un terrain plus grand que celui de Furiani, nous serons plus à l'aise pour développer nos attaques et pour les varier. »

Salif précise :

« Nous connaissons ces petits terrains quand nous nous déplaçons au Portugal. Nous sommes parfois en difficulté ; mais chez nous tout revient dans l'ordre.

» Cela dit, Bastia m'a fait impression. Il est dans le vent du football français qui progresse. C'est indéniable. »

■ *LE REVE DE FELIX*

« A Lisbonne, il va falloir jouer à la stéphanoise, c'est-à-dire comme les Verts le font à l'extérieur en Coupe d'Europe. Nous allons les laisser venir et serrer leur défense. Ils ne sont jamais plus à l'aise que lorsqu'ils partent de loin. Il n'est que de se rappeler la manière dont a été obtenu le but de Manuel Fernandez et le danger présenté par les percées de Keita.

» Tenir sera le premier mot d'ordre.

» Je pense aussi que Jordao ne devrait pas jouer le match retour. M. Roosen, le délégué de l'U.E.F.A. nous a dit qu'il n'était pas qualifié. Il a joué une fois, ça suffit. »

Et le buteur bastiais ajoute :

« J'espère bien que nous allons marquer au moins un but pour compliquer la tâche des Portugais. Je rêve de réussir un exploit à Lisbonne. Nous allons mettre pour cela quelques trucs au point, car les Portugais perdent le Nord quand ils sont pressés. »

■ *A TOUTE « FAIM » UTILE*

Il est arrivé une aventure à Arnold Sowinski lorsqu'il est allé pour la deuxième fois à Malmoe, qui fait la joie de toutes les chaumières lensoises. En effet, l'entraîneur nordiste qui était accompagné de son président Jean-Pierre Desfontaine et de son capitaine Richard Krawczick eut soudain une « petite faim ». On lui proposa du camembert et évidemment il sauta sur l'occasion tout heureux de l'aubaine, se frottant déjà les mains à l'idée de retrouver un mets qui rappelle le pays. Malheureusement il dut rapidement déchanter sar le camembert était chaud, enveloppé de chapelure et agrémenté de confiture.

Du coup pour le déplacement en Suède les Lensois emmèneront un cuisinier qu'ils « débaucheront » au Laurentel. Ils l'emmèneront même s'ils viennent d'apprendre avec joie que leur séjour en Suède coïncidera avec une « semaine de la gastronomie française ». Mais on ne sait jamais...

Quand Bathenay tire...

■ *COMMENT BATTRE STEPNEY*

Dans la perspective du match retour Saint-Etienne-Manchester ce sont toujours les incidents du match aller qui reviennent en premier dans la conversation. L'atmosphère empoisonnée de Geoffroy-Guichard a-t-elle pu influencer les joueurs de l'un et de l'autre camp ? Quelles peuvent être les répercussions de ce phénomène pour le retour ? On sait que les Stéphanois étaient dans leur vestiaire quand les bagarres ont éclaté. Qu'ils ont reçu les échos de la manifestation d'une façon assourdie. Tel n'est pas le cas des Anglais qui, eux, des leur arrivée au stade s'étaient rendu compte de quelque chose de louche. Hill notamment, l'ailier gauche : « Quand nous sommes allés voir le terrain une heure avant le match nous avons constaté que les bons supporters s'étaient tous mis du même côté pour voir un match de football et que la canaille s'était massée à l'autre bout. Ils me font honte. Les Français pourraient les garder cela ne me gênerait pas. » Les Verts ne redoutent pas le match retour de ce point de vue. Ils estiment comme Bathenay que le match ne dégénérera pas sur le terrain. « Les joueurs anglais sont corrects. Il ne devrait pas y avoir de problème gênant pour nous à Manchester. Ce n'est pas à cela que nous pensons. Mais à la façon dont on pourrait marquer au moins un but à Stepney. Que Bathenay se rappelle de Liverpool...

■ *LE PARKING DES VERTS*

Il planait encore un doute en fin de semaine sur le déplacement des supporters de Saint-Etienne à Manchester pour le match retour du 28 septembre. Dès avant les incidents de mercredi dernier Roger Rocher avait reçu des assurances des dirigeants de Manchester. Il était prévu que les supporters des Verts soient localisés dans un coin de tribune à Old Trafford comme c'est depuis un certain temps le cas pour tous les supporters des équipes visiteuses. Cependant le problème n'a pas été évoqué depuis. Au soir du match aller les dirigeants de Manchester avaient visiblement l'air désolé. « Mais, dit Roger Rocher, il semblait aussi que cela ne les surprenait pas. Que c'est pour eux question d'habitude. »

Si les dirigeants stéphanois s'interrogent pour le déplacement de leurs supporters, ils attendent aussi le résultat de la réunion extraordinaire envisagée par les dirigeants de l'U.E.F.A. à la suite des incidents de mercredi. C'est un Danois Eryk Hyldstrup qui était délégué au match de Saint-Etienne. Il a déclaré après : « J'ai tout vu. Il est clair que Manchester United pourrait être exclu par l'U.E.F.A. Mais il est encore trop tôt pour prédire ce qui va se passer. »

Pronostic probable : Manchester United va écoper d'une mise en garde, d'une amende ; mais le match retour aura lieu.

■ *UN LENSOIS TETU*

Le jeune stoppeur de Lens, Hervé Flak, qui avait pris un coup sur la cheville, n'a pu à son grand regret jouer mercredi dernier contre Malmoe. Il en a éprouvé une telle tristesse que le président Fernand Sastre n'hésita pas pour le consoler à lui dire : « Lens aura sans doute plus besoin de vous au match retour à Malmoe, il vaut mieux que vous puissiez parfaitement guérir. »

Mais Flak qui depuis un an a disputé à la satisfaction générale tous les matches de Lens avait le cœur bien gros de devoir déclarer forfait pour cette rencontre si importante. En principe il ne devait pas jouer contre Nice. Mais têtu il fit un nouvel essai et put jouer. Du coup il a un peu oublié sa déception. D'ailleurs après la victoire des siens contre Malmoe, il était le premier dans le vestiaire lensois pour féliciter ses camarades et s'écrier : « Bravo, c'est formidable ! Vous savez lorsqu'on regarde un match de cette intensité de la tribune on le trouve encore plus palpitant. Mais je préfère quand même être sur le terrain. »

Il y sera le 28 à Malmoe pour la plus grande joie de Daniel Leclercq qui, grâce à son jeune camarade, peut se transformer en véritable « libero libéré », en homme qui donne le ton à une équipe dont la vocation est d'abord d'attaquer.

PATRICK BLAIN, GÉRARD ERNAULT, JEAN CORNU, VICTOR PÉRONI

ESSAYEZ TOUT 15 JOURS SANS ENGAGEMENT

Vous ne risquez rien à commander ces produits dont vous n'avez peut-être jamais entendu parler

Vous avez le droit de les examiner librement chez vous pendant 15 jours. S'ils ne vous plaisent pas, renvoyez-les et leur prix vous sera intégralement remboursé sans que vous ayez à fournir la moindre explication.

POUR REDRESSER LES DOS VOUTES

chez les enfants, femmes, hommes, essayez ce "gilet" redresseur invisible sous les vêtements et doux à la peau. Laisse les mouvements libres tout en obligeant les épaules à revenir en arrière, si bien que la colonne vertébrale se redresse automatiquement Fait en même temps rentrer le ventre et bomber le torse. Evite la fatigue due aux mauvaises postures. Servez-vous en juste le temps nécessaire à reprendre de bonnes habitudes.

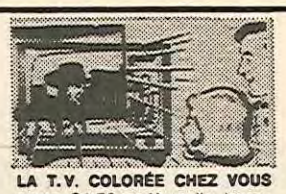
☐ 2042 - **Redresseur de dos** F.49,50
(précisez pour Enfant, Femme, Homme)

NE SOYEZ PLUS EBLOUI PAR LES PHARES. Entièrement nouveau. Un vrai miracle de l'optique. Enfin la science supprime l'éblouissement. Avec les lunettes Vis-ray-x-Radar, pour conduire la nuit, vous pouvez regarder en plein dans les phares les plus brillants. Vous les apercevrez comme en plein jour, même ceux des camions, sans être ébloui. Essai gratuit, 15 jours. Remboursé si pas satisfait.

☐ 32 - **Lunettes radar** F.24,50

CETTE FORMULE DE LABORATOIRE STOPPE LA CHUTE DES CHEVEUX, favorise la pousse, allonge, gonfle, assouplit la chevelure, élimine les pellicules. Convient pour hommes et femmes. Nouvelle composition alcoolisée à base de 10 plantes rares. Transformation radicale garantie visible entre le 6e et le 23e jour, même si aucun produit n'a agi jusqu'ici. Remboursement si pas satisfait.

Traitement Tri-Acti B 17
☐ 922 F. 54,50



LA T.V. COLORÉE CHEZ VOUS POUR 34,50 F ! Nouvelle invention américaine : le Color T.V. filtre écran qui contient et restitue les couleurs. Aucune dépense supplémentaire. Vous le fixez vous-même. Après c'est l'enchantement, les couleurs s'animent. L'herbe est verte, le toit est rouge, le ciel est bleu. Vous épaterez vos amis. Remboursé si pas enchanté.

☐ 24 - **Ecran Color T.V.**
49 à 59 cm... F.34,50
65 à 72 cm.... F.48,25

DÉVELOPPEZ VOS MUSCLES PRESQUE SANS EXERCICES, simplement en les nourrissant. Vous vous massez avec la crème P2 B Cotalyl et vos muscles se nourrissent et se développent pendant que vous dormez. Monsieur J.R. à Passavant nous écrit : "Mes muscles en un mois se sont développés d'une façon prodigieuse : encore une fois merci...". Faites un essai gratuit.

☐ 36 - **P2 B Cotalyl**.... F. 31,80
Deux pots pour . F. 57,50

LA CHEMISE BLEUE DES PILOTES

Rien ne vous empêche de porter vous-même ces belles chemises qui font partie de l'uniforme des commandants de bord. Elles vous donneront fière allure (même si vous ne cherchez pas à vous faire passer pour un pilote de ligne !). Poches à rabat et soufflet. Ouverture pour stylo. Epaulettes. Taille légèrement cintrée. 35 % coton retors, 65 % polyester. Précisez tour de cou.

2165 **Chemise pilote** F. 99,50

LUNETTES "PILOTE"

à verres optiques "sensitifs". Ils contiennent des sels d'argent qui les foncent ou les éclaircissent automatiquement selon l'intensité de la lumière. Donnent une vision confortable en toutes circonstances et protègent des rayons nocifs.

2166 **Lunettes Pilote** F. 59,00

CHEVEUX CRÉPUS OU TROP FRISÉS ?

Une lotion spéciale défrisante donne immédiatement à vos cheveux un aspect souple et lisse. Les frisures disparaissent sans laisser de trace. Vos cheveux conservent leur éclat naturel et se coiffent facilement. Les résultats sont absolument garantis, même pour des cheveux franchement crépus. Essai sans aucun risque. Remboursement si pas satisfaite.

742 **Chevelisa** ..... F 22,50

Tous les garçons et filles peuvent attraper des

POUX

Même si vous élevez votre enfant dans les meilleures conditions d'hygiène, il peut être contaminé par d'autres enfants à l'école, au stade, etc... Vous viendrez facilement à bout de ces parasites, sans que personne s'en aperçoive. Il suffit d'appliquer un complexe capillaire comprenant : 1 lotion avant shampooing à PH acide qui détache les lentes, 1 shampooing anti-parasitaire au pyrethre, 1 lotion prolongeant l'action du shampooing. Commandez par correspondance : discrétion assurée.

2201 **Complexe anti-parasitaire** les 3 produits F.34,90

CE PISTOLET D'ALARME TIRE 7 COUPS

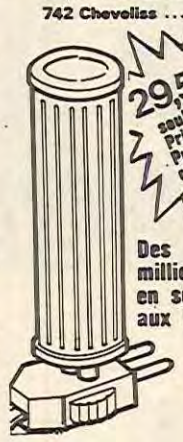
Calibre 6 mm. Donne l'alarme si on vous attaque. Vous avez le droit de l'avoir chez vous sans aucune formalité à remplir. Port interdit dans la rue. Tir automatique rapide. 7 coups. Dispositif précis pour l'introduction et l'éjection des cartouches. A ne pas mettre entre les mains des enfants.

☐ 186 - **Pistolet 6 mm.** F 54,50
☐ 186 A - **Modèle luxe.** F 59,80
☐ 1868 - **100 cartouches** F 16,80

4 GRANDS PLATS SUPERPOSABLES

Ils s'emboîtent les uns dans les autres et vous donnent des volumes de rangement différents selon que vous les disposez à l'endroit ou à l'envers. Evitent les mélanges d'odeurs pendant le séjour en réfrigérateur. Permettent d'isoler différentes préparations pour les pique-niques. Utilisez-les aussi pour servir à table, ou comme assiettes de camping.

☐ 2175 - **4 plats superposables** ..... F. 29,50



29,50f seulement Prix Publicitaire

Des milliers en service aux U.S.A.

Cet adaptateur T. V.

CAPTE LES ONDES

sur l'installation électrique existant dans votre appartement qui constitue un vaste récepteur d'ondes T.V. ou radio modulation de fréquence. Evite de vous brancher sur antenne collective. Se branche sur n'importe quelle prise, mais **ne consomme pas** de courant (le compteur ne tourne pas).

Certaines conditions locales peuvent en perturber le fonctionnement : remboursement intégral garanti si pas satisfait.

☐ 1761 - **Antenne T.V.** ... F.29,50
2 antennes T.V.. F.49,50

UNE RADIO A VOTRE POIGNET

Vous la portez comme une montre, prête à vous donner partout informations, météo, musique... 6 transistors, 1 diode. Puissant haut-parleur. Reçoit tous émetteurs de 200 à 1600 m. Complète avec écouteur.

Radio-Bracelet
☐ 2028 F.99,95

L'odeur de ce mâle

PARFUM D'AMOUR attire les femmes

Ce n'est pas vraiment un parfum, tellement son odeur est discrète. Pourtant, toutes les femmes qui jusqu'ici ne faisaient pas attention à vous ou repoussaient vos avances, deviendront confiantes, amoureuses, seront aux petits soins pour vous. Une goutte suffit (super-concentré). Aucune femme ne lui résiste ; rend consentante les femmes les plus distantes. Petit flacon discret sans marque apparente.

☐ 1393 - **Philtre d'amour** F. 34,80

VOTRE VENTRE DEVIENT PLAT

5 minutes par jour suffisent, en vous amusant avec cet appareil qui fortifie les muscles du ventre, masse les graisses superflues, fait travailler en même temps les muscles relâchés des épaules, des cuisses, du dos, transforme votre silhouette.

Train-O-Matic
☐ 2038 F.44,80

FAUTEUIL GONFLABLE ENFANTS

Joli et amusant comme un jouet avec son appuie-tête décoré d'une adorable frimousse de chat. Pratique pour la plage, le jardin, la maison. Flotte sur l'eau. Peu encombrant dégonfle.

2117 **Fauteuil-jouet**..... F 19,90

Vous pouvez avoir de **BEAUX MUSCLES**

si vous complétez l'action développante d'efforts physiques appropriés par des massages avec Athlétic Cream. Contient notamment du Fenugrec dont le Docteur Leclerc a montré l'intérêt dans les processus de nutrition et d'échanges cellulaires. Ces massages devraient normalement tonifier et raffermir la musculature tout en réduisant les dépôts de graisse superflus. Préparé en laboratoire sous contrôle pharmaceutique.

☐ 1819 - **Athlétic Cream** F. 34,80

LE PLUS ASTUCIEUX DES PORTEFEUILLES

Peut contenir des quantités de choses, bien rangées, faciles à retrouver.

24 cartes d'identité, photos, vignette, permis de conduire, cartes de crédit, etc... dans des volets transparents.

Portefeuille multiple
☐ 2059 .... F. 39,00
☐ 2060 - **Modèle luxe (avec initiale)** F.49,00

UN PARFUM QUI REND AMOUREUX ?

Voulez-vous augmenter vos chances en amour ? Obtenir plus de succès auprès de l'autre sexe ? Eveiller la sensualité de votre partenaire ? Obtenir les faveurs d'une personne qui vous délaisse ? Savez-vous que dans l'antiquité l'extrait de musc était utilisé pour préparer des parfums érotiques et aphrodisiaques. On dit qu'une seule goutte suffisait pour qu'ils produisent leurs effets. La prochaine fois que vous voudrez mesurer votre pouvoir de séduction, essayez donc Musc Oil, un mystérieux parfum d'amour que vous sentez à peine tellement son odeur est légère et subtile... et voyez par vous-même s'il n'éveille pas la sensualité et les désirs secrets de l'être aimé.

☐ 1679 - **Musc Oil** F.39,80

De passionnantes révélations sur la

SEXUALITE

Enfin un livre écrit en pensant aux désirs jusqu'ici insatisfaits des lecteurs de ce genre d'ouvrages. Un exposé franc, direct, facile à comprendre et à expérimenter. L'ouvrage est dû à quatre médecins, philosophes, psychologues, qui l'ont rédigé en partant de centaines de déclarations et révélations intimes d'étudiants, d'étudiantes, couples, filles-mères, etc... Il vous donne la réponse à bien des questions que vous pouvez vous poser, vous débarrasse d'une foule de complexes et vous révèle les lois de l'équilibre et de la réussite sexuelle. 40 illustrations.

La vie sexuelle - Initiation complète
☐ 1823 ..... F. 34,80

UTILISEZ LA MÉTHODE DES GLADIATEURS POUR DONNER A VOS BRAS UNE

POIGNE D'ACIER

Rien qu'en portant à vos poignets ces "bracelets de force" lestés, vous obligez vos muscles à travailler sans effort, à votre insu, tout en vous promenant, travaillant, bricolant. A tel point que dès les premiers jours vous serez surpris de la surpuissance de vos mains, poignets, avant-bras. Oui, vous pouvez réellement arriver à en faire des armes redoutables capables de mettre hors de combat n'importe quel agresseur, même arme. Vous donne le moyen, à tout âge, de protéger votre vie et celle des êtres qui vous sont chers. Personne n'osera s'attaquer à vous et tomber sous les coups de vos bras aussi dangereux que des matraques.

Bracelet de force
☐ 1736 ..... F 47,50
☐ 2 **bracelets** ..... F 79,50

CEINTURE POCHE SECRETE

Dans la poche intérieure à fermeture automatique de cette ceinture-portefeuille extra-plate, vous dissimulerez facilement billets de banque et papiers confidentiels, sans que personne puisse le soupçonner. (Utile aussi en voyage et sur la plage, pour mettre votre argent à l'abri).

2003 - **Ceinture secrète** F. 39,50

+ 1 MALLETTE DE RANGEMENT. TOUT SOUS LA MAIN POUR FAIRE VITE ET FACILEMENT N'IMPORTE QUEL TRAVAIL

La mallette contient ces 105 outils : **1 ensemble 11 pièces** : 8 clés à tube, 1 poignée de serrage en L, 1 cliquet inversable, 1 adaptateur. **1 ensemble 10 pièces** : 8 clés à tube, 1 poignée en L, : adaptateur. **Un ensemble 8 pièces** : 7 clés à tube, 1 adaptateur. **Une série** de 7 tournevis adaptables, 4 ciseaux à froid, 6 clés à tige de prolongation. **1 série** de 5 clés plates doubles, 18 clés plates simples, 18 clés coudées pour boulons 6 pans creux. **1 boîte** de 13 forêts. **1 série** de 5 tournevis.

☐ 2138 - **Mallette 105 outils** F.99,50

REVOLVER AUTOMATIQUE 8 COUPS, CALIBRE 22

Réplique des gros revolvers des films de cow-boys. Autorisé pour alarme chez vous ou dans votre voiture. Port interdit dans la rue. Entièrement automatique : le chien et le barillet sont actionnés directement par la gâchette. Vente libre sans formalités. Aucune déclaration à faire. A ne pas mettre entre les mains des enfants.

Revolver à barillet
☐ 903 ..... F 47,80
☐ 903 A - **Embout fusée** F 4,45
☐ 1395 - **100 cartouches** F 16,80

Pour commander, envoyez le Bon ci-dessous ou écrivez uniquement au CENTRE D'ORGANISATION ET DE PROPAGANDE - 13, rue Marcelin-Berthelot 06402 CANNES

BON POUR 15 JOURS D'ESSAI GRATUIT

à envoyer au CENTRE D'ORGANISATION ET DE PROPAGANDE (serv. AG 87) - 13, rue Marcelin-Berthelot - 06402 CANNES

Veuillez m'envoyer les articles ci-dessous étant entendu que si je ne suis pas satisfait, j'ai le droit de vous les renvoyer dans les 15 jours et mon achat me sera intégralement remboursé.

NUMÉRO	NOM DE L'ARTICLE	PRIX
	TOTAL DE MA COMMANDE	

☐ Je joins un chèque ou mandat-lettre, ou virement postal complet avec ses 3 volets.

☐ Je préfère payer au facteur à réception du colis (dans ce cas je paierai 8,35 F de plus pour frais de contre-remboursement.

Quel que soit le mode de règlement, veuillez ajouter pour frais d'envoi : 1 F si votre commande est inférieure à 30 F - 2 F si votre commande est comprise entre 30 et 50 F - 3 F si votre commande est supérieure à 50 F.

☐ Cochez ici si vous désirez recevoir le catalogue complet de tous nos produits (ajoutez 1 F à votre règlement).

NOM..... PRÉNOM.....
N°..... RUE.....
VILLE..... CODE POSTAL.....

Vous pouvez voir tous nos produits au Magasin Apollo International - 135 bis, bd Montparnasse, 75006 PARIS. Mais si vous commandez par correspondance, envoyez votre bon de commande uniquement à l'adresse suivante : CENTRE D'ORGANISATION ET DE PROPAGANDE : 13, rue Marcelin-Berthelot - 06402 CANNES

LENS - NICE (3-1)

Jouve, pied au plancher, file au but malgré Bousdira.

DE L'INTERROGATION DE NICE A LA CERTITUDE DE LENS

(Jean CORNU)

Léon Rossi faisait la grimace avant le match, comme s'il en pressentait le dénouement.

« Une équipe comme la nôtre ne peut encore se priver d'hommes tels que Bjekovic et Toko en attaque, malgré la valeur de jeunes tels que Bocchi et Joël Jouve qui possèdent des qualités certaines mais qui ne sont pas encore mûrs.

Toko est suspendu. Bjekovic souffre encore un peu des suites de son entorse au genou. Peut-être aurions-nous pu le faire jouer ; mais s'il avait une rechute, ce serait une immobilisation d'au moins trois mois ; aussi n'avons-nous pas voulu prendre ce risque. Nous avons préféré le réserver pour vendredi prochain, à l'occasion de ce sommet Nice-Monaco, dont parle déjà toute la Côte d'Azur.

Je crains ce Lens-Nice ; mais j'ai déjà dit à mes gars de ne pas en faire une maladie si nous le perdions. »

Prévoyant Léon Rossi !

Nice l'a bien perdu ce match et il ne peut s'en prendre qu'à lui-même. Aucun incident n'est venu se placer sur la route niçoise et la blessure de Cappadona, entorse à la cheville, qui réduisit les Niçois à dix, se produisit à la 84e minute quand tout était perdu, quand le vaisseau niçois avait fait naufrage dans la marée lensoise.

Ce vaisseau niçois superbe durant toute la première mi-temps, avait vu son gréement disloqué, arraché en quatre minutes, les quatre premières de la deuxième période, quand coup sur coup Elie (47e) et Six (49e) firent passer le score de 1-1 à 3-1 en faveur de Lens. Le milieu de terrain se distendit, craqua et si l'O.G.C.N. poussa quand même encore quelques pointes dangereuses — il faut penser notamment au tir d'Ascery repoussé du pied, in extremis, par Tempet — le navire niçois, sans gouvernail parut comme un bateau ivre et ni l'apport de joueurs frais, Cohen et Cappadona ni surtout le passage de Katalinski en attaque et celui de Guillou en libero n'arrangèrent les affaires du onze azuréen.

En revanche, Lens qui avait commencé doucement s'était hissé peu à peu au niveau de Nice. Curieusement, juste après le but niçois. Nous avions alors assisté à une fin de mi-temps splendide au cours de laquelle les deux milieux de terrain accomplissaient des prouesses, mieux terminées cependant par l'attaque lensoise que par celle de Nice.

Et puis, après les deux coups durs encaissés par l'O.G.C.N. (47e et 49e) l'équipe azuréenne s'effilocha, donna de la bande tandis que celle de Lens paraissait de plus en plus sereine, de plus en plus sûre d'elle-même, de plus en plus ambitieuse, apparaissant forte en son milieu, sûre en défense et entreprenante en attaque grâce à un remuant Françoise et à deux ailiers, l'un rapide et incisif, Djebaili, l'autre plein de classe, Six.

Il est permis de se demander si ce match Lens-Nice ne préfigure pas l'actuelle saison de Nice : rayonnement au début, puis cassure et effondrement. Saison qui serait alors comparable à celles que vient d'accomplir l'O.G.C.N. ces dernières années. Jean-Noël Huck l'a déjà dit : « C'est la manière dont nous réagirons après notre première défaite qui nous indiquera si nous pouvons enfin mener à bien une saison, du début à la fin, avec quelques petits accrocs évidemment, car on ne fait pas une saison sans connaître un jour où l'autre quelques défaillances».

Ayons donc les yeux sur Nice, vendredi, pour le derby azuréen et... pour la suite du Championnat évidemment.

Quant à Lens, il est apparu très complet tant en défense où Leclercq et Flak dominent la situation, qu'au milieu de terrain où Krawczik accomplit l'une de ses meilleures saisons et qu'e nattaque où Djebaili, Françoise et Six composent un dangereux trio.

M. Delelis, le maire de Lens, disait après le match : « Après deux victoires comme celles de mercredi sur Malmoe et de ce soir sur Nice, le leader, je vais finir par croire que Lens possède une grande équipe. »

Peut-être bien, Monsieur le Maire.

DJEBAILI POINTE

Il a fait la conquête du public lensois. Il est totalement inconnu du grand public... mais pas pour longtemps. Il s'appelle Moncef Djebaili. Il a vingt ans et joue ailier droit à R.C. Lens.

D'origine tunisienne, mais de nationalité française, Djebaili a joué depuis qu'il est minime à Gardanne. On pourrait s'étonner que ce garçon très doué n'ait pas intéressé un club pro du Midi. « Reims, qui n'est pas dans le Midi, est venu alors que j'ai eu seize ans, dit-il, d'une voix douce et mon père a estimé que j'étais trop jeune pour quitter la maison. Quant à l'O.M., il s'est pointé trop tard. L'accord était conclu avec Lens. »

Le jeune Méditerranéen a naturellement trouvé du changement dans le Nord. Vendredi soir, il estimait qu'il faisait froid, alors que la température était un peu fraîche, mais sans plus. Il redoute aussi les terrains gras qu'il ne connaît pas. Mais en vérité, il n'est pas trop inquiet : « Ce qui m'arrive est formidable, dit-il. Pensez : passer sans transition de la Division d'Honneur à l'équipe pro. Au début, l'entraînement m'a surpris, surtout sur le plan physique, puis je m'y suis fait. Oui, je suis vraiment surpris de jouer avec des gars comme Bousdira, Françoise, Leclerck, Krawczik... Je n'imaginais pas que cela viendrait si vite. »

C'est vraiment une belle aventure qui commence pour ce jeune footballeur. Soutien de famille, car son père ne travaille pas, il est exempté de service militaire. Il a deux frères et trois sœurs... dont deux jouent au ballon. Car on aime le ballon dans la famille Djebaili

Christian Synaeghel de retour au premier plan et un vrai poison pour la défense nantaise.

A L'EUROPÉENNE... (J.-Ph. RETHACKER)

SAINT-ETIENNE. — Si l'on juge ce match au sommet français dans une optique européenne, on doit s'empresser de dire que le niveau technique du football français s'est considérablement amélioré dans tous les domaines. Car Nantais et Stéphanois ont offert samedi un spectacle de premier ordre, tant au point de vue technique que sur le plan tactique où les deux équipes adoptèrent une organisation et une orientation de jeu résolument offensives, comme le démontre l'entrée sur le terrain en cours de match de deux avants et d'un demi offensif, comme le prouve aussi la formule en 4-2-4, adoptée après le repos par Herbin qui décida de faire de Patrick Revelli un second avant-centre au côté de Rocheteau.

Trois jolis buts, dont deux (Santini et Michel) réussis sur deux tirs à frappe violente, dignes d'un footballeur anglais ou allemand (en ce domaine aussi, les joueurs français ont accompli de sérieux progrès), une maîtrise technique que le rythme intense du jeu et la lutte farouche pour la conquête du ballon n'affaiblirent pas le moins du monde, un équilibre tactique et une rigueur constante : tout cela aurait probablement étonné et impressionné l'observateur étranger égaré au milieu des vingt-cinq mille spectateurs.

Les champions de France continuent à faire leur apprentissage international, et dès qu'ils auront retrouvé leur punch offensif (tout dépend de la forme, du rendement et de la présence d'un Pécout, d'un Sahnoun, d'un Amisse), ils redeviendront les irrésistibles leaders qui la saison dernière balayaient tout sur leur passage.

Voilà deux voyages périlleux et deux matches difficiles qu'ils réussissent dans le fond, sinon totalement dans la forme. Ils n'étaient pas satisfaits d'eux après cette défaite de Saint-Etienne. Mais ils ne doivent pas jeter le manche après la cognée. En conservant la rigueur et l'allant qu'ils ont manifestés à Prague et à Geoffroy-Guichard, les Jaunes peuvent et doivent passer l'obstacle Dukla et réaliser d'autres bonnes performances européennes. En espérant que le retour de Sahnoun, élément déterminant, se fera bientôt...

Tout comme le retour de Dominique Rocheteau, éblouissant samedi soir, a été lui aussi très important pour le rendement d'une équipe stéphanoise qui avait laissé passer le coche contre Manchester United trois jours plus tôt.

On sait que la maladie des Verts est avant tout offensive depuis belle lurette. Or samedi il s'est passé trois choses notables qui peuvent avoir une influence sur l'avenir stéphanois.

Primo l'équipe de Robert Herbin est revenue à un jeu de préparation plus court, plus précis, plus resserré qu'avant. Il reste bien encore quelques bavures dans la relance des défenseurs (un effort à faire en particulier pour Christian Lopez aux dégagements trop souvent aériens et imprécis). Mais on a assisté à de nombreux une-deux d'échanges courts qui gênèrent beaucoup les défenseurs nantais. Il y a là un problème de conceptions que les Stéphanois, désormais privés de Larqué et d'Hervé Revelli qui donnaient le ton en ce domaine, doivent étudier et régler sans hésitation.

Second point intéressant : l'essai tenté par Herbin après le repos avec un second avant-centre (en l'occurrence Patrick Revelli) qui transforma le 4-3-3 stéphanois en 4-2-4. C'est une nouvelle orientation que l'abondance d'attaquants et la valeur de deux demis comme Bathenay et Synaeghel (roi du terrain samedi) peuvent expliquer et justifier.

Enfin il y a le cas Rocheteau qui n'en est plus un, si l'on se réfère au comportement très brillant de Dominique devant Nantes. Un Rocheteau qui a retrouvé tout son démarrage, sa réussite dans les contres (c'est significatif), son sens du but. Mais un Rocheteau qui a appris, semble-t-il, à lever la tête, qui soigne la précision de ses centres et de ses passes et qui recherche plus qu'avant l'appui de ses partenaires.

Il est évident qu'avec ce Rocheteau-là, Saint-Etienne redevient efficace et redoutable. Et l'on est impatient de voir comment ce Saint-Etienne-là se comportera à Manchester, dans un match capital où il lui faudra démontrer les mêmes qualités offensives que samedi dernier contre Nantes.

SON NEZ

et l'on est fier bien sûr de la réussite de Moncef.

Il travaillait chez Pechiney et a quitté son emploi pour tenter sa chance dans le football pro, avec cette fois l'accord de sa famille. Fort heureusement, il n'est pas venu seul à Lens, son copain de Gardanne, Harmatallah, l'a suivi et pour les deux compères, qui sont continuellement ensemble, le dépaysement n'est pas trop lourd à supporter.

Djebaili est un joueur de taille moyenne mais très musclé des cuisses et des épaules. Il est très rapide et affectionne les déboulés sur son aile. C'est également un battant. Il ne craint pas le contact et tient bien sur ses jambes. Il possède une bonne technique en mouvement, encore perfectible. Le centre qu'il adressa pour permettre à Six de marquer le troisième but de son équipe, fut un petit modèle du genre.

Sans doute, Moncef ne sera pas un titulaire inamovible, car il manque naturellement d'expérience. Et puis, il y a Marx. Mais le fait que Sowinski ait voulu lui donner sa chance est très significatif et très important pour lui. Cette chance, il a su la saisir. Elle se représentera nécessairement. On ne marque pas impunément un but en Coupe d'Europe, quelques minutes seulement après être entré sur le terrain — surtout lorsque l'on est un débutant — sans avoir un bel avenir devant soi.

Djbaili, le néo-Lensois. Retenez ce nom. Il reviendra souvent dans les communiqués de victoire du club nordiste.

Jacques ETIENNE.

But ou pas ? Rio, Rocheteau et Zimako se posent la question.

ENTRETIEN-EXPRESS

Herbin : "Une victoire qui tombe bien"

SAINT-ETIENNE. — « Robert Herbin, vous aviez dit avant le match contre Nantes que Saint-Etienne avait besoin de ce genre de rencontre ; quatre jours après le match raté contre Manchester. Quelles sont vos conclusions après cette victoire importante sur les actuels champions de France ?

— Il est vrai que ce match contre Nantes tombait bien. Et avec le recul, il tombe d'autant mieux que Saint-Etienne l'a gagné en jouant bien. Je crois donc que ce succès est la meilleure chose qui pouvait nous arriver avant le match retour contre Manchester, parce que toute l'équipe aura puisé là une nouvelle confiance lui permettant de croire réellement en ses chances de qualification en Coupe des Coupes.

— Comment expliquez-vous ces deux visages de Saint-Etienne à quatre jours d'intervalle ?

— Je pense d'abord que le bon match que Saint-Etienne a joué contre Nantes prouve que notre prestation devant Manchester ne reflétait pas exactement la valeur de l'équipe. Il arrive de toute façon de rater un match et c'est ce qui est arrivé contre Manchester. Cela dit, l'enchaînement des deux rencontres en quatre jours prouve une nouvelle fois que Saint-Etienne a beaucoup de ressources et est tout à fait capable de réagir. C'est un peu à l'image de tout notre début de saison. Et puis je crois que pour expliquer notre comportement en Coupe des premier match européen est Coupes, il faut savoir que le toujours très difficile, parce qu'il faut s'élever à un rythme très spécial que le Championnat ne peut pas nous donner. Et il est incontestable que le premier tour est à cet égard le plus difficile.

— Quelles sont les satisfactions essentielles que vous retirez après cette victoire sur Nantes ?

— Sur le plan collectif, il y a donc cette réaction globale quatre jours après un match plutôt moyen. Et du coup, l'équipe dans son ensemble a bien joué, a beaucoup bougé. a su rester à un rythme élevé d'un bout à l'autre de la partie, réussissant même à surmonter l'habituelle décompression qui intervient toujours lorsqu'une équipe mène avec deux buts d'écart, comme ce fut le cas après le but de Rocheteau.

Sur le plan individuel, j'ai noté la très bonne partie de Synaeghel, qui avait déjà fait un bon match contre Manchester. Christian est revenu à son meilleur niveau, après un début de saison où il n'avait pas été très saignant. Quant à Rocheteau, il est facile de déterminer lorsqu'il est vraiment dans le coup. Contre Nantes, il a réussi à récupérer beaucoup de balles, il a eu beaucoup de contres favorables. C'est la preuve qu'il est en forme et, dans ces conditions, il est normal que la réussite revienne. »

C. C.

Rampillon : "Nous valons bien mieux"

SAINT - ETIENNE. — « Gilles Rampillon, déçu par ce match, par ce résultat ?

— Très. Même si finalement le résultat est logique. Les Stéphanois ont fait le match qu'il fallait, mais pas nous.

— Vu des tribunes, c'était excellent pourtant ?

— Peut-être, mais nous avons trop pêché dans la circulation du ballon. Nous avons eu du mal à nous trouver. A partir de là, nous ne pouvions pas avoir notre rendement habituel.

— Est-ce que les fatigues engendrées par le difficile déplacement de Prague, ce déplacement à Saint-Etienne peuvent servir d'explication ?

— Absolument pas. Saint-Etienne a aussi joue un match de Coupe d'Europe. Le déplacement, oui, je veux bien. Mais nous en avons l'habitude. Nous sommes des professionnels préparés justement pour des matches rapprochés. Ce n'est pas une explication.

— N'avez-vous pas le sentiment que le résultat vous fait oublier que Nantes a joué tout de même un bon match ?

— Non, je suis très lucide. Nous valons bien mieux que cela et c'est ce qui m'irrite. Et puis au classement notre position ne s'améliore pas.

— Il y a eu des équipes du F.C. Nantes qui se seraient contentées de cette courte défaite à Saint-Etienne, surtout dans ces conditions ?

— Ce n'est plus le cas. L'équipe est ambitieuse. Très motivée, c'est pour cette rai- L'équipe est ambitieuse. Très, déçus.

— Est-ce que ce coup d'arrêt peut avoir des répercussions pour le match retour de Coupe d'Europe ?

— Je ne pense pas. La Coupe d'Europe c'est encore loin. On n'y pensait pas du tout à Saint-Etienne, je peux vous l'assurer. »

G. E.

MONACO - LYON (3-1)

DALGER, MAITRE D'ORCHESTRE

MONACO. — Il s'est passé beaucoup de choses insolites l'autre soir au stade Louis-II, à commencer par la pluie qui faillit jouer un mauvais tour au club de la Principauté puisque, peu après la reprise (cinquantième minute), quelques lampes des projecteurs qui alimentent le stade en lumière artificielle tombèrent en panne, rendant l'éclairage, déjà pas très bon en temps ordinaire, nettement insuffisant.

Battus alors qu'ils y voyaient moins clair — mais les Monégasques étaient lotis à la même enseigne il est vrai — les Lyonnais ont déposé des réserves techniques et ils protestèrent même vigoureusement auprès de l'arbitre quand ils encaissèrent le second but qui faisait la différence. Mais ce n'est tout de même pas cet incident, précisons-le, qui fut la cause de leur échec.

L'insolite, ce fut encore, si l'on peut dire, l'entrée en matière bien peu conforme à la physionomie d'un match dominé de la tête et des épaules par les Monégasques visiblement remis de leur défaillance « marseillaise ». Dès la sixième minute, en effet, alors que les coéquipiers de Petit avaient déjà pris résolument la situation en main, il y eut ce but à rebrousse-poil et de toute évidence à contre-courant du néo-Lyonnais Gallice, consécutif à une énorme bévue du stoppeur monégasque Gardon.

Mais à force de dominer, de tirer au but, de laisser échapper des occasions faciles, en un mot mettre constamment les Lyonnais aux abois, les Monégasques finirent par remettre les choses à leur place. C'était justice. Et surtout, on eut droit pour la circonstance à deux buts proprement stupéfiants, des buts comme on voudrait en voir plus souvent : le premier, à la trentième minute, réalisé d'un magnifique coup de tête de Raoul Nogues, reprenant en pleine course un service très précis de son compère Vanucci. Le second, quarante et une minutes plus tard — ce qui laisse imaginer à quel point la patience des supporters monégasques était à bout — ayant eu pour auteur celui qui, une fois de plus, marqua cette rencontre de son empreinte indélébile : Christian Dalger. Extraordinaire Dalger, assurément le meilleur ailier français en ce début de saison, qui, non content d'avoir créé des centaines d'occasions d'un bout à l'autre de la rencontre, s'offrit le luxe, pour la circonstance, d'inscrire le but décisif dans un style fantastique, au terme d'un raid solitaire particulièrement spectaculaire.

Après cette victoire tout de même facile, face à un adversaire lyonnais qui a subi dernièreemnt trop de remaniements pour pouvoir être tout à fait compétitif — et qui manque de surcroît de maturité — revoici donc Monaco au top-niveau, à égalité de points avec son voisin niçois, mais avec un goal-average supérieur. Les Leduc'boys reprennent donc la tête de la Division I et ceci ne confère que davantage d'attraits au tout prochain derby en bleu — encore faudra-t-il que le temps si incertain à l'heure actuelle, le permette — qui mettra face à face les deux équipes reines de la rentrée 1977. Malgré quelques imperfections, Monaco a prouvé l'autre samedi qu'il était un sérieux concurrent dans la lutte qui va se poursuivre plus serrée que jamais au sommet de la Division I. On pensait jusqu'alors que la formation de la Principauté devait son brillant classement à son départ en fanfare. Aujourd'hui, quand on voit de quoi sont capables les Dalger, Nogues, Petit, Courbis, Vanucci, Ettori et autres Onnis et Moizan, force est de constater que Monaco 1977-78, c'est vraiment du sérieux.

ENTRETIEN-EXPRESS

Lucien Leduc : "A Nice sans complexe"

— Lucien Leduc, revoilà l'A.S. Monaco installée dans le fauteuil de leader de Division I qu'elle avait occupé pendant les cinq premières journées. Voilà qui est de bon augure, semble-t-il, à quelques jours de votre derby au sommet contre Nice ?

— Oui, nous revoilà en tête, mais il ne faut tout de même pas perdre de vue que ce résultat est surtout tributaire des cinq victoires consécutives que nous avions obtenues au départ. Je n'ai pas à répéter ici que si l'on nous avait prédit avant le Championnat un pareil classement à la mi-septembre, j'aurais été le premier à hausser les épaules. Mais à présent, je crois que ce n'est pas du tout accidentel. Notre victoire sur Lyon, obtenue après un match que nous avons dominé très nettement, a montré que notre équipe possédait des aptitudes au-dessus de la moyenne. Et c'est donc un Monaco rasséréné qui abordera vendredi soir le Derby contre Nice, avec l'intention, encore et toujours, de faire un résultat.

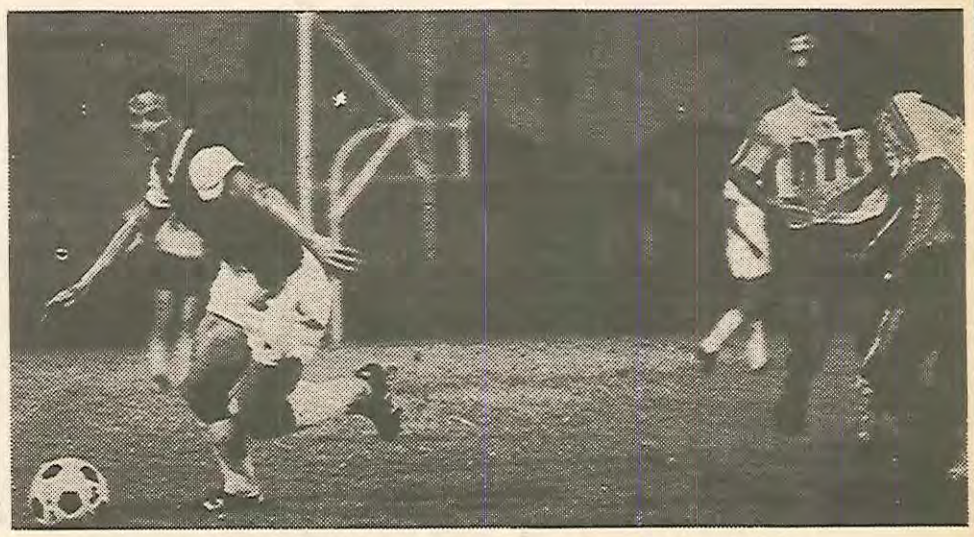
— Il est vrai que votre seule défaite à domicile, devant l'O.M., avait jeté quelque trouble dans les esprits.

— C'est l'évidence même. Ce soir-là, face à un bon O.M., nous avions nettement marqué le pas et il y avait de quoi se poser des questions. Mais nos joueurs ont justement montré par la suite qu'ils avaient des ressources morales à la mesure de leurs moyens physiques ou techniques. La preuve, nous avons ramené un point de Valenciennes et nous venons de battre Lyon. Je pense que cette vigoureuse réaction a son importance, pour nous, comme pour nos supporters.

— Autrement dit, Monaco se prend maintenant à croire sérieusement en son étoile ?...

— Et pourquoi pas... Qu'on le veuille ou non, les bons résultats appellent les bons résultats. Dans un cas pareil, le public s'enflamme, les joueurs croient en eux et comme l'appétit vient en mangeant, on a de plus en plus confiance. C'est le propre de toutes les équipes en réussite. Devant Lyon, qui avait massé beaucoup de joueurs au milieu et qui ne nous facilita pas la tâche, vous avez vu que tous nos hommes ont su se surpasser physiquement. En seconde mi-temps, nous avons changé de braquet, rejoué davantage en mouvement de manière à déconcerter l'adversaire. Et la victoire ne s'est pas trop fait attendre. C'est cela aussi, le Monaco nouvelle manière. Et pourtant, cette fois encore les choses avaient mal commencé pour nous. Aussi, me voyez-vous rassuré à juste titre sur tous les plans. Ce qui ne veut pas dire, bien sûr, que nous croyons, comme on dit, que c'est déjà arrivé. Au contraire, nous gardons les pieds sur terre.

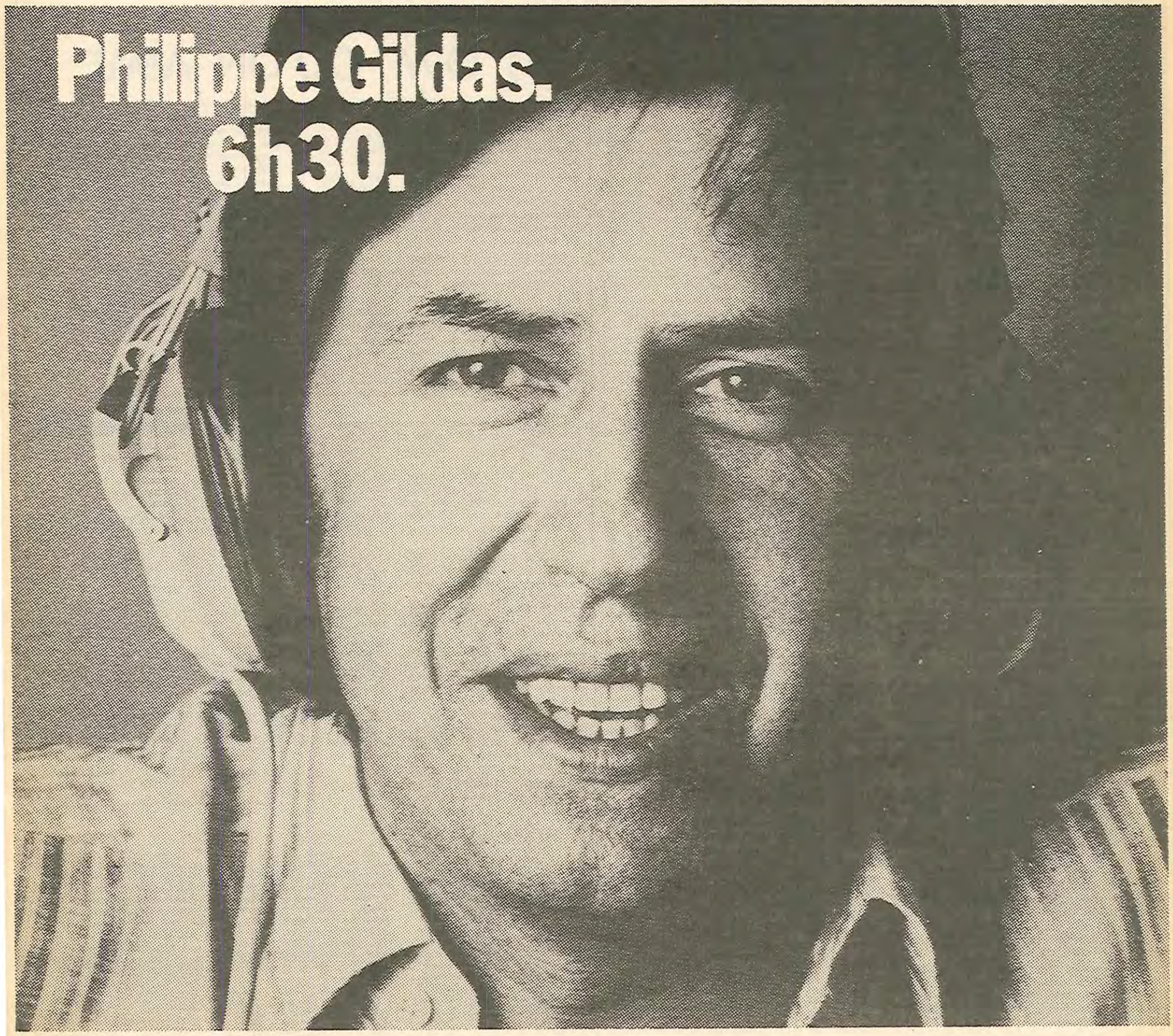
V. S.



Un démarrage de Christian Dalger qui laisse sur place Paillot et Chiesa.

EUROPE 1
c'est naturel

De 6 h 30 à 9 h, Philippe Gildas, rédacteur en chef d'Europe 1 et son équipe de journalistes sortent, chaque matin, un grand journal. "News", éditoriaux, analyses, interviews, chaque jour, la rédaction d'Europe 1 vous délivre une information totale, rigoureuse et pointue.



PARIS-S.-G. - METZ (2-0)

UN BON CHOIX POUR PARIS

(Victor PERONI)

PARC DES PRINCES. — Le fin du fin : le Paris SG a réussi à remporter son troisième succès consécutif sans être bon. En effet Paris a battu assez nettement Metz sans pratiquement jamais dominer son sujet, sans trop d'actions cohérentes de jeu, sans changement de rythme et inspirations soudaines. Il faut quand même le faire !

C'est d'ailleurs pour cela que Jean-Michel Larqué l'entraîneur parisien n'était pas tellement mécontent.

« Après de si mauvais débuts, disait-il, nous venons quand même de remporter trois succès de suite dont un à l'extérieur en marquant finalement sept buts et en n'en concédant qu'un seul, et encore un but que nous nous sommes marqué nous-mêmes. Incontestablement notre défense est désormais stabilisée. C'était l'objectif prioritaire il a été atteint, maintenant nous allons pouvoir essayer d'améliorer le reste de l'équipe et pour cela notre prochain déplacement à Lyon sera un test fort probant. De toute façon il me semble d'après les résultats de la journée que nous sommes en train d'accrocher le bon wagon. C'est l'essentiel ».

Il reste en effet que trois victoires d'affilée ont comme le dit si justement Dahleb « le mérite de nous faire rester dans les roues et de fortifier le moral de l'équipe ». Et désormais Larqué pourra travailler avec beaucoup plus de sérénité et peut-être viser plus haut. Car s'il était finalement essentiel de triompher de Metz qui est assez loin de posséder l'équipe de ces deux dernières saisons, il ne convient pas tellement pourtant de tirer vanité de ce succès qui fut acquis sans le moindre panache. Or une équipe qui possède dans ses rangs Dahleb, Heredia, Bianchi, M'Pelé pour ne parler que des « hommes forts » se doit de vaincre avec une certaine manière. Cette manière fut singulièrement absente samedi soir au Parc des Princes. Heureusement d'ailleurs que Heredia se trouvait là. C'est lui qui permit en fait à l'équipe parisienne de triompher sans pour autant donner le meilleur d'elle-même. Heredia qui se présente comme une sorte de super-Bargas, et un Bargas des grands jours a apporté une belle autorité à la jeune défense parisienne. A son contact les Pilorget, Lokoli et Morin vont certainement faire des progrès de géant car ils évoluent désormais en toute sécurité. Heredia est en effet sécurisant non seulement pour la défense, mais aussi pour le reste de l'équipe. C'est un bon choix pour Paris qu'ont fait là les dirigeants de la capitale.

Quand Mustapha sort le grand jeu, Perignon montre les crampons.

Non seulement il a proprement rayonné en défense centrale mais encore il s'est permit d'inscrire le deuxième but grâce à un merveilleux coup franc digne des coups francs réussis aujourd'hui par Platini et jadis par l'Autrichien du Racing de Paris Ernst Happel qui était également un défenseur central. Au cours de ce match trop souvent décousu contre les Messins M'Pelé a démontré qu'il pouvait être un remarquable milieu de terrain et garder ce poste jusqu'au retour — mais on ne sait pas quand — de Laposte. Il ne reste plus à Paris S.G. pour être l'équipe spectaculaire et efficace que l'on attend que Bianchi et Dahleb arrivent enfin à jouer dans le même ton et à s'entendre sur le terrain comme ils savent se comprendre hors du stade. Il est d'ailleurs à remarquer que les deux buts parisiens eurent quand même pour origine des combinaisons Bianchi-Dahleb. C'est dire que lorsqu'ils auront trouvé la complicité totale Paris pourra alors connaître des jours franchement heureux.

REIMS - STRASBOURG (0-0)

UN GAG DE MAUVAIS GOUT

REIMS. — Des dirigeants, des accompagnateurs strasbourgeois sont venus procéder aux traditionnels échanges d'impressions qui suivent les rencontres. « Tout de même, ce but de la tête de Vergnes, on se demande bien pourquoi l'arbitre nous l'a refusé ! »

Dans le camp rémois, la remarque ne provoque auoun écho. Il faut dire que les Alsaciens n'ont pas le ton de la controverse, mais celui de gens qui s'estiment bien satisfaits du point que le sort leur a déjà apporté et qui n'en réclament pas un second.

Cela ne relève pas seulement de bon goût mais aussi d'objectivité. Une fois encore, le visiteur a annoncé la couleur en abordant le match : Schilcher a campé sa massive silhouette devant Dropsy et tout le dispositif s'est arc-bouté sur le but.

Gemmrich, le buteur de l'équipe, s'est placé en retrait et on l'a même vu en plusieurs occasions frapper loin devant lui. C'était dommage pour Vergnes que l'on savait animé par le vif désir de briller devant un club où il n'avait guère eu le loisir de s'exprimer et qui joua avec obstination les francs-tireurs.

Il lui manqua pour réussir le soutien habituel de Piasecki. L'ancien Parisien que l'on a connu entreprenant, a paru économe de ses efforts, amorçant la contre-attaque, mais ne la suivant pas, comme pour demeurer dans une attitude défensive, qui sembla être la règle pour tous.

A ce jeu, un homme fut très en évidence, le nouveau venu Domenech, qui mit sous l'éteignoir l'ailier argentin Santamaria et s'intégra au système alsacien avec une visible joie de jouer sous son nouveau maillot.

Santamaria muselé, Maufroy alourdi comme à ses plus mauvais jours, Coste manquant encore de jus, l'arrière défense alsacienne a donc pu supporter sans dommage une pression de plus d'une heure.

Ainsi Reims ajoute-t-il à sa longue inefficacité à domicile un nouvel épisode. Mais le roman feuilleton commence à lasser : en sept heures trente de matches, les spectateurs ont eu en tout et pour tout, un but sur penalty à se mettre sous la dent ! Cela tourne au gag et Pierre Flamion en est bien conscient, qui nous disait : « Cette fois, je suis vraiment déçu. Nous n'avons pas retrouvé les automatismes et l'euphorie irrésistible que nous avions démontrée durant la Coupe des Alpes », et d'énumérer tous les petits problèmes qui çà et là grippent la machine, malgré les bonnes productions de joueurs situés aux deux bouts de l'échelle des âges, le jeune Polaniok et les anciens : Betta et Vandendaële.

Pour Reims désormais, l'avenir si prometteur à l'issue de la Coupe des Alpes, commence à s'assombrir. Il compte deux matches de plus à domicile qu'à l'extérieur, et il se demande quel sortilège frappe son attaque de stérilité.

Lucien PERPERE.

NANCY - MARSEILLE (1-1)

CET O.M. QU'ON AIME

(Robert VERGNE)

Il y a quelque chose de changé à l'Olympique de Marseille, c'est sûr. Cela n'a pas échappé aux observateurs et moins encore aux Nancéiens. On ne se « regarde plus jouer » comme naguère mais au contraire, on vient voir si le copain n'aurait pas besoin d'un coup de main. Ils en ont toujours besoin, les copains, et c'est encore la meilleure façon de s'en faire !

Un O.M. dans les meilleures dispositions morales, physiques et tactiques pouvait difficilement perdre face à une équipe de Nancy au jeu trop monocorde, pas assez excentré, avec une majorité de joueurs sans inspiration et de surcroît sans réussite.

Certes, Platini réussit deux de ses coups francs diaboliques, mais Migeon, ce qui eut pour effet (c'est le cas de le dire) de se rappeler que Migeon était depuis pas mal de temps l'un des meilleurs gardiens français, veillait au grain.

Comme preuve supplémentaire le gardien marseillais sauva en fin de match une situation désespérée, comme quoi, tant qu'il y a de la vie, etc.

Il y eut aussi ce qu'on pourrait appeler un « demi-penalty », c'est-à-dire une faute suffisamment nette pour que les uns le réclament avec des arguments non dénués de fondement, tout autant que les autres en sens inverse.

Bref, il apparut que « Dieu était plutôt marseillais » en cette fraîche soirée lorraine, ce qui ne contribua pas à réchauffer la température.

Mais davantage qu'un inquiétant fléchissement nancéien, nous pensons plutôt qu'on a assisté à la naissance d'une bonne équipe marseillaise comme on n'en a pas vu depuis longtemps : avec une volonté collective, une ténacité, mais aussi un talent certain qui peuvent, doivent mener l'équipe de Skoblar assez loin.

Et puis, au moins, cette année, le recrutement n'a pas été fantaisiste : ce Linderoth, par exemple, semble posséder des jambes et des poumons en acier, suédois évidemment, il joue juste, vite et bien.

Berdoll, c'est certain, a laissé la douceur angevine aux vestiaires. Et même s'il n'a fait que quelques matches dans le Championnat d'Allemagne il en aura retenu quelque chose d'important à savoir qu'un ballon n'est jamais perdu tant qu'il n'a pas franchi les lignes délimitant le terrain.

Et c'est ainsi qu'il a égalisé à Nancy.

Il ne faudrait pas oublier également un certain Florès dont la fragilité n'est qu'un faux-semblant et la classe une vraie certitude. Et Bracci (voir plus loin...).

Alors, et lorsque Trésor reviendra en grande forme...

Platini également, d'ailleurs. A croire que cette tournée en Amérique du Sud a alourdi quelques jambes, et des plus illustres. Ce qui est bien compréhensible.

Il n'empêche qu'en ce début de saison, Nancy piétine, tandis que Metz ne marche pas très vite.

C'est souvent ainsi qu'on prépare les meilleurs derbys.

ENTRETIEN-EXPRESS

Skoblar : "Patience"

— **Comment va l'O.M. ?**

— Comme moi, relativement bien. Enfin, ça dépend des jours.

— **Qu'est-ce qui vous préoccupe le plus après ce début de saison et ce début de fonction ?**

— La stabilisation de l'équipe, mais cela est commun à presque toutes les équipes. Il faut avoir de la patience.

— **Surtout à Marseille..**

— Pas obligatoirement. L'impatience des Marseillais n'est pas supérieure à celle des supporters de beaucoup d'autres clubs. Seulement, ils sont plus nombreux que dans beaucoup d'autres villes et ils donnent de la voix.

— **Et Berdoll ?**

— J'en suis satisfait, d'autant que je connais bien la question et la position. Il est jeune mais son passage dans le Championnat d'Allemagne, même court, lui a fait du bien. Et puis, un avant-centre est plus que tout autre joueur tributaire de son environnement. J'estime donc que son adaptation a été satisfaisante dans le temps qui lui était imparti.

R.V.

François Bracci top-niveau

En football aussi, il y a des hauts et des bas : question hauteur, le problème est résolu avec François Bracci et ses quelque 188 centimètres.

Mais là n'est pas la question. Le vrai problème de Bracci, c'est celui des joueurs ayant été internationaux à part entière et qui ne le sont plus sans que pour autant ils aient atteint la limite d'âge.

Ce qui est tout à fait son cas. Or, contre l'A.S. Nancy-Lorraine, nul ne peut contester que Bracci ait été l'un des deux ou trois meilleurs joueurs sur le terrain (avec Linderoth et Flores) : intraitable en défense, précis en relance, tranchant en attaque, François Bracci a survolé les débats dans tous les sens du terme. L'un de ses essais échouant à l'intersection du poteau gauche et la barre transversale aurait pu et dû valoir une récompense plus tangible à de si louables efforts.

Et pourtant, oui, il y a un « mais », une légère restriction à apporter à ce panégérique : le but nancéien sur lequel sa responsabilité est engagée. Certes, il ne s'agit pas en l'occurrence d'une erreur individuelle, technique, mais d'ordre tactique : depuis que Skoblar a imposé à sa défense des remontées systématiques « en ligne », cela implique une discipline collective aussi précise qu'impérative.

« Nous ne sommes pas encore rompus à ce système, ce qui explique mon erreur, sans que je veuille pour autant m'en décharger sur un autre. »

Brave François.

Pour sûr que si Kovacs le voyait, il le trouverait au « top-niveau ».

R. V.

BASTIA - VALENCIENNES (3-0)

REP, ROI DE FURIANI

BASTIA. — On pouvait se demander si les Bastiais avaient suffisamment récupéré après la débauche d'efforts déployés lors du match de Coupe de l'U.E.F.A. gagné 3 à 2 sur les Portugais du Sporting de Lisbonne. La réponse est venue, cinglante : 3 à 0 sur Valenciennes. Bastia se porte bien. Incontestablement l'équipe de Pierre Cahuzac s'améliore au fil des semaines, les résultats ont été jusqu'à présent quelque peu en dents de scie, mais le comportement de l'ensemble a suivi, c'est indéniable, une courbe ascendante, comme on a pu le constater depuis le début du mois d'août. Samedi, face aux Nordistes de Jean-Pierre Destrumelle, les Corses, très vite en action, n'allaient pas tarder à s'assurer grâce à Johnny Rep un avantage d'un but qu'ils allaient conserver jusqu'au repos.

Adossés au vent, les hommes de Pierre Cahuzac auraient d'ailleurs pu aggraver la marque face à une formation nordiste courageuse, mais assez empruntée en défense. Mais les Bastiais n'allaient pas tirer parti de la pression qu'ils allaient exercer sur l'ensemble de la première mi-temps. L'arbitre, il est vrai, ne leur favorisa pas la tâche en ne sanctionnant pas une faute de Delachet sur Félix en pleine surface de réparation, mais à côté de cela les occasions inexploitées furent nombreuses. Valenciennes dominé, étant de son côté malheureux, puisque Wrazy, sur contre-attaque, voyait son tir heurter le montant des buts de Pétrovic.

Au repos 1 à 0, ce n'était pas très cher payé pour les Corses qui, après leur départ en trombe, s'étaient ensuite montrés un peu moins bien inspirés ; d'autant qu'en milieu de terrain l'association Desvignes-Lacuesta ne donnait pas les meilleures garanties. Larios, remplaçant son camarade à la reprise, les Bastiais allaient, contre le vent, fournir une prestation encore meilleure. Des occasions de buts nombreuses, un jeu varié et en dépit de quelques maladresses dans la finition, deux buts supplémentaires pour le S.E.C.B., les lendemains de la Coupe d'Europe chantent.

Au cours de ces quarante-cinq dernières minutes, il faut tout de même noter à la décharge des Nordistes que par deux fois Zaremba, en contre-attaque, allait trouver la transversale et le poteau de Petrovic décidément servi par la « baraka » ; mais cela n'enlève rien au mérite de cette formation insulaire qui revient pas à pas vers son meilleur niveau. Rep, omniprésent dans la construction et la finition, a apporté à nouveau la touche qui permet de faire la différence. Derrière, les automatismes paraissent revenus autour d'un Orlanducci décidément en très grande forme. Quand le milieu de terrain sera tout à fait stabilisé, vraisemblablement avec le retour de Franceschetti, Bastia sera sans doute à nouveau compétitif pour les meilleurs. On en aura un aperçu dès cette semaine au stade Marcel-Saupin, face aux Champions de France.

Toussaint GRAZIANI.

ENTRETIEN-EXPRESS

Orlanducci : "c'est bien reparti"

BASTIA. — A l'issue de la rencontre Charles Orlanducci, le stoppeur du S.E.C.B. qui s'était montré l'un des meilleurs hommes sur le terrain, analysait la rencontre : « A partir du moment où on a marqué, on s'est permis quelques libertés car on se sentait incontestablement beaucoup plus décontractés. »

— Avez-vous ressenti les fatigues du match de Coupe d'Europe ?

— A vrai dire, je pensais quand même que ce serait beaucoup plus dur.

— Comment situez-vous à présent l'équipe du S.E.C.B. ?

— Je pense que c'est bien reparti cette fois. On a bien connu un certain nombre de difficultés en début de Championnat, mais nous avons remonté la pente ; à mon avis, l'équipe est en train de retrouver le niveau qui était le sien l'année dernière.

T. G.

SOCHAUX - TROYES (5-2)

LA RÉPONSE D'IVEZIC

SOCHAUX. — Il était arrivé à Sochaux vers la mi-saison 76-77 et la réputation qui l'avait précédé ne laissait planer aucun doute sur la valeur de ce garçon de petite taille mais actif en diable et travailleur à souhait. International yougoslave, Ivezic jouait alors à Novi-Sad et son arrivée à Sochaux, souhaitée par tous, devait normalement favoriser le renouveau de l'équipe, un moment défaillante. Hélas, l'incorporation du Yougoslave au sein d'une équipe sans âme n'eut pas le résultat escompté.

Sochaux continua à balbutier alors que le Yougoslave voyait s'abattre sur lui toutes sortes de reproches, des critiques, des quolibets même.

« Où sont-ils allés chercher ce Yougoslave ! », clamaient ironiquement les habitués du stade Bonal visiblement mécontents. Certes, on pouvait déceler chez ce garçon d'incontestables qualités techniques à l'entraînement, notamment il avait laissé la meilleure impression ; mais lors des matches de Championnat Ivezic manquait de rayonnement et de réussite, en un mot, il était décrié.

Et Fauvergue fut même amené à lui trouver un remplaçant. Sans doute ne pouvait-il se permettre le luxe d'attendre que son joueur se soit véritablement adapté au football français puisque l'état d'urgence était là et qu'il fallait, bien sûr, des hommes en forme pour redresser la situation. La saison se terminait donc ; et pour Ivezic, qui avait conscience de n'avoir pas réussi à Sochaux, la nécessité de soigner sa préparation devint impérative.

Il entama l'entraînement (en Yougoslavie) beaucoup plu stôt que ses camarades et lorsque la saison reprit, Ivezic à qui il avait fallu une période assez longue d'adaptation, prit un départ tonitruant, se révélant enfin le chef d'orchestre, l'animateur souhaité par tous.

Aujourd'hui, après huit journées de Championnat, le Yougoslave est devenu une pièce maîtresse de l'équipe, un élément indispensable, capable d'animer, d'orienter le jeu et de tirer les ficelles et... de marquer des buts. Le T.A.F. s'en souviendra, qui, au stade Bonal, encaissa trois buts de Ivezic, tous plus beaux les uns que les autres. Actif en diable, mais clairvoyant et précis, le Yougoslave de Sochaux (Sélès étant son compatriote sochalien) a renoué enfin avec la réussite qui, jusque-là, avait semblé l'abandonner et parce que la forme, en football, est communicative, toute l'équipe sochalienne s'est mise au diapason. Résultat, il a malmené le onze troyen (pourtant audacieux) lui infligeant cinq buts et manœuvrant, par ailleurs, avec un réel brio. L'attaque, tout particulièrement, s'est mise en évidence avec Maier plus lucide que par le passé, Pintenat (malheureusement touché avant la pause et qui dut céder sa place à Parizon) et Soler, ce footballeur généreux et réaliste qui a effectué un bon match de rentrée.

En somme, Sochaux a pu marquer cette soirée d'une pierre blanche malgré le manque d'adhésion des spectateurs qui demeurent encore trop peu nombreux.

Quant au T.A.F., bien mal parti, il semble que tous ses maux proviennent d'une défense bien peu vigilante et qui a une certaine propension à offrir des cadeaux. Il faut dire aussi que l'attaque n'est pas saignante. Le T.A.F. se prépare des jours assez sombres.

Jean RIGOULOT.

LAVAL - NIMES (2-1)

DES LENDEMAINS QUI CHANTENT

LAVAL. — L'équipe de Nîmes sera donc la bête noire de celle de Laval. Déjà l'an passé, elle lui mena la vie dure et la battit même sur son propre terrain du stade Francis-Le Basser. Jamais ce soir-là les Lavallois n'avaient su résoudre le problème défensif des Gardois. Elle a encore suscité beaucoup de trouble et de fébrilité au cœur des Mayennais qui, la première mi-temps, manquèrent de vivacité et de jeu collectif avant de tomber dans le doute et l'angoisse en seconde mi-temps après le but obtenu trop tôt par Delestre à la quarante-septième minute.

Menant 2-0 au repos, les Mayennais ne trouvèrent pas la sérénité nécessaire pour mesurer un succès paraissant à tous acquis dès l'instant où Marette marqua à la quarante-septième minute le second but. Personne ne s'attendait à ce que les Nimois bénéficient d'un cadeau royal. Et pourtant c'est ce qui arriva à la quarante-septième minute et qui relança l'intérêt d'un match qui, depuis longtemps, était devenu monotone.

Et comme dans l'équipe d'en face, Mézy était rayonnant, cette seconde mi-temps parut bien longue aux dix mille spectateurs, les attaquants de Laval gâchant en outre deux ou trois occasions de se mettre à l'abri. Il eut sans doute fallu pendant ce laps de temps, faire circuler la balle, poser le jeu et ne pas se lancer à cent à l'heure d'une manière irréfléchie à l'aventure. Michel Le Milinaire le faisait lui-même remarquer, qui en outre regrettait l'absence de sang-froid de ses élèves. Mais il en est toujours ainsi dans cette équipe de Laval, gênée quand elle doit faire preuve d'imagination. Or, celle de Nîmes, avant de partir à la conquête du but de Rose l'obligea à créer. Sans doute dans les prochaines semaines, sur le plan technique, tout ira beaucoup mieux dans la formation mayennaise qui a en partie retrouvé son maître à jouer, Raymond Kérouzoré samedi soir. Son retour en bonne santé est un gage certain d'amélioration. Il permettra en outre au Stade Lavallois de retrouver son fonds de jeu, celui qui lui valut tant de satisfactions dans un passé récent.

Et quand on aura ajouté que le Stade Lavallois était également privé d'un de ses meilleurs techniciens, Leroy, on fera preuve d'indulgence, l'essentiel n'était-il pas la victoire ? Or, pour l'instant Laval est troisième. On a tout lieu de s'en féliciter et de prévoir que demain il s'améliorera encore.

Michel JOUNEAUX.

BORDEAUX - ROUEN (4-0)

FAUT PAS RÊVER

BORDEAUX. — Du haut de ses 1,90 m, Philippe Bergeroo est un gardien grand. Mais pour ceux qui pouvaient encore en douter, Bordeaux-Rouen a aussi prouvé qu'il était un très grand gardien. Sans doute le meilleur de sa génération.

Bergeroo, en état de grâce, a réalisé un match absolument époustouflant. A lui seul, il écœura une équipe rouennaise faisant le siège de son but pendant plus d'une heure. A sept reprises un attaquant normand se présenta tout seul devant lui. A chaque fois le Bordelais sortit victorieux de ce duel en opposant sa grande carcasse aux tirs adverses.

« Indiscutablement, la réussite était avec moi. Contre Monaco, par exemple, sensiblement dans les mêmes conditions, j'ai concédé quatre buts », dit-il modestement.

« Je pense avoir beaucoup progressé dans mes dégagements au poing. Avant j'utilisais les deux ; pour envoyer le ballon à 5 ou 6 mètres. Maintenant, je me sers d'un seul. Je dois cela beaucoup à Christian Montes, qui m'a fait beaucoup travaillé la question et qui m'a soutenu dans des moments difficiles, notamment lorsqu'il me fallut refaire surface après une fracture à une jambe », précise Philippe Bergeroo.

Mais la superproduction de Bergeroo, qui a rapporté deux points à Bordeaux, ne saurait cacher la faiblesse actuelle des Girondins. Ceux-ci, après quelques matches intéressants, paraissent dans le creux de la vague.

André NOGUES.

CARRIERES COMPTABLES

Le C.A.P. d'employé de COMPTABILITÉ

débouche normalement sur un métier bien payé

Ce diplôme vous donne la « qualification professionnelle » nécessaire pour entrer dans les bureaux de n'importe quelle entreprise et être bien payé.

Préparation au C.A.P. (Examen d'Etat)

Pour préparer cet examen, on demande d'aimer un peu les chiffres et d'avoir un niveau d'instruction égal au Brevet ou sortie de 3e.
Aucun diplôme n'est demandé.

Cette préparation peut être répartie normalement sur une période de 7 à 8 mois, parfois moins, selon le degré d'instruction et temps disponible.

Une sécurité exceptionnelle : la Garantie Caténale

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

Ayez donc confiance en vous

Si vous étudiez la comptabilité avec nous, vous l'apprendrez avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

Formation continue (loi du 16-7-1971)

Cours gratuits pour les bénéficiaires de cette loi. Nos cours par correspondance sont alors accompagnés de stages d'une journée, dans les principales villes de France, conformément à la loi.

La comptabilité est un métier de mieux en mieux payé

et où les chances de promotion rapide sont nombreuses. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270 B.-Colombes.

Préparons aussi à l'Examen Probatoire du D.E.C.S. et au B.P. de Comptable

Informez-vous vite et gratuitement

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE ORGANISME PRIVE

92270 BOIS-COLOMBES (FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre guide n° 9.584 sur la préparation au C.A.P. d'employé de comptabilité et tous renseignements sur la formation continue.
Pour l'examen probatoire du D.E.C.S., guide n° 9.584 P. Pour le B.P., guide n° 9.584 B.

NOM (maj.) .....
PRENOM .....
ADRESSE (avec code postal) .....
.....
.....
.....

HIER

8e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
LENS 3 (1) Françoise (30e) Elie (47e) Six (49e) **NICE** 1 (1) J. Jouve (22e)	Lens. — TEMPET**** - HOPQUIN****, FLAK*****, LECLERCQ****, JOLY**** - ELIE****, BOUSDIRA*****, KRAWCZIK***** - DJEBAILI****, FRANÇOISE****, SIX**** - 12e : SAB - 13e : ARMATALLAH. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 47. Nice. — JACOMO*** - ASCERY*** puis CAPPADONNA (68e)***, ZAMBELLI***, KATALINSKI***, BARRAJA**** - R. JOUVE*****, HUCK****, GUILLOU**** - SANCHEZ****, BOCCHI***, J. JOUVE*** puis COHEN (68e)***. — Entr. : ROSSI. — Total : 39.	352.611 F 21.578 spect. Arbitrage de M. Martin	Nice a donné l'impression de dominer ce match et a marqué le premier par Joël Jouve (23e). Lens avait, en effet, démarré lentement. Mais ce but fouetta les Lensois, qui se retrouvèrent, firent jeu égal avec leurs adversaires et égalisèrent (30e) par Françoise. On assista alors à un match plein et de haute qualité. Mais Nice dut, dès le début de la seconde mi-temps, encaisser deux buts coup sur coup (47e et 49e). il en eut les jambes coupées et se mit à flotter dangereusement, abandonnant de plus en plus le terrain aux Lensois.
MONACO 3 (1) Nogues (30e) Dalger (71e) Rouquette (74e) **LYON** 1 (1) Gallice (6e)	Monaco. — ETTORI**** - VANUCCI****, GARDON***, COURBIS****, VITALIS*** - MOIZAN***, PETIT****, NOGUES**** - DALGER*****, ONNIS***, ROUQUETTE*** - 12e : PERRUCHINI. - 13e : FRANÇOIS. — Entr. : LEDUC. — Total : 40. Lyon. — DE ROCCO**** - MARAIS***, GENET****, JODAR***, PAILLOT*** puis MAROC (77e)*** - OLIO****, CHIESA***, RAVIER*** - GALLICE***, LACOMBE***, SPIEGEL*** puis BALDASSARA (46e)***. — Entr. : JACQUET. — Total : 36.	76.589 F 3.526 spect. Arbitrage de M. Rancelli	Il y eut un instant de stupeur quand Gallice, au terme d'un contre, ouvrit le score pour Lyon à la suite d'une mauvaise passe de Gardon à Ettori. Sous l'impulsion de Dalger, remarquable, les Monégasques refirent rapidement surface et accomlpirent un match de grande qualité. A la 34e minute, c'était l'égalisation de Nogues, de la tête. A la 70e **minute,** Dalger, après une course de cinquante mètres, donnait l'avantage à Monaco. Quatre minutes plus tard, Rouquette assurait définitivement une victoire méritée et significative.
NANCY 1 (0) Mayet (47e) **MARSEILLE** 1 (0) Berdoll (54e)	Nancy. — MOUTIER**** - RACZINSKI***, CURBELO***, CARON****, CLOET**** - NEUBERT****, PERDRIEAU** puis MAYET***, PLATINI*** - ROUYER****, RUBIO****, CIARAVINO*** - 13e : CHEBEL. — Entr. : REDIN. — Total : 39. Marseille. — MIGEON**** - BEAULIER***, TRESOR***, ZVUNKA****, BRACCI**** - FERNANDEZ****, LINDEROTH*****, BACCONNIER*** - BOUBACAR***, BERDOLL***, FLORES**** - 12e : TRUQUI - 13e : LENDO. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 40.	290.470 F 17.278 spect. Arbitrage de M. Leloup	Bon début de match et fin très enlevée. L'essentiel des actions dangereuses se situa en seconde mi-temps. Le 12e homme, Mayet, marqua un but splendide après une ouverture de Platini. Berdoll égalisa à la suite d'une collision avec Moutier et Curbello. Zwunka pouvait donner l'avantage à Marseille... sauvé finalement par Migeon et un réflexe étonnant en fin de match.
SAINT-ETIENNE 2 (1) Santini (25e) Rocheteau (55e) **NANTES** 1 (0) Michel (58e)	Saint-Etienne. — CURKOVIC*** - JANVION****, PIAZZA****, LOPEZ***, FARISON*** - BATHENAY***, SYNAEGHEL*****, SANTINI*** puis ZIMAKO (46e)*** - ROCHETEAU*****, P. REVELLI****, SARRAMAGNA*** - 13e : BARTHELEMY. — Entr. HERBIN. — Total : 40. Nantes. — BERTRAND-DEMANES*** - BOSSIS****, RIO****, BARGAS***, TUSSEAU*** - MICHEL*****, MULLER***, RAMPILLON*** puis VAN STRAELEN*** (59e) - LACOMBE****, TRIANTAFILOS*** puis BARONCHELLI*** (65e), AMISSE***. — Entr. VINCENT. — Total : 38.	318.573 F 25.714 spect. Arbitrage de M. Frauciel	Au cours de cette explication au sommet, Nantes fut étonnant et faillit bien revenir à la hauteur des Stéphanois en fin de partie. Mais dans cette affaire de prestige, Saint-Etienne s'était fait un devoir de l'emporter et les Verts l'emportèrent. De justesse, et les Nantais pouvaient être déçus à juste raison. Pourtant, ceux-ci frôlèrent la catastrophe lors du second but stéphanois, marqué par Rocheteau. Une réplique presque immédiate de Michel, un tir en pleine lucarne remit en selle les Nantais, qui entamèrent une folle poursuite. En vain.
SOCHAUX 5 (3) Pintenat (7e) Soler (23e) Ivezic (40e, 78e, 87e) **TROYES** 2 (1) Zorzetto (36e) Verstraete (72e)	Sochaux. — RUST*** - DUFOUR****, SELES****, GUEYE***, POSCA**** - BENOIT***, IVEZIC*****, GUTTIEREZ*** puis GENGHINI (65e)*** - SOLER****, PINTENAT**** puis PARIZON*** (62e), MAIER****. — Entr. : FAUVERGUE. — Total : 41. Troyes. — FORMICI**** - DIFFERDING**, MAHUT***, RAULIN***, LE LAMER*** - VENDRELY****, ZORZETTO****, VERSTRAETE**** - TURUDIJA**, TOTA****, MARTINEZ**** puis FUCHS (72e)*** - 13e : JACQUES. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 37.	66.000 F 5.700 spect. Arbitrage de M. Delmer	Désireux de se reprendre après leur faux pas de Nantes, les Sochaliens, qui sont gens ambitieux, entamèrent la rencontre à cent à l'heure. La manière séduisante ajoutée à un rythme très élevé leur permit de surprendre rapidement l'adversaire troyen. Après vingt-trois minutes de jeu, en effet, Sochaux comptait deux buts d'avance (Pintenat et Soler). Pourtant, le T.A.F. réagit avec beaucoup de mérite, cela lui permettant de marquer par Zorzetto, mais, peu avant la mi-temps, Ivezic, très brillant, redonna à Sochaux une avance supplémentaire. La seconde période fut également passionnante et marquée, cette fois encore, par un retour de Troyes, qui inscrivit un deuxième but grâce à Verstraete. A 3-2, rien n'était joué, alors Ivezic se chargea de remettre la « pendule à l'heure ». Il trouva la faille à deux reprises.
LAVAL 2 (2) Di Caro (40e) Marette (43e) **NIMES** 1 (0) Delestre (47e)	Laval. — ROSE**** - SIMONDI***, COUMBA***, ROQUE***, GAUTHIER*** - KERUZORE****, MARETTE****, CAMARA*** puis COUGE (33e)**** - DI CARO***, MARTINEZ***, LECHANTRE*** puis BERTIN (75e)***. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 37. Nimes. — ESCLASSAN*** - BOISSIER***, SANLAVILLE***, MITH***, DEVOT*** puis KABILE (55e)*** - DOMARSKI****, GIRARD****, MEZY***** - LUIZINHO***, DELESTRE***, DELLAMORE*** - 13e : CHAMP. — Entr. : FIROUD. — Total : 37.	147.337 F 9.136 spect. Arbitrage de M. Mouchotte	Laval connut beaucoup de difficultés pour s'imposer devant Nimes. Pourtant, menés deux buts à zéro à la mi-temps, les Nîmois se trouvaient dans une position fâcheuse au contraire des Lavallois. Un but de Delestre juste après le repos ramena l'espoir d'un côté, et apporta le doute de l'autre. A tel point que Nîmes emmené par Mezy domine toute la dernière demi-heure et passe très près de l'égalisation.
REIMS 0 **STRASBOURG** 0	Reims. — LAUDU*** - MASCLAUX****, DURAND****, VAN DEN DAELE****, GARCERAN*** - BETTA****, POLANIOK****, DUCUING*** - SANTAMARIA***, COSTE***, MAUFROY*** puis BONNEC (79e)*** - 13e : CUPERLY. — Entr. : FLAMION. — Total : 38. Strasbourg. — DROPSY*** - REDER**, SCHILCHER****, SPECHT***, DOMENECH****, DEUTSCHMANN***, EHRLACHER***, PIASECKI*** - TANTER*** puis WAGNER***, VERGNES****, GEMMRICH*** - 13e : MARX. — Entr. : GRESS. — Total : 35.	145.038 F 9.709 spect. Arbitrage de I. Di Bernardo	Strasbourg choisit de se laisser dominer et c'est avec facilité que les Rémois envahirent son camp, mais à l'approche des buts, l'attaque se montra faible et ne mit pas Dropsy en réel péril, bien que le gardien alsacien commit plusieurs erreurs d'appréciation. De l'autre côté, sur une des rares contre-attaques, Vergnes inscrit de la tête un but magnifique mais refusé, pour hors-jeu assez peu apparent. La seconde mi-temps vit les Alsaciens sortir un peu de leur coquille, mais Reims, animé par Betta, mena le plus souvent le jeu, mais son attaque fut très timorée.
BORDEAUX 4 (1) Tokoto (4e, 72e) Giresse (76e) Buigues (84e) **ROUEN** 0	Bordeaux. — BERGEROO****** - LE BLAYO**, FURLAN**, LALANNE****, CAMUS*** - GIRESSE**, BUIGUES***, CHANCEAULME*** - GOUBET****, TOKOTO****, JEANDUPEUX*** - 12e : FERRATGE - 13e : FERRI. — Entr. : MONTES. — Total : 36. Rouen. — GILI*** - DOUIS***, AMOURET***, TREZEGUET***, BOCQ*** - POLI****, CARRIE****, BIANCHI**** - TERRIER***, BANSAYE***, BOUREBBOU**** - 12e : DUBOIS - 13e : GILLES. — Entr. : GONZALES. — Total : 37.	74.218 F 5.967 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian	Le score (4-0) est trompeur et sans Bergeroo, les Bordelais n'auraient sans doute pas remporté une telle victoire. Trop inexpérimentés et malchanceux, les Rouennais se créèrent un grand nombre d'occasions, qu'ils ne purent exploiter, Bergeroo se montrant intraitable. Bordeaux, en revanche, bénéficia d'un gros pourcentage de réussite et s'assura un large succès, grâce à Tokoto et Giresse.
PARIS S.-G. 2 (1) Redon (30e) Heredia (65e) **METZ** 0	Paris-S.-G. — BENSOUSSAN*** - LOKOLI****, HEREDIA*****, MORIN****, PILORGET**** - RENAUT***, F. BRISSON*** puis MORALY (75e)***, M'PELE**** - REDON****, BIANCHI***, DAHLEB**** - 13e : JEAN. — Entr. : LARQUE. — Total : 41. Metz. — REY*** - BATTISTON****, DELPIERRE****, MULLER***, JENNY*** - ZDUN***, PERIGNON****, ZENIER**** - DEHON*** puis REMY*** (46e), BRAUN***, RASPOLLINI**** - 13e : SENECHAL. — Entr. : HUART. — Total : 38.	28.000 spect. environ Arbitrage de M. Konrath	Les Parisiens, sans se montrer extraordinaire, ont assez nettement triomphé de Metz, toujours privé de Curioni et avec un Braun qui n'est pas encore pleinment rétabli. Les Parisiens tâtonnèrent plus de vingt minutes avant de pouvoir marquer leur premier but par Redon, sur une combinaison Bianchi - Dahleb, contrée par la défense messine. On crut alors que Paris allait faire rapidement la différence, mais il fallut pourtant attendre une heure de jeu avant de voir les Parisiens augmenter leur avance au moment même où, avec des moyens plus limités, c'est Metz qui faisait le jeu. C'est encore sur une passe de Bianchi à Dahleb, que survint ce but puisqu'il fut la conséquence d'un coup franc peu évident, sifflé en faveur de Dahleb. C'est Heredia qui le tira magnifiquement, marquant ainsi le second but de l'équipe parisienne.
BASTIA 3 (2) Rep (11e, 72e) Felix (83e) **VALENCIENNES** 0	Bastia. — PETROVIC**** - CAZES****, ORLANDUCCI****, GUESDON**** puis MARCHIONI**** (46e), BURKHARD**** - DESVIGNES****, LACUESTA*** puis LARIOS (46e)****, PAPI**** - REP*****, FELIX****, MARIOT****. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 44. Valenciennes. — DELACHET*** - CHEVALIER**, WRAZY***, KUSKOWIAK***, TIHY*** - METSU****, MASCZYK***, PIETTE*** - JESKOWIAK***, ZAREMBA****, JACQUES*** puis LARVARON*** (65e) - 13e : ABDERRAZAK. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 34.	68.500 F 2.900 spect. Arbitrage de M. Besory	Adossés au vent, les Bastiais, très vite en action, allaient assurer l'avantage au tableau d'affichage grâce à un but de Rep. Pourtant, il fallut attendre les vingt dernières minutes pour que la victoire des Corses devienne plus large face à une équipe nordiste qui se défendit avec ses moyens et fut malheureuse en contre-attaque (trois tirs sur les montants et la barre du but de Petrovic).

LES ETOILES

BERGEROO intraitable devant Rouen : 6 Étoiles

(APRES 8 MATCHES)

● **36 ETOILES**
Dalger (Monaco).

● **34 ETOILES**
Betta (Reims) et Huck (Nice).

● **33 ETOILES**
Noguès, Ettori (Monaco), R. Jouve (Nice), Linderoth (Marseille), Bossis (Nantes), Leclercq (Lens).

● **32 ETOILES**
Petrovic, Papi (Bastia), Gemmrich, Piasecki (Strasbourg), Platini (Nancy), Keruzoré (Laval), Fernandez (Marseille), Petit (Monaco), Synaeghel (Saint-Etienne).

● **31 ETOILES**
Amisse (Nantes), Dahleb (Paris-S.-G.), Dellamore (Nimes), Rey (Metz), Ivezic (Sochaux), Tempet (Lens), Bergeroo (Bordeaux), Katalinski, Guillou (Nice), Wrazy, Piatto, Metsu (Valenciennes), Zvunka, Bracci (Marseille), Durand (Reims), Vanucci (Monaco), Ehrlacher (Strasbourg), Carrié (Rouen).
Etc.

★ CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Ettori (Monaco), 33 ét. ; 2. Petrovic (Bastia), 32 ét. ; 3. Rey (Metz), Tempet (Lens) et Bergeroo (Bordeaux), 31 ét. ; 6. Moutier (Nancy) et Rose (Laval), 30 ét. ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Bossis (Nantes), 33 ét. ; 2. Bracci (Marseille) et Vanucci (Monaco), 31 ét. ; 4. Tihy (Valenciennes) et Pérignon (Metz), 30 ét. ; 6. Domenech (Strasbourg), 29 ét. ; etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Leclercq (Lens), 33 ét. ; 2. Katalinski (Nice), Wrazy (Valenciennes), Zvunka (Marseille) et Durand (Reims), 31 ét. ; 6. Curbelo (Nancy), Piazza (Saint-Etienne) et Orlanducci (Bastia), 30 ét. ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Betta (Reims) et Huck (Nice), 34 ét. ; 3. Nogues (Monaco), R. Jouve (Nice) et Linderoth (Marseille), 33 ét. ; 6. Piasecki (Strasbourg), Platini (Nancy), Keruzoré (Laval), Fernandez (Marseille), Petit (Monaco), Papi (Bastia) et Synaeghel (Saint-Etienne), 32 ét. ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Dalger (Monaco), 36 ét. ; 2. Gemmrich (Strasbourg), 32 ét. ; 3. Amisse (Nantes), Dahleb (Paris S.-G.) et Dellamore (Nimes), 31 ét. ; 6. Rouyer (Nancy), Sanchez (Nice), Boubacar et Flores (Marseille), 30 ét. ; etc.

● **AVANTS - CENTRE.** — 1. Berdoll (Marseille), Lacombe (Lyon) et Vergnes (Strasbourg), 30 ét. ; 4. Onnis (Monaco), 28 ét. ; 5. Martinez (Laval), P. Revelli (Saint-Etienne) et Françoise (Lens), 27 ét. ; etc.

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 8e JOURNEE.** — 1. Bergeroo (Bordeaux), 10 pts ; 2. treize joueurs avec 5 points, parmi lesquels Michel (Nantes), Rocheteau (Saint-Etienne), Linderoth (Marseille), Ivezic (Sochaux), Flak (Lens), Heredia (Paris S.-G.), Rep (Bastia), Mezy (Nimes), R. Jouve (Nice), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Dalger (Monaco), 31 pts ; 2. Betta (Reims), 24 pts ; 3. Huck (Nice), 23 pts ; 4. Linderoth (Marseille) et R. Jouve (Nice), 21 pts ; 6. Bjekovic (Nice), Bossis (Nantes), Ettori (Monaco) et Leclercq (Lens), 20 pts ; 10. Piasecki (Strasbourg), Nogues (Monaco) et Bergeroo (Bordeaux), 19 pts ; etc.

QUELQUES STATISTIQUES

● **LES SPECTATEURS.** — Pour la huitième journée de Championnat, 129.508 entrées payantes ont été enregistrées aux guichets des stades.

Depuis le début de la saison, on arrive ainsi à un total de 1.240.686 spectateurs, soit une moyenne de 155.085 par journée. C'est un chiffre tout à fait remarquable, très supérieur à celui des saisons précédentes au même stade de la compétition (129.000 en 1976, 131.000 en 1975 et 121.000 en 1974).

Voici la répartition dégressive de ce total :

1. Septième journée	180.391
2. Troisième journée	174.642
3. Première journée	167.335
4. Cinquième journée	162.444
5. Seconde journée..	156.262
6. Sixième journée..	137.706
7. Quatrième journée	132.398
8. Huitième journée	129.508
Total	1.240.686

● **LES BUTS.** — Durant cette huitième journée, 32 buts ont été marqués, soit un total de 255 buts depuis le début du Championnat (32 buts par journée).

Ces 255 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1. Sixième journée	46
2. Première journée	42
3. Seconde journée	34
4. Huitième journée	32
5. Quatrième journée ..	30
6. Septième journée	26
7. Troisième journée	24
8. Cinquième journée ..	21
Total....	255

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

BERGEROO (Bordeaux, 6 ét.)

MASCLAUX (Reims, 4 ét.) — **FLAK** (Lens, 5 ét.) — **HEREDIA** (Paris-S.-G., 5 ét.) — **CLOET** (Nancy, 4 ét.)

MICHEL (Nantes, 5 ét.) — **SYNAEGHEL** (Saint-Etienne, 5 ét.) — **IVEZIC** (Sochaux, 5 ét.)

DALGER (Monaco, 5 ét.) — **VERGNES** (Strasbourg, 4 ét.) — **RASPOLLINI** (Metz, 4 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles** : ROCHETEAU (Saint-Etienne), LINDEROTH (Marseille), LECLERCQ, KRAWCZIK (Lens), R. JOUVE (Nice), REP (Bastia), MEZY (Nimes).

Matches — Terrain J	G	N	P	Adverse J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Points	Buts — Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
4	3	0	1	4	3	1	0	8	6	1	1	1. Monaco	13	10	6	9	1	19	7	+ 12
4	3	1	0	4	3	0	1	8	6	1	1	Nice	13	9	3	10	8	19	11	+ 8
4	3	0	1	4	2	0	2	8	5	0	3	3. Sochaux	10	13	4	4	7	17	11	+ 6
4	3	0	1	4	0	4	0	8	3	4	1	St-Et.	10	9	7	5	5	14	12	+ 2
4	3	1	0	4	1	1	2	8	4	2	2	Laval	10	7	3	4	8	11	11	0
4	3	0	1	4	1	1	2	8	4	1	3	6. Marseille	9	8	2	7	8	15	10	+ 5
5	2	1	2	3	2	0	1	8	4	1	3	Bordeaux	9	11	11	4	3	15	14	+ 1
4	2	2	0	4	0	2	2	8	2	4	2	8. Strasb.	8	10	4	7	9	17	13	+ 4
5	3	2	0	3	0	0	3	8	3	2	3	Nancy	8	14	5	0	6	14	11	+ 3
3	3	0	0	5	0	2	3	8	3	2	3	Nantes	8	7	1	4	7	11	8	+ 3
4	3	1	0	4	0	1	3	8	3	2	3	Lens	8	13	6	1	6	14	12	+ 2
4	2	1	1	4	1	1	2	8	3	2	3	P.-S.-G.	8	7	4	6	8	13	12	+ 1
4	2	1	1	4	1	0	3	8	3	1	4	13. Lyon	7	7	5	4	6	11	11	0
5	3	0	2	3	0	1	2	8	3	1	4	Bastia	7	9	5	1	6	10	11	— 1
3	3	0	0	5	0	1	4	8	3	1	4	Nimes	7	7	3	6	13	13	16	— 3
5	1	3	1	3	0	1	2	8	1	4	3	16. Reims	6	1	2	3	9	4	11	— 7
4	1	2	1	5	0	1	4	8	1	2	5	17. Valenc.	5	9	5	3	10	12	15	— 3
4	2	1	1	4	0	0	4	8	2	1	5	Rouen	5	9	7	3	15	12	22	— 10
3	1	2	0	5	0	1	4	8	1	3	4	Metz	5	3	2	3	14	6	16	— 10
3	1	1	1	4	0	1	3	8	1	3	4	20. Troyes	4	3	4	5	17	8	21	— 13

DEMAIN

NICE-MONACO : LA COTE EN FEU

(Jean-Jacques VIERNE)

DIVISION I — NEUVIEME JOURNEE
VENDREDI 23 SEPTEMBRE

NICE - MONACO

Stade Louis-II
La saison dernière :
Monaco en Division II

NICE (1) a subi sa première défaite de la saison à Lens. Entend reprendre sa marche en avant le plus rapidement possible. Possède les arguments pour y parvenir.
● **Trois derniers matches :** Nice b. *Bordeaux, 5-3 ; *Nice b. Troyes, 4-1 ; *Lens b. Nice, 3-1.
● **Buteur :** Bjekovic, 6 buts.
● **Le 1er octobre :** va à Paris.

MONACO (1) au commandement de nouveau. Sans complexe, n'a rien à perdre dans ce derby de la côte.
● **Trois derniers matches :** Marseille b. *Monaco, 3-2 ; *Valenciennes et Monaco, 1-1 ; *Monaco b. Lyon, 3-1.
● **Buteur :** Dalger, 6 buts.
● **Le 1er octobre :** reçoit Nantes.
● **Pronostic :** Nice.

NIMES - SOCHAUX

Stade Jean-Bouin
La saison dernière :
Sochaux b. *Nimes, 1-0

NIMES (13) toujours difficile à manœuvrer sur son terrain. L'ensemble est solide et solidaire. Un succès l'amènerait dans le peloton de chasse probable.
● **Trois derniers matches :** *Troyes et Nîmes, 2-2 ; *Nîmes b. Lens, 2-1 ; *Laval b. Nîmes, 2-1.
● **Buteurs :** Luizinho, Dellamore, 3 buts.
● **Le 1er octobre :** va à Saint-Etienne.

SOCHAUX (3) en pleine ascension. Entre dans le cycle classique du succès qui engendre le succès. Passe un test plein d'intérêt à Nîmes.
● **Trois derniers matches :** *Sochaux b. Metz, 4-0 ; *Nantes b. Sochaux, 2-0 ; *Sochaux b. Troyes, 5-2.
● **Buteur :** Ivezic, 5 buts.
● **Le 1er octobre :** va à Laval.
● **Pronostic :** Nîmes.

ROUEN - ST-ETIENNE

Stade Diochon
La saison dernière :
Rouen en Division II

ROUEN (17) poursuit son dur apprentissage. Après l'euphorie du premier jour, les faiblesses apparaissent. Sursaut nécessaire.
● **Trois derniers matches :** *Lens b. Rouen, 5-1 ; Paris-S.-G. b. *Rouen, 3-1 ; *Bordeaux b. Rouen, 4-0.
● **Buteur :** Pena, 4 buts.
● **Le 1er octobre :** va à Bastia.

SAINT-ETIENNE (3) occupe une position d'attente très favorable. Les Verts, en imposant, leur loi à Rouen, apporteraient la preuve qu'ils demeurent les candidats numéro un au titre.
● **Trois derniers matches :** *St-Etienne b. Strasbourg, 4-3 ; *Lyon et Saint-Etienne, 2-2 ; *St-Etienne b. Nantes, 2-1.
● **Buteur :** Synaeghel, 3 buts.
● **Le 1er octobre :** reçoit Nîmes.
● **Pronostic :** Saint-Etienne.

TROYES - LAVAL

Stade de l'Aube
La saison dernière :
***Troyes b. Laval, 2-1**

TROYES (20). Etat d'urgence. La défense, la plus mauvaise du Championnat, vient de voler en éclats à Sochaux. Déjà un match à quatre points.
● **Trois derniers matches :** *Troyes et Nîmes, 2-2 ; *Nice b. Troyes, 4-1 ; *Sochaux b. Troyes, 5-2.
● **Buteur :** Fuchs, 2 buts.
● **Le 1er octobre :** va à Lens.

LAVAL (3) accomplit un début de parcours impressionnant, susceptible de faire encore mieux, au niveau de l'attaque. A suivre.
● **Trois derniers matches :** *Laval et Nantes, 1-1 ; *Metz b. Laval, 1-0 ; *Laval b. Nîmes, 2-1.
● **Buteur :** Martinez, 3 buts.
● **Le 1er octobre :** reçoit Sochaux.
● **Pronostic :** match nul.

NANTES - BASTIA

Stade Marcel-Saupin
La saison dernière :
***Nantes b. Bastia, 3-1**

NANTES (8) sur la bonne voie malgré son accroc de Saint-Etienne. En amélioration constante. Devrait franchir un nouveau palier.
● **Trois derniers matches :** *Laval et Nantes, 1-1 ; *Nantes b. Sochaux, 2-0 ; *St-Etienne b. Nantes, 2-1.
● **Buteurs :** Sahnoun, Pécout, 2 buts.
● **Le 1er octobre :** va à Monaco.

BASTIA (13) alterne le bon et le moins bon. N'a pas encore résolu tous ses problèmes. Rep s'impose comme le meneur de jeu bastiais. Un atout de choix.
● **Trois derniers matches :** *Bastia b. Lyon, 2-1 ; *Marseille b. Bastia, 2-0 ; *Bastia b. Valenciennes 3-0.
● **Buteur :** Papi, 4 buts.
● **Le 1er octobre :** reçoit Rouen.
● **Pronostic :** Nantes.

VALENCIENNES-LENS

Stade Nungesser
La saison dernière :
Lens b. *Valenciennes, 1-0

VALENCIENNES (17) fait avec les moyens du bord. Des limites, mais se défend becs et ongles. De l'enthousiasme.
● **Trois derniers matches :** *Paris-S.-G. b. Valenciennes, 2-0 ; *Valenciennes et Monaco, 1-1 ; *Bastia b. Valenciennes 3-0.
● **Buteur :** Jeskowiak, 4 buts.
● **Le 1er octobre :** va à Reims.

LENS (8) vent en poupe après une semaine remarquable. On guette la confirmation des promesses affichées devant Malmoe et Nice. Le rodage semble terminé.
● **Trois derniers matches :** *Lens b. Rouen, 5-1 ; *Nîmes b. Lens, 2-1 ; *Lens b. Nice, 3-1.
● **Buteur :** Françoise, 4 buts.
● **Le 1er octobre :** reçoit Troyes.
● **Pronostic :** Lens.

LYON - PARIS-S.-G.

Stade Gerland
La saison dernière :
***Lyon et Paris-S.-G., 1-1**

LYON (13) a besoin d'une victoire pour retrouver sa sérénité et stopper sa chute.
● **Trois derniers matches :** *Bastia b. Lyon, 2-1 ; *Lyon et St-Etienne, 2-2 ; *Monaco b. Lyon, 3-1.
● **Buteur :** Lacombe, 6 buts.
● **Le 1er octobre :** va à Nancy.

PARIS-S.-G. (8) trois victoires consécutives ont remis en selle le club parisien et chassé le doute. Encore loin cependant de son meilleur rendement en attaque. Défense stabilisée.
● **Trois derniers matches :** *Paris-S.-G. b. Valenciennes, 2-0 ; Paris-S.-G. b. *Rouen, 3-1 ; *Paris-S.-G. b. Metz, 2-0.
● **Buteur :** Bianchi, 5 buts.
● **Le 1er octobre :** reçoit Nice.
● **Pronostic :** match nul.

MARSEILLE - REIMS

Stade-vélodrome
La saison dernière :
Reims b. *Marseille, 1-0

MARSEILLE (6) réalise une série excellente, sept points en quatre matches. Rêve de s'élever plus haut encore. Le temps travaille pour les Marseillais. Patience.
● **Trois derniers matches :** Marseille b. *Monaco, 3-2 ; *Marseille b. Bastia, 2-0 ; *Nancy et Marseille, 1-1.
● **Buteur :** Berdoll, 6 buts.
● **Le 1er octobre :** va à Bordeaux.

REIMS (16) possède la plus mauvaise attaque du Championnat, quatre buts en huit matches. Le courage ne manque pas. Une période difficile.
● **Trois derniers matches :** *Nancy b. Reims, 4-1 ; *Reims b. Bordeaux, 1-0 ; *Reims et Strasbourg, 0-0.
● **Buteur :** Coste, 2 buts.
● **Le 1er octobre :** reçoit Valenciennes.
● **Pronostic :** Marseille.

STRASBOURG-BORDEAUX

Stade de la Meinau
La saison dernière :
Strasbourg en Division II

STRASBOURG (8) n'a pas encore atteint sa vitesse de croisière. En bonne position pour se rapprocher de la tête.
● **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. Strasbourg, 4-3 ; *Strasbourg b. Nancy, 2-0 ; *Reims et Strasbourg, 0-0.
● **Buteur :** Vergnes, 5 buts.
● **Le 1er octobre :** reçoit Metz.

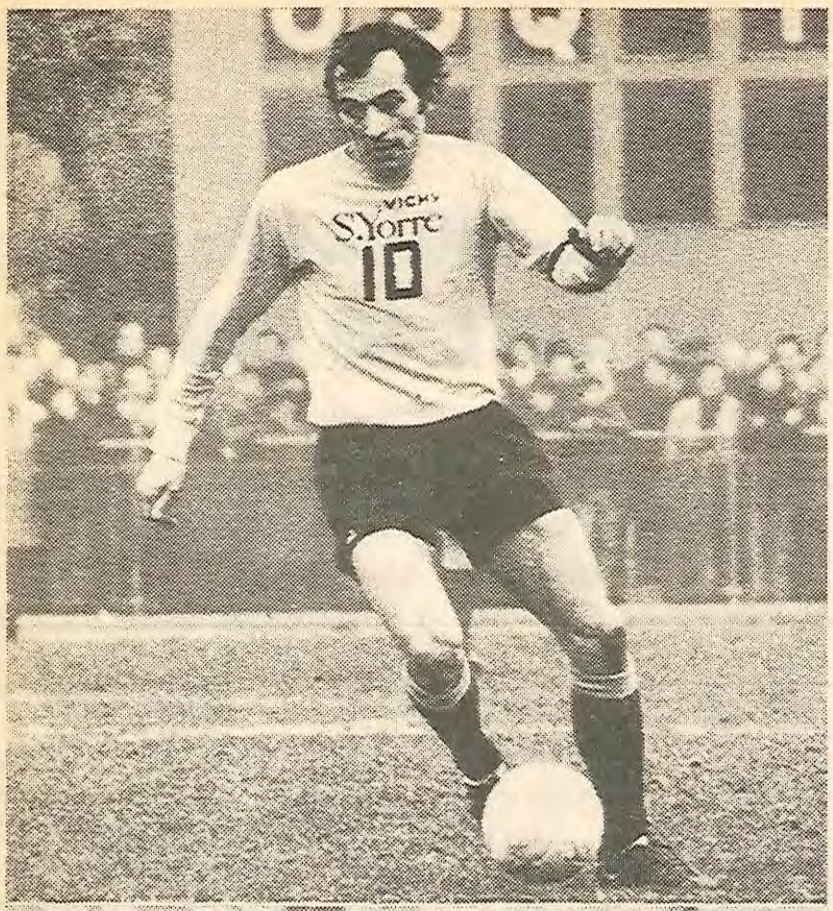
BORDEAUX (6) marque beaucoup de buts, en encaisse beaucoup aussi. Toujours en quête de sa vérité.
● **Trois derniers matches :** Nice b. *Bordeaux, 5-3 ; *Reims b. Bordeaux, 1-0 ; *Bordeaux b. Rouen, 4-0.
● **Buteurs :** Barthou, Tokoto, Buiques, 3 buts.
● **Le 1er octobre :** reçoit Marseille.
● **Pronostic :** Strasbourg.

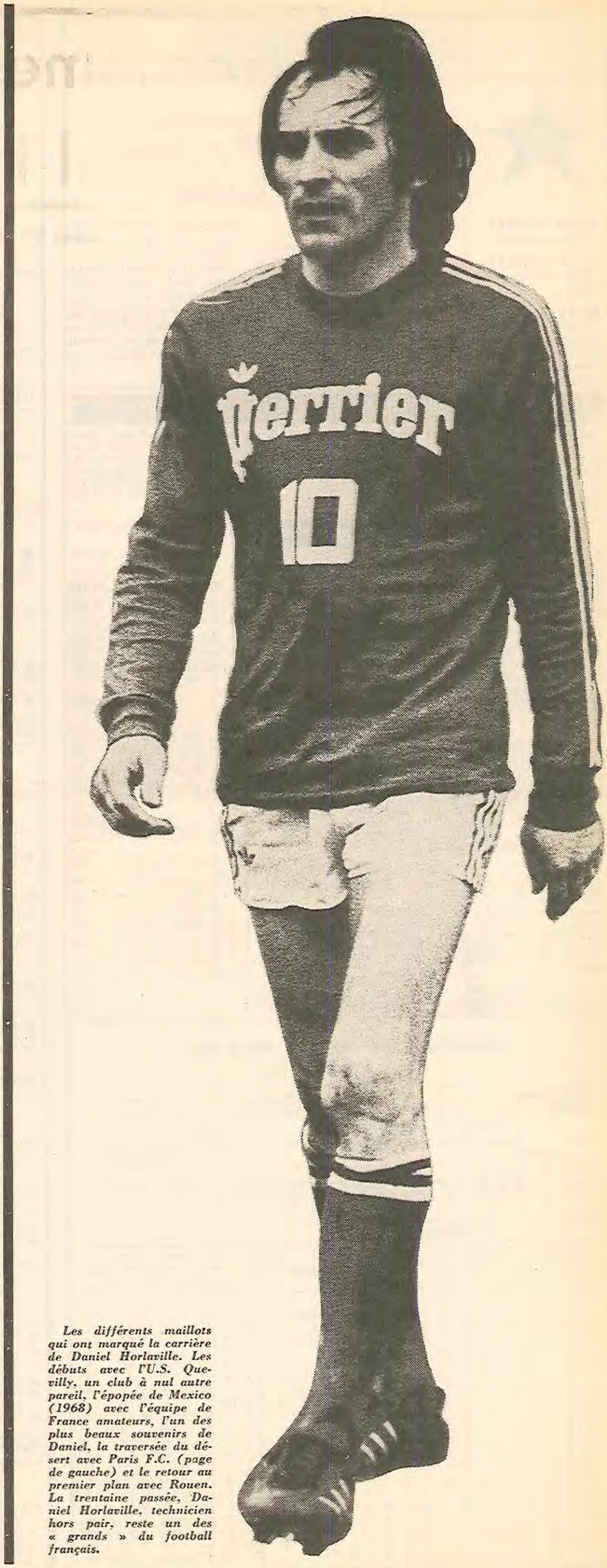
METZ - NANCY

Stade Saint-Symphorien
La saison dernière :
***Metz b. Nancy, 3-0**

METZ (17) tarde à trouver son équilibre. Sur leur terrain, les Messins n'ont pas le choix. Il faut gagner à tout prix. Si l'attaque se réveille...
● **Trois derniers matches :** *Sochaux b. Metz, 4-0 ; *Metz b. Laval, 1-0 ; *Paris-S.-G. b. Metz, 2-0.
● **Buteur :** Braun, 2 buts.
● **Le 1er octobre :** va à Strasbourg.

NANCY (8) ne brille pas à l'extérieur. Son classement s'en ressent. Un match qui cause du souci à Redin. Le derby s'annonce difficile.
● **Trois derniers matches :** *Nancy b. Reims, 4-1 ; *Strasbourg b. Nancy, 2-0 ; *Nancy et Marseille, 1-1.
● **Buteur :** Platini, 5 buts.
● **Le 1er octobre :** reçoit Lyon.
● **Pronostic :** Metz.





Les différents maillots qui ont marqué la carrière de Daniel Horlaville. Les débuts avec l'U.S. Quevilly, un club à nul autre pareil, l'épopée de Mexico (1968) avec l'équipe de France amateurs, l'un des plus beaux souvenirs de Daniel, la traversée du désert avec Paris F.C. (page de gauche) et le retour au premier plan avec Rouen. La trentaine passée, Daniel Horlaville, technicien hors pair, reste un des « grands » du football français.

La troisième jeunesse de Daniel Horlaville

(Robert VERGNE)

COMME Guillou ou Goujon, Daniel Horlaville aurait pu être le Platini de sa génération : il avait tout pour cela sauf... ce petit brin de réussite sans laquelle les plus grandes destinées se trouvent stoppées.

Pour ce qui le concerne, il fut victime d'une blessure si grave que personne n'espérait le revoir sur un terrain de football.

Et pourtant, quelle carrière fulgurante que celle de Daniel Horlaville malgré un handicap que certains estimaient rédhibitoire : le fait de jouer dans une équipe amateurs.

C'est en effet à l'U.S. Quevilly que débuta ce pur Normand aux yeux clairs, à la démarche souple.

Quevilly, pour ceux qui l'ignoraient, a été le plus grand club amateurs français pendant plus d'une décennie, de 1960 à 1972-73. Dans ce faubourg de Rouen, une heureuse conjonction, celle d'une usine et d'un homme allait permettre l'éclosion d'une équipe exceptionnelle : Gilbert Mille, ancien directeur des Etablissements Losai, était un passionné de football doublé d'un grand connaisseur. Le contraire d'un technocrate : ceux-ci le redoutaient d'ailleurs, avec ses coups de gueule et ses positions inflexibles.

C'est Gilbert Mille qui enrôla Horlaville dans lequel il avait décelé un grand footballeur.

C'est toujours avec une grande émotion que Daniel évoque le souvenir de celui qui fut à la fois son président, son patron et plus encore son père spirituel.

« J'avais une confiance aveugle, illimitée en M. Mille. Il pouvait tout me demander mais je savais qu'il s'occupait de moi : de mes intérêts comme si j'avais été son fils et même peut-être davantage. Il faut dire que tout m'avait réussi depuis mon arrivée à l'U.S.Q. en 1963. Certains ont prétendu que c'était une époque romantique. C'est affaire d'appréciation. Moi, j'estime au contraire que M. Mille avait su donner avant l'heure à l'U.S. Quevilly des structures adéquates.

Le reclassement des joueurs n'était pas un vain mot et personne ne se souciait de son avenir parce qu'on savait tous que Gilbert Mille y veillait. On jouait donc dans la sérénité, ce qui explique en partie nos succès de l'époque.

Pour ce qui me concerne, il avait pour moi les ambitions les plus hautes. Mais la situation du professionnalisme à ce moment-là était loin de ce qu'elle est devenue. Pour M. Mille, il lui semblait nécessaire qu'il y ait un plus grand écart avec les amateurs, à tous points de vue. Le professionnel, à ses yeux, devait rouler en Cadillac. On était loin du compte à l'époque et c'est la raison pour laquelle il ne voulait pas que je passe « pro ».

Il est vrai que nous avions une équipe formidable avec laquelle nous sommes parvenus en demi-finale de la Coupe de France. C'est un exploit unique depuis la guerre.

Et c'est alors que j'ai été blessé, au Mans : mon genou était broyé comme si j'avais eu un accident de la circulation : plus de ligaments, plus de tendon, plus rien. Un désastre.

Fatalement, le moral s'en est ressenti. C'était pour moi une sorte de désastre venant après une période si heureuse, pleine de réussite.

J'avais alors reçu des propositions de Nice, Marseille, Nantes qui sont évidemment tombées à l'eau.

Le temps passa. J'ai été très bien soigné et je me croyais guéri. C'est alors que M. Patrelle fit appel à moi. C'était l'époque du Paris Football Club. Au premier choc sévère, mon genou a cédé. Pendant deux ans, j'ai regardé jouer les autres.

Mais malheurs n'étaient pas seulement d'ordre physique : j'ai assisté à toutes les « salades », fusion, confusion, Paris F.C. puis S.-G., le tout dans un décor de démolition, celle du Parc des Princes aussi mutilé que moi avec ce grand mur blanc qui servait de tribune. »

— Alors, blasé, Daniel Horlaville ?

— Certainement pas. Je ne m'extériorise guère, dans un sens comme dans l'autre. Cependant, bien que je sois né sans doute un peu trop tôt et que j'aie subi plus que la moyenne des accidents prévisibles dans le sport, j'ai connu grâce à lui de très grandes satisfactions : cette demi-finale de Coupe de France, disputée au Parc des Princes, avec Quevilly et, bien sûr, la merveilleuse équipe de France amateurs, avec les Jeux olympiques de Mexico, comme couronnement.

— Et avec André Grillon comme entraîneur.

— Oui, un entraîneur remarquable et un homme d'exception. Avec notre « petite » équipe, on en a fait souffrir beaucoup, et des plus huppés.

— Vous ne donnez pas, cependant, l'impression de l' « ancien combat tant », encore moins du sectaire.

— J'espère bien que non. Certes, j'ai aussi ma « petite » idée sur la meilleure facon de jouer au football. Mais je n'ai jamais discuté à propos des consignes tactiques que j'ai reçues de mes différents entraîneurs.

— Faut-il en conclure que vous auriez quelque penchant pour l'opportunisme ou que vous manquez de personnalité ?

— On peut penser de moi ce qu'on veut. Je dis simplement que j'ai toujours essayé de bien jouer au football et lorsque cela est devenu mon métier, je l'ai exercé avec le maximum de conscience professionnelle.

— Mais...

— Effectivement, il peut y avoir une certaine restriction à ce sujet en ce sens qu'une chose me paraît essentielle en football : si l'on ne s'amuse pas un peu sur un terrain, ça ne vaut pas la peine d'y venir.

— Vous rejoignez en cela les conceptions d'un autre joueur controversé comme vous, Jean-Marc Guillou.

— C'est possible et j'en serais flatté car je ne connais pas personnellement Guillou, j'en ai beaucoup entendu parler par mon ami Albert Poli. Je crois que nous sommes de cette catégorie de joueurs qui refusent d'être de « corvée de football ». Cela me semble incompatible.

— Des regrets, Daniel Horlaville ?

— Non, ce n'est pas mon tempérament Et puis si le football m'a causé quelques déboires physiques et moraux par voie de conséquence, il m'a apporté tant de joies que le bilan me semble positif.

— Peut-on parler d'une troisième jeunesse d'Horlaville ?

— Je vous répondrai en fin de saison, lorsque le F.C. Rouen se sera maintenu en Première Division.

Les dribbleuses

Princeps

Sifflet, le coup d'envoi est lancé, premiers dribbles, shoot percutant, la chaussure PUMA le permet, but... C'est le délire... Mi-temps, nouveau coup d'envoi... l'ailier dribble et centre, la chaussure PUMA tient bien le pied, le joueur fait mouche ! C'est l'euphorie – 90 minutes inoubliables, on peut porter ses chaussures de football PUMA comme un trophée. PUMA, tout pour les sportifs, dans les meilleurs magasins de sports.

PUMA

votre plus sûr coéquipier

CONFIDENTIEL

QUAND LE PRINCE S'ENERVE...

Sur la fin de la première mi-temps du match Monaco-Lyon, alors que les deux équipes étaient toujours à égalité, il y eut quelques gestes répréhensibles des défenseurs lyonnais que l'arbitre, M. Rancelli, ne sanctionna pas, ce qui motiva la colère du public monégasque et ce qui engendra aussi quelques remous inattendus dans la loge princière du stade Louis-II.

A la 40e minute notamment, lorsque Petit fut abattu à la limite de la surface sans que M. Rancelli parut s'en formaliser, on vit le Prince en personne se lever et adresser à l'arbitre quelques gestes dont le moins qu'on puisse dire est qu'ils contrastaient singulièrement avec le protocole princier... quelques minutes plus tard, du reste, S.A.S. à qui le football avait fait perdre pour un moment sa sérénité, se mit à « faire les cornes », comme c'est un peu la coutume dans les villes du Sud, en direction de l'arbitre qui rentrait aux vestiaires.

On le voit, le Prince Rainier III devient un supporter aussi passionné que son fils Albert, qui n'assistait pas au match de samedi soir, pour la bonne raison qu'il était parti avec sa mère, la Princesse Grace, aux Etats-Unis, où il doit poursuivre ses études. Disons tout de suite que les sujets monégasques ont beaucoup apprécié l'attitude de leur souverain dans la mesure où celui-ci attache de plus en plus d'intérêt au football. Effectivement, on a l'impression que le Prince Rainier est lui aussi gagné par le virus. Il est vrai que Monaco occupe en ce moment le haut du pavé. Comme quoi même les princes qui nous gouvernent se laissent parfois prendre au jeu. Faut-il s'en plaindre ou au contraire approuver ? C'est évidemment une question d'appréciation selon le point de vue où l'on se place...

DÉRO

● Stanis, l'ancien joueur lensois, qui accompagnait sa femme en cure à Bourg-Madame, dans les Pyrénées, avait le mal du pays... et souhaitait voir jouer ses cadets. Il est revenu pour Lens-Nice.

● Un autre fidèle du stade Félix-Bollaert : Dehon qui joua à Lens au moment de la Libération. Bien qu'habitant Chauny dans l'Aisne, il ne manque jamais un match du Racing.

● Dans les rangs de la formation cadets de Lens qui a écrasé celle de Dunkerque par 8 à 0, on a particulièrement remarqué l'ailier droit Peltier, qui jouait la saison passée en équipe de France scolaire. Celui-là ira loin.

● Le déplacement à Malmoe se prépare bien pour les supporters lensois. Ils se déplaceront en avion bien sûr, mais aussi en voitures et en car. Il y aura de l'ambiance !

BIENVENUE A « TELE-FOOT 1 »

« Nous attendions ce moment depuis trente ans ! », a dit Georges De Caunes, chef du service des sports de TF 1, en présentant le premier numéro du magazine « Télé Foot 1 », vendredi soir. Jamais en effet, une émission hebdomadaire d'une heure n'avait été entièrement réservée au sport populaire numéro un depuis l'origine de la TV.

C'est Pierre Cangioni qui aura la responsabilité de ce magazine dont la première édition a été presque entièrement consacrée — actualité oblige — aux Coupes d'Europe.

Avant l'émission, Georges de Caunes a interviewé Fernand Sastre, président de la F.F.F., qui s'est réjoui de cette initiative. De Caunes a également lancé un appel aux téléspectateurs et, comme les lecteurs de F.F. sont les plus passionnés entre ceux-ci, nous nous faisons un plaisir de le relayer.

« Pour que ce magazine soit une réussite, il faut que vous y participiez. Regardez-le, faites-le regarder, dites-nous ce qui vous a plu, faites-nous parvenir vos suggestions et vos critiques le cas échéant. »

Lecteurs, à vos écrans !

● La foire de Saint-Etienne a ouvert ses portes vendredi et comme à l'habitude, le stand des Verts a été le plus remarqué. Le président Rocher, le maire M. Sanguedolce ont applaudi M. Charles Montreuil, président du Comité économique de la région Rhône - Alpes puis après avoir coupé le classique ruban de l'ouverture, ils ont tiré des penalties dans le stand de l'A.S. Saint-Etienne où a été aménagé un joli but.

● Un nouveau Palois pour Paris-S.-G. : un jeune avant-centre Eric Anacory qui vient de signer un contrat d'aspirant. De Monaco les Parisiens ont ramené un autre jeune, Tofolo, qui lui, a signé un contrat de stagiaire.

● La sœur de Jean-Noël Huck qui est fonctionnaire à Laon dans l'Aisne était venue à Lens, pour voir jouer son champion de frère. « Nono » a eu toutes les peines du monde pour lui trouver un billet.

LES ANCIENS DE SUÈDE AUX CHAMPS

Alex Borret, de Noe, près de Toulouse, vous connaissez ? Sans doute pas. Cela fait vingt-cinq ans qu'il appartient au club de son village et plus de vingt saisons qu'il joue en équipe Première (promotion de Ligue du Midi). C'était donc pour lui le temps du jubilé, et celui-ci a eu lieu vendredi soir sur le modeste terrain d'honneur de Noe.

C'est là que l'histoire devient exceptionnelle : à ce jubilé participaient presque tous les anciens de Suède, Raymond Kopa, Just Fontaine, Roger Piantoni, Dominique Colonna, Raymond Kaelbel, Armand Penverne, Jean-Jacques Marcel, Yvon Douis, Robert Mouynet, auxquels s'étaient joints Roland Guillas, Henri Biancheri, Bruno Rodzik et Albert Batteux, le maître d'œuvre de l'inoubliable campagne.

Pourquoi toutes ces étoiles pour la fête d'un joueur inconnu ? C'est que Alex Borret, hôtelier-restaurateur à Noe, ne compte que des amis dans sa région — les rugbymen du XV de France notamment — et parmi eux Justo Fontaine, qui termina sa carrière de joueur à Noe il y a une demi-douzaine d'années.

Pour son ami, Justo a battu le rappel de ses anciens compagnons de l'épopée suédoise. Et Alex a réalisé la moitié du rêve de sa vie : jouer arrière central contre Raymond Kopa ; l'autre était de jouer avant-centre contre Robert Jonquet, mais celui-ci au dernier moment n'avait pu se libérer.

Sous les yeux de la totalité du village réunie autour du petit terrain bosselé (1.000 spectateurs), les « Suédois » battirent la sélection de Noe 5-2. Ce fut une belle fête pour Alex et pour Noe, pour les Anciens de Suède aussi qui ne s'étaient jamais retrouvés aussi nombreux dans le même vestiaire depuis bien longtemps.

DU LOUVRE AU PARC

Le maire de Lens, M. Delelis, dont on connait le soutien actif qu'il apporte à son club, s'intéresse tout particulièrement aux jeunes et en particulier aux futurs pros, qui fréquentent le centre de formation. Aussi a-t-il projeté de les emmener à Paris lors de la venue de Saint-Etienne au Parc des Princes.

Il a conçu pour eux un programme alléchant. Qu'on en juge : visite du Louvre ; séance à l'Assemblée nationale ; visite d'Europe I et, le soir, match au Parc. De quoi enrichir le bagage culturel et footballistique de tous ces garçons. Une nouvelle application de la célèbre formule : la tête et les jambes.

● L'ancien président du R.C. Lens, M. Bondoux a marié sa fille l'après-midi de Lens-Nice. Assistaient au mariage, Jean-Pierre Desfontaines l'actuel président du club et le maire M. Delelis entre autre personnalités. Un signe évident que l'amitié demeure, au-delà des divergences qui ont pu surgir dans le passé.

● Jean-Pierre Adams a repris l'entraînement et Jackie Laposte est en période de rééducation, mais si Jean-Pierre pour revenir dans l'équipe n'attend plus que le feu vert de Larqué ,en revanche le retour de Laposte semble plus lointain.

● Après le match de Coupe de l'U.E.F.A. contre Malmoe, il a fallu nettoyer le stade. Comme les cinq personnes qui remplissent habituellement cette tâche ne suffisaient pas, on a fait appel aux jeunes du centre de formation.

● Il est fortement question que M. Dijoud, secrétaire de la Jeunesse et des Sports vienne à Sochaux vers la fin de ce mois. Il en profitera alors pour visiter le centre de formation qui est très souvent cité en exemple.

● Trois jeunes Anglaises avaient « envahi » mercredi la tribune de presse avec l'aide de trois journalistes français. Refoulées par les syndics, elles s'installèrent au secrétariat du club, à l'étage inférieur. Mais elles battirent précipitamment en retraite lorsque leurs amis supporters qui avaient provoqué de graves incidents, furent expulsés. Et comme les sorties leur paraissaient dangereuses, elles n'hésitèrent pas à escalader une barrière assez haute.

● Selès a entamé, en Yougoslavie, la construction d'une jolie villa qui domine le Danube. Le stopper sochalien arrivera en fin de contrat le mois prochain mais il y a tout lieu de penser que les dirigeants sochaliens feront l'effort nécessaire pour le garder un ou deux ans de plus.

● On a apprécié aussi la déclaration de l'excellent ailier gauche de Manchester, Gordon Hill, auteur d'un remarquable but : « Ils me font honte. Ils ne sont qu'une minorité. Les Français pourraient les garder, cela ne nous dérangerait pas ! »

● Une station de radio ayant annoncé jeudi qu'à la suite des incidents de la veille, le stade Geoffroy - Guichard risquait d'être suspendu, le président s'est écrié : « Alors ça, ce serait le comble ! »

● Roger Rocher a déposé une plainte contre X... ce qui permettra à la Commission de discipline de l'U.E.F.A. de prendre connaissance de l'enquête de la police.

● « Suis heureux pour vous et avec vous brillante victoire laissant augurer qualification. Vous adresse félicitations et remerciements pour service rendu ainsi qu'à la cause du football tout entier. » C'était un télégramme de Jean Sadoul aux Bastiais à l'issue de la victoire sur Lisbonne.

● Petite scène classique dans les vestiaires de Saint-Etienne une demi-heure après le match. Hugo Bargas est venu saluer son vieil ami Oswaldo Piazza.

● Après le match, Roger Rocher s'est rendu dans les vestiaires nantais, et le président Louis Fonteneau lui a rendu la pareille. Il y avait un peu d'eau dans le gaz entre les deux clubs depuis la saison dernière. Ce n'est plus qu'un souvenir.

● A Monaco le football concerne pratiquement tout le monde, du marché de la Condamine au « Café de Paris » ou même au temps du show-business qu'est l'International Sporting Club de Monte-Carlo. En effet, sous l'impulsion d'un jeune président, M. Rizza, le club des supporters a décidé de désigner et de récompenser chaque mois le meilleur joueur rouge et blanc. Ballon miniature et magnum de Moët et Chandon récompenseront donc aujourd'hui le premier élu : le jeune gardien J.L. Ettori. Classé ex aequo par les membres d'un jury présidé par le Dr Edmond Aubert, ancien président du Comité de gestion et délégué aux sports de la municipalité, secondé dans ses réflexions par l'un des « Historiens des sports » le toujours jeune et dynamique Maurice Godet, vice-président ainsi que par les anciens joueurs monégasques Henri Biancheri, Jean-Marie Courtin, Marcel Novak, Bert Carlier, Ernst Stojaspal et bientôt Théo qui va retrouver le lieu de ses exploits et s'y fixer définitivement. Ettori a été finalement choisi par Nogues lui-même. Un jury de supporters de choix... et une attitude sportive à souligner.

● Le président Fonteneau n'a pas apprécié du tout. Roger Rocher a trouvé ça très drôle... L'objet de cette divergence de vues : le slogan inédit parti des tribunes populaires de Geoffroy-Guichard en fin de match. « Cui, cui, cui, les Canaris sont cuits ! »

● Sur l'une des pancartes brandies par le commando de supporters de Manchester qui fonça dans la tribune des populaires du stade Geoffroy-Guichard, on lisait : « Nous mangeons les grenouilles. »

HEREDIA ET REP : MEME REGLEMENT

A propos de la qualification d'Heredia au Paris-S.-G., on avait pu avoir l'impression que le groupement s'était montré plus sévère que pour celle de Rep à Bastia.

Régis Pukan, l'administrateur adjoint du G.F.P., nous a apporté la précision suivante :

« La procédure de qualification des joueurs étrangers répond au règlement ci-après : « Le certificat de transfert, délivré par l'association nationale quittée, entrainera, dès le lendemain de sa réception à la fédération, qualification du joueur intéressé, sans préjudice..., etc. »

Pour le joueur Rep, ce document est arrivé le 8 août 1977. Sa qualification pour Bastia est intervenue, en application des dispositions citées, le 9 août, date de la deuxième journée de Championnat.

En ce qui concerne Heredia, la lettre de sortie, en provenance de la fédération espagnole, n'est parvenue à la F.F.F. que le 1er septembre. Sa qualification a donc été acquise le 2 septembre, date du match Paris-Valenciennes (auquel il a participé).

KIKI ET CLOCLO AVEC NANTES ET EUROPE 1

Christine Caron et Claude François étaient dans l'Airbus frété par Europe 1 et « France Football » pour accompagner le F.C. Nantes à Prague à l'occasion du match contre Dukla. Ce premier Airbus à atterrir dans la capitale tchèque — d'où le succès de curiosité que l'on imagine — transportait les 160 gagnants de notre concours et les 80 invités d'Europe 1 et « F. F. ». Parmi ceux-ci, outre Kiki et Cloclo, des sportifs de renom comme Guy Auffray (judo), Annie Famose (ski), Michel Rousseau (natation), Marcel Hansenne (athlétisme), Michel Taffary (rugby) et, bien sûr, Michel Hidalgo et Georges Boulogne (football).

Un voyage rapide qui permit cependant aux heureux élus de se faire une idée des beautés de Prague, d'assister à un petit exploit des champions de France, et de savourer deux excellents repas au champagne servis dans l'Airbus.

Devant la satisfaction générale, Jean-Luc Lagardère, le patron d'Europe 1, qui était du voyage avec tout son état-major, a promis de renouveler l'opération. A l'arrivée à Roissy, en pleine nuit pourtant, personne en effet n'était fatigué !

(Photo Robert Legros.)

LA JOURNÉE D'IVEZIC

(Jacques ETIENNE)

LES 32 BUTS DE LA 8e JOURNEE

ST-ETIENNE - NANCY (2-1)

26e minute : Centre de Rocheteau, la balle est renvoyée par Bargas et reprise par Santini.

55e minute : « Une-deux » entre Rocheteau et Synaeghel et but de Rocheteau.

58e minute : Montée de Michel et tir de quinze mètres qui prend le chemin de la lucarne.

LENS - NICE (3-1)

24e minute : Tir de Sanchez sur la barre et reprise de la tête par Joël Jouve.

30e minute : Belle passe de Krawczyk à Françoise, tir du gauche de l'avant-centre lensois.

46e minute : Long lob de Flak. Jiacomo détourne sur la transversale ; reprise de la tête par Elie.

48e minute : Centre de Djeball. Six reprend de la tête.

MONACO-LYON (3-1)

6e minute : Gardon manque un contrôle. Gallice, qui a suivi, glisse la balle au fond des filets.

30e minute : Vannucci déborde et centre au profit de Nogues, qui marque d'une reprise de la tête, foudroyante.

71e minute : Sur une ouverture de Onnis, Dalger s'engouffre dans l'espace vide, crochète deux adversaires, et au terme d'une très longue course, vient battre De Rocco.

74e minute : Sur un centre de Nogues déporté à droite, Genet et Jodar sont trompés par la trajectoire du ballon. Rouquette, tout seul, marque facilement.

SOCHAUX - TROYES (5-2)

7e minute : Echange de passes entre Ivezic et Soler, Maier dernier possesseur du ballon centre de l'aile gauche et Pintenat de la tête, ouvre le score.

23e minute : Ivezic centre en direction de Soler. Differding rate le dégagement et l'allier sochalien marque d'une volée tournante.

36e minute : Sur un centre de Verstraete, Gueye fait une « toile » et Zorzetto en embuscade trompe Rust imparablement.

40e minute : Reprise de volée exceptionnelle d'Ivezic, à la faveur d'un bon centre de Pintenat.

72e minute : Vendrely tire un coup franc en retrait. Verstraete dans la foulée reprend en force à travers la défense locale.

78e minute : Slalom impressionnant au cœur de la défense troyenne d'Ivezic qui ne laisse aucune chance à Promici.

87e minute : Après un travail fantastique de Soler, Ivezic dévie de la tête et Formici est encore battu.

BORDEAUX - ROUEN (4-0)

4e minute : Centre de Goubet, de l'aile gauche, tête victorieuse de Tokoto.

72e minute : Coup franc donné par Jeandupeux et prolongé par Giresse, but de Tokoto d'une dizaine de mètres.

76e minute : Coup franc concédé par les Rouennais, à la limite de la surface de réparation. Il est transformé directement par Giresse avant que les Normands aient eu le temps de bâtir le mur.

84e minute : Centre de Giresse de l'aile droite, tête victorieuse de Bulgues.

LAVAL - NIMES (2-1)

40e minute : Corner tiré de la droite par Coué, repris de la tête par Di Caro.

43e minute : Centre de la droite de Martinez. But de la tête de Marette.

47e minute : Long dgagement de Girard, tête de Coumba contre son camp vers Delestre, qui marque.

NANCY - MARSEILLE (1-1)

46e minute : La défense de l'O.M. mal alignée facilite le débordement — côté droit — de Mayer héritant d'une passe de Platini. D'un excellent tir, le No 12 de Nancy trompe Migeon.

47e minute : Balle en litige entre Curbello, Moutier et Berdoll. C'est finalement l'avant-centre marseillais qui s'en empare et marque le but de son équipe.

PARIS-S.-G. - METZ (2-0)

30e minute : Bianchi passe à Dahleb qui voit son tir contré. Redon reprend la balle au bond et marque du gauche.

60e minute : Dahleb, en voulant effectuer un retourné, tombe et obtient un coup franc. Heredia le tire à 18 mètres sur la gauche des buts de Rey. Le ballon bien brossé frappe l'intérieur du poteau droit et rentre.

BASTIA - V.A. (3-0)

11e minute : Orlanducci, à l'issue d'une montée offensive sur l'aile droite, talonne pour Rep qui d'une reprise instantanée bat Delachet.

72e minute : Sur un service de Mariot, et un rapide relais de Papi, Rep embusqué à l'aile droite, trompe Delachet.

83e minute : Félix récupère un contre malheureux du Valenciennois Chevalier et lobe Delachet venu à sa rencontre.

● BJEKOVIC REJOINT

Comme on pouvait s'y attendre, l'avant-centre niçois Bjekovic qui ne jouait pas a été rejoint en tête du classement des buteurs, par plusieurs concurrents.

Le classement s'établit donc comme suit, après huit journées :

1. **Bjekovic** (Nice), **Berdoll** (Marseille), **Dalger** (Monaco), 6 buts.

5. **Vergnes** (Strasbourg), **Platini** (Nancy), **Lacombe** (Lyon), **Bianchi** (Paris-S.-G.), **Nogues** (Monaco), 5 buts.

9. **Onnis** (Monaco), **Jeskowiak** (V.A.), **Papi** (Bastia), **Péna** (Rouen), **Gemmrich** (Strasbourg), **Françoise** (Lens), 4 buts, etc.

● AU MICROSCOPE

Têtes : Joël Jouve, Elie, Six, Pintenat, Ivezic, Tokoto, Di Caro, Marette, Nogues.

Volées : Soler, Ivezic.

Individuels : Michel, Verstraete, Ivezic, Heredia, Félix, Giresse, Dalger.

● LES REMISES

Deux points pour : **Giresse** (Bordeaux).

Un point pour : **Krawczik** et **Djebaili** (Lens), **Maïer, Ivezic, Pintenat** et **Soler** (Sochaux), **Rocheteau** et **Synaeghel** (Saint-Etienne), **Orlanducci** et **Papi** (Bastia), **Goubet** et **Giresse** (Bordeaux), **Martinez** (Laval), **Platini** (Nancy), **Vanucci** (Nogues) et **Onnis** (Monaco).

● TOUJOURS DALGER ET DAHLEB

Dalger et Dahleb n'ont marqué aucun point concernant les remises, mais ils n'en conservent pas moins la tête. Le peloton se fait cependant de plus en plus menaçant. Le groupe à quatre points, s'est singulièrement grossi.

1. **Dalger** (Monaco) et **Dahleb** (Paris-S.-G.), 5 pts.

3. **Krawczik** (Lens), **Sanchez** (Nice), **Sarramagna** (St-Etienne), **Ivezic** (Sochaux), **Giachetti** (V.A.), 4 pts.

8. **Florès** (Marseille), **Platini** (Nancy), **Huck** (Nice), **Gemmrich** et **Tanter** (Strasbourg), 3 pts, etc.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

St-ÉTIENNE BIEN ARMÉ

Après le Parc des Princes, mis à sac, il y a deux ans, par des supporters de Leeds, mécontents, c'est le stade Geoffroy - Guichard qui a souffert, mercredi, des exactions commises par les « fans » de Manchester.

« Fans », que vous n'êtes pas jolis !...

Les Britanniques, qui avaient élevé le fair-play à la hauteur d'une institution, sont en train de devenir les rois du faire-plaies. Du moins ces jeunes voyous, qui ont fait de la violence leur religion, excités par l'alcool et peut-être aussi, sait-on jamais, par des supporters adverses inconscients !

Toujours est-il que Saint-Etienne désormais se méfie de ces hordes venues de loin. Ainsi samedi, la police stéphanoise a-t-elle discrètement suivi un voyageur qui sortait de la gare avec une écharpe jaune autour du cou et un chapeau rond sur la tête. Assurément, il s'agissait d'un supporter breton du F.C. Nantes. Mais, après trois heures de filature la police dut se rendre à l'évidence : ce supporter était inoffensif. Il n'avait qu'un sifflet à roulette dans la poche.

Pour le match retour de Coupe d'Europe à Manchester, le président Roger Rocher avait envisagé, pour éviter tous les risques d'incidents, de demander à ses supporters de ne pas effectuer le déplacement.

Mais, à la réflexion, le président Rocher a décidé de laisser une entière liberté de manœuvre à ses supporters.

« D'abord, a expliqué le président, nos joueurs auront besoin d'être encouragés. D'autre part les Stéphanois sont des gens courageux et ils ne vont pas se dégonfler devant une poignée de voyous. Mais, attention : les joueurs et les supporters vont prendre leurs précautions.

Curkovic, qui est le plus exposé parce qu'il tourne le dos au public, aura à sa disposition deux caisses : l'une de grenades lacrymogènes, l'autre de grenades offensives.

Sur le banc de touche, Garonnaire devra mettre en batterie une mitrailleuse qui sera alimentée par le douzième homme. Herbin aura une paire de jumelles pour surveiller les virages et il devra signaler immédiatement les mouvements adverses.

Chacun de nos supporters recevra dans son paquetage une écharpe verte, un casque léger et un fusil de chasse. Nous allons ainsi faire d'une pierre deux coups. Avec leur fusil et leurs cartouches de petits plombs, nos supporters pourront se faire respecter des adeptes du couteau et, d'autre part, nous allons ainsi faire travailler Manufrance qui connaît actuellement quelques difficultés. »

En vérité, ce Manchester-Saint-Etienne, qui sent la poudre, risque de faire du bruit.

Pierre COURTOIS.

● Pourquoi donc certains joueurs de Monaco ne viendraient-ils pas jouer en Arabie Saoudite ? Question surprenante de l'attaquant Tunisien Temime qui a rejoint pour trois semaines son équipe nationale alors qu'il joue depuis l'an dernier à Djedda, à notre correspondant Georges Bertelotti, après le match Tunisie-Monaco à Tunis la semaine dernière. Temime, attaquant percutant considéré comme l'un des meilleurs ailiers du football tunisien de ces vingt dernières années, pensait notamment à Correa et à Petit. Le défenseur argentin l'a beaucoup impressionné par sa sûreté défensive et la vigueur de ses contre-attaques. Petit également pour son activité intense. Pour l'Argentin de Monaco, Djedda pourrait remplacer le Cosmos de New York !...

● Depuis le match contre Sochaux, Patrice Rio joue avec une entaille (plaie ouverte) de deux bons centimètres au bas du tibia. Il joue avec un pansement protecteur mais la plaie ne peut pas cicatriser. Pas beau à voir.

● Patrick Revelli et Dominique Bathenay sont légèrement enrhumés. « La faute au changement de temps, dit Patrick. Un jour chaud, un jour froid, on ne sait plus comment s'habiller. »

● Peu de public à Bastia samedi soir : 40 minutes avant le début de la rencontre, il y avait à peine un millier de spectateurs sur les gradins de Furiani. Ce qui faisait dire en aparté à un dirigeant du S.E.C.B. : « En Corse et à Bastia, pour s'intéresser à une équipe professionnelle, il faut plus que de la passion, il faut être « fêlé ».

ONNIS, LA BETE NOIRE DE NICE

NICE-MONACO. — Pour se procurer des places en Principauté, cela tenait du prodige dès la semaine dernière. L'an dernier, Monaco était en Seconde Division et pourtant, à son retour de Tunisie, après un stage dû à l'interruption du Championnat, l'A.S.M. avait battu l'O.G.C. Nice par 4 à 1. Mais c'était au mois de janvier de la saison 1975-1976, et les Monégasques ne pensaient pas descendre au purgatoire quelques mois après. Ce jour-là, Onnis, auteur de quatre buts, avait tout simplement voulu répondre à Markovic, l'ex-entraîneur niçois, qui avait déclaré, la veille de ce match : « Onnis ? Pas très bon. Je n'en voudrais pas dans mon équipe... »

● Quand Bargas fut involontairement touché par Santini, le premier à se précipiter fut le docteur de Saint-Etienne, Pierre Poty. Après quoi le masseur du F.C. Nantes s'empara du problème.

● Patrice Rio était déjà dans la tribune de presse de Geoffroy - Guichard quand les Stéphanois y arrivent pour suivre le match de lever de rideau. Exclamation de Patrick Revelli : « Mais je le connais celui-là ! » Et il alla serrer la main de Rio, son adversaire direct quelque temps après sur la pelouse.

91 FOIS LES VERTS

Depuis cette saison, les supporters des Verts ont leur magasin flambant neuf. Il s'agit d'une boutique très moderne, qui a été construite aux abords du stade Geoffroy-Guichard, face à l'entrée principale. Magasin de forme circulaire, avec comptoir de vente au centre, pour une approche plus pratique des clients. De très belles vitrines ornent la façade, emplies de tous les gadgets et objets mis en vente. Si attirantes, ces vitrines, que les supporters de Manchester se sont empressés d'en briser et cambrioler une.

Il faut dire que l'imagination en matière de Verts dépasse ce qu'on peut supposer. Songez que quatre-vingt-onze produits (pas moins !) sont mis en vente dans cet établissement, qui n'a guère d'équivalent en Europe et dans le monde pour ce qui concerne les dimension du local et la variété des produits.

Quatre-vingt-onze objets allant du cendrier aux bretelles, en passant par les maillots, les équipements complets de footballeur, les peignoirs de bain, les tee-shirts, les bonnets, écharpes, serviettes de toilette, chaussures de tennis, pull-overs et cardigans, ceintures, blousons, châles, écharpes, et, bien entendu, fanions, drapeaux et oriflammes.

● Hervé Revelli a fait samedi soir ses débuts de libero dans l'équipe de Division III de Saint-Etienne. Les Verts ont encaissé trois buts, mais Hervé s'est bien défendu.

● Rocheteau a marqué un but splendide contre Nantes. C'est le premier de la saison en Championnat pour l'allier droit de St-Etienne et de l'équipe de France.

● En prenant connaissance des commentaires des envoyés spéciaux de la presse britannique condamnant en termes sévères la conduite des supporters de Manchester, que l'on appelle là-bas « l'armée rouge », le président Rocher a été rassuré.

● A l'entrée des équipes sur le terrain, Bertrand-Demanes se pencha plusieurs fois pour tâter la pelouse. Une demi-heure auparavant, pendant le match de lever de rideau, Saint-Etienne - Cuiseaux-Louhans, à la suite d'un tacle de Merchadier, le président Rocher s'était exclamé : « Alain, ne nous abîme pas le terrain, s'il te plaît ». Aucun lien entre les deux affaires.

● Quand les supporters stéphanois ont commencé à scander « **Michel, une chanson** », le président Rocher a eu un peu peur, d'autant plus que le capitaine nantais a effectivement marqué un joli but peu après. Roger Rocher se souvenait, en effet, d'un match contre Angers, où c'est Berdoll qui avait été l'objet d'un slogan identique. Et l'avant-centre d'Angers avait alors répondu en marquant deux buts à Curkovic.

DIVISION II

GROUPE « A » — 6e JOURNEE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

ANGERS 1 (0) — Cassan (72e)
ALES 0

Angers. — JANIN**** — FELCI****, CITRON***, BRULEZ****, BRUCATO**** — CASSAN****, BAUDRY***, AUGUSTIN*** — GUILLON*** puis CHASTIN (46e)***, PERRAUD***, GONFALONE***. — Entr. : MIGNOT. — Total : 38.

Alès. — GRIFONI***** — BARTOLI***, ARPINON***, CANETTI***, LAFFONT*** — LE BOEDEC****, PASQUALETTI***, EUSTACHE*** — BRESSON****, GUIDICELLI***, PELLECUER***. — Entr. : ROUSSEL. — Total : 38.

Arbitrage de M. Mees. — 41.113 F. — 2.989 spectateurs.

SAINT-DIÉ 1 (0) — Pfertzel (68e)
CANNES 1 (0) — Storaï (52e)

Saint-Dié. — BATTMANN*** — DACHAUD****, SCHRAMM****, P. PRECHEUR****, LOMBARDO**** — G. PRECHEUR***, GRACANIN puis FINCK*** — MILLE****, GAFOUR****, PIETROWSKI***, PFERTZEL****. — Entr. : BATTMANN. — Total : 40.

Cannes. — LARRIEU***** — MONCHIET***, DEPLANCHE***, MODESTE*****, AIGLIN*** — MOYA***, FERRERO***, LOUBET***, STORAI***, BOIZET***, BERNARDET**. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 36.

Arbitrage de M. Dana. — 36.000 F. — 2.980 spectateurs.

AJACCIO 1 (1) — Palma (14e c.s.c.)
MARTIGUES 0

Ajaccio. — LEFILLATRE**** — AISSAT****, GRAZIANI****, HEIDKAMP*****, MORETTI**** — ALESSANDRI****, CACCHIONI***, TALL**** — MARCIALIS***, GENTILI***, VIGNEAU***. — Entr. : LUCIANO. — Total : 42.

Martigues. — PALMA*** — MERCET***, PIATTI****, DOMENECH****, ARMENANTE**** — PLINIO***, EDWIGE***, GALLI**** — DHO****, AUDIBERT****, KOVACIC****. — Entr. : SUCRE. — Total : 40.

Arbitrage de M. Girard. — 24.480 F. — 2.284 spectateurs.

TOULON 4 (1) — Lubin (10e), Sikely (46e), Geurtin (65e et 68e)
EPINAL 1 (0) — Serpoix (86e)

Toulon. — DUVAL**** — PERLIN****, LEGROS****, LARDEYRET****, VICENT**** — PEDINI****, BALTIMORE****, TIGANA**** — SIKELY***** puis IDDIR**** (47e), GEURTIN*****, LUBIN*****. — Entr. : M. DUVAL. — Total : 47.

Epinal. — DELAHAYE***** — VICQ*****, CHARRON****, MANCHON***, PHILIPPE*** puis BEHAGUE*** (67e) — WASMER***, HLEVNIAK*** — RECEVEUR****, SANTOS BROWN****, DUNDOV***, SERPOIX***. — Entr. : DAVID. — Total : 39.

Arbitrage de M. Bouteille. — 39.830 F. — 3.410 spectateurs.

AUXERRE 2 (0) — Szlyko (68e pen., 84e)
TOULOUSE 1 (0) — Marcos (75e pen.)

Auxerre. — SZEJA**** — NOEL***, BOREL***, BOULARD****, DENIS**** — CHARLES**, MESONES****, HALLET*** — SZLYKO****, SCHAER****, TRUFFAUT****. — Entr. : ROUX. — Total : 39.

Toulouse. — F. FERNANDEZ**** — ANDRADA***, BUFFAT***, D. FERNANDEZ***, GARCIA**** — LACROIX***, LOKAKA****, STEFANI*** — KASSOYAN***, MARCOS****, LOUIS***. — Entr. : MARCOS. — Total : 37.

Arbitrage de M. Prince. — 28.733 F. — 2.169 spectateurs.

BESANÇON 3 (0) — Pauline (50e et 86e), Bedouet (67e)
HAGUENAU 0

Besançon. — VISCAINO**** — GAZZOLA****, BRUDER****, RAYMOND****, BAGNO*** — MASSON***, CHIKHI***, MBODJ**** — TRAORE*****, PAULINE****, BEDOUET**** — Entr. : COINÇON. — Total : 42.

Haguenau. — GEMMRICH**** — DEVAUX****, JUNG****, BURCKLET****, COHUET**** — KISTLER****, SCHMITZ****, RORA*** — WEISS****, RICK***, ZIMMERMAN*** puis SIFFERT (70e). — Entr. : HILD. — Total : 41.

Arbitrage de M. David. — 28.670 F. — 2.190 spectateurs.

AVIGNON 1 (0) — Bussi (75e)
FONTAINEBLEAU 0

Avignon. — GALLINA*** — JEAN****, PERLES***, MARIOT****, RIZZO***, ROPPERO*** — HERBET***, LOMBARDI**** — HESKAMP***, LANTHIER**** puis JULLIEN***, BUSSI****. — Entr. : BONNET. — Total : 38.

Fontainebleau. — NDZOUJA**** — GREMEAUX****, DOUARD***, GRABOWSKI****, QUERE*** — NAZAIRE** puis LENHARTOVIC***, CONTESTI***, CONNEL*** — FABRE****, CHIPON***, PLEIMELDING***. — Entr. : DUSSEAU. — Total : 36.

Arbitrage de M. Vautrot. — 17.000 F. — 947 spectateurs.

MELUN 1 (0) — Cherrier (46e)
ARLES 1 (1) — Enes (34e)

Melun. — MOINET*** — RIVE****, MALHERBE***, GELVANI***, MIHAJLOVIC**** — EUDE***, GONZALES****, RACHIC*** — CHERRIER****, MAILLARD*****, DUPA**. — Entr. : TAILLEPAIN. — Total : 38.

Arles. — MALABAVE**** — LABAUME***** — MORO***, JEANNOT***, POUSSARDIN**** — BOYER****, PERROT***, PECH**** — MESKOVIC****, ENES****, DELL'OSTE****. — Entr. : DESSONS. — Total : 42.

Arbitrage de M. Bourgeois. — 22.066 F. — 1.665 spectateurs.

BEZIERS 1 (0) — Prost (70e pen.)
CHAUMONT 1 (1) — Gérard (43e)

Béziers. — TRAVOLTI*** — PARODI***, PELLETIER***, BORGONI****, AHACHE**** — PROST***, ROCTON****, WESOLY**** — ANDRE***, GALVEZ****, MAYA***. — Entr. : MELIC. — Total : 38.

Chaumont. — MALARA**** — LIAUTEY***, BARELLAS***, CHENEVOTOT****, TAPIN**** — LARDENOIS****, CSEKAJ***, MUGNIER*** — GERARD****, JANNOT***, SKORNIK****. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 39.

Arbitrage de M. Ballestracci. — 9.819 F. — 913 spectateurs.

GROUPE « B » — 6e JOURNEE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

LILLE 2 (0) — Olarevic (48e), Dussier (57e)
RED STAR 3 (1) — Colney (31e), Eo (46e), Jacobcziak (55e)

Lille. — CHEMIER*** — DREOSSI***, BESNARD****, DESCHODT****, ZAGAR*** — GRUMELON***, SIMON*** — DOS SANTOS***, DELEMER****, DUSSIER****, OLAREVIC****. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 38.

Red Star. — KLIMEK**** — COL****, BRAS****, MADRONNET****, DUBOIS**** — AMORFINI*****, EO****, JACOBCZIAK**** — LECORNU****, MARIE****, COLNEY****. — Entr. : LEMERRE. — Total : 45.

Arbitrage de M. Wurtz. — 180.891 F. — 11.589 spectateurs.

GUINGAMP 0
TOURS 4 (2) — Dossevi (13e et 76e), Neyraud (36e), Othmani (70e)

Guingamp. — REYT**** — LE GOFF G.***, SALVI***, SCHMIDT***, SALVI D.*** — LE GOFF P.***, LE COZ***, LE QUERE*** — LE GOFF H.*** puis THIBOULT (70e), STEPHAN***, GILL***. — Entr. : PERARD. — Total : 34.

Tours. — FREY**** — MORINIERE****, MIGNON****, LAURENT****, POTTIER*****, BELOUIN*****, DOSSEVI*****, NEYRAUD**** — OTHMANI*****, MANIC*****, PRINCET****. — Entr. : PHELIPON. — Total : 49.

Arbitrage de M. Lechevalier. — 55.821 F. — 3.395 spectateurs.

PARIS F.C. 0
DUNKERQUE 1 (0) — Garnier (81e)

Paris F.C. — CHARRIER*** — CENZATTO**** (puis LACHI 70e), BURDINO****, BOURGOIS*****, PAPIN*** — DUMOT***, SMERECKI***, LECH**** — ZLATARIC*****, LHOSTE***, KAISER (puis GUIGNEDOUX, 46e). — Entr. : R. VICOT. — Total : 40.

Dunkerque. — HEDOIRE****** — DERNYS***, OLIVIER***, BOZON***, GORCE*** (puis LESCOUARCH, 46e) — MALLET*****, ZONNEKYND*** (puis VANHOUTTE, 75e), HEDE*** — STOJI****, VEKIC***, GARNIER***. — Entr. : E. FRUCHART. — Total : 39.

Arbitrage de M. Sastre. — Lever de rideau de P.S.G.-Metz.

CHATEAUROUX 3 (2) — Lang (9e), Vacher (10e), Verrier (73e)
BREST 1 (0) — Bonnat (82e sur pen.)

Châteauroux. — OLEJNIK**** — LEBRE***, DEVAULT*****, BIERNACKI*****, BOIDET***** — VACHER*****, LANG*****, LE GOURIEREC*** — FERRIGNO*** puis AMALFITANO (53e), D'HONT*****, VERRIER*****. — Entr. : M. TROUPEL. — Total : 41.

Brest. — THOMIN*** — BOUTIER*****, GUENNAC***, KERBIRIOU*****, BONNAT***** — KADIE***, DE MARTIGNY*****, GIRARD*** — FLOCH***, LENOIR*****, HONORINE*****. — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 39.

Arbitrage de M. Delos. — 37.930 F. — 2.490 spectateurs.

NŒUX 1 (0) — Gosset (55e)
GUEUGNON 1 (1) — Trivino (37e)

Nœux-les-Mines. — GODART***** — OWOZARCZAK*****, GRONIER*****, CIESELSKI*****, VERCHUEREN***** — HERMETZ***** (puis LEFEBVRE Régis*****), DUDOIGNON*****, BIGOT***** — GOSSET*****, COPPIN*****, F. LEFEBVRE***** puis RESOLA (83e). — Entr. : M. DEUBEUGNY. — Total : 46.

Gueugnon. — CONRATH***** — CHAUSSIN*****, BAREK*****, GODOT*****, MAMMOSSIER***** — BIALAS*****, J.-C. BERTHOMMIER*****, ALBERT***** — José DUCH*****, TRIVINO*****, TUFFIN***** puis Gilles PERIN (65e). — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 45.

Arbitrage de M. Lempereur. — 14.170 F. — 1.214 spectateurs.

BOULOGNE 3 (1) — Knockaert (7e et 57e), Dupuis (89e)
LUCÉ 0

Boulogne. — MANGARD***** — BOROWSKI*****, DELPIERRE*****, BODJI*****, MARSIGLIA***** — MAHIEU*****, LE GOUGUEC*****, MACCIO***** — WICKE*****, DUPUIS*****, KNOCKAERT*****. — Entr. : LANGRAND et DOUGLAS. — Total : 45.

Lucé. — BERNHARD*****, BOUDEDZA*****, BEN MUSTAPHA*****, GOUAFFIC*****, PLISSONNEAU***** — ROLAND*****, GISBERT*****, MASSOT***** — DUFOUR*****, ROUX***, LEROY***. — Entr. : GRILLON. — Total : 42.

Arbitrage de M. Charreire. — 24.856,50 F. — 2.201 spectateurs.

CAEN 1 (1) — Desmenez (45e)
ANGOULEME 1 (0) — Dumont (79e)

Caen. — DOUVILLE***** — POITOU***, LUNEL***, SOLAS*****, LARGOUET***** — CARREAU*****, BOUFFANDEAU***, HARDET*** — JACOBS*****, EUDELINE*****, DESMENEZ*****. — Entr. : MOUILLERON. — Total : 41.

Angoulême. — DOBRAJE***** — BALY*****, TROUSSIER*****, FENILLAT*****, THOIRAIN***** — BERTHAUD*****, DUMOT*****, KOVACIC***** — LUGIER***, BARRIENTOS***, puis DUMONT*** (70e), NOSIBOR*****. — Entr. : LEVIN. — Total : 41.

Arbitrage de M. Swirog. — 22.217 F. — 1.469 spectateurs.

QUIMPER 0
RENNES 0

Quimper. — DUSE***** — LOHEAC***, LE BOURGOCQ***, DEWILDER***, DORVAL*** — BOURRICOT*****, BIANIC*****, puis CARRIOU (52e), JANKOVIC*** — JOUSSEAUME***, BALDUCHI***, HUITRIC***. — Entr. : DEWILDER. — Total : 36.

Rennes. — HIARD***** — PHILIPPE***, ARRIBART*****, BLIN***, MARCHAND*** — KERJEAN***, BERLIN***, ARRIBAS*** — RICHARD***, WILLIM***, puis TONNEL (46e), DELAMONTAGNE***. — Entr. : DUBAELE. — Total : 35.

Arbitrage de M. Didier. — 92.745 F. — 6.002 spectateurs.

LIMOGES 0
POISSY 0

Limoges. — CHARPENTIER*** — FORESTIER*****, DUGENIE*****, WOJCIK*****, FERMIGIER*** — STOJOVIC*****, CHATEAUVIEUX***, LIOTARD***** — FICK***, HAMERSCHMIT***, BALLION*****. — Entr. : KAWAL. — Total : 40.

Poissy. — LEPLAT***** — CHRISTIAEN***, JEAN***, TIRAMINI*****, HOUZIAUX*** — BAUDA*** puis ABREU (75e), STASSIEVITCH***, SCHMIT*** — PONS*****, MARTRET*****, GORAGUER*****. — Entr. : QUENOLLE. — Total : 39.

Arbitrage de M. Espugne d'Arses. — 50.827 F. — 3.215 spectateurs.

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

	LARRIEU (Cannes, 5 ét.)		
LABAUME (Arles, 5 ét.)	MODESTE (Cannes, 5 ét.)	HEIDKAMP (Ajaccio, 5 ét.)	VICQ (Epinal, 5 ét.)
	LARDENOIS (Chaumont, 4 ét.)	LOMBARDI (Avignon, 4 ét.)	
SIKELY (Toulon, 5 ét.)	TRAORE (Besançon, 5 ét.)	MAILLARD (Melun, 5 ét.)	LUBIN (Toulon, 5 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : GRIFONI (Alès), GUEURTIN (Toulon).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

	HEDOIRE (Dunkerque, 6 ét.)		
MARSIGLIA (Boulogne, 5 ét.)	DEVAULT (Châteauroux, 4 ét.)	BOURGEOIS (Paris F.C., 5 ét.)	POTTIER (Tours, 5 ét.)
	AMORFINI (Red Star, 5 ét.)	MALLET (Dunkerque, 5 ét.)	
JACOBS (Caen, 5 ét.)	MARTET (Poissy, 5 ét.)	DOSSEVI (Tours, 5 ét.)	KNOCKAERT (Boulogne, 5 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : WOJCIK (Limoges), BELOIN (Tours), BIALAS (Gueugnon), OTHMANI (Paris F.C.), DUFOUR (Lucé), ZLATARIC (Paris F.C.), MANIC (Tours), F. LEFEBVRE (Nœux-les-Mines).

JAMAIS VU : TOURS SEUL LEADER
MARTIGUES TRÉBUCHE MAIS DEMEURE

PARC DES PRINCES. — *Une fois de plus le gardien de Dunkerque, Hédoire, détourne un tir parisien, en l'occurrence de Lhoste* (au centre). (Photo Fajon.)

(Tony ARBONA)

Bim... Bam... Boum... descendez... Des invaincus ? Il n'en reste plus que deux : Tours et le Red Star. Triste journée pour les leaders et beaucoup de dauphins : Martigues, Lille, Epinal. Voyons les détails.

Dans le groupe « A » Martigues encaisse un but idiot (Palma rate le ballon que lui passait son arrière Mercet, et parce qu'il y avait une motte de terre). Premier but encaissé, première défaite, c'est rageant. Epinal, lui, n'a pas à incriminer une motte de terre : quatre buts encaissés à Toulon, ça fait mal. Mais ces satanés Toulonnais en sont à douze buts en trois matches, alors étonnez-vous ? Angers l'emporte chichement sur le modeste Alès et Auxerre gagne aussi petitement. N'empêche, nous voilà avec les trois « A » comme dauphins des Martégaux : Angers, Ajaccio et Auxerre. Derrière, arrive un quarteron solide absorbant Epinal : Cannes qui ramène un point de Saint-Dié mais surtout Toulon précité et Besançon qui marquent sept points en quatre matches. Besançon va-t-il enfin se mettre à l'heure des leaders ?

Derrière, soit pour ceux n'étant pas dans les dix premiers, les choses ne s'améliorent pas, encore que Melun a enfin marqué son premier but après près de 50 minutes de jeu, mais n'a toujours pas remporté de victoire. Son voisin seine-et-marnais, Fontainebleau n'est pas mieux loti : pas de victoire et pas un seul but « régulier » de marqué, le seul à son crédit étant l'œuvre d'un défenseur adverse (Lyautey de Chaumont). Béziers, lui aussi ne sait pas marquer, son unique buteur, Prost a bien manqué trois fois (en six matches) mais deux fois sur penalty et une sur coup franc. Le cru biterrois est faible en degré d'attaque, cette saison.

Dans le groupe « B » c'est la révolution : Lille invaincu tombe, chez lui, face au Red Star qui devient second au classement et devrait, enfin, récompenser, le travail de Lemerre. Paris F.C. s'incline aussi chez lui, devant Dunkerque et l'on voit Tours leader pour avoir marqué quatre buts à Guingamp, ce que jamais les Bretons n'avaient consenti. Pierre Philippon exulte : il mène Tours à la première place ce qui ne s'était jamais vu en Touraine.

Rennes, pour la troisième fois a été tenu en échec (par Quimper cette fois-ci) et Gueugnon a laissé un point à Nœux, spécialiste du résultat nul (quatre). Rennes n'est pas dans le peloton des dix premiers où, en revanche, on note la présence de Dunkerque et de Châteauroux où la classe « biberon » aide bien les anciens.

Dans le bas du tableau, Caen, Limoges en sont encore à attendre leur première victoire (tout comme Nœux), les trois ont marqué un point au cours de cette journée, mais il faudrait que cela change pour ramener un peu d'optimisme dans ces rangs.

En fin de semaine on a un programme qui peut tout changer encore : Martigues reçoit l'impeccable Besançon, Lille se rend à Gueugnon alors que Châteauroux rend visite à Rennes, mais il y a aussi un Tours-Paris F.C. qui ne manquera pas de couleur.

Le Red Star paraît le mieux loti, en accueillant Quimper et peut-être verra-t-on, enfin, les Audoniens avec le maillot jaune ?

LA PROCHAINE JOURNEE

(GROUPE A)

Toulouse - Avignon (le 23 à 20 h 30)
Epinal - Béziers (20 h 30)
Fontainebleau - Toulon (20 h 30)
Cannes - Melun (20 h 30)
Arles - Saint-Dié (20 h 30)
Alès - Auxerre (20 h 30)
Chaumont - Ajaccio (20 h 30)
Haguenau - Angers (17 h)
Martigues - Besançon (20 h 30)

GROUPE B

Dunkerque - Limoges (20 h 30)
Gueugnon - Lille (20 h 30)
Poissy - Nœux (17 h 30)
Angoulême - Boulogne (20 h 30)
Lucé - Caen (20 h 30)
Tours - Paris F.C. (20 h 30)
Red Star - Quimper (20 h 30)
Brest - Guingamp (20 h 30)
Rennes - Châteauroux (20 h 30)

LA 6e JOURNEE

GROUPE A

Ajaccio (3) - Martigues (1)	1-0
Toulon (7) - Epinal (2)	4-1
Angers (3) - Alès (15)	1-0
Saint-Dié (7) - Cannes (3)	1-1
Auxerre (3) - Toulouse (15)	2-1
Besançon (7) - Haguenau (14)	3-0
Avignon (10) - Fontainebleau (18)	1-0
Melun (15) - Arles (11)	1-1
Béziers (11) - Chaumont (11)	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Martigues	10	6	5	0	1	13	1
2. Angers	9	6	4	1	1	8	3
Ajaccio	9	6	4	1	1	12	8
Auxerre	9	6	4	1	1	7	5
5. Toulon	8	6	4	0	2	15	9
Cannes	8	6	3	2	1	11	5
Besançon	8	6	3	2	1	8	3
Epinal	8	6	3	2	1	11	9
9. Avignon	7	6	3	1	2	8	8
Saint-Dié	7	6	2	3	1	6	6
11. Chaumont	5	6	1	3	2	9	10
Arles	5	6	2	1	3	4	5
Béziers	5	6	2	1	3	3	8
14. Haguenau	3	6	1	1	4	2	10
Melun	3	6	0	3	3	1	7
16. Alès	2	6	1	0	5	6	10
Toulouse	2	6	1	0	5	9	18
18. Fontainebleau	0	6	0	0	6	1	9

GROUPE B

Lille (1) - Red Star (3)	2-3
Guingamp (16) - Tours (1)	0-4
Paris F.C. (3) - Dunkerque (4)	0-1
Châteauroux (5) - Brest (5)	3-1
Nœux (13) - Gueugnon (5)	1-1
Boulogne (10) - Lucé (5)	3-0
Caen (16) - Angoulême (11)	1-1
Quimper (13) - Rennes (11)	0-0
Limoges (18) - Poissy (13)	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tours	11	6	5	1	0	13	2
2. Red Star	10	6	4	2	0	12	5
3. Lille	9	6	4	1	1	15	4
Dunkerque	9	6	4	1	1	9	4
5. Châteauroux	8	6	3	2	1	10	5
6. Gueugnon	7	6	3	1	2	9	8
Boulogne	7	6	3	1	2	7	6
8. Brest	6	6	2	2	2	9	5
Paris F.C.	6	6	2	2	2	5	4
10. Angoulême	5	6	1	3	2	9	9
Rennes	5	6	1	3	2	6	6
Lucé	5	6	2	1	3	2	8
13. Nœux	4	6	0	4	2	4	8
Poissy	4	6	1	2	3	3	8
Quimper	4	6	1	2	3	3	8
16. Caen	3	6	0	3	3	2	9
17. Guingamp	2	6	1	0	5	3	10
Limoges	2	6	0	2	4	4	16

A ● MODESTE SEUL EN TETE

CLASSEMENT

27 étoiles : Modeste (Cannes).

26 étoiles : Tall (Ajaccio), Traoré (Besançon), Delahaye (Epinal).

25 étoiles : Lanthier (Avignon), Kovacic (Martigues), Plinio (Martigues), Tigana (Toulon).

24 étoiles : Marcos (Toulouse), Poussardin (Arles), Meskovic (Arles), Maya (Béziers), Vizcaino (Besançon), Raymond (Besançon), Loubet (Cannes), Piatti (Martigues), Armenante (Martigues), Audibert (Martigues).

23 étoiles : Moretti (Ajaccio), Augustin (Angers), Lafont (Alès), Cassan (Angers), Szeja (Auxerre), M'Bodj (Besançon), Larrieu (Cannes), Barellas (Chaumont), Grabowski (Fontainebleau), Charron (Epinal), Palma et Galli (Martigues), Dachaud (Saint-Dié), Mille (Saint-Dié), Pedini (Toulon), Sikely (Toulon), Guerten (Toulon), Lubin (Toulon), Garcia (Toulouse).

B ● EO (RED STAR) S'IMPOSE

CLASSEMENT

28 étoiles : Eo (Red Star).

27 étoiles : Manic (Tours), Wojcik (Limoges).

26 étoiles : Stoji (Dunkerque), Col (Red Star), Amorfini (Red Star), Lecornu (Red Star).

25 étoiles : Knockaert (Boulogne), Mangard (Boulogne), De Martigny (Brest), Bourgeois (Paris FC), J.-C. Berthommier (Gueugnon), Dusé (Quimper), Pottier (Tours).

GROUPE A

AJACCIO EN VERVE

AJACCIO. — Depuis quelques saisons, et bien quand même ne brilleraient-ils pas particulièrement, les Ajacciens se sont taillés une réputation de tombeurs de vedettes et, pour être plus précis, de leaders. Ainsi, samedi soir, prirent-ils le meilleur sur une équipe martégale fort bien structurée et qui joue apparemment toujours sur l'acquis des huit matches disputés lors de la tournée à l'île de la Réunion. Les Martégaux, qui confirmèrent tout le bien que l'on pensait d'eux, grâce à une très bonne organisation d'ensemble, un jeu collectif de première force et une ligne intermédiaire particulièrement fournie ou Galli, le jeune Patrick Dho et Plinio, samedi soir, s'attachant aux basques de Tall, fournirent une très bonne exhibition.

Un moment décontenancés par la verve et l'abattage de leurs adversaires, les hommes de la ligne intermédiaire ajaccienne se reprirent fort bien au cours de la deuxième période de jeu et soutinrent la comparaison, aussi bien au plan de l'organisation qu'en rapidité d'exécution. Le match valut surtout par une très grande intensité, notamment dans le dernier quart d'heure, où les équipes tout à tour se créerent quelques belles occasions. En définitive, le G.F.C.A. qui, pour la première fois, faisait mettre un genou à terre au leader, confirma qu'il serait dangereux pour les meilleurs cette saison, d'autant plus que la défense, où Heidkamp régna en maître, donna l'impression d'être revenue à son meilleur niveau. Il faut reconnaître que le passage de Moretti — bien que ce dernier puisse être d'un autre concours dans la ligne intermédiaire — a considérablement amélioré le potentiel technique d'une ligne qui, auparavant, valait surtout par sa vaillance.

D. FIGARELLA.

AVIGNON : VICTOIRE ÉTRIQUÉE

AVIGNON. — Après deux résultats décevants contre Epinal et à Martigues, on espérait que la venue de la lanterne rouge Fontainebleau, permettrait une éclatante réhabilitation aux Avignonnais. Hélas, encore une fois, le vent aura tout gâché. Maître Mistral, non seulement a empêché la venue de nombreux spectateurs, mais encore a failli jouer un bien mauvais tour aux hommes de Jacques Bonnet. Il fallut ainsi attendre le dernier quart d'heure pour voir Alain Bussi, actuellement le meilleur buteur de la formation, reprendre un tir repoussé par l'excellent N'Dzouja et ouvrir le score. Le fermer ausi, puisque rien ne fut plus marqué, Avignon, apres quelques minutes d'audace, préoccupé de conserver le but acquis et de jouer la prudence. Jusqu'à la deuxième mi-temps nous n'avions pas vu grand-chose, Fontainebleau, avec un indéniable courage, résistant à tous les assauts. Il s'en fallut donc de bien peu que les hommes de Dusseau ne prennent leur premier point dans le Vaucluse. Ils l'auraient presque mérité pour l'application dont ils firent preuve à courir sur tous les ballons, pour un gardien de but certainement dépourvu de technique mais très efficace. Pourtant la victoire olympienne, si étriquée soit-elle est logique. Pour une formation sans grands moyens, Avignon sut [illegible] même se créer beaucoup plus d'occasions. Match bien terne, donc, joué il est vrai dans des conditions difficiles mais qui risque de ne pas réconcilier une ville et son football.

R. DEVAUX.

SAINT-DIÉ COMPLET

SAINT-DIE. — Le but d'égalisation de Pfertzel (68e) arrivait juste à point pour mettre un peu de baume sur une blessure encore à vif.

En dépit d'une domination outrancière, les Vosgiens étaient menés au score. Cannes, à la faveur d'un contre, entaché d'un hors-jeu au départ, avait effectivement pris l'avantage et lancé un défi à la logique.

Cela à la suite d'un astucieux coup de pied terminal de Storai.

Malgré les protestations de Batmann, qui écopa d'ailleurs d'un avertissement, et sous les yeux de M. Machin, l'arbitre ne désavouait pas son juge de touche. Sur d'autres stades, cette décision eût soulevé un tollé général mais le public de Saint-Dié semble vouloir entrer en compétition avec Nancy, consacré meilleur public de France.

Saint-Dié a donc joué de malchance. Battmann eut beau modifier sa stratégie, Cannes repartait avec un point, en concédant dix-huit corners à un.

Les Cannois reconnaissaient d'ailleurs avoir joué très en dessous de leurs possibilités, surpris par l'étroitesse du terrain. Il est vrai que la largeur de la pelouse vosgienne servait inversement les intérêts des défenseurs méridionaux très bien regroupés devant Larrieu, qui fit un match exemplaire tout comme Modeste.

En tout cas, Saint-Dié est en train de trouver une nouvelle personnalité. Les Déodatiens ont joué un match très complet, et le public, toujours aussi fidèle (on a encore enregistré près de trois mille spectateurs), a applaudi spontanément.

Saint-Dié a donc désarmé le dernier carré de sceptiques, et Battmann n'est pas loin d'avoir trouvé une formule idéale avec des ailiers qui ont beaucoup mieux débordé que d'habitude. Il reste toutefois à soigner la précision en attaque pour forcer la réussite et confirmer ainsi.

Aucune morosité par conséquent au vestiaire après le match malgré le point abandonné à Cannes.

G. LAMAZE.

ALÈS PAS PAYÉ

ANGERS. — Sans trop l'avouer on pensait généralement à Angers, au début de la saison, que le SCO avait une bonne chance de jouer les premiers rôles dans son groupe. A la base de cette tendance à l'optimisme, il y avait la belle valeur du tandem yougoslave, Bojkovic, Amerseck. Or, le tandem en question en effet est, pour l'heure, éliminé. Pour Boskovic, une élongation laisse quand même des possibilités rapprochées, mais pour Amerseck il faudra deux mois d'attente. Et, à ces deux tuiles, s'ajoute une autre opération (hernie) pour l'arrière Heslot. C'est ainsi que le SCO est aussitôt devenu un ensemble seulement moyen et, à coup sûr, vulnérable.

Dans ces conditions il importe bien sûr de profiter des matches à domicile pour mettre des points « de côté ». C'est bien pourquoi, sous l'impulsion de son capitaine courageux, Michel Cassan, l'équipe de Mignot a fait preuve de beaucoup de bonne volonté contre Alès. Mais la bonne volonté a des limites, d'autant plus que les Alésiens, pour mettre fin à une mauvaise série, se sont battus avec un bel entrain et une grande application. Ils ont ainsi tenu tête longuement, Grifoni multipliant les sauvetages. Hélas pour eux, c'est justement au moment où le match nul commençait à se dessiner qu'intervint un coup franc magistral de Cassan, la balle, à la droite d'un mur assez mal placé, allant se ficher dans une lucarne.

C'est aussi sur coup franc que Bresson, d'un tir tout aussi magistral, faillit égaliser. Mais il s'était, lui, trompé de quelques centimètres. Pour Angers, l'essentiel était fait, en attendant sinon le retour à une équipe complète, du moins la rentrée de Boskovic.

Yves RICHARD.

TOULOUSE : L'ANTI-FOOTBALL

AUXERRE. — Il y a des matches qu'il vaut mieux oublier rapidement. Celui d'Auxerre-Toulouse ne laissera pas un grand souvenir.

Les hommes de Marcos, qui sont à la recherche de points, n'avaient qu'un objectif : obtenir un score de parité en terre bourguignonne, et, comme ils devaient y parvenir par n'importe quel moyen, ils refusèrent carrément l'affrontement, cherchant avant tout à détruire, sans s'embarrasser de fioritures. Face à cette formation au football négatif, les Auxerrois tombèrent dans le piège et ne parvinrent pas à s'organiser, à poser le jeu.

Il est vrai que Hallet et Mesones ne furent pas ménagés et que si le milieu de terrain local traînait la jambe, c'est également toute l'équipe qui boitait.

L'arbitre, M. Prince, eut aussi une grande responsabilité dans l'état d'esprit qui planait sur cette rencontre ; en se montrant trop clément au début devant les agressions de Andrada, il fit en sorte que le match dégénère rapidement. Les avertissements adressés après la pause à Louis, Kassoyan, Schaer, venaient bien trop tardivement pour permettre à la rencontre de se dérouler en toute sérénité. Le penalty, fort justifié, qu'il siffla, pour faute de Lacroix sur Mesones, fut en outre très contesté par les Toulousains et le capitaine, Garcia, déposa même une réserve technique.

Il fallut pourtant ce penalty pour permettre aux Auxerrois d'ouvrir le score (Szlyko).

Un avantage de courte durée, car sept minutes plus tard Bocquet, qui était entré en jeu après la pause, descendait Marcos. Celui-ci se faisait justice lui-même en réussissant à son tour le penalty égalisateur.

Mais, comme en football il y a quelquefois une justice, à six minutes de la fin, un centre de Truffaut trouvait Szlyko pour donner une victoire à son équipe. Toulouse ne méritait vraiment pas le partage des points.

J.-P. GUILLETAT...

ENCORE UN PENALTY

BEZIERS. — Béziers n'en finit pas de progresser, mais sans atteindre une cohésion suffisante et surtout un minimum d'efficacité. Des progrès ? Mais oui, la première mi-temps de ce match contre Chaumont et le quart d'heure qui suivit l'égalisation en sont une preuve évidente. Mais le but visiteur, dû à un tir splendide de Gérard, entraîna une période de dépression et d'affolement qui montre qu'il reste bien du travail à accomplir pour retrouver une formation comparable à celle de la saison dernière. Le public de Sauclières attend toujours le premier but « normal » de l'A.S.B. en Championnat (on veut dire un but marqué grâce à une action de jeu). En effet, l'équipe de Mélic n'en a réussi que trois en six journées, et tous les trois furent dus à des coups de pied arrêtés : deux sur penalties, un sur coup franc direct, également signé Prost. Une sorte de « triste record ».

Pourtant, contre Chaumont, on fut bien près du but « normal ». Galvez qui, il faut le signaler au passage, a fait de bons débuts à Sauclières, l'avait même marqué, mais un hors-jeu le fit annuler. Et André plus effacé, avait cependant mis à son actif une magnifique reprise de la tête, qui échoua sur la transversale. Ces deux joueurs avaient bien besoin de l'encouragement qu'aurait donné la réussite d'un but. D'autant plus que ce but aurait été en quelque sorte « historique ».

A. MAURY.

MELUN : ENFIN UN BUT !

MELUN. — Il aura fallu attendre 496 minutes à Melun pour qu'ils parviennent à inscrire leur premier but.

Face aux Arlésiens, ils avaient assez bien débuté, à l'image de Maillard, souverain, dès la deuxième minute, et qui portait un dribble, écartant Jeannot, qui n'avait d'autre ressource que de concéder un corner. Le rythme était bon. Melun, animé de la volonté de vaincre obligeait l'adversaire à subir quelque peu le jeu

Cherrier faisait une bonne rentrée ; sa présence physique était incontestablement un atout précieux pour l'attaque. Il se signalait à la 14e minute en adressant un tir tendu que Malabave captait difficilement.

Cependant, c'est Moinet, peu confiant ce jour, qui devait le premier s'incliner à la 34e minute. Enes reprenant de la tête un centre de Dell'Oste. Coup dur pour les locaux. Mais quelle aubaine pour les Arlésiens avant la pause.

C'est Cherrier qui, rapidement, allait donner à Melun son premier but d'égalisation. Le jeu était à peine repris que Rive lançait le centre avant melunais, qui s'engouffrait et fusillait Malabave.

Melun, en organisant mieux son jeu aurait alors pu faire la différence, mais Maillard, époustouflant pendant les 45 premières minutes, commençait à ressentir la fatigue et c'est toute l'équipe melunaise qui levait le pied.

Melun a marqué, certes, son premier but, mais il court toujours après sa première victoire, et, ne l'oublions pas, après quatre matches sur six joués à domicile.

J. GUILLOU.

FEU D'ARTIFICE BISONTIN

BESANÇON. — Besançon a rassuré, il vient de prendre la bagatelle de 7 points en 4 matches et s'est totalement réconcilié avec ses supporters.

Face à la « superbe défense » du S.R. Haguenau, les Francs-Comtois ont mis 45 minutes avant de trouver la bonne carburation. Il fallut attendre la 50e minute pour voir Pauline ouvrir le score après un remarquable débordement de Traoré qui fut le meilleur joueur sur le terrain. Par sa vivacité, ses dribbles déroutants, il fut un danger constant pour la défense alsacienne.

Sous sa conduite, les Bisontins tirèrent un véritable feu d'artifice, qui permit à Bédouet puis à Pauline de prouver la supériorité incontestable des Bisontins.

L'attaque bisontine s'est donc montrée sous son meilleur jour, à l'image de Pauline, qui fit oublier Sanchez et prouva qu'il état plus qu'un intérimaire. Bédouet, par sa vitesse, sa détermination, s'est montré le digne pendant de Traoré. Il confirme ainsi les progrès enregistrés lors des dernières rencontres et s'affirme de plus en plus comme un élément indispensable au bon rendement de l'effectif de Besançon.

Si nous ajoutons que l'habituel meneur de jeu bisontin, M'Bodj, distilla une fois de plus des ballons en or, on comprendra mieux pourquoi les Alsaciens se sont écroulés après 45 minutes d'efforts, sous les coups d'une attaque bisontine, fringante à souhait, après trois quarts d'heure de balbutiements. Quant à la défense bisontine, elle est à créditer d'un sans faute. Il est vrai que l'insipide attaque alsacienne lui facilita singulièrement la tâche.

S. GROSFILLEY.

TOULON TAMBOUR BATTANT

TOULON. — Douze buts en trois matches d'affilée... c'est là une performance qui situe le punch habituel de l'équipe de Marcel Duval et doit donner à réfléchir aux prochains adversaires des Toulonnais.

Et il faut s'empresser d'ajouter pour donner une idée encore plus exacte du réalisme de l'équipe de Toulon que l'adversaire de ce dernier n'était pas venu sur la côte varoise en estivant. L'opposition du onze spinalien, invaincu depuis le début de la saison, justifia durant les 45 dernières minutes son excellent rang au classement.

Ce qui retint aussi l'attention et fit exploser d'enthousiasme et de joie le public local, fut la qualité du jeu et des buts inscrits. Certes, le Hollandais Geurtin, qui a retrouvé toute la solidité de ses jambes, prit une large part dans le résultat, par ses tirs et la remarquable conduite du jeu. Mais l'ensemble provençal à l'image d'un véloce et toujours bien inspiré Lubin, tourna à un rythme sans cesse accentué et sans heurt.

Marcel Duval jubilait : « Ce fut du cousu main », et d'ajouter : « Epinal est pourtant un sérieux client et cette défaite ne diminue rien de sa valeur. »

Quant à « Coco » David, il cherchait à expliquer ce résultat : « Je crois que notre voyage en chemin de fer, car nous sommes arrivés à quatre heures de l'après-midi, a pesé lourd dans le comportement de mes joueurs. Et puis Wassmer, qui disputait son deuxième match n'a pas été, comme il est conseillé en déplacement, assez défensif. Devant Toulon, qui joue très bien au ballon et m'a fait grosse impression il fallait faire preuve de plus de méfiance et serrer davantage notre garde. Au match retour ce ne sera pas pareil et nous prendrons, croyez-moi, les Toulonnais à la gorge.

A. GASTINEL.

GROUPE B

CAEN : L'ESPOIR

CAEN. — C'était la colère et l'indignation dans les vestiaires caennais. Pourquoi donc l'arbitre avait-il refusé le but du centre avant Eudeline, un but qui aurait porté le score à 2-0 et assuré la première victoire des Normands ?

« Il ne pouvait y avoir hors-jeu, affirme Jacobs, car j'ai récupéré le ballon presque sur la ligne pour centrer en retrait. »

Comme Eudeline auparavant avait déjà placé un violent tir sur le poteau, les Caennais étaient en droit d'exprimer une légitime déception. D'autant qu'aussitôt la reprise, durant trente minutes, ils avaient vraiment promené leurs adversaires.

Jacques Mouilleron déplorait, bien sûr, le point perdu et une première victoire dont le retentissement aurait été énorme sur le moral de ses hommes. Cependant, l'entraîneur est maintenant en droit d'espérer. Le mieux enregistré en face de Boulogne s'est confirmé contre Angoulême. La rentrée de Desmenez a été bénéfique. Caen dispose à présent de deux ailiers précieux, qui savent déborder et shooter. Jacobs n'a-t-il pas été l'un des joueurs les plus en vue de la rencontre, avec son homologue d'Angoulême, Nosibor ?

Par ailleurs, le système défensif, en dépit des quelques bavures, s'est bien comporté. Dans le milieu où Carveau et le jeune Hardel se dépensent avec bonheur, Bouffandeau remonte la pente. Il n'a tenu qu'une mi-temps, mais le meneur de jeu caennais ne devrait plus tarder à retrouver la plénitude de ses moyens.

Paul Levin, tout heureux de se retrouver en Normandie (son domicile est toujours à Rouen), n'était pas mécontent du résultat.

« Chaque équipe a eu sa mi-temps, et c'était normal, compte tenu du vent. Puis, en seconde mi-temps, Kovacic, mon nouveau Yougoslave, m'a fait plaisir, et son football est vraiment prometteur. »

A. GOSSET.

PARIS F.C. N'A PAS SU VAINCRE

PARC DES PRINCES. — Quand Paris FC joue posément à Lucé, on lui reproche de jouer défensivement quand, au Paric, il attaque tous azimuths face à Dunkerque, on lui reproche de confondre vitesse et précipitation. Voilà ce que constatait Vicot, l'entraîneur parisien après cette défaite injuste, devant un public prêt à s'enflammer pour son équipe parisienne et qui finalement dut s'incliner (ce public aussi) devant le déboulé final d'une poignée de supporters nordistes aux écharpes « bleu-blanc » qui à neuf minutes de la fin voyait la victoire acquise alors qu'elle avait eu tendance, pendant longtemps, à être parisienne.

D'accord, Dunkerque « était bon à prendre » parce que ces jeunes gens étaient peut-être gênés de jouer sur le grand stade parisien que beaucoup découvraient. Mais pour battre Dunkerque, il faut — pour l'adversaire — savoir se battre constamment tellement le courage — et la manière — des Dunkerquois sont forts, et également venir à bout de ce satané gardien Francis Hédoire, qui fit tout et le reste pour rendre stériles les actions parisiennes.

Hédoire était là quand Lech, Kaiser, Lhoste, Zlataric, Dumot, Bourgeois tirèrent au but, il était encore présent pour ratisser toutes les balles voyageant dans sa surface de but. En l'air, à terre, à mi-hauteur, de près ou de loin, Hédoire était infranchissable.

Pourtant Dunkerque a été déjà battu, Hédoire a encaissé quatre buts, alors ?

Alors, il aurait fallu que les Parisiens essaient de changer leur manière, leur approche des buts d'Hédoire. Bien sûr, les attaques parisiennes s'enfonçaient comme dans du beurre dans le camp nordiste mais un Mallet, Dernys et leurs camarades de défense avaient très vite compris que ces abordages se faisaient de la même façon toujours : longs débordements, balles aériennes, il suffisait de s'organiser et Hédoire faisait le reste.

Ce n'est pas à ce finaud de Fruchard, entraîneur dunkerquois et ex-gardien de but, qu'on peut apprendre quelque chose en défense. Et voilà pourquoi l'attaque parisienne fut muette. Dunkerque, de l'avis de tous ses dirigeants et entraîneur, a joué un très mauvais match, mais leur dépit d'une qualité de jeu inhabituelle est compensé par les deux points de la victoire.

Une victoire qui fut acquise neuf minutes avant la fin, quand Stoji déboula sur son aile pour donner à l'autre aile (la gauche) sur Garnier qui plaça une demi-volée que Char rier ne put stopper.

Reprenons la conclusion de Fruchart : « A Châteauroux, nous avions dominé et nous avons été battus, à Paris ce fut le contraire, donc nous avons apuré nos comptes. »

Or quand Dunkerque jouera mieux qu'au Parc, on pourra se rendre compte que ces jeunes Nordistes n'usurpent pas leur classement actuel... qui est des plus flatteurs.

Tony ARBONA.

PARC DES PRINCES. — ***Le Parisien Zlataric*** **(au centre)** ***va devancer Zonnedynk (Dunkerque) pour reprendre ce ballon... sans résultat.***

CHATEAUROUX A CONFIRMÉ

CHATEAUROUX. — Après être allé porter la contestation sur le terrain du Red Star, la Berrichonne a confirmé aux dépens du Stade Brestois, une équipe qui, il est vrai, lui réussit fort bien.

Les Bretons ont d'ailleurs fait bonne figure car avec des garçons comme Bonnat, Kerbiriou, De Martigny et Lenoir, ils possèdent de sérieux arguments et sont en tout cas capables de pratiquer un football agréable. Le grand tort de Brest fut de se réveiller alors que les Castelroussins avaient déjà fait la différence.

Il faut dire que les choses avaient été rondement menées, puisqu'un corner de Verrier repris par Lang et un splendide coup franc de Vacher se traduisait au tableau d'affichage par deux buts d'écart et cela après dix minutes de jeu.

La défense berrichonne pourtant solide avait été cueillie à froid et De Martigny et ses amis se lancèrent alors dans une course-poursuite au terme de laquelle ils apprirent à leurs dépens que rien ne sert de courir, l'essentiel étant de partir à point.

Toujours est-il qu'ils mutliplièrent les combinaisons jusqu'à la mi-temps mais que, grâce au rayonnement de Lang, qui ratissa un nombre incroyable de ballons, à la solidité de sa défense, au sein de laquelle Biernacki régnait en maître et au coup d'œil de Olejnik, la Berrichonne ploya mais ne rompit point.

En seconde mi-temps, elle continua à coller au ballon, tant et si bien que les assauts lancés de loin par Bonnat ou de plus près par De Martigny, Lenoir ou Honorine, furent voués à l'échec.

A force de dominer, Brest s'exposa aux contres berrichons, dont l'un d'eux fut rondement mené par des jeunots comme sont D'Hont et Amalfitano. Verrier sonnait le glas des espoirs brestois. Bonnat ne pouvant que sauver l'honneur sur penalty.

J. DERINE.

TOURS IMPRESSIONNANT

GUINGAMP. — Excellente prestation des Tourangeaux, qui ont donné aux Guingampais une leçon de football réaliste. Pas de fioritures, une attaque constante, passes et déviations rapides, bref, un rythme auquel Sylvestre Salvi et ses camarades n'ont pas l'habitude. Pourtant, les Bretons n'ont pas été ridicules et mis à part le premier quart d'heure, où l'emprise des visiteurs fut presque totale, ils jouèrent grandement leurs chances et réussirent souvent à porter le jeu dans la surface adverse comme le prouve le nombre de corners en leur faveur : 11 contre 5. Mais porter le ballon est une chose, le mettre au fond des filets, une autre. Là, s'est révélée la supériorité tourangelle. Avec une attaque percutante, où Othami et surtout Dossevi donnèrent bien du souci à la défense guingampaise. Les deux premiers buts furent marqués sur deux coups de pied arrêtés, le premier à la 13' minute, Dossevi reprenant de la tête une balle centrée par Princet, le second à la 36' minute, Neyraud exploitant une passe de Manic. Encore une fois, ce dernier s'est révélé le stratège de son équipe en couvrant un terrain considérable avec son compère Belouin.

Le troisième but fut l'œuvre d'Othmani, qui parti de loin, réussit à dribbler toute la défense guingampaise y compris Reyt, pour marquer dans un but vide. Le même Othmani fut à l'origine du quatrième but en centrant pour Dossevi, qui arrivait à toutes jambes dans les 18 mètres. L'addition aurait pu être plus lourde sans l'opportunisme du gardien guingampais, qui arrêta difficilement et courageusement deux attaques de Princet et Dossevi. L'équipe de Tours a fait aux Guingampais une très forte impression, au moins aussi bonne que celle laissée par le Red Star. Il n'est donc pas étonnant de la retrouver aujourd'hui en tête du classement.

P. DONNART.

BRILLANTS LES AUDONIENS

LILLE. — C'était bien le grand choc attendu entre deux prétendants à l'accession. Deux clubs qui n'avaient pas encore connu la défaite et qui tenaient l'un et l'autre à régler une question de suprématie.

Eh bien, ce duel tant attendu a tourné à l'avantage du Red Star. Honnêtement, qui l'eût cru avant le coup d'envoi / Lille, avec quatre victoires et un match nul, treize buts pour et un contre, faisait figure d'épouvantail. Comment imaginer que cette équipe nordiste reprise en mains cette saison par ce meneur d'hommes qu'est José Arribas puisse être battue sur son terrain ?

C'est pourtant ce qui s'est produit et, serions-nous tentés d'ajouter, le plus régulièrement du monde, en dépit du pressing très vif des Nordistes en fin de match.

Les Audoniens ont très agréablement surpris. Et les observateurs et les spectateurs de Grimonprez-Ivoris qui, très sportivement, les applaudirent à leur sortie du terrain. C'est que le Red Star marqua ce match de son empreinte, en fournissant, et d'asez loin, le meilleur jeu collectif. Eo, le métronome, Amorfini, le poumon, et Jacobczak, le technicien, prirent dès le départ les affaires en mains, en monopolisant le ballon, réduisant du même coup le « milieu » d'en face à un rôle de comparse.

Le contraste était frappant entre la variété des combinaisons — côté audonien — où l'on alternait le jeu court et long et les actions stéréotypées des Lillois, où l'on avait une fâcheuse tendance à trop jouer dans l'axe.

Il est vrai que Olarevic mit beaucoup de temps à entrer dans le match et ce n'est pas, en première période, le rayonnement qu'on pouvait attendre d'un joueur de sa classe.

L'avantage du Red Star au repos au regard de la qualité de sa prestation se justifiait parfaitement.

Il fallut, comme le soulignait Roger Lemerre après la rencontre, que le Red Star inscrivît son deuxième but juste après la reprise pour que cette seconde réussite mette le feu aux poudres. Quatre buts en douze minutes ; trois encaissés par Lille, qui n'en n'en avait pris qu'un seul, lors de ses cinq rencontres précédentes ; voilà de quoi donner du piment à un match ! L'intérêt fut d'autant plus soutenu que l'équipe parisienne reprit deux fois l'avantage... et se vit rejoindre, en chaque circonstance, presque aussitôt.

C'est dire que Bras et ses camarades n'étaient pas à l'abri d'un retour de leurs adversaires, après avoir cru faire le break. Et la fin de cette partie prit un caractère émouvant : d'un côté, une défense héroïque du Red Star, de l'autre, un forcing effrenné de Lille, désireux de ne pas subir l'affront d'un échec chez lui et jetant ses dernières ressources dans la bataille.

La victoire est restée au plus méritant, c'est-à-dire au meilleur. On suivra donc avec le plus grand intérêt les prochaines sorties du club audonien qui paraît nourrir cette saison de légitimes ambitions.

Il en est de même, d'ailleurs, pour Lille. Les Nordistes ont montré trop de possibilités et de régularité jusqu'ici pour qu'on les condamne sur ce seul revers. Ils peuvent en appeler de ce faux pas. L'équipe est jeune et enthousiaste. Elle ne peut que progresser.

J. ETIENNE.

POISSY IMPRENABLE

LIMOGES. — Autant la rencontre contre le Red Star et Gueugnon avait été un véritable régal pour le public limougeaud avide de bon football, autant le match contre Poissy ne fut qu'un âpre combat sans merci.

« Je savais bien, disait l'entraîneur de Limoges, M. Kowal, que Quenolle, que j'ai beaucoup admiré dans ma jeunesse, avait cessé d'être un poète. Mon ami Lemerre, du Red Star, m'avait dit comment il faisait jouer son équipe de Poissy... Mais j'ai été déçu par la manière dont il utilise un effectif autrement riche que le mien. Des hommes comme l'avant-centre Martet, qui m'a fait grosse impression mériteraient mieux que d'être lancés de façon simpliste à l'abordage. Martet, Pons et Goraguer ne finiront-ils pas par s'user au régime qui leur est imposé ? Cela dit j'opte pour la défense de Poissy. Telle qu'elle était samedi soir à Limoges, elle m'a parue pratiquement imprenable ». Si elle fut loin de ravir les puristes, la rencontre ne fut pas insipide, loin de là. Bien qu'aucun but n'ait été marqué, les occasions furent nombreuses et le public put vibrer. Limoges s'en procura trois fois plus que Poissy, mais la barre transversale, les poteaux ou même la tête du gardien, Leplat, firent échouer les tentatives de Stojovic, Hamershmit, Ballion, excellent à l'aile gauche, et autre... Liotard.

Poissy, de son côté, donna le grand frisson aux supporters limougeauds à la fin du premier acte lorsque, sur une action de Goraguer, qui avait évité le gardien Charpentier, Pons décocha un tir qui fut repoussé sur la ligne par l'arrière central Dugénie.

J.-P. ALBAN.

RENNES SANS AME

QUIMPER. — Les six mille spectateurs de Penvillers (record de la saison) sont restés, samedi, sur leur faim. Depuis bien longtemps, un match de Seconde Division n'était pas descendu à un tel niveau de médiocrité, et si les carences des Quimpérois se trouvaient mises, une nouvelle fois, en relief, l'équipe rennaise sans imagination et sans âme, déçut totalement ceux qui lui accordaient encore quelque crédit. Jean Prouff, le premier, semblait attéré par le spectacle dont il venait d'être le témoin. « Tomber si bas en quatre ans, c'est à peine croyable. » Claude Dubaële parlait plutôt d'un point arraché dans des conditions fort difficiles, en ajoutant que pour une équipe habitée en permanence par l'inquiétude, il n'est possible de construire qu'avec un but d'avance.

Quant à Dewilder, il ne refusait pas non plus de prendre ses responsabilités. « Nos adversaires ont été mauvais, mais nous n'avons pas fait grand-chose de notre côté pour élever le débat. » Il est vrai que Jousseaume et Bourricot furent très vite handicapés.

Que dire de plus, sinon que l'occasion qui aurait pu faire basculer le match fut manquée par Jousseaume dès les premières minutes, et que les Rennais, dominés le plus souvent territorialement, ne tirèrent aucun parti, eux non plus, des contre-attaques menées par Richard et Berlin avant la fin de la première demi-heure. En seconde période, la situation se dégrada un peu plus encore côté rennais, où Tonnel ne fit guère mieux que Willim avant la pause, et c'est Quimper qui rata la balle de match à la 64e minute, lorsque Balduchi, seul devant Hiard, ne parvint pas à tromper le gardien visiteur.

P. GASSOT.

NŒUX : ÇA VA MIEUX

NŒUX-LES-MINES. — Si les Nœuxois n'ont pu enlever les deux points de la rencontre, ils ont néanmoins remporté une belle victoire, celle de se réconcilier avec leurs supporters, qui commençaient à douter quelque peu de leurs possibilités.

La réplique donnée par les locaux à l'excellente équipe de Gueugnon, aurait dû, si l'on attribuait des points, se terminer à l'avantage des protégés de Debeugny qui, surtout pendant la seconde période, firent un pressing constant, mais ne purent malheureusement acquérir ce petit but qui pouvait leur donner la victoire, sans contester toutefois que les contres rapides des visiteurs auraient pu, eux aussi, se concrétiser.

Dès les premières secondes, Bialas avait donné le ton de la rencontre, en expédiant des 25 mètres un terrible boulet au ras de la barre.

La réplique devait être immédiate par Coppin, qui voyait son tir dévié en corner, puis Godart sauvait ses buts devant Albert. Il fallut attendre la 37e minute pour voir Trivino reprendre le ballon suite à un long dégagement de Conrath et mystifier facilement Cieselski pour battre Godart.

A la reprise, Nœux continuait son forcing et, après quelques tirs bien arrêtés par le gardien adverse, une belle combinaison entre Coppin et Gosset, permettait à ce dernier d'égaliser.

R. WEPPE.

LA VENGEANCE DE BOULOGNE

BOULOGNE. — Les « pros » boulonnais tenaient à obtenir une victoire contre les redoutables lucéens.

La chose n'a pas été facile, malgré le score. L'équipe de Grillon fit étalage de sa force collective : hélas ! elle manque souvent de pénétration en attaque.

A Boulogne, malgré l'absence de Banas, blessé à l'entraînement, le forfait de Centovic, un excellent joueur yougoslave, qui attend sa lettre de sortie, l'équipe a surpris par son allant et sa volonté. La victoire de Boulogne est claire, nette, Knockaert à deux reprises, Douis, tous deux remarquables ont signé ce succès mérité.

Wicke avait retrouvé l'aile droite du trio offensif, Dupuis emmenait l'ensemble, et c'est Knockaert — qui éclate littéralement depuis qu'il est Boulonnais — qui bordait le flanc gauche.

Mahieu, l'ex-olympien de Marseille, effectuait sa rentrée, accomplissant fort honorablement son travail.

Face à Roux, à Kiffert et à l'excellent Dufoix, le meilleur ailier de la défense boulonnaise s'est montré intraitable.

Marsiglia, cette fois encore, a donné le ton malgré son jeune âge, il joua comme un ancien.

Voilà bien un jeune dont on va reparler dans les mois à venir.

L.-M. REGNER.

CONFIDENTIEL

◆ Limoges vient de recevoir une réponse négative de son ancien entraîneur P. Flamion, qui avait un moment envisagé de mettre à la disposition de son ancien club un joueur rémois qui aurait pu donner le ton à une équipe qui n'a pas besoin de grand chose pour « décoller ».

◆ H. Kowal avait longtemps hésité à titulariser contre Poissy son arrière central Dugénie, opéré d'un genou dans le courant de l'été. Sur les instances du capitaine Stojovic Kowal s'est décidé, in extremis, à faire confiance à Dugénie. Il n'eut pas à le regretter. Ironie du sort, c'est de son genou récemment opéré que Dugénie a évité un but tout fait en repoussant un tir de Pons sur la ligne.

◆ Les Dunkerquois étaient venus à Paris en voitures particulières (en deux heures) et repartirent immédiatement après leur victoire, non sans avoir, tout de même, assisté au match Paris-S.-G.-Metz.

◆ M. Jean Rouvroy, le président de Dunkerque, disait après la victoire : « Je suis mécontent non pas du résultat mais de la manière employée, rarement j'ai vu Dunkerque aussi faible. »

M. Rouvroy reste un puriste, d'ailleurs autour du président de l'état-major nordiste personne n'était enthousiasmé par cette victoire.

◆ L'équipe de Martigues regagna la « Venise provençale » dès la fin du match car elle avait effectué le déplacement par avion spécial accompagnée d'une quinzaine de supporters.

◆ Vicot l'entraîneur parisien était catastrophé (à l'image de Zeppellini et Amara, les dirigeants) : « La partie du gardien adverse a peut-être traumatisé les attaquants, mais il y a aussi la précipitation de tous dans la surface adverse, on aurait dû poser le jeu, avoir plus de soudaineté et non pas répéter dix fois ces attaques qui aboutissaient dans les bras d'Hédoire. »

◆ Bernard Guignedoux du P. F. C. déjà titulaire de son diplôme de professeur d'E. P. prépare celui de kinésithérapeute... et aussi la layette pour un deuxième bébé qui arrivera en fin d'année.

◆ Francis Hédoire, héros du match Paris - Dunkerque, joue toujours avec une broche dans le poignet droit, souvenir d'un grave accident, la saison passée : il eut la main broyée contre la Belgique, alors qu'il gardait les buts de France Militaire.

◆ C'est l'ancien international amateur et capitaine de Dunkerque (aussi de Reims), Louis Bourgeois, qui a découvert Francis Hédoire à Billy-Berclau et le dirigea vers Dunkerque.

◆ Le vice-président parisien Amara, remit à la presse une brochure de belle allure où se trouvent tous les renseignements concernant Paris F. C. Heureuse initiative.

◆ Une bonne nouvelle pour nos confrères qui répugnaient à faire halte à Châteauroux. La cabine de presse du stade municipal vient d'être dotée du téléphone. Il aura fallu huit années de démarches au syndic local qui n'en remercie pas moins sincèrement la municipalité, de sa compréhension.

Gueugnon recevra samedi le Challenge "France Football"

Ce sera fête, samedi, à Gueugnon non seulement parce que ce jour-là c'est la fête annuelle mais aussi parce que le légendaire Lille sera l'adversaire des hommes de Novotarski pour un match au sommet, et encore parce que le club bourguignon recevra officiellement le Challenge « France Football ».

C'est devant son public enthousiaste que Gueugnon recevra ce Challenge qui récompense le club amateur étant allé le plus loin en Coupe de France.

◆ Georges Boulogne qui a dirigé une rencontre d'entraîneurs dans le Nord a assisté à Lille - Red Star et s'est déclaré enchanté de la qualité du jeu. Il estimait que les Lillois auraient mérité d'égaliser.

« Cette victoire sur le L.O.S.C. outre qu'elle nous fait plaisir, compense le point que nous avons perdu devant Châteauroux » disait l'avant-centre audonien, Marie.

◆ Les joueurs du Red Star ne connaissaient pas, pour la plupart d'entre eux, le stade Grimonprez-Jooris. Ils furent emballés : « Un petit Parc des Princes » ont-ils dit.

◆ Georges Verriest, l'ancien sélectionneur est un fidèle de Grimonprez - Jooris. Il était l'un des premiers au stade accompagné de sa femme, pour voir les juniors du L.O.S.C. en lever de rideau.

Remarqué également à Grimonprez - Jooris, l'ex-avant-centre de Lille et de l'équipe de France : Jean Baratte, un peu « épaissi » il faut bien en convenir, et qui a serré de nombreuses mains.

◆ Charles Samoy, le directeur sportif du L.O.S.C. a l'intention de participer au championnat des dirigeants : une course cycliste qui se dispute avant celle des journalistes. Il va s'entraîner avec nos confrères Jean Réveiller et Jean-Marie Leblanc. Ce dernier fut, on le sait, un excellent coureur pro. Charly va vite attraper le coup de pédale.

◆ Les Audoniens ne manquaient pas d'encouragements à Lille. Ils s'étaient déplacés nombreux. Pour les remercier, les joueurs du Red Star se sont dirigés vers leur tribune au coup de sifflet final.

◆ L'avant - centre angevin Perraud, militaire à Cognac, vient d'être muté à Tours. Mignot va demander à son ami Phelipon de le prendre à ses entraînements un ou deux jours par semaine.

◆ Satisfaits les journalistes, les P.T.T. avaient fait le nécessaire pour installer deux appareils sous les tribunes de presse.

◆ La Vox populi des sportifs de Caen avait souhaité l'acquisition d'un centre - avant pour remplacer Léa qui, jusqu'à présent, n'a pas convaincu. « Nos finances ne nous le permettent pas », ont répondu les dirigeants du stade Malherbe. Il est vrai que Mouilleron ne désespère pas de rendre Léa opérationnel.

◆ Dans le couloir qui conduisait aux vestiaires auxerrois, Garcia, écrasa une nouvelle fois le Polonais d'Auxerre, Szlyko tandis que Marcos crachait à la figure d'un dirigeant local. Pourtant les Toulousains auraient dû avoir plus d'égards avec les joueurs auxerrois qui leur avaient offert une bouteille de Bourgogne avant le coup d'envoi. On oublie vite chez les Toulousains.

◆ A l'occasion de ses 18 ans, Marsiglia, le jeune arrière boulonnais, a offert le Champagne à tous ses camarades qui ont en affection, depuis des semaines, celui qu'ils appellent: « le môme ».

◆ Banas, le Polonais de Boulogne, victime d'un accident à l'entraînement, a été examiné hier par le professeur Tuleux. Il devra vraisemblablement subir l'opération du ménisque.

◆ A l'occasion de leur déplacement à Boulogne, Lucé a séjourné pendant trois jours dans la coquette station balnéaire du Touquet. Ils assistèrent le dimanche à un match amateur qui opposait l'équipe locale à Hautmont.

◆ Samedi soir, Lucien Troupel avait bien évidemment le sourire. Tout en reconnaissant les mérites de son adversaire, il se plaisait à mettre l'accent sur le bon comportement des jeunes comme D'Hont, Le Gourierec et Amalfitano, ce dernier ayant dû suppléer Ferrigno, blessé.

◆ Boidet qui d'ordinaire se distingue par ses envolées sur l'aile droite, est revenu depuis deux semaines à ses premières amours et évolue avec bonheur et efficacité au poste d'arrière latéral.

◆ De son côté De Martigny, l'entraîneur brestois, faisait contre mauvaise fortune bon cœur, et commentait avec humour les défauts de son équipe : « L'année dernière, nous nous étions réveillés en seconde mi-temps... Ce soir, au bout de 10 minutes... Au match retour, nous devrions l'emporter. »

◆ Daniel Bourgeois, capitaine de Paris F. C. était stupéfait de la défaite de son équipe : « On aurait dû gagner par trois buts d'écart et on perd, jamais je n'ai subi un pareil affront. »

◆ Sous la douche, les Arlésiens chantaient. Ne venaient-ils pas de glaner à l'extérieur un point précieux. D'ailleurs, Dessons, l'entraîneur, devait déclarer : « Contentons-nous de ce point. Nous l'avons pris à l'extérieur, face à une équipe décidée et qui avait l'urgent besoin de vaincre. Et puis Angers n'a pas fait mieux que nous... »

◆ A Angers, Guy Roussel et Robert Devis se sont revus avec plaisir. En 1964 les deux gardiens avaient été échangés entre Toulouse et Angers.

◆ Deplanche, l'arrière cannois se sentait un peu chez lui à Saint-Dié puisqu'il est originaire de Nancy distant de 80 kilomètres.

Deplanche est en train de s'aguerrir au contact de la Deuxième Division, comme l'a fait jadis Rouyer, un autre joueur de l'A.S. Nancy-Lorraine lorsqu'il fit un séjour dans les rangs de Chaumont.

◆ M. Machin était à Saint-Dié pour superviser, semble-t-il l'arbitre du match, M. Dana.

M. Machin ne nous a fait aucune confidence mais nous nous demandons ce qu'il a pu penser de M. Dana qui a entériné la décision de son juge de touche sur l'action qui amena le but alors que l'un des deux Cannois était manifestement hors-jeu.

Les Cannois ont trouvé à Saint-Dié un temps d'hiver. Heureusement pour eux l'attaque locale leur donna l'occasion de ne pas prendre froid du départ à la fin d'autant que Larrieu eut lui aussi l'occasion de se réchauffer sur une dizaine de balles brûlantes.

◆ T. Pocquet, l'international junior auxerrois, qui n'était que remplaçant samedi, a effectué un essai au club allemand de l'Eintrach de Francfort.

◆ Caen attend avec impatience son retour au stade de Venoix. « Nous en avons marre de jouer à Bayeux », affirme le capitaine Lunel. Hélas, les services techniques de la ville de Caen voudraient que la nouvelle pelouse caennaise ne soit pas utilisée avant novembre.

◆ Sous l'impulsion d'un groupe de jeunes et dynamiques amis du ballon rond biterrois un club de supporters vient de se constituer à Béziers, qui en était privé depuis de nombreuses années. Initiative d'autant plus courageuse et sympathique qu'elle se situe à un moment difficile où les joueurs et le club ont grand besoin de se sentir soutenus et aidés. Effectivement, c'est dans les mauvais jours que l'on reconnaît ses vrais amis.

◆ La lettre que l'A.S. Béziers vient d'adresser par circulaire à tous les clubs de Première Division pour obtenir le prêt d'un avant de pointe n'a pas eu tellement d'écho. Déjà des contacts avaient été établis spécialement mais Nantes ne tient pas à se séparer de Triantafilos, et Troyes demande un peu trop pour céder G. Martinez, originaire de Béziers. Des pourparlers sont en cours avec Nîmes : on cite les noms de Marguerite, de Lozano et de Castagnino... mais la balle est dans le coin nîmois.

◆ L'affaire C. Fernandez qui oppose l'ASB à l'OM n'est toujours pas réglée, Béziers n'ayant pas donné son accord. Les Marseillais auraient proposé Lando comme monnaie d'échange, ce qui ne semble pas avoir convaincu les dirigeants biterrois.

◆ A la mi-temps alors que Mercet et Piatti rentraient au vestiaire on surprit le dialogue suivant : « Je ne sais pas ce qui s'est passé », disait Mercet. « Mais n'as-tu pas vu cette motte de terre », ajoutait Piatti, qui parlait évidemment du but obtenu d'une façon assez heureuse par le GFCA et qu'ils devaient du reste contester auprès de l'arbitre.

◆ Elie Fruchart, l'entraîneur dunkerquois était aussi heureux et dépité : « Tous les joueurs devraient embrasser Hédoire pour sa partie, c'est lui qui a tout sauvé. Je pense que l'ensemble a été paralysé par le fait de jouer au Parc, mon équipe était à 30 % de sa valeur réelle. »

Georges EO : l'âme du Red Star

La discrétion même. Il fait son match avec conscience, donnant le meilleur de lui-même. Avec talent aussi, car le bougre n'en manque pas.

En le voyant jouer vendredi soir à Lille, récupérant quantité de balles et les redonnant judicieusement, on se disait qu'il ferait le bonheur de bien des clubs de Division I.

Mais Georges a choisi la sécurité : « J'étais en fin de contrat, c'est vrai que quelques clubs de D I ont pensé à moi, mais ils me proposaient de signer pour une saison. Au Red Star, j'ai resigné pour quatre ans. C'est un club très intéressant qui a choisi le travail en profondeur. Je m'y sens bien et finalement, je n'avais pas tellement envie de changer. »

On peut dire que Georges Eo, par son rayonnement, l'ascendant qu'il exerce sur ses coéquipiers, est bien l'âme de son équipe. Il croit beaucoup à l'accession de son club dès cette année :

« Ce sera pour moi, **dit-il**, l'occasion de retrouver la Division I et pour le Red Star le retour parmi l'élite où il serait à sa véritable place.

Le recrutement a été judicieux. Jacobczak, notamment, nous apporte beaucoup dans l'entre-jeu. Les jeunes après deux saisons d'apprentissage, expriment maintenant toutes leurs possibilités. Il est donc assez normal que tout cela se retrouve dans notre jeu. Oui, je crois que nous avons les moyens de monter. »

Si le Red Star gagne son pari, il sera temps de mesurer la part prise par Eo, dans cette réussite. Gageons qu'elle sera essentielle, tant l'homme met de cœur à l'ouvrage, servi par une classe qui n'a peut-être pas toujours été appréciée à sa juste valeur. J. E.

Serge Besnard fait l'unanimité

C'est avec joie qu'il a retrouvé ses vieux copains du Red Star. Là où il a fait ses premières armes de footballeur pro. Et de demander si les gars allaient toujours en forêt de Montmorency, à l'île des Vannes, etc., histoire de remuer quelques souvenirs.

Mais Serge, s'il n'a pas oublié le club de ses débuts, est maintenant un vrai Lillois. Trois ans déjà qu'il porte le maillot du L.O.S.C. et il vient de resigner pour trois nouvelles saisons. Il habite à Villeneuve-d'Ascq près du Stadium. Un vrai ch'timi. Enfin, pas tout à fait, car il n'a pas l'accent des gars de ch' Nord.

Lille en Division II, il aurait pu certes, tenter sa chance ailleurs. On lui avait fait quelques propositions.

« Changer encore de cadre, d'habitudes, de coéquipiers. Bref, se faire à une nouvelle vie, ce n'est pas tellement dans mon tempérament.

« Sur le terrain, cette saison, c'est formidable, **dit-il**, il y a un sacré état d'esprit. C'est ce qui nous manquait l'an dernier. Contrairement à ce qu'on a pu dire, nous étions bien copains entre nous, mais en match, cela ne se retrouvait pas. Pourquoi ? difficile à dire. »

On sent qu'il ne tient pas tellement à évoquer un passé peut-être douloureux. Seul, maintenant, l'avenir l'intéresse. D'autant qu'il a été promu capitaine et investi de responsabilités nouvelles.

Devant le Red Star, il s'est battu avec fougue, pour que toute l'équipe redresse la barre. Il n'hésita pas à quitter son poste de libero, pour porter des coups de poignard au cœur de la défense audonienne.

Libero, il l'est depuis que Georges Peyroche ne s'occupe plus de l'équipe. Un jour, il a remplacé Heidkamp au pied levé et il s'en est remarquablement sorti.

Serge, à Lille, a su faire l'adhésion de tous par son sérieux et sa gentillesse. Le L.O.S.C. peut compter sur lui pour « l'opération remontée ». Il ne déçoit jamais. J. E.

MICHEL PLATINI: HIP, HIP, HIP, HUNGA.

FSP Mandanne / Delacroix

Les chaussures football de la collection Hunga ont le meilleur parrain dont puissent rêver aujourd'hui des chaussures de football : Michel Platini. Il a participé avec nos techniciens à la conception et à la mise au point de cette collection. Et ses conseils nous ont été extrêmement précieux. Avec Michel Platini et les chaussures "Platini National" (crampons vissés), "Platini Racing" (semelle à crampons moulés) voici déjà Hunga au plus haut niveau de technicité en matière de chaussures. Et bien sûr, au plus haut niveau de la compétition. Alors hip, hip, hip Hunga.

HUNGA : LES CHAMPIONS NOUS CONSEILLENT.

DIVISION III

CENTRE

INF Vichy - Châteauroux 1-0
Troyes - Montluçon 0-0
Viry - Romilly 0-0
Gueugnon - Lyon 1-1
Saint-Etienne - Cuiseaux 3-3
Montferrand - Juvisy 2-2
Corbeil - Clermont 2-1
Bourges - Auxerre 0-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	INF Vichy..	8	5	3	2	0	8	5
2.	Montluçon .	7	5	3	1	1	12	2
	Troyes	7	5	2	3	0	8	2
	Romilly	7	5	3	1	1	6	2
5.	Lyon	6	5	1	4	0	10	8
	Cuiseaux ..	6	5	2	2	1	6	8
	Corbeil	6	5	2	2	1	6	6
8.	Auxerre ..	5	5	1	3	1	4	6
	Montferrand	5	5	1	3	1	6	6
	Juvisy	5	5	2	1	2	9	11
11.	St-Etienne..	4	5	1	2	2	9	9
	Viry	4	5	0	4	1	3	4
13.	Clermont ..	3	5	1	1	3	3	6
	Gueugnon .	3	5	0	3	2	3	6
	Châteauroux	3	5	0	3	2	2	6
16.	Bourges ..	1	5	0	1	4	1	9

VIRY et ROMILLY : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Klekowick. Spectateurs : 522. Recette : 6.528 F.

VIRY : Spaeth — Evrard, Bravo, Lebilly, Beaurin — Desothez, Lassalle — Ursulet, ***Kainba,** Sert, Vandenderiessche (puis Lecoz, 80e). Entr. : Coustillet.

ROMILLY : Piffre — Guillemard, Bouniol, Artélesa, Sauvageot — Meunier, Anoult — Goffin (puis Dante, 80e), Steyer, ***Millet,** Fauconnet. Entr. : Artelesa.

SAINT-ETIENNE et CUISEAUX : 3-3 (1-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : lever de rideau de Saint-Etienne-Nantes. Buts pour Saint-Etienne : Boury (17e, 50e, 78e) ; pour Cuiseaux : Stako (36e, 43e), Brot (58e).

SAINT-ETIENNE : Blin — **Merchadier,** Lestag (puis Olivier Roussey, 45e), **Hervé Revelli,** Repellini — Brun, **Borel** — Colleu (puis Bellus, 65e), ***Boury, Derigon,** Fournier. Entr. : Briet.

CUISEAUX : Sixdenier — Barthelet, **Garzitto, *Stako,** Lorenzatti — **Gasmi,** Moureau — **Brot, Trouillet, Bizot,** Fernandez. Entr. : Papas.

GUEUGNON et LYON : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Georget. Spectateurs : 400. Buts pour Gueugnon : Ferrière (51e) ; pour Lyon : Gabriele (80e).

GUEUGNON : Bressanutti — **Boivin,** A. Bernard, **M. Berthommier, Dessoly** — Mottey, **Stropoli** — Soulier, ***Ferrière** (p. Clopin, 81e), Delblouve, Guénot. Entr. : G. Bernard.

LYON : Gibert — Artale, Bruno, Bonnet, ***Desbouillons** — Monteilh, Pilloud — **Borgna,** Ferrigno, Gabriele, **Russail.** Entr. : Capaldini.

AUXERRE b. BOURGES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouffandeau. Spectateurs : 493. Recette : 6.040 F. But : Pereira (43e). Desroches (Bourges), expulsé (30e).

BOURGES : Favier — Martin, Minary, Cheritat, Banat — J.-P. Delfolie, Martinon — Gomez, Desroches, Blandin (p. Garnier, 54e), ***Darnault.** Entr. : P. Barlaguet.

AUXERRE : Mathieu — Pallot, Ferag, Geoffroy, Lourdin — Guyon. ***Devin** — Pereira, Delcampe, Tombarellot, Saulquin. Entr. : Kalman.

TROYES et MONTLUÇON : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Mignard. Spectateurs : 534. Recette : 6.342 F.

TROYES : Arblay — ***Vincent, Jacques, Grégoire,** Peltier — **Lopez,** Willeme (puis Sanchez, 65e) — Diallo, Polo, Plessis, Borne. Entr. : Grégoire.

MONTLUÇON : Chartier — **Jazdzyk, *Defferez,** Duffelaro, Trenoras — Coutard, Pichon — **Romier,** Fornalick, Bon, Neau. Entr. : Gardien.

MONTFERRAND et JUVISY : 2-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Benali. Spectateurs : 90. Recette : 1.200 F. Buts pour Montferrand : Tressières (35e c.s.c.), Carrena (40e) ; pour Juvisy : Delahaye (43e), Itsa (51e).

MONTFERRAND : Kughcik — A. Gouillard, Corny, **Challegard, Sourdeix** — Clavel, Feret, Sbroglia — M. Gouillard (p. Charton, 70e), Douvegheant, ***Carreno.** Entr. : Sbroglia.

JUVISY : Cote — Goavec, ***Lator,** Tressières, Caille — Piquet, Delahaye, Prandon — Granata, **Itsa, Guéniche.** Entr. : **Ripoll.**

CORBEIL b. CLERMONT : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Guesdon. Spectateurs : 729. Recette : 9.027 F. Buts pour Corbeil : Mill (80e, 89e) ; pour Clermont : Donnat (61e).

CORBEIL : Anfrui — Diubek, Rude, ***Ravenal,** Salvi — Mauvières, Tardivon — Segura, Mill, Zidane, Konya. Entr. : Garcia.

CLERMONT : ***Jouhannet** — Berthout (puis Aurelle, 64e), Monier, Plazenet, Vignaud — Royet, Amat — Donnat, Perret, Bautista, Bresson (puis Roz, 81e). Entr. : Vernay.

INF VICHY b. CHATEAUROUX : 1-0 (1-0). — Terrain bon. Arbitre : M. Barbasso. Spectateurs : 159. Recette : 1.570 F. But : Hassaïne (29e).

INF VICHY : **Belardi** — Bertrand, Capdeville, ***Cornier,** Gallas — Hassaïne (puis Lecomte, 84e), Ihily — **Dufourd,** Couriol, Blouin, **Santi.** Entr. : Mosca.

CHATEAUROUX : **Allary** — Brecheteau, Talbi, Habault, Marcon — **Zajatkowsky, *Billotte** — **Marini,** Navarro, Burlat, Slowikowsky (puis Delaunay, 50e). Entr. : Gob.

CENTRE-OUEST

Montmorillon - Nantes 2-2
Blois - Villenave 3-0
Cholet - F.C. Yonnais 4-3
Bordeaux - **Poitiers** 2-0
Châtellerault - Agen 5-1
Niort - Aixe-sur-Vienne 2-0
Le Bourg-la-Roche - Libourne 1-1
Cerizay - La Rochelle 1-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Blois	10	5	5	0	0	12	3
2.	Montmorillon	9	5	4	1	0	15	4
3.	Nantes ...	7	5	2	3	0	8	3
	Bordeaux ..	7	5	3	1	1	9	6
5.	Châtellerault	6	5	3	0	2	8	4
	Cholet	6	5	2	2	1	9	9
7.	F.C. Yonnais	5	5	2	1	2	10	10
	Bourg-la-Ro.	5	5	1	3	1	5	7
9.	Niort	4	5	1	2	2	5	5
	La Rochelle	4	5	1	2	2	3	4
	Agen	4	5	1	2	2	6	13
12.	Libourne ..	3	5	1	1	3	4	6
	Poitiers	3	5	1	1	3	3	7
	Aixe-s.-Vien.	3	5	1	1	3	5	8
	Cerizay ...	3	5	1	1	3	7	10
16.	Villenave ..	1	5	0	1	4	1	11

BLOIS b. VILLENAVE : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Castel. Spectateurs : 1.795. Recette : 25.561 F. Buts : Pernom (72e sur penalty), Gougeon (83e c.s.c), Panot (85e).

BLOIS : Barina — Creche, ***Mignet,** Lorenzo, Pernom — Lopez, Brender — Margottin (puis Menoury, 46e), Jouanneau, Bataille, Panot. Entr. : Lopez.

VILLENAVE : ***Gougeon** — Lascombe, Legros, Peniveau, Faye — Guyenaga, Parreau — Mathieu (puis Cruchon, 78e), Gentilhomme, Nardon. Entr. : Learos.

MONTMORILLON et NANTES : 2-2 (1-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. de Zayas. — Spectateurs : 2.650. — Recette : 41.212 F. — Buts : Montmorillon : Queyrel (8e), Pineau (51e) ; Nantes : Aniol (52e), Bausson (62e).

MONTMORILLON : ***Delhumeau** — **S. Fumeron, Billac, Gregoire,** Nedaut — Bajou (puis Guichard, 78e), Penault — **Pineau, Merine, Queyrel,** G. Fumeron. Entr. : Devaux.

NANTES : ***Desrousseaux** — **Madani,** Berraucheau, Osman, Bibard — **Steck, Bausson** — **Pecout, Merigot,** Picot, Aniol.

CERIZAY et LA ROCHELLE : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Renout. Spectateurs : 996. Recette : 11.260 F. Buts : Cerizay : Pouzet (4e); La Rochelle : Audiger (31e).

CERIZAY : Carlos — Texier, Rault, **Couliou, Albert** — Doualla (puis Forestier, 46e), Fradin — Le Goff, ***Pouzet,** J.-M. Vion (puis Croizé, 77e), Menard. Entr. : S. Doualla.

LA ROCHELLE : Darchicourt — Robert, Plessis. Belmard, Thevenet — ***Gauthier** (puis Kubler, 77e), **Sisettepe.** Roche. **Audiger,** Daguet, Corneville. Entr. : Blondel. Rault (Cerizay) : expulsé à la 87e min.

NIORT b. AIXE-SUR-VIENNE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gicqueau. Spectateurs : 711. Recette : 9.097 F. Buts : Labonne (34e), A. Arnault (65e).

NIORT : **Adam** — **Brochard, Joubert, Boyer, Flore** — ***Huguerre, Richard** — **Labonne, A. Arnault, Brothier** (puis Hivert, 68e), **Fleury.** Entr. : J.-P. Anéres.

AIXE-SUR-VIENNE : **Mevraud** — Pinaud, Friquet, Claveau, Grasset — **Deglane.** J.-M. Raymondeau (puis Colas. 61e) — **Mazabraud,** Prieur, ***M'Doumbé, M. Raymondeau.** Entr. : Gougeon.

LE BOURG-LA-ROCHE et LIBOURNE : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ligiare. Spectateurs : 875. Recette : 10.013 **francs.** Buts : Le Bourg-la-Roche : Lettard (15e) ; Libourne : Ansaldo (35e sur pen.).

LE BOURG-LA-ROCHE : Bodet — Nivet, Defaye, Guery, Tignola — Letard, Cousseau — Drappier, Gatteau (puis Bardin, 60e), Dupont, Gestin (puis Reveillere, 76e).

LIBOURNE : Granger — **Ansaldo, *Legagourou, Redin, Jacqueneau** — Petitbois, Dudebout (puis Egarius, 72e) — Touré, Tessoneau, Cabezas, **Sené.** Entr. : Menaut.

CHATELLERAULT b. AGEN : 5-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Battard. Spectateurs : 737. Recette : 9.177 F. Buts, Châtellerault : Minier (47e, 70e, 89e), Ben Saïd (57e, 58e) ; Agen : Pech (56e).

CHATELLERAULT : Aman — Papini, Brutus, **Walker,** Ianez — Del Sordo, ***Minice — Audinet,** Chatry, Th. Porcher, Ben Saïd. Entr.: Tordo.

AGEN : **Lafond** — Guinnard, Maïoroff, Monségur, Ruiz — ***Pech,** Bowalam — **Nicoli,** Constantin, **Gonzales,** Gargat (puis Thiebault, 63e). Entr. : Thiebault.

CHOLET b. F. C. YONNAIS : 4-3 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Le Bellec. Spectateurs : 1.523. Recette : 17.361 F. Buts : Cholet : Favreau (22e, 72e, 75e), Gouetcha (40e) ; F. C. Yonnais : Gautron (3e), Rousseau (84e), Favroux (86e).

CHOLET : Daviaud — Pampanay, Goislot, Bouffandeau, **Dolezar — Simon, *Favreau — Croizer** (puis Girardeau, 80e), B. Boisdron (puis Pasquier, 76e), A. Boisdron, **Govetcha.** Entr. : Dolezar.

F. C. YONNAIS : Gauthier — P. Gachenot, F. Gachenot, Chaiane, **Favroux** — Guillonneau, **Mazouin — *Gautron, Bouet,** Grellier. **Rousseau.** Entr. : Raingeard.

BORDEAUX b. POITIERS : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mouton. Lever de rideau de Bordeaux-Rouen. Buts : Moret (24e et 77e).

BORDEAUX : Testas — **Tallineau,** Eyquem, ***Domergue,** Boucher — Cherrier, **Moret — Nelan,** Blacquard, Sallat, Saliné (puis Coulon, 68e). Entr. : Michelena.

POITIERS : **Guillot** — Bourguignon, Hourllier, **Bouard,** Villemenez — **Felden, *Dafroualha** — Meriaux, **Brault, Gatelait,** Ecalle (puis Datan, 60e). Entr. : Grenouillat.

EST

Sochaux - **Saint-Louis** 5-0
Strasbourg - Nancy 1-0
Mulhouse - Blénod 1-1
Thionville - Baume 2-1
Vauban - Beaune 1-1
Tavaux - Metz 1-0
Talange - Belfort 2-0
Stiring - Sedan 3-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Sochaux ..	10	5	5	0	0	24	2
2.	Strasbourg .	8	5	4	0	1	10	3
	Thionville ..	8	5	4	0	1	6	3
4.	Blénod	7	5	2	3	0	6	3
5.	Tavaux ..	6	5	2	2	1	4	3
	Nancy	6	5	3	0	2	7	8
7.	Mulhouse ..	5	5	2	1	2	6	4
	Vauban ..	5	5	1	3	1	10	11
	Beaune	5	5	2	1	2	6	8
10.	Stiring	4	5	2	0	3	6	4
	Metz	4	5	2	0	1	7	7
12.	Belfort	3	5	1	1	3	6	13
	Talange ..	3	5	1	1	3	2	9
14.	Baume	2	5	1	0	4	4	8
	Sedan	2	5	1	0	4	2	10
	St-Louis ..	2	5	1	0	4	1	11

TALANGE b. BELFORT : 2-0.

THIONVILLE b. BAUME-LES-DAMES : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Abram. Spectateurs : 1.426. Recette : 20.122 F. Buts pour Thionville : R. André (61e, 66e); pour Baume-les-Dames : P. Bouveresse (88e).

THIONVILLE : Barth — Zgonc, ***Libot,** Jeitz, Fabiani — André, Roncen, Zali — Wlazlak (puis Dalvit, 46e) — Frohberg, Vehnand. Entr. : Erhardt.

BAUME-LES-DAMES : Roset — Darcre, Rémy, ***Clerc,** Coquard — P. Bouveresse, Vivot, Bas (puis Mascarello, 85e) — Vernerey, Hakkar (puis Bernabeu, 66e), Royer. Entr. : Ninot.

STRASBOURG b. NANCY : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bonaldi. Spectateurs : 197. Recette : 1.901 F. But : Gentes (31e).

STRASBOURG : Gobert — Marx, ***Novi,** Duguépeyroux, Krug — **Mosser, Tischner, Sytner** — Gentes, Messer, Fath (puis Jenner, 69e). Entr. : Berthommier.

NANCY : Caullery — Ulrich, Auburtin, **Maatar,** Barret — Rapenne (puis Choose, 83e), Aubertin, ***Chebel** — Giordano (puis Guillery, 75e), **David,** Lerebours. Entr. : Platini.

VAUBAN et BEAUNE : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caron. Spectateurs : 191. Recette : 2.076 F. Buts pour Vauban : Schalber (16e) ; pour Beaune : Gallerne (34e).

VAUBAN : Lorand — Schalk, Moureaux, **Deladérière,** Sieffert — ***Laureaux,** Wenger, Hausser — Garcia (puis Badjika, 88e), **Delfour,** Schalber. Entr. : Matéo.

BEAUNE : Besse — Marion, Dubreuilh, ***Malfondet,** Borra — **Berron,** Rousseau, Morey — **Gallerne** (puis Zimmermann, 81e), Regaissé, Govou (puis Di Martino, 61e). Entr. : Orsatti.

STIRING b. SEDAN : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rohmer. Spectateurs : 1.306. Recette : 16.877 F. Buts : Vogt (30e), Krafczyk (76e), Minci (77e).

STIRING : Schmitt — Baumert, **Schoppen,** Novic, Houselstein (puis Kurzdym, 19e) — Schneider, Feiss (puis Huver, 80e) — Maas, Krafczyk, ***Vogt,** Minci. Entr. : Staho.

SEDAN : Bertolutti — **Raux,** Trassart, Pedrotti, Lefebvre — **Corniquet,** Barre — ***Pegnois,** Marczack, Polaniok, Zanelli. Entr. : Perrin.

SOCHAUX b. SAINT-LOUIS : 5-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Filippini. Spectateurs : lever de rideau de Sochaux-Troyes. Buts : Dartevelle (20e sur pen.), Stopyra (34e), Rémy (55e), Meyer (88e), Nascimento (89e).

SOCHAUX : Bats — Dartevelle, Ruty, Biau, Zandona — Rémy, Bezaz — ***Nascimento,** Ibanez, Stopyra, Meyer. Entr. : Tournier.

SAINT-LOUIS : ***Menissier** — Allmann, Marciniak, Tolle, Sondenecker — Duvernois, Hervouet (puis Prost, 59e) — Steiner, Gusothien, Frechein, Hoffmann. Entr. : Alonso.

TAVAUX b. METZ : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Amiotte. Spectateurs : 1.529. Recette : 16.133 F. But : Pilette (33e).

TAVAUX : **Stepien** — Michon, ***Dewier,** M. Tapella, Françoise — **Woltrager, Chenu** — Bidaud, Cerignat, G. Tapella, Pilette. Entr. : Woltrager.

METZ : ***Ettore — Hocquaux,** Moretto, Tomasello, **Labarthe** — Taruffi, Bracigliano (puis Frydel, 68e) — **Mengual,** Hinsberger, Souto (puis Fernandez, 59e), Formicai. Entr. : Birtel.

MULHOUSE et BLENOD : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ledig. Spectateurs : 717. Recette : 8.402 F. Buts pour Mulhouse : Jamin (60e) ; pour Blénod : Marini (7e).

MULHOUSE : **Palu** — Kullmann, Danelon, ***Jamin, Reiff** — Duval, **Pauvert,** Parrado — **Dahmane** (puis Subiat, 82e), **Kutermak,** Jacobozzi. Entr. : Merschel.

BLENOD : ***G. Dorget** — Willieczkowski, A. Dorget, **Lahaxe, Bellini** — Hausknecht, **Marini** — Jeannot, **Szymanski,** Profetta, **Pierron.** Entr. : Magiera.

OUEST

Rouen - **U.S. Normande** 2-4
Orléans - Quevilly 1-1
Laval - **Lorient** 1-1
Malakoff - Le Mans 3-1
Chartres - Saint-Brieuc 2-2
Angers - Rennes 1-2
Le Havre - Penmarc'h 4-0
Brest - Concarneau 6-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	U.S. Norma.	9	5	4	1	0	12	4
2.	Orléans ...	8	5	3	2	0	10	5
	Laval	8	5	3	2	0	9	4
4.	Rouen	7	5	3	1	1	16	6
	Malakoff ..	7	5	2	3	0	13	6
	Quevilly ..	7	5	2	3	0	6	4
7.	Lorient	6	5	2	2	1	5	3
8.	Brest	5	5	2	1	2	13	9
	Le Mans...	5	5	2	1	2	8	6
10.	Rennes	4	5	1	2	2	5	6
	St-Brieuc ..	4	5	1	2	2	9	9
	Le Havre..	4	5	2	0	3	6	6
	Chartres ..	4	5	1	2	2	4	5
14.	Angers	1	5	0	1	4	2	16
	Concarneau.	1	5	0	1	4	3	15
16.	Penmarc'h..	0	5	0	0	5	1	18

CHARTRES et SAINT-BRIEUC : 2-2 0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mehu. Spectateurs : 700 environ. Buts pour Chartres : Guyonnet (58e), Morvany (87e) ; pour Saint-Brieuc : Guibert (16e), Morin (50e).

CHARTRES : A. Buthon — Guyonnet, T. Buthon, Zarotti, Vallet — Neveu, Bassière — ***Hoko,** Poirier (puis Morvany, 46e), Mustapha, Fuentes. Entr. : Latron.

SAINT-BRIEUC : Rabet — Michel, J.-P. André, **Becquenet** (p. Fofano, 58e), Mangard — Miton, Morin — Arthur (p. Garcia, 46e), Othily, ***Guibert,** D. André.

LE HAVRE b. PENMARC'H : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Demandrille. Spectateurs : 1.619. Recette : 19.772,25 F. Buts : Broggini (18e), Dortomb (37e), Yvinec (59e), Carlier (62e).

LE HAVRE : **Grout — Bourdon, Creignou, Brasse,** Dial — ***Carlier, Dortomb — Yvinec, Broggini** (puis Barray, 78e), Douis, Carletti. Entr. : Lavagne.

PENMARC'H : Le Floch — Tanneau, G. Lucas, ***Brélivet, Lemoan** — Ledren, **Lebrisse** — Lebrun (puis P. Lucas, 62e), **Cariou, Bloch,** Tanneau. Entr. : Mahi.

ORLEANS et QUEVILLY : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Jeannot. Buts pour Orléans : J. Viot (48e) ; pour Quevilly : Van Jils (58e).

ORLEANS : P. Viot — **Jeulin,** Leinenweber, **Lemée,** François — **Germain, Drouet — Guy,** Helbert, ***J. Viot, Rocci.**

QUEVILLY : **Hedouin** — Lemaire, Meunier, **Delafosse,** Caillou — Frontori, Wilk — **Boursin, *Kalla,** Rio, **Van Jils** (puis Morin, 67e). Entr. : J.-C. Lemaire.

RENNES b. ANGERS : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Houdebert. Spectateurs : lever de rideau de Angers-Alès. Buts pour Rennes : Perrier (50e, 82e) ; pour Angers : Goupil (26e).

ANGERS : **Chauvière** — Barbat, ***Camlann,** Morin, Breuilh — **Hersard,** Letang — **Petiteau,** Baron, **Goupil,** Doizé.

RENNES : **Leray** — Soisson, Ledu, **Goby,** Sylvestre — Orhan, **Kerveillant — Perrin,** Grosvallet. Consigney, ***Perrier.**

LAVAL et LORIENT : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Blouet. Spectateurs : lever de rideau de Laval-Nîmes. Buts pour Laval : L. Lamy (57e) ; pour Lorient : Angellini (78e).

LAVAL : J. Lamy — **Desgages,** Laraignée, Pelé, Lhuissier — **L. Lamy,** Leroyer — Riboux (puis Cardron, 85e), ***Segna,** Laurendeau, Dreano (puis Douinot, 70e).

LORIENT : ***Jegouzo — Vinsonneau,** Kerangouarec, **Truffert,** Quinio — Le Tallec, Boittin — **Angellini,** Evrard, Rossignol, Goraguer. Entr. : Hon.

US NORMANDE b. ROUEN : 4-2 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dudot. Spectateurs : 642. Recette : 6.283 F. Buts pour l'US Normande : E. Prieur (28e, 71e), C. Marie (54e), Lecampion (80e sur pen.) ; pour Rouen : Quesney (86e, 87e).

ROUEN : Joannes — Guilaine, Dutot, **Bienaimé,** Lemaître — ***Drieu,** Notheaux — Vanzo, Riflet (puis Quesney, 60e), Kern Barberat. Entr. : Druda.

US NORMANDE : Heuze — **C. Marie,** Leneveu, **E. Prieur,** Piccini — Hardy, **J. Marie** (puis Quillier, 60e), Ameline — ***Roberge,** Lecampion, Prenveille. Entr. : Lysiek.

MALAKOFF b. LE MANS : 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. De Cormeille. Spectateurs : 986. Recette : 12.013 F. Buts pour Malakoff : Collat (29e, 37e), Baron (46e) ; pour Le Mans : Anic (38e).

MALAKOFF : Diaz — Picard, Le Roux, Liewig, Fercoq — ***Abbate,** Collat, Baron — N'Djemba, Goupil, Falkenheim. Entr. : Cros.

LE MANS : Jacotin — Brossier, Clair, Parage, Guici — Mahé (puis Goujon, 68e), Robin, Traoré (puis Marchi, 68e) — ***Anic,** Pascalou, Sennelier. Entr. : Laurier.

BREST b. CONCARNEAU : 6-1 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Femenia. Spectateurs : 525. Recette : 6.748 F. Buts pour Brest : Perrot (2e), Diverres (12e sur pen., 35e sur pen.), Donval (50e), Rouaud (63e), Gouavec (85e) ; pour Concarneau : G. Deru (54e).

BREST : Tréguer — Rouaud, Diverres, Leroux, Le Bihan — **Donval, *Drevillon** — Perrot, Corre, **Gouavec, Gall.** Entr. : Salun.

CONCARNEAU : Laouenan — Le Goff, Léon, C. Deru, Rico — ***G. Deru,** Talec — You, Tholle, Hamon, Lannuzel. Entr. : Guillou.

NORD

Amiens - Arras 2-0
Lens - Mantes 2-0
Hazebrouck - Douai 1-1
Police - Reims 0-2
Paris-Saint-Germain - Cambrai 1-0
Saint-Omer - Calais 1-1
Saint-Quentin - Creil 0-0
Beauvais - Breteuil 1-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Amiens ...	9	5	4	1	0	8	3
2.	Lens	8	5	4	0	1	10	3
3.	Reims	7	5	3	1	1	12	6
	Douai	7	5	2	3	0	9	3
	Mantes ..	7	5	3	1	1	4	3
6.	Paris-St-Ge.	6	5	3	0	2	7	5
7.	Arras	5	5	2	1	2	9	3
	Police	5	5	2	1	2	4	4
	Hazebrouck	5	5	2	1	2	6	6
	St-Omer ..	5	5	1	3	1	4	4
	St-Quentin..	5	5	2	1	2	5	7
12.	Beauvais ..	4	4	2	0	2	4	8
13.	Calais	3	4	1	1	2	4	4
14.	Cambrai ..	1	5	0	1	4	3	9
	Creil	1	5	0	1	4	3	17
16.	Breteuil ..	0	5	0	0	5	1	8

REIMS b. POLICE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Buts : Bertolino (27e), Gianetta (84e).

PARIS-S.-G. b. CAMBRAI : 1-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Delair. Spectateurs : 278. Recette : 2.605 F. But : Mongelli (45e).

PARIS-S.-G. : Bernard — **Brisson,** Gonzalez, **Bajoc,** Jean — ***Lemoult,** Buissonneau (puis Tanasi) — Reverdy, **Porquet, Mongelli** (puis Bureau). Entr. : Alonzo.

CAMBRAI : ***Stievenard** — Pellachin, A. Leroy, Penettigobra, Boulanger — Blanchard, Gaudry — Bougrion, G. Leroy, Barbetti (puis Martin), Michel. Entr. : Cornet.

LENS b. MANTES : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Husmière. Spectateurs : 167. Recette : 1.546 F. Buts : Sab (41e), Harmatallah (77e).

LENS : Leclercq — Lhote, ***Mastroiani,** Delcampe, Harmatallah — **Fujica, Sab,** Godel — **Locatelli,** Lallemand, Ansart. Entr. : Grévin.

MANTES : Lonnadieu — Magnan, ***Demotta,** Roulot, **Bajla** — Dubus, Sanchez, Sellier — **Quintenne,** Baclet, **Chadanne.** Entr. : Nuevo.

SAINT-QUENTIN et CREIL : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Quignoux. Spectateurs : 1.254. Recette : 13.604 F.

SAINT-QUENTIN : ***Ply** — Colzy, Maerten, Lebeau, Beranger — **Cailleux,** Troufleau — Carette, Fall, Sakho, Bunel (puis Lefevre, 69e, puis Radelet, 80e). Entr. : Mascret.

CREIL : Regnauld — Pinguet, Aranda, Desseigne, Knoll — Degouy, ***Ruffier** — Delattre, N. Gillion, Delamarre, Chichane (puis J. Gillion, 53e). Entr. : Nickolitch.

AMIENS b. ARRAS : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pasdeloup. Spectateurs : 1.549. Recette : 16.745 F. Buts : Delecroix (17e sur pen.), Sallembien (24e).

AMIENS : Beaujouan — **Svreck, Lacour,** Imiela, Pouillart — **Delecroix,** Fromholtz — ***Maison,** Crapoulet, **Sallembien,** Fontaine. Entr. : R. Buchot.

ARRAS : **Legrand** — Tempet, ***Romby,** Delion, Chaudron — **Clouet,** Cauwet — Thery, Saalbach (puis Robert, 60e), Huddleston, Gomis. Entr. : Flak.

HAZEBROUCK et DOUAI : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Elibinian. Spectateurs : 940. Recette : 13.374 F. Buts pour Hazebrouck : Zuraszek (10e) ; pour Douai : Fortunato (55e).

HAZEBROUCK : ***Deléglise** — Dupont, **Willens,** Nedelec, Bourdon — **Dumortier,** Bogart — Synakowski, **Zuraszek,** Houen, **Sergheraert.** Entr. : Parisseaux.

DOUAI : Wiorek — **Flinois,** Bultez, Gumez, ***Poulain** — Gayche, **Sirecki** — Jedrezak, Przymanski, Clinnkowski, **Fortunato.**

BEAUVAIS b. BRETEUIL : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Astier. Spectateurs : 2.222. Recette 27.601 F. But : Guyard (72e).

BEAUVAIS : Bienfait — Magny, Lagny, Armant, Bailly — Chollet (p. Charrier, 80e), ***Blanchard** — Bellier, Guyard, Pagnier, Leduc. Entr. : Polny.

BRETEUIL : Thierry — Mollenhaier, Depré, ***Delattre,** Fallet (puis Hocquart, 55e) — Jezequel, Blomme — Gallou, Martin, Jullien, Objois. Entr. : Dhenry.

SAINT-OMER et CALAIS : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Grimont. Spectateurs : 2.827 pour une recette de 31.958,50 F. Buts pour Saint-Omer : Feys (12e) ; pour Calais : Sardoux (85e).

SAINT-OMER : Maeght — Largillier, Pouillart, **Boin,** Nazih — Bergues, Laurence — **Brény, Chabin, *Feys,** Danty. Entr. : R. Silloux.

CALAIS : **Duwet — Sardoux,** Baron, Piedebois, Lefebvre — Fournier, **Mickalow** — Goudal, ***Boulanger,** Tomas (p. Fall, 54e), Verwaede. Entr. : Placzek.

SOCHAUX SÈME LA TERREUR
BLOIS REDEVIENT AMBITIEUX

(Didier BRAUN)

● Cinq buts de plus pour Sochaux. Total : 24 buts en cinq matches ● Six mille personnes à Grenoble ● Du beau monde à Marseille ● Amiens creuse l'écart ● L'U.S. Normande continue de mener la danse ● Montmorillon en échec, Blois au pouvoir, sans partage ● Une date pour l'I.N.F. Vichy.

SUD

Marseille - Nice	4-0
Cazères - Avignon	1-0
Saint-Priest - Sète	3-0
Brassac - Bastia	1-1
Grenoble - Pont-de-Chéruy	1-3
Nîmes - Muret	7-0
La Paillade - Aix	5-1
Miramas - Mazamet	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Cazères** ..	8	5	4	0	1	12	7
2. Marseille ..	7	5	3	1	1	13	5
3. Bastia	6	5	2	2	1	14	5
La Paillade.	6	5	3	0	2	12	6
Nice	6	5	3	0	2	16	11
Avignon ..	6	5	3	0	2	9	4
Nîmes	6	5	3	0	2	14	9
Pont-de-Ché.	6	5	3	0	2	10	7
St-Priest ..	6	5	3	0	2	9	13
10. **Grenoble** ..	5	5	2	1	2	3	5
Muret	5	5	2	1	2	6	15
12. **Miramas** ..	4	5	1	2	2	6	8
13. **Aix**	3	5	1	1	3	5	9
Brassac ...	3	5	1	1	3	3	8
Sète	3	5	1	1	3	6	12
Mazamet ..	0	5	0	0	5	0	14

MARSEILLE b. NICE : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Richard. Spectateurs : 2.500. Buts : Lamberti (44e), N'Gom (55e), Bereta (70e), Lendo (77e).

MARSEILLE : ***Billet** — Lopez, Giuntini, Caminiti, Gransard — Bereta, Luthen — Bacher, Lendo — N'Gom, Emon (puis Garcia 69e), Lamberti.

O.G.C. NICE : Baratelli — Pigal, Baral (puis Derzakarian 65e), Morabito, Nicoud — Edelga (puis Arouh 57e), Bergamo, Rolant — Toko, Acquilina, ***Massa.**

NIMES b. MURET : 7-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Estié. Spectateurs : 237. Recette : 1.842 F. Buts : Dussaud (13e et 76e), Castagnino (35e), Lozano (65e) et (69e) et (73e), Noyer (76e).

NIMES : Ruffier — Puppo, Folcher, Moretti, **Duisit** (puis Noyer) — Sabatier, Mansouri — ***Dussaud, Lozano,** Dubourdeaux puis Aimé, Castagnino. Entr. : Noël.

MURET : ***Benne — Cogo,** Komalski, **Rouvier,** Viguier — Benzenet, **Coromias, Rabier** (puis Bezin) — Gardelle, Treboute, Ramos. Entr. : **Moynet.**

PONT DE CHERUY b. GRENOBLE : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Cornillon. Spectateur : 6.000. Buts : Pont-de-Chéruy : Bressan (33e et 57e), Masselot (87e) ; Grenoble : Meneghel (89e).

GENOBLE : Guiguet — Perotto, **Cornet,** Clerc, Sainthon — ***Dupraz,** Beugré-Inago — Ortiz, Copé, **Meneghel,** Tourancheau — Entr : J. Deloffre.

PONT-DE-CHERUY : Giuntini — R. Jakobowski, Y. Devaux, Andreu, **G. Pergantis** — Vicat, ***Masselot, Bressan** — Francescon, Diaz, A. Pergantis. Entr. : Leborgne.

SAINT-PRIEST b. SETE : 3-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Convert. Spectateurs : 520. Recette : 5.800 F. Buts : Charbonnier (10e et 29e), Abatto (43e).

SAINT-PRIEST : Barselot — Guillet, **Abbato,** Crolle, Berna — **Cros,** Carascosa — ***Charbonnier, Bevnel,** Debœuf. Rodriguez (puis Canadas 71e). Entr. : Cappon.

SETE : Cerrato — Raffy, Aparici (puis David 62e), **Combette,** Calabuig — Maillard, Licciari — **Albaladejo, Ferrera,** Peyrotte, Weiss (puis Edigio 46e). Entr. : Nagy.

BRASSAC et BASTIA : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sebille. Buts : Brassac : Grigolo (74e) ; Bastia : Vesir (65e).

BRASSAC : Ruiz — Homovic : Roche, J. Laurent, Ch. Laurent — ***Vjannenc,** Gautard — Jarrier, Addéo (puis Bonnafoux 58e), Grigolo, Camus. Entr. : Tylinski.

BASTIA : Weller — Mattei, Andrietti, Knayer, Panza — Marry, ***Vesir** — Agostini, Aussu, Ventura, Dezerbi. Entr. : Daniel.

CAZERES b. AVIGNON : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouillet. Spectateurs : 1.000. Recette : 17.000 F. But : Gil (83e).

CAZERES : Carraoué — **Cabartier, Masip** (cap.) puis Calinski (80e), **Lancien, Vauchère,** Maestrello, Martin, ***Fabre, Ferratgé,** Voltatti, **Facco,** (puis Gil 70e). Entr. : Wojack.

AVIGNON : Dequeker, **Périgny,** Comini, Escallier, **Palermini, *Aristhène,** Beix, Valenza, **Bassi,** Bacconnier, Kossi. Entr. : Sicard.

LA PAILLADE b. AIX : 5-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Jiuly. Spectateurs : 1.388. Recette : 20.034 F. Buts : La Paillade : Battaglione (7e et 60e), Tur (33e, 52e), Valadier (41e) ; Aix : Caussemille (10e).

LA PAILLADE : Vangelisti — **Terrasse,** Ouattara, Besson, **Betton — Gasset, Battaglione, Granier** (puis Allemand 69e), ***Valadier, Tur,** Doual (puis Kawa 54e).

AIX : Blasco — Bolo (puis Tavolara 73e), Azarian, Raffin, ***Bentoumi,** Vecchioni, **Boresi,** Marsiglia, Panadero, **Bichon** (puis Mille 84e), **Causse, Mille.**

Granier blessé sorti à la 69e minute.

MIRAMAS b. MAZAMET : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Hircz. Spectateurs : 300. Recette : 4.800 F. Buts : Paraskanas (12e et 46e), Tejedor (28e), Tardy (88e).

MIRAMAS : Tamisier — Moreira, **Piantin, Chedorge,** Venture — ***Tejedor, Betti, Paraskevas** — Dicaro, Bonnel, Tardy (puis Chaffard 85e). Entr. : Volfin.

MAZAMET : ***Baup** — Rossetto, Fabre, Tass, Gavard — **Cabiral,** Cortinchi, Granier — Carayrol, Carbonel, Kader. Entr. : Albert.

● CENTRE

L'I.N.F. VICHY MONTRE LA VOIE

Pour la première fois depuis qu'elle participe au Championnat de Division III, l'équipe de l'I.N.F. Vichy est seule en tête de son groupe. Pour y parvenir, il lui a d'abord fallu battre Châteauroux. Un seul but de Hassaïne y a suffi. Il a fallu ensuite que Troyes et Montluçon se neutralisent et que Romilly et Lyon perdent aussi 1 point, le premier à Viry-Châtillon (l'équipe de Gaston Villadier est en train de devenir le spécialiste des matches nuls : quatre en cinq matches), le second à Gueugnon.

Beaucoup de résultats nuls dans ce groupe, où Louhans est allé prendre 1 point à Saint-Etienne, de même que Juvisy à Montferrand. Auxerre, lui, a même gagné à l'extérieur, à Bourges.

● CENTRE-OUEST

BLOIS SEUL EN TETE

Il ne reste plus qu'une équipe au sommet : Blois. Montmorillon, en effet, a perdu 1 point à Nantes. Les choses avaient pourtant bien commencé puisque les joueurs de Devaux menèrent 2-0. Mais en dix minutes, les Nantais refirent leur retard. Quant à Blois, il a dû patienter plus d'une heure avant de s'imposer contre Villenave. Derrière, le peloton s'étire, Bordeaux, vainqueur de Poitiers, revenant à la hauteur de Nantes ; Châtellerault et Cholet, autres équipes victorieuses de ce week-end, suivent juste après. Dans le bas du tableau, les choses deviennent inquiétantes pour Villenave.

● EST

SOCHAUX : CINQ BUTS DE MOYENNE

Les jeunes Sochaliens ont encore fait sensation en marquant cinq buts à Saint-Louis. Leur bilan actuel est assez extraordinaire : cinq victoires sur cinq matches, deux buts encaissés seulement (meilleure défense, à l'échelon national, avec Montluçon, Troyes et Romilly), mais surtout vingt-quatre buts marqués, c'est-à-dire près de cinq buts marqués par match. Il ne fait pas bon subir l'ouragan sochalien en ce moment.

Derrière, deux équipes tiennent le coup tant bien que mal : Strasbourg et Thionville, puis, un peu plus loin, Blénod.

Du côté des équipes inquiètes, on trouve Saint-Louis, la victime de Sochaux, Baume-les-Dames et Sedan, qui n'a pas pesé lourd à Stiring.

● NORD

L'AVENEMENT D'AMIENS ?

Est-ce à l'avènement précoce d'Amiens qu'on a assisté ? L'équipe de Buchot a, en effet, battu Arras 2-0 dans le même temps où Mantes, comme on pouvait s'y attendre, s'inclinait à Lens, et où Douai faisait match nul à Hazebrouck, ce qui est en soi un excellent résultat qui confirme la valeur des Douaisiens. Amiens a donc déjà creusé un léger écart par rapport aux autres prétendants à la montée.

La Police, elle, a lâché prise, face à une équipe rémoise, qui se retrouve à deux longueurs d'Amiens.

Dans le bas du classement, Beauvais a remporté le derby de l'Oise (suivi par plus de deux mille spectateurs), qui enfonce un peu plus Breteuil. Cambrai, battu de peu à Saint-Germain, et Creil, malgré 1 point pris à Saint-Quentin, ne sont pas beaucoup mieux lotis.

Malakoff, une équipe qui ne sera pas loin des premiers. **Debout, de gauche à droite :** ***Leroux, Liewig, Picard, Vasseur, Abbate, Fercoq*** **; accroupis :** ***N'Djemba, Goupil, Baron, Collat, Falkenheim.***

● OUEST

ETONNANTE U.S. NORMANDE

L'U.S. Normande continue. La voici même seule en tête après sa victoire sur le terrain d'un de ses principaux rivaux, Rouen. Elle y a même mené 4-0 jusqu'à cinq minutes de la fin. Du coup, l'équipe de Lysik se retrouve seule en tête devant un groupe qui attend son premier faux pas : on y trouve Orléans et Quevilly, qui n'ont pu se départager, Rouen, Malakoff, qui a fait très bonne impression contre Le Mans, et aussi Laval, tenu en échec par Lorient.

Pour Concarneau, rien ne va plus. Il a été écrasé à Brest 6-1.

● SUD

LA BELLE OCCASION GRENOBLOISE

Grenoble avait une belle occasion de conquérir son public. Six mille personnes étaient venues pour assister au derby de l'Isère, entre Grenoble et Pont-de-Chéruy. Hélas, Grenoble a été nettement dominé par les joueurs de Leborgne, qui ont gagné 3-1, Meneghel ne sauvant l'honneur pour les Grenoblois qu'à la dernière minute.

En tête, Cazères est de nouveau seul au commandement. Un but de Gil, son douzième homme, lui a permis de battre Avignon, qui partageait sa première place. Nice, de son côté, a été sévèrement battu par Marseille 4-0. Deux mille cinq cents spectateurs ont assisté à cette rencontre où l'on vit du beau monde : Bereta, Lendo, Emon... d'un côté. Baratelli, Toko, Massa... de l'autre.

Notons encore les sept buts marqués : Nîmes contre Muret, les cinq inscrits par La Paillade, et les quatre de Miramas.

DEMAIN

MONTMORILLON DEFIE BLOIS

EST

BAUME - STIRING (le 24)
NANCY - THIONVILLE (le 24)
STRASBOURG - VAUBAN
BELFORT - BLENOD
METZ - TALANGE (le 23)
BEAUNE - TAVAUX (le 24)
SAINT-LOUIS - MULHOUSE (le 23)
SEDAN - SOCHAUX (le 24)

OUEST

LORIENT - LE HAVRE (le 24)
U.S. NORMANDE - LAVAL (le 24)
ROUEN - BREST (le 24)
RENNES - QUEVILLY
LE MANS - ANGERS (le 24)
CONCARNEAU - MALAKOFF (le 24)
SAINT-BRIEUC - ORLEANS (le 24)
PENMARCH - CHARTRES

CENTRE-OUEST

AGEN - CERIZAY (le 24)
NANTES - CHATELLERAULT (le 23)
MONTMORILLON - BLOIS (le 24)
POITIERS - AIXE-SUR-VIENNE (le 24)
F.C. YONNAIS - BORDEAUX (le 24)
VILLENAVE - CHOLET (le 24)
LIBOURNE - NIORT (le 24)
LA ROCHELLE - BOURG-LA-ROCHE (le 24)

NORD

CREIL - POLICE
DOUAI - SAINT-QUENTIN (le 24)
HAZEBROUCK - BEAUVAIS (le 24)
CAMBRAI - CALAIS (le 24)
ARRAS - PARIS-S.-G. (le 24)
BRETEUIL - AMIENS (le 24)
MANTES - SAINT-OMER (le 24)
REIMS - LENS

CENTRE

CUISEAUX - MONTFERRAND (le 24)
MONTLUÇON - SAINT-ETIENNE (le 24)
TROYES - CORBEIL (le 23)
LYON - ROMILLY (le 23)
CHATEAUROUX - GUEUGNON (le 24)
CLERMONT - VICHY (le 24)
AUXERRE - VIRY (le 24)
JUVISY - BOURGES

SUD

SETE - MARSEILLE
AVIGNON - SAINT-PRIEST
CAZERES - BRASSAC (le 24)
PONT-DE-CHERUY - MURET
AIX - GRENOBLE (le 24)
BASTIA - LA PAILLADE
MAZAMET - NIMES (le 24)
NICE - MIRAMAS

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES

Grenoble (6.000), Saint-Omer (2.827), Montmorillon (2.650), Marseille (2.500), Beauvais (2.222), Blois (1.795), Le Havre (1.619), Orléans (1.598), Amiens (1.549), Tavaux (1.529), Cholet (1.523) et cinq à plus de 1.000 spectateurs.

ONT MARQUE 3 BUTS :

Minier (Châtellerault), Favreau (Cholet), Boury (Saint-Etienne), Lozano (Nîmes).

ONT MARQUE 2 BUTS :

Perrier (Rennes), Bensaïd (Châtellerault), Moret (Bordeaux), Paraskavas (Miramas), Quesney (Rouen), E. Prieur (U.S. Normande), Stako (Cuiseaux), Battaglione, Tur (La Paillade), Charbonnier (Saint-Priest), Bressan (Pont-de-Cheruy), R. André (Thionville), Dussaud (Nîmes), Mill (Corbeil).

A MARQUE 2 PENALTIES :

Diverres (Brest).

ONT MARQUE 1 PENALTY :

Pernom (Blois), Dartevelle (Sochaux), Lecampion (U.S. Normande), Delacroix (Amiens), Ansaldo (Libourne).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP

Gougeon (Villenave), Tressières (Juvisy).

CLASSEMENT DES BUTEURS

9 buts : Stopyra (Sochaux).

7 buts : Cohen (Nice).

6 buts : Lozano (Nîmes).

5 buts : Falkenheim (Malakoff), Prenveille (U. S. Normande), Bertolino (Reims), Gentes (Strasbourg R.P.), Bressan (Pont-de-Cheruy).

4 buts : Minier (Châtellerault), Favreau (Cholet), Pineau, G. Fumeron (Montmorillon), Collat (Malakoff), J. Viot (Orléans), Bansaye (Rouen), Sirecki (Douai), Llorens (Lens), Xueres (Lyon), Fornalik, Pichon (Montluçon), Boury (Saint-Etienne), Santi (Vichy), Meyer (Sochaux), Battaglione (Montpellier), Treboute (Muret), Ventura (Bastia).

CLASSEMENT DES ETOILES

4 étoiles : Larios (Bastia), Charbonnier (Saint-Priest).

3 étoiles : Blacquart (Bordeaux), Yvinec (Le Havre), Maison (Amiens), A. Blanchard (Beauvais), Fallot (Breteuil), Devin (Auxerre), Lorenzatti (Cuiseaux), Clerc (Baume-les-Dames), Pidault (Beaune), Jamin (Mulhouse), Ferratge (Cazères), Valladier (La Paillade), Masselot (Pont-de-Cheruy).

CAZERES (Raphaël Bauwern)

● La feria cazérienne a primé sur le football plus académique des Avignonnais, privés de leur entraîneur-joueur Wojack, ils firent jeu égal en première mi-temps, puis emballèrent le match en deuxième, sous l'impulsion d'un Fabre rayonnant en milieu de terrain, qui centra de l'aile gauche sur la tête du douzième homme Gil, rentré en jeu à la 72e minute à la place du jeune Facco qui fit de bons débuts pour son premier match.

CHOLET (Auguste Jaud)

● Le Vendéen Gaubron ayant marqué, dès la troisième minute, pour la Roche-sur-Yon, les 1.500 spectateurs se demandaient déjà si les Choletais cueillis à froid, allaient remonter ce handicap. Ils comprirent rapidement que ce coup du sort ne les avait pas atteints au moral car ils faisaient circuler agréablement le ballon et reportaient le jeu dans le camp adverse. Les frères Gachemot, dont la sœur est internationale de football — mais oui ! — avaient un mal énorme à contenir les ailiers locaux Gouetcha et Favreau. Finalement ce sont ces derniers qui firent la différence. Le second inscrivant trois buts.

● Le jeune Favreau fit un véritable festival. Il se trouva à point nommé pour reprendre une passe de Simon, ensuite eut le réflexe de détourner un nouveau centre de Gouetcha dans les ficelles de Gauthier et réalisa un bel exploit technique en mystifiant trois adversaires avant d'attendre la sortie du gardien de but et de le battre fort joliment, réussissant ainsi son premier hat-trick de la saison.

● Menant par 4-1 Dolezar décida de faire rentrer le jeune Pasquier en place de B. Boisdron. Il n'y avait plus qu'un quart d'heure à jouer. Mais quatre minutes plus tard, victime d'un sévère claquage, Croizer était emporté hors du terrain et Girardeau faisait son entrée. Le milieu choletais alors était bien diminué. Les Vendéens en profitèrent et réussirent deux buts coup sur coup. La loi resta tout de même aux locaux.

● Dolezar devra se passer des services de Croizer pour un temps assez long. C'est dommage car c'était une des pièces maîtresses de l'ensemble saigné à blanc au cours de l'intersaison. Les doublures sont peu nombreuses. L'entraîneur devra penser et repenser la question du remplacement. Cholet a tout de même prouvé qu'il avait retrouvé la cadence et le public l'a bien compris.

● Dans les tribunes, un spectateur fort intéressé, C. Cottin, entraîna Cholet en 1946-1947. C'est lui qui fit venir à Reims, qu'il entraîna par la suite, le « Napoléon » du football, Kopa. Aujourd'hui Cottin vit à Bormes-les-Mimosas, sur les bords de la Méditerranée. Il s'intéresse encore au football. A Cholet où il a retrouvé plusieurs de ses anciens équipiers, une belle ovation est montée à son adresse lorsque sa présence fut annoncée au micro.

LA PAILLADE (Claude Rigout)

● Face à La Paillade, les joueurs d'Aix n'ont guère tenu plus d'une vingtaine de minutes.

● Ils étaient cueillis à froid par un but de Battaglione dès la 7e minute du jeu, mais ce qui ne les empêchait pas de riposter crânement et d'égaliser par Caussemille trois minutes plus tard.

● Le tournant du match se situait à la 19e minute et l'arrière droit Bono adressait une mauvaise passe, erreur dont le rapide Montpelliérain Tur ne manquait pas de tirer profit.

● A quatre minutes du repos, Battaglione, encore lui, récupérait une balle au point de corner, adressait un centre impeccable pour la tête de Valadier, c'était le 3e but montpelliérain. Le match était joué et par la suite, Tur, Valadier et Battaglione, en particulier, s'en donnaient à cœur joie.

LENS (Adolphe Delannoit)

● Face à Mantes, Lens présentait une équipe nettement plus forte que celle qui jouait à Douai la semaine dernière. Si les Nordistes étaient toujours privés des services de Bourloton qui soigne une entorse et de Llorens, sérieusement blessé à la tête contre Arras, il enregistrait les rentrées de Armatala, Mujica, Sab et Godel.

● Mieux armés techniquement, plus rapides dans l'interception et l'utilisation de la balle, les Lensois dominèrent nettement leurs adversaires et ce fut très logiquement qu'ils l'emportèrent. Cette première défaite, Nuevo l'enregistrait avec sportivité : « Il fallait bien chuter un jour, disait-il, et mieux vaut finalement que ce soit ici, face à un tel adversaire qui nous est supérieur dans bien des domaines. C'est incontestablement la meilleure équipe de celles que nous avons rencontrées jusqu'ici. »

● L'équipe première de Lens ayant battu Nice samedi, les jeunes Lensois voulaient, eux aussi, faire tomber le leader, en l'occurrence Mantes, ils y parvinrent sous les regards attentifs de leurs aînés tous présents dans la tribune.

MALAKOFF (Gérard Etcheverry)

● Le nouvel éclairage du Stade Marcel-Cerdan a été homologué jeudi soir. Sa puissance est de 520 Lux au sol, soit une puissance bien supérieure au minimum exigé.

● Ce nouvel éclairage a été jugé bon par l'ensemble des joueurs. Néanmoins, en certains endroits du terrain la lumière est semble-t-il trop violente en raison de la relative proximité des pylônes en comparaison de certains autres stades.

● Vasseur, le gardien de Malakoff, souffre d'un léger enfoncement des côtes. Sa blessure date du match Malakoff-Quevilly au cours duquel il était retombé lourdement sur le ballon. Vasseur aurait pu jouer contre Le Mans, mais il a préféré s'abstenir au dernier moment.

Jean-Marc PERNOM : un libero sobre

BLOIS. — Venu à Blois voici plusieurs années et précédé de l'excellente réputation d'avoir gagné la Coupe Gambardella avec Saint-Etienne. Jean-Marc Pernom a tenu différents postes dans l'équipe blésoise : arrière central, milieu de terrain, arrière latéral... et même ailier gauche ! Cependant son nouvel entraîneur José Lopez lui a confié le maillot numéro 5, lui faisant la plus totale confiance au centre de la défense et, à ce jour, il n'a eu qu'à se louer de son choix.

En effet, depuis le début de la saison, Jean-Marc, qui n'a que 25 ans, est l'un des hommes de base de son équipe qui vient de parfaitement débuter le Championnat de Troisième Division. Faisant preuve de sobriété, s'efforçant de relancer le jeu avec le maximum de rapidité et de précision, il est incontestablement l'un des éléments les plus en vue de son équipe et, ayant pour lui la jeunesse et l'enthousiasme, nous pensons qu'il peut et doit s'imposer à son poste de prédilection où il a tout pour bien faire.

Guy RENARD.

● Diaz, le gardien réserviste de l'équipe de Malakoff a pu ainsi effectuer ses grands débuts officiels en équipe première à l'âge de 24 ans.

● Le Mans était privé samedi de trois titulaires de valeur : Lanoë (luxation de la clavicule), Barraud (suspendu), et Laurier (blessé au pouce et indisponible pour une période de six semaines).

● Alain Laurier, l'entraîneur du Mans, est satisfait de ses recrues : Clair (ex-Laval), Barraud (ex-Concarneau) et Lanoë (ex-Nevers) qui selon son expression ont apporté une « réelle stabilité à l'équipe ».

MONTMORILLON (Roger Biais)

● Un match plein, vivant, de bon niveau technique, correct et digne d'une division supérieure. Les locaux, durant les trente premières minutes, menèrent la vie dure aux Nantais : le jeu en déviation des protégés de Deveaux, leur fraîcheur physique contrastait avec le classicisme nantais, et les défenseurs visiteurs, pressés, commettaient maintes fautes dans la relance.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

★

Le **KRITER D'HONNEUR** a été accordé cette semaine, aux clubs suivants :

BLOIS cinq matches, cinq victoires en Division III.

CHERBOURG qui vole de succès en succès en Normandie.

SAINT-MEDARD impressionnant dans le Sud-Ouest.

GOURNAY qui s'impose, avec la manière, à Champigny.

★

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

Yannick STOPYRA : bon sang ne saurait mentir !

SOCHAUX. — Après cinq journées de Championnat dans le Groupe Est, le Sochalien Yannick Stopyra figure à la tête des buteurs. Le jeune élève de Pierre Tournier a trouvé à neuf reprises le chemin des filets adverses ce qui représente une moyenne excellente de 1,8 but par match. La performance serait certainement moins étonnante si son auteur n'était pas un tout jeune footballeur, véritable « novice » dans le métier et qui dispute là son premier Championnat de Division III.

Yannick Stopyra est âgé en effet de 16 ans et demi, ce qui revient à dire que l'an passé, il opérait encore dans les rangs Cadets. Le moins que l'on puisse dire, c'est que son éclosion aura été rapide. Mais à la vérité, le jeune Breton, un peu « perdu » dans l'Est de la France était, de par sa famille, promis à une brillante carrière. N'est-il pas le fils de l'ancien pro sochalien, Julien Stopyra qui avait fait par ailleurs les beaux jours de Lens, Monaco et Troyes ? N'est-il pas également le neveu d'Yvon Goujon ? Ajoutons enfin que le jeune Stopyra est aussi le cousin d'un autre footballeur prestigieux, Antoine Cuissard qui a marqué tout particulièrement son époque.

« Bon sang ne saurait mentir », a-t-on coutume de dire ce qui dans le cas présent semble se vérifier pleinement. En tout cas, Stopyra junior coule à Sochaux des jours heureux en même temps qu'il fait le bonheur de son entraîneur Pierre Tournier.

« C'est de la bonne graine et je ne peux que lui prédire une réussite totale. Il dispose en effet des meilleurs atouts pour réussir une carrière de joueur pro. Sa vitesse, son coup de reins, sa détente verticale et son sens du jeu constituent ses qualités majeures, et de plus il sait flairer le but ce qui doit être primordial chez un avant-centre. On le verra chez les pros assez vite, j'en suis persuadé. »

En attendant, Yannick Stopyra fait souffrir les défenses de Division III et grâce à lui, le F.C. Sochaux a la chance de posséder l'attaque la plus efficace de France.

Jean RIGOULOT.

● Il fallut attendre la fin de la première heure de jeu, pour voir le gardien local, Delhumeau, connaître ses premières alertes. Et Montmorillon ne menait que par 1-0, un fort beau but de Queyrel, marqué dès la 6e minute. Il est certain que si les locaux avaient obtenu durant cette première demi-heure un deuxième but (et c'était possible), le match aurait pu prendre une physionomie différente.

● Car lorsque Montmorillon marqua ce second but (à la 57e minute), la machine nantaise avait déjà retrouvé son rythme. Et en réduisant l'écart dans la minute suivante, les Nantais où l'on notait la présence de Pécout, confirmèrent que le match n'était pas joué.

● Leur égalisation fut logique, mais la phrase de « Coco » Suaudeau leur entraîneur, allant serrer la main de Deveaux, à la fin du match, et reconnaissant que « Montmorillon possédait une bien belle équipe », était un compliment mérité.

● Près de trois mille spectateurs dans le petit stade montmorillonnais qui ne possède que trois cents places et une seule route de dégagement. C'était la rançon du succès, mais qui va obliger la municipalité à étudier de nouvelles structures surtout si samedi prochain, le club se distinguait une nouvelle fois en battant Blois, prenant du même coup une option pour la montée en Division II.

MULHOUSE (Roland Schobel)

● 717 spectateurs seulement... Mulhouse a bien du mal à retrouver un public. Les dernières rencontres très spectaculaires qu'il a fournies à domicile devraient pourtant inciter davantage de monde à prendre le chemin de Bourtzwiller. Il est vrai que, samedi, il faisait un froid de canard qui en découragea plus d'un : quelque chose comme 5 degrés au-dessus de zéro seulement.

● Le nul qui sanctionna l'explication entre Mulhousiens et Bellédoniens est parfaitement logique lorsqu'on saura que les deux clubs ont eu chacun leur mi-temps. Magéra et Merschel étaient tous deux satisfaits, le dernier nommé pourtant regrettait qu'une fois encore son attaque n'ait pas su exploiter de nombreuses occasions qu'elle s'était créées.

● Cette lacune dans l'efficacité de la Division offensive mulhousienne sera peut-être comblée à partir du mois de novembre. Le militaire Bertrand Cron sera en effet libéré d'ici-là et lorsqu'il aura perdu quatre ou cinq kilos superflus, il devrait s'avérer le puncheur que Mulhouse attend.

ORLEANS (Maurice Percheron)

● De l'aveu même de Jean-Claude Lemaire, l'US Quevillaise occupe au classement une position inespérée. Elle demeure invaincue et comme à Malakoff, elle a réussi le partage des points. Pourtant, l'équipe ne s'est pas renforcée pour le retour en Division III. Samedi, à Orléans, elle était même affaiblie en milieu de terrain par l'absence de Bazizi (décès d'un de ses enfants) et de Confiant blessé. De plus, l'attaquant Saldana était indisponible.

● Frontori et Kalla effectuaient leur rentrée ; ce dernier fit preuve, à l'aile droite, d'une très grande vitalité.

● Si à la pause (0-0), Orléans avait mené au score, personne n'aurait trouvé à redire tant était flagrante sa domination. Il fallut toute la vigilance et le sang-froid de la défense quevillaise avec Delafosse et Lemaire pour faire front avec bonheur aux assauts repétés des hommes de Jacques Lemée qui s'octroyèrent neuf corners (15 contre 1 dans toute la partie).

● D'un bon niveau et toujours attrayante, le match connut son apogée en début de seconde période quand Orléans accentua sa pression. C'est alors que, d'un retourné acrobatique, Jacky Viot, fer de lance de l'attaque, parvint à tromper l'excellent portier Hédouin. Mais la chance ne souriait pas pour autant à Orléans dont trois tirs avaient été repoussés par les poteaux.

● Et d'une façon aussi surprenante que stupide, il allait concéder l'égalisation à une demi-heure de la fin. Moins heureux que son frère, et très sollicité au cours de la partie, le gardien, Patrick Viot, avancé, se fit surprendre par un inexplicable rebond du ballon dont s'empara aussitôt Van Gils.

Il n'empêche que, moralement, Orléans restait le vainqueur, et si sa prestation méritait mieux, cette équipe avait donné entière satisfaction.

ROUEN (François Bruant)

● La réserve de Rouen vient de subir son premier échec face à l'U.S. Normande samedi. Il faut dire que l'adversaire était de taille, et le premier « client » vraiment sérieux que les protégés de Daniel Druda rencontraient.

Jean-Michel PRENVEILLE : bien dans sa peau

CAEN. — A 17 ans, Jean-Michel Prenveille jouait en équipe première du Stade Malherbe Caennais. Il participa alors à une douzaine de matches officiels dans la ligne d'attaque stadiste, c'est dire si ce jeune homme promettait beaucoup. Parallèlement, il préparait son avenir social ayant choisi de devenir professeur d'éducation physique.

Comme Jean-Michel n'entendait pas courir deux lièvres à la fois, il prit une décision qui lui coûta beaucoup : chaussures à crampons, culotte et maillot restèrent un an au vestiaire. Les études d'abord ! Celles-ci bien engagées, Prenveille revint à Malherbe. On l'avait oublié. Et il joua la majeure partie du temps avec la 1 B en D. H. R.

Pas prétentieux pour deux sous, Jean-Michel espérait mieux quand même. Le moral en prit un sérieux coup. Il n'avait pas tout à fait 20 ans.

« Quand M. Lysik est venu me demander si je voulais jouer à l'U.S. Normande, j'ai dit oui tout de suite. Ça me plaisait de disputer le Championnat de Troisième Division ».

Jean-Michel regrette d'autant moins d'avoir quitté Venoix pour le Stade du Plateau qu'il s'est tout de suite senti à l'aise parmi ses nouveaux équipiers.

Attaquant-né, Prenveille fut avant-centre à ses débuts, il joua ailier droit la saison passée à l'U.S.N. Il joue à gauche maintenant, et son équipe ne s'en porte pas plus mal. Sa réussite actuelle n'est qu'un début. Car le Colombellois s'entend à merveille avec ses partenaires, Philippe Lecampion, l'avant-centre, qui est revenu à son club après un passage à Malherbe, lui aussi, et à l'A.S.P.T.T. Caen, et Joël Marie, l'ailier droit. Tous trois virevoltent, vont d'une aile à l'autre en passant bien sûr par le centre, bref sont admirablement complémentaires.

Jean-Michel se sent plus que jamais bien dans sa peau avec sur le dos le maillot bleu de l'U.S.N. qui est aussi celui de son autre club : France universitaire.

Jean LETELLIER.

● La défense caennaise fut à l'honneur, puisque trois des quatre buts de l'U.S.N. furent son œuvre. Eugène Prieur, le capitaine et libero des Bleus marqua deux buts superbes d'intelligence et de vivacité, et l'arrière Claude Marie en inscrivit un autre. Le quatrième, quant à lui, fut l'œuvre, sur penalty, d'un Lecampion, qui revient peu à peu en forme.

● C'était la joie, bien compréhensible, qui régnait dans les vestiaires de l'U.S. Normande, à l'issue de la rencontre. Sygmund Lysick, satisfait du résultat, déclarait : « Le score est logique, mes garçons sont en pleine forme, et nous avons tous un moral à toute épreuve. Nous étions venus pour gagner, et nous l'avons emporté. »

● — En cas de future montée, quelle serait l'attitude du club ?

« Cela ne me regarde pas, c'est au comité directeur de décider, mais il est encore trop tôt pour en parler. Pour l'instant, ce qui nous intéresse, c'est de conserver la première place. »

● Consternation du côté rouennais, où Daniel Dudra se lamentait : « Que voulez-vous que je vous dise ! Pancho Gonzalez m'a pris Bansaye, Terrier, et Dubois pour jouer les remplaçants en première, et on m'a donné en échange des « chèvres ». Désormais, je jouerai la carte jeunesse à fond.

SAINT-PRIEST (Marino Facioli)

● Récemment étrillé à Nice, Saint-Priest avait tout à redouter d'une équipe de Sète remise sur la bonne voie par un succès impressionnant face à Cazères, le leader. Abatto et ses coéquipiers furent rapidement rassurés car l'ensemble de l'Hérault ne fut point à la hauteur de sa réputation.

● A la mi-temps la cause était acquise aux élèves de Cappon qui avaient trouvé en Charbonnier, auteur de deux buts splendides, et en leur capitaine Abatto, les réalisateurs des bonnes dispositions affichées avec l'aide du vent et la complicité de quelques défenseurs sétois particulièrement mal inspirés.

● Si la seconde mi-temps n'apporta pas de modification au score, elle aviva les regrets des supporters et de l'entraîneur local qui regrettait que leur équipe se doit désunie alors que s'offrait à elle l'occasion de réaliser un carton tant l'opposition sètoise apparut fébrile.

● Sentiments partagés par Marcel Leborgne, entraîneur de Pont-de-Cheruy, qui assistait à la rencontre accompagné de la majorité des joueurs pontcharvins auteurs d'un nouvel exploit la veille à Grenoble et qui se réjouirent du troisième succès de leur voisin et ami de Saint-Priest.

TROYES (Jacques Margaine)

● La contraction fut l'un des facteurs dominants de la rencontre. Les deux équipes se trouvant en tête du classement ont joué de façon très contractée et ont rarement pu s'exprimer pleinement ; ce qui explique qu'aucun but n'ait été marqué. L'ancien Troyen Defferez s'est signalé à l'attention de ses coéquipiers en numéro 4, il a ratissé un grand nombre de balles interdisant ainsi aux avants champenois l'accès des buts de Montluçon.

● Alors que l'on pensait que les Aubois qui pratiquaient le forcing allaient l'emporter dans les cinq dernières minutes, c'est au contraire Montluçon qui faillit marquer. Coutard se présenta seul devant Arblay, enleva sa balle et le gardien troyen put détourner, in extremis, au prix d'un remarquable réflexe.

● Les Troyens restent donc invaincus mais c'est la deuxième fois consécutive que leurs avants sont stériles.

VICHY (Georges Senneret)

● La venue de Châteauroux n'a pas empêché les jeunes étudiants ès football de l'I.N.F. de remporter le gain de ce match, ce qui leur permet de se maintenir à la première place et d'être toujours invaincus.

● Et pourtant leur entraîneur Pierre Mosca s'il était, bien sûr, satisfait de la victoire, regrettait pourtant que son équipe qui avait eu de très nombreuses occasions de marquer n'ait pu inscrire qu'un seul but réussi par Hassaine (29e) servi à la perfection par Dufourd à la suite d'un cafouillage devant Allary, le gardien de Châteauroux, une formation que l'entraîneur de l'I.N.F. craignait à juste raison d'ailleurs.

● Allary fut l'artisan de ce score étriqué car il réalisa un grand match, favorisé néanmoins par le manque de réalisme des jeunes attaquants de l'I.N.F., dont il faut le dire, la grande majorité des joueurs opérait la saison dernière en catégorie Honneur de la Ligue d'Auvergne.

● Quoi qu'il en soit, la rencontre, très correcte avec un jeu agréable et d'un très bon niveau se déroula malheureusement devant un public toujours aussi mince pour ces rencontres de Championnat de France (159 spectateurs) et pourtant le R.C. Vichy jouait en lever de rideau une rencontre de Championnat d'Auvergne, honneur régional.

DELHUMEAU : la forme de la trentaine

MONTMORILLON. — Samedi soir, devant Nantes, Guy Delhumeau eut deux ou trois interventions déterminantes (notamment sur un coup franc de Pécout). Et pour ceux qui ont suivi depuis la saison dernière la carrière de l'ancien gardien de l'équipe de France amateurs du stade Poitevin, de Paris Saint-Germain, de Boulogne, et de Nice, on peut dire que Delhumeau connaît actuellement la plénitude de sa forme alors que la trentaine vient de sonner.

Déçu par le professionnalisme (c'est à Nice qu'il termina sa carrière), il a trouvé la sérénité, la confiance en soi qui lui manqua peut-être en quelque occasion de sa vie sportive.

La saison passée, il valut un bon nombre de points à son équipe montmorillonnaise. Cette saison, il peut être à la base d'une montée en Deuxième Division...

Mais Delhumeau, qui travaille avec son père dans la direction d'une entreprise de transports, estime que la Troisième Division a bien des attraits.

Roger BIAIS.

ILS SONT 1.200.000

● ALSACE

FC Strasbourg (9) - Betschdorf (4) .. 2-0
Neuweg (7) - Altkirch (13) 3-0
SR Colmar (7) - Kogenheim (1) 6-1
Hirtzfelden (4) - Stade Colmar (4) 2-0
Gundershoff. (9) - Neufbrisach (13).. 4-1
Masevaux (1) - Riedisheim (9) 1-0
AS Strasbourg (1) - Niederbronn (9) 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Masevaux	7	4	3	1	0	8	1
AS Strasbourg	7	4	3	1	0	6	2
3. Hirtzfelden	6	4	3	0	1	9	8
4. SR Colmar	5	4	2	1	1	9	2
Neuweg	5	4	2	1	1	5	4
Kogenheim	5	4	2	1	1	7	8
7. FC Strasbourg	4	4	2	0	2	6	3
Gundershoffen	4	4	2	0	2	10	8
Stade Colmar	4	4	2	0	2	2	3
Betschdorf	4	4	2	0	2	5	7
11. Riedisheim	2	4	1	0	3	4	6
Niederbronn	2	4	1	0	3	6	9
13. Neufbrisach	1	4	0	1	3	3	10
Altkirch	1	4	0	1	3	5	14

● ATLANTIQUE

Saint-Gilles (14) - Ancenis (1) 1-1
Fontenay (11) - Montreuil (4) 4-2
Saumur (4) - Aizenay (4) 3-2
St-Joachim (11) - S-Nazaire (4) 0-0
Les Herbiers (1) - Le May (3) 3-1
Nantes (4) - Luçon (4) 2-0
Gétigné (4) - St-Jean-de-Monts (11) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Les Herbiers	9	3	3	0	0	8	1
2. Ancenis	8	3	2	1	0	4	2
3. Nantes	7	3	2	0	1	6	2
Saumur	7	3	2	0	1	5	5
5. Fontenay	6	3	1	1	1	7	6
Saint-Nazaire	6	3	1	1	1	4	3
St-Jean-de-M.	6	3	1	1	1	3	2
Le May	6	3	1	1	1	3	3
9. Saint-Joachim	5	3	0	2	1	0	1
Aizenay	5	3	1	0	2	5	7
Gétigné	5	3	1	0	2	3	5
Montreuil	5	3	1	0	2	3	6
Luçon	5	3	1	0	2	2	6
14. Saint-Gilles	4	3	0	1	2	2	6

● AUVERGNE

Thiers (10) - Le Puy (1) 1-3
Domerat (6) - Arpajon (10) 6-0
Moulins (6) - Montluçon (1) 2-1
St-Maurice (6) - St-Yorre (10) 1-1
Cournon (1) - Aurillac (10) 2-1
Riom (6) - Vichy (10) 0-1
La Palisse (1) - Messeix (1) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Messeix	6	2	2	0	0	9	6
Cournon	6	2	2	0	0	5	2
Le Puy	6	2	2	0	0	6	3
4. Domerat	5	2	1	1	0	6	0
Moulins	5	2	1	1	0	2	1
6. Montluçon	4	2	1	0	1	11	7
La Palisse	4	2	1	0	1	3	3
St-Maurice	4	2	0	2	0	1	1
Vichy	4	2	1	0	1	2	3
10. Riom	3	2	0	1	1	0	1
Saint-Yorre	3	2	0	1	1	6	11
12. Aurillac	2	2	0	0	2	2	4
Thiers	2	2	0	0	2	6	10
Arpajon	2	2	0	0	2	2	9

● BOURGOGNE

Migennes (5) - Vauzelles (1) 0-2
Creusot (11) - Dijon (1) 1-0
Fourchambault (11) - Decize (1) 2-2
Nevers (5) - Meursault (5) 3-0
Gueugnon (5) - Paray (5) 3-0
Chenove (11) - Sens (1) 1-0
Chalon (11) - Monceau (5) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vauzelles	6	2	2	0	0	3	0
2. Nevers	5	2	1	1	0	4	1
Gueugnon	5	2	1	1	0	4	1
Decize	5	2	1	1	0	4	2
Monceau	5	2	1	1	0	2	1
6. Sens	4	2	1	0	1	3	1
Dijon	4	2	1	0	1	2	1
Chenove	4	2	1	0	1	1	1
Creusot	4	2	1	0	1	1	3
10. Migennes	3	2	0	1	1	1	3
Fourchambault	3	2	0	1	1	2	4
Meursault	3	2	0	1	1	1	4
Paray	3	2	0	1	1	1	4
14. Chalon	2	2	0	0	2	0	3

● CENTRE

Saint-Pierre (3) - Ouzouer (3) 4-1
Saint-Aignan (3) - Blois (3) 1-0
Vierzon (11) - Bourges (3) 1-0
Gien (11) - Selles-sur-Cher (1) 3-1
Tours (3) - Amboise (1) 3-2
Pithiviers (3) - US Orléans (3) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Pierre	5	2	1	1	0	4	1
US Orléans	5	2	1	1	0	3	1
Tours	5	2	1	1	0	4	3
Saint-Aignan	5	2	1	1	0	1	0
5. Amboise	4	2	1	0	1	4	3
Selles-sur-Cher	4	2	1	0	1	4	3
Gien	4	2	1	0	1	3	3
Vierzon	4	2	1	0	1	1	3
9. Blois	3	2	0	1	1	0	1
Bourges	3	2	0	1	1	0	1
Pithiviers	3	2	0	1	1	1	3
Ouzouer	3	2	0	1	1	2	5

BLOIS. — Amboise n'a pu confirmer son succès sur Gien, et malgré une excellente première mi-temps contre Tours, il s'est incliné devant une brillante équipe locale.

● **Saint-Pierre a réalisé le score du jour** en battant Ouzouer par 4-1. Le club entraîné par Coulon a démontré ses ambitions ; il jouera en vue de l'accession à la Division IV.

● **Après son premier échec,** Gien s'est retrouvé devant Selles qu'il recevait et l'a emporté par 3-1, prouvant ainsi qu'il était en mesure de jouer un bon rôle dans la plus importante compétition de la Ligue.

● **En Promotion d'Honneur, Mer continue** et, en battant Dreux par 2-1, a démontré qu'il entendait bien se distinguer dans un Championnat de grande valeur. Le F.C. Orléanais s'y distinguant d'ailleurs, puisque venant de battre Salbris par 6 à 0 !

RENARD.

● CENTRE-OUEST

Cognac (8) - Niort (8) 3-1
Saintes (1) - Angoulême (1) 1-1
Fossemagne (8) - Tulle (8) 4-0
Cognac (8) - Niort (8) 3-1
Roumazières (1) - Port-d.-Barq. (8) 2-0
Aytré (1) - PTT Limoges (1) 0-1
Exempt : Brives (6)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PTT Limoges	6	2	2	0	0	5	1
Roumazières	6	2	2	0	0	3	0
3. Angoulême	5	2	1	1	0	4	1
Limoges	5	2	1	1	0	5	3
Saintes	5	2	1	1	0	2	1
6. Fossemagne	4	2	1	0	1	4	3
Aytré	4	2	1	0	1	2	1
Cognac	4	2	1	0	1	4	5
9. Brive	2	1	0	1	0	2	2
Niort	2	2	0	0	2	1	4
Port-des-Barq.	2	2	0	0	2	0	4
Tulle	2	2	0	0	2	0	5
13. Guéret	1	1	0	0	1	1	3

LIMOGES. — Des cinq vainqueurs de la première journée, seule l'A.S. P.T.T. Limoges et Roumazières ont réussi à faire coup double.

● **Si les Charentonnais** ont triomphé de Port-des-Barques à domicile, les Postiers de P. Boucher ont eu le mérite d'aller glaner leur succès à l'extérieur, à Aytré, qui avait triomphé dimanche dernier.

● **Les vainqueurs du premier jour,** Angoulême et Saintes s'affrontaient et ont dû s'en retourner dos à dos.

● **Le Vigenal de Limoges,** après être allé faire match nul à Brive, a confirmé sa bonne forme en triomphant, sans discussion, de Guéret, tandis que Fossemagne se réveillait aux dépens de Tulle.

ALBAN.

● CORSE

ASBB (7) - ACA (1) 0-0
CAB (7) - Biguglia (7) 3-0
EFB (1) - Flumorbo (7) 5-0
GFCA (1) - Vescovato (7) 0-0
OA (7) - Corté (1) 1-1
Moriani (1) - Portovecchio (1) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1 EFB	6	2	2	0	0	15	2
Portovecchio	6	2	2	0	0	5	1
3. GFCA	5	2	1	1	0	4	1
Corté	5	2	1	1	0	3	1
ACA	5	2	1	1	0	2	1
6. CAB	4	2	1	0	1	4	2
Moriani	4	2	1	0	1	4	3
8. Vescovato	3	2	0	1	1	0	2
OA	3	2	0	1	1	1	4
ASBB	3	2	0	1	1	2	10
11. Biguglia	2	2	0	0	2	1	6
Flumorbo	2	2	0	0	2	1	9

AJACCIO. — Etoile Filante Bastiaise a démontré sa supériorité en battant Flumorbo par 5-0 et garde le commandement grâce à son goal average.

● **L'A.S.B.B. s'est bien repris** en réalisant le match nul avec l'A.C.A., tandis que le C.A.B. battait Biguglia par 3-0.

● **Porto-Vecchio s'est imposé chez lui** en battant le nouveau promu Moriani par 2-1, pourtant ce dernier avait bien débuté puisqu'il avait vaincu Biguglia.

● **Le G.F.C.A. a dû partager** les points avec Vescovato sur son terrain de Mezzavia.

● **Une bonne performance des Cortenais** qui sont venus à Ajaccio glaner un méritoire match nul contre l'Olympique Ajaccien.

COLOMBANI.

● FRANCHE-COMTE

RCFC (8) - Dôle (1) 2-0
Fesches (1) - Pont-de-Roide (1) .. 1-1
Lure (8) - Besançon (8) 1-1
Dampierre (6) - Beaucourt (1) 2-2
Audincourt (8) - Bethoncourt (6) .. 1-0
Tavaux (8 - Arc (1) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arc	6	2	2	0	0	4	1
2. Pont-de-Roide	5	2	1	1	0	3	1
Beaucourt	5	2	1	1	0	4	3
Fesches	5	2	1	1	0	2	1
5. Dôle	4	2	1	0	1	3	2
Dampierre	4	2	0	2	0	3	3
RCFC	4	2	1	0	1	2	2
Audincourt	4	2	1	0	1	1	3
9. Bethoncourt	3	2	0	1	1	1	2
Besançon	3	2	0	1	1	1	2
Lure	3	2	0	1	1	2	4
12. Tavaux	2	2	0	0	2	1	3

SOCHAUX. — Après deux journées de Championnat, la situation commence à se décanter en Division d'Honneur. Seul, Arc-lès-Gray a obtenu le maximum de points, il se trouve donc seul en tête.

● **Derrière, on trouve** comme autre favori : Pontderoide qui semble présenter cette saison de solides arguments, témoin ce match nul obtenu à Fesches.

● **En ce qui concerne** les nouveaux promus, seul Tavaux n'a pas encore obtenu le moindre résultat positif.

RIGOULOT.

● LORRAINE

Moyeuvre (3) - Rehon (13) 6-0
Pont-à-Mousson (12) - Amneville (3) 1-1
Vittel (15) - Florange (3) 2-2
PTT Metz (3) - Epinal (1) 1-1
Merlebach (1) - Algrange (3) 2-1
Terville (3) - Saint-Avold (3) 0-3
Hayange (13) - Forbach (3) 0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Merlebach	8	5	3	2	0	11	6
2. Epinal	7	5	3	1	1	15	6
3. Moyeuvre	6	4	3	0	1	9	3
Forbach	6	4	2	2	0	9	4
Audun-le-Tiche	6	4	2	2	0	8	5
Saint-Avold	6	5	2	2	1	8	6
7. Florange	5	5	1	3	1	8	8
PTT Metz	5	5	0	5	0	5	5
Amneville	5	5	1	3	1	4	6
0. Algrange	4	5	1	2	2	7	6
Pont-à-Mouss.	4	5	0	4	1	4	8
12. Terville	2	4	1	0	3	4	6
Rehon	2	4	0	2	2	3	12
Vittel	2	5	0	2	3	7	14
Hayange	2	5	0	2	3	4	11

EPINAL. — Epinal tenu en échec à Metz contre les Postiers et Audun étant exempt, c'est Merlebach, vainqueur d'Algrange, qui prend le commandement de la Division d'Honneur, au sein de cette cinquième journée.

● **On retiendra de cette journée,** le score fleuve réussi par Moyeuvre : 6-0 devant Réhon.

● **En outre, on retiendra également** les quatre buts obtenus par Forbach, quatre buts d'autant plus méritoires qu'ils ont été réussis à l'extérieur. A noter aussi la très bonne performance de Saint-Avold, vainqueur du promu, Terville, sur le score de 3-0.

MOSCAUD.

● LYONNAIS

Lyonnais (14) - Thonon (5) 1-1
FC Valence (5) - Annemasse (1) .. 4-1
Stel Thonon (9) -FC Annecy (9) 0-0
Grenoble (9) - Rumilly (9) 4-0
Feyzin (9) - US Valence (5) 1-4
Villefranche (5) - Decines (4) 1-2
US Mont-Blanc (1) - Montélimar (1) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montélimar	9	3	3	0	0	3	0
2. Decines	8	3	2	1	0	6	1
3. US Valence	7	3	1	2	0	6	3
Annemasse	7	3	2	0	1	7	5
Mont-Blanc	7	3	2	0	1	5	3
FC Valence	7	3	2	0	1	6	6
7. Grenoble	6	3	1	1	1	5	2
Thonon	6	3	1	1	1	4	4
9. Villefranche	5	3	1	0	2	7	6
Stel Thonon	5	3	0	2	1	1	2
Annecy	5	3	0	2	1	2	4
12. Feyzin	4	3	0	1	2	2	6
Rumilly	4	3	0	1	2	1	6
Lyon	4	3	0	1	2	1	8

● MEDITERRANEE EST

La Ciotat (11) - Antibes (55 1-0
Cavalaire (11) - Mazargues (5) 1-0
Monaco (5) - Saint-Tropez (2) 6-1
La Fontonne (11) - Saint-Cyr (2) .. 3-0
Brignoles (5) - Fréjus (5) 4-0
Toulon (14) - Digne (5) 2-1
Menton (2) - Hyères (1) 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hyères	6	4	3	0	1	11	4
Menton	6	4	3	0	1	7	4
3. Brignoles	5	4	2	1	1	7	2
Monaco	5	4	2	1	1	9	5
5. La Ciotat	4	4	2	0	2	6	5
La Fontonne	4	4	1	2	1	5	4
Saint-Cyr	4	4	1	2	1	5	6
Saint-Tropez	4	4	1	2	1	3	7
Cavalaire	4	4	2	0	2	5	9
10. Mazargues	3	4	1	1	2	5	6
Antibes	3	4	1	1	2	3	4
Digne	3	4	1	1	2	5	7
Fréjus	3	4	0	3	1	2	6
14. Toulon	2	4	1		3	4	8

● MEDITERRANEE OUEST

Millau (7) - Carpentras (7) 1-0
Agde (7) - Orange (1) 2-0
Cavaillon (12) - Salon (3) 1-1
La Gde-Combe (12) - Beaucaire 3) 2-2
Gardanne (3) - Perpignan (12) 1-1
Vergèze (3) - Saint-Rémy (11) 2-0
Pont-St-Esprit (10) - Béziers (1) .. 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Béziers	8	4	4	0	0	7	1
2. Orange	6	4	3	0	1	6	4
Vergèze	6	4	3	0	1	6	5
4. Gardanne	5	4	2	1	1	11	3
Salon	5	4	2	1	1	8	4
Agde	5	4	2	1	1	5	3
Beaucaire	5	4	2	1	1	8	7
Millau	5	4	2	1	1	3	2
9. Carpentras	3	3	1	1	1	1	1
10. Pont-St-Esprit	2	4	2	0	2	3	9
11. Cavaillon	1	3	0	1	2	2	5
Saint-Rémy	1	4	0	1	3	3	8
La Gde-Combe	1	4	0	1	3	3	8
Perpignan	1	4	0	1	3	2	8

● MIDI

Espérance (1) - Albi (2) 2-0
Luchon (5) - TAC (2) 3-0
Auch (5) - Lavernose (10) 2-0
Castelnaudary (5) - Lafrançaise (5) 5-0
Montauban (1) - Toulouse (10) 5-0
Tarascon (10) - Saint-Martory (5) .. 0-1
Revel (10) - Luzenac (10) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espérance	9	3	3	0	0	5	1
2. Montauban	8	3	2	1	0	10	1
3. Castelnaudary	7	3	2	0	1	9	4
Luchon	7	3	1	2	0	5	2
Auch	7	3	2	0	1	6	4
Saint-Martory	7	3	1	2	0	3	2
7. TAC	6	3	1	1	1	5	4
Luzenac	6	3	1	1	1	4	4
Albi	6	3	1	1	1	5	6
10. Lafrançaise	5	3	1	0	2	5	10
11. Revel	4	3	0	1	2	1	3
Lavernose	4	3	0	1	2	2	5
Tarascon	4	3	0	1	2	1	6
US Toulouse	4	3	0	1	2	1	10

TOULOUSE. — Troisième succès consécutif pour l'Espérance contre Albi (buts de Pierre Clastres et d'Ivancic sur penalty). Les Toulousains demeurent donc en tête du classement.

● **Montauban et Castelnaudary** ont totalisé face respectivement à l'U.S. Toulouse et La Française.

● **A l'extérieur, Luzenac et Saint-Martory** ont remporté leur premier succès. Dimanche, place à la Coupe avec 26 matches à l'affiche.

BONNEMAISON.

● NORD

Arques (10) - Espar (3) 4-2
Valenciennes (3) - Hénin (1) 1-0
Aulnoye (6) - Roubaix (6) 1-1
Le Touquet (13) - Hautmont (10) .. 2-0
Lens (10) - Hazebrouck (13) 1-2
Béthune (6) - Lille (6) 0-1
Tourcoing (1) - Marcq (3) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes	8	3	2	1	0	4	0
Marcq	8	3	2	1	0	3	1
3. Hénin	7	3	2	0	1	4	2
Tourcoing	7	3	2	0	1	5	3
Lille	7	3	2	0	1	3	2
6. Aulnoye	6	3	1	1	1	4	3
Arcques	6	3	1	1	1	4	3
Roubaix	6	3	1	1	1	3	3
Espar	6	3	1	1	1	4	5
10. Béthune	5	3	1	0	2	3	4
Le Touquet	5	3	1	0	2	3	5
Hazebrouck	5	3	1	0	2	4	7
13. Lens	4	3	0	1	2	2	4
Hautmont	4	3	0	1	2	1	5

● NORD-EST

Blagny (9) - Vitry (1) 0-0
Epernay (9) - Troyes (7) 1-0
Stade Reims (1) - Revin (9) 3-1
Eclaron (9) - Châlons (9) 1-2
Marnaval (1) - Flohimont (1) 0-2
Pargny (9) - Saint-Dizier (1) 1-2
Saint-Mesmin (7) - Charleville (1) .. 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stade Reims	6	2	2	0	0	6	2
Saint-Dizier	6	2	2	0	0	5	2
Flohimont	6	2	2	0	0	3	0
Charleville	6	2	2	0	0	3	1
5. Vitry	5	2	1	1	0	5	0
6. Marnaval	4	2	1	0	1	3	3
Epernay	4	2	1	0	1	2	3
Châlons	4	2	1	0	1	2	3
9. Troyes	3	2	0	1	1	0	1
Saint-Mesmin	3	2	0	1	1	0	1
Blagny	3	2	0	1	1	1	3
12. Eclaron	2	2	0	0	2	1	3
Revin	2	2	0	0	2	2	5
Pargny	2	2	0	0	2	2	5

● NORMANDIE

Dieppe (5) - Fécamp (5) 1-1
Cherbourg (1) - Granville (5) 4-0
Pavilly (10) - Le Havre (12) 3-0
Lisieux (1) - Carentan (12) 0-0
SM Caen (10) - Alençon (1) 0-0
Mondeville (1) - PTT Caen (5) 3-3
Evreux (5) - Arques (12) 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cherbourg	9	3	3	0	0	11	1
2. Mondeville	8	3	2	1	0	9	5
Lisieux	8	3	2	1	0	7	3
Alençon	8	3	2	1	0	4	2
5. Dieppe	6	3	1	1	1	5	3
Pavilly	6	3	1	1	1	3	1
PTT Caen	6	3	1	1	1	6	6
Fécamp	6	3	1	1	1	4	7
9. Arques	5	3	1	0	2	6	8
Evreux	5	3	1	0	2	5	7
SM Caen	5	3	0	2	1	1	3
Granville	5	3	1	0	2	3	6
13. Carentan	4	3	0	1	2	2	7
14. Le Havre	3	3	0	0	3	2	9

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un
CALENDRIER
personnalisé de votre equipe
Catalogue n°10 Imprim. SIMATIS
rue Cussinel - 42100 St-Etienne

● OUEST

La Montagne (3) - UCK Vannes (11) 0-1
Lannion (7) - Morlaix (11) 2-2
Perros (4) - Louannec (13) 1-1
Redon (4) - Berné (7) 0-0
Quimper (1) - AS Brest (1) 1-0
CPB Rennes (13) - Stade Rennes (4) 2-1
V. Vannes (10) - Quimperlé (7) 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quimper	12	4	4	0	0	7	3
2. AS Brest	10	4	3	0	1	9	4
3. Perros	9	4	1	3	0	8	4
La Montagne	9	4	2	1	1	6	3
Redon	9	4	2	1	1	7	6
6. Lannion	8	4	1	2	1	10	8
V. Vannes	8	4	1	2	1	5	3
Stade Rennes	8	4	1	2	1	5	5
Berné	8	4	1	2	1	6	7
10. Quimperlé	7	4	1	1	2	5	8
UCK Vannes	7	4	1	1	2	1	5
12. Morlaix	6	4	0	2	2	5	9
CPB Rennes	6	4	1	0	3	4	10
14. Louannec	5	4	0	1	3	7	10

RENNES. — Le premier derby rennais est revenu au Cercle Paul-Bert qui a, par la même occasion, remporté sa première victoire. Le Stade, de son côté, connaissant sa première défaite.

● **Première défaite également** pour l'A.S. Brestoise qui laisse le Stade Quimpérois, son vainqueur, leader unique.

● **Une seule victoire à l'extérieur,** celle de l'U.C.K. Vannes, contre La Montagne. Sont toujours à la recherche de leur premier succès : Morlaix et Berné.

ROMER.

● PARIS

Red Star (1) - Créteil (4) 1-1
AS Mantes (10) - Joinville (4) 0-0
Garges (4) - Racing (4) 3-1
Villemomble (10) - Paris FC (1) 0-3
Choisy (10) - Meaux (1) 1-3
CA Mantes (4) - Malakoff (4) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris FC	6	2	2	0	0	12	0
Meaux	6	2	2	0	0	5	2
3. Red Star	5	2	1	1	0	6	3
Garges	5	2	1	1	0	3	1
Malakoff	5	2	1	1	0	3	2
6. Créteil	4	2	0	2	0	1	1
Joinville	4	2	0	2	0	0	0
8. CA Mantes	3	2	0	1	1	1	2
AS Mantes	3	2	0	1	1	1	2
Racing	3	2	0	1	1	2	4
11. Villemomble	2	2	0	0	2	2	8
Choisy	2	2	0	0	2	1	12

● **Meaux, un promu,** a remporté sa deuxième victoire aux dépens de Choisy (3-1) et occupe la tête du classement en compagnie du Paris F.C.

● **Le Paris F.C., toujours efficace,** a battu Villemomble (3-0).

● **Créteil, grâce à la grande partie** de son gardien Petit, est allé faire match nul chez le Red Star (1-1).

● **Belle performance de Malakoff,** vainqueur du C.A. Mantes (2-1).

● **Le Racing a beaucoup déçu** face à Garges et s'est nettement incliné (1-3).

● **Enfin, l'A.S. Mantes,** sur son terrain, a concédé le nul devant Joinville.

Louis GIRARD.

● PICARDIE

Prémontré (5) - Amiens (14) 1-1
Laon (5) - Soissons (5) 4-0
Hirson (5) - Abbeville (1) 1-1
Chantilly (5) - Saint-Quentin (4) .. 1-1
Escarbotin (2) - Senlis (5) 2-0
Compiègne (4) - Roye (11) 4-2
Vic (2) - Tergnier (11) 0-11

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Abbeville	8	3	2	1	0	8	1
Escarbotin	8	3	2	1	0	8	3
3. Laon	7	3	2	0	1	5	1
Saint-Quentin	7	3	1	2	0	4	3
5. Compiègne	6	3	1	1	1	6	5
Vic	6	3	1	1	1	4	3
Mirson	6	3	1	1	1	4	4
Chantilly	6	3	1	1	1	2	2
Tergnier	6	3	1	1	1	3	5
Prémontré	6	3	1	1	1	2	4
11. Senlis	5	3	1	0	2	2	4
Soissons	5	3	1	0	2	2	7
13. Roye	4

Le calendrier des sélections nationales

La saison internationale a commencé chez les jeunes avec les traditionnels stages franco-allemands scolaires et juniors, qui se sont soldés par un seul match nul (des juniors) et par trois défaites (une des juniors et deux des scolaires). Il y a eu également, voici deux semaines, un stage pour les juniors première année, à Vichy. Nous vous présentons ici le programme de toutes les sélections nationales de jeunes, tel qu'il est établi pour l'instant :

JUNIORS U.E.F.A. : Le gros morceau pour l'équipe de France juniors sera constitué par les préliminaires du tournoi U.E.F.A. puisque, pour se qualifier pour la phase finale, elle devra éliminer l'Angleterre. Les dates à retenir par les internationaux juniors sont les suivantes :

— **10-13 octobre :** stage à Vichy pour 25 joueurs ;

— **12-19 novembre :** tournoi annuel de Monaco ;

— **17 décembre :** France-Portugal amical à Bordeaux ;

— **8 février 1978 :** Angleterre-France, match aller des préliminaires U.E.F.A. ;

— **1er mars :** France-Angleterre, match retour ;

— **20-27 mars :** tournoi de Cannes ;

— **mi-avril :** stage en vue de la préparation du tournoi U.E.F.A., en cas de qualification ;

— **3-15 mai :** phase finale du tournoi U.E.F.A. en Pologne.

JUNIORS — 1 : l'objectif de cette équipe, constituée de juniors première année, est de préparer l'équipe de France U.E.F.A. de la saison suivante. 25 joueurs participeront à un stage de préparation à Vichy au mois de février (13-16 ou 20-23). La sélection qui en découlera disputera le tournoi de Saint-Malo qu'elle a remporté la saison dernière.

CADETS : C'est une nouveauté, qui comble l'année creuse qui existait au niveau des sélections nationales, entre les scolaires et les juniors première année. L'ossature en sera, au départ, l'équipe scolaire qui a battu l'Angleterre à la fin de la saison dernière. Elle aura un programme chargé.

— **8 octobre :** France-Galles, au Parc des Princes, en lever de rideau de France-URSS ;

— **31 octobre-2 novembre :** stage à Vichy avec 25 joueurs ;

— **8 février 1978** (projet) : Italie-France en Italie ;

— **20-23 février :** stage de préparation ;

— **1er avril :** projet de match contre la Suisse ;

— **en mai :** match au Portugal, couplé avec un match des minimes.

SCOLAIRES : Une perspectueuse réjouissante attend les scolaires français : ils rencontreront les Anglais — qui n'ont pas digéré leur échec de la saison passée — à Wembley. Ils ont tout intérêt à se préparer sérieusement. C'est pourquoi ce match sera précédé de deux stages :

— **31 octobre-2 novembre :** stage à Vichy pour 25 joueurs.

— **13-16 février 1978 :** stage pour 25 joueurs ;

— **4 mars :** Angleterre-France à Wembley ;

— **29 ou 30 avril** (possible) : France-Allemagne en France.

Il reste deux dates et deux matches à fixer.

MINIMES : Pour cette première sélection (sur le plan de l'âge), la date principale reste le tournoi de Montaigu, à Pâques, qu'elle a remporté ces deux dernières années :

— **7-10 mars 1978 :** stage de préparation pour 30 joueurs ;

— **25-27 mars :** tournoi de Montaigu ;

— **en mai :** match au Portugal, couplé avec les cadets.

D.B.

UNIVERSITAIRES

DES VOYAGES QUI FONT REVER

Par nature, l'équipe de France universitaire est en marge des autres sélections nationales, puisqu'elle représente des footballeurs qui n'ont pas fait le pari d'abandonner des études supérieures pour le football. Il n'empêche que cette équipe, composée d'une majorité de joueurs des Divisions II et III, dirigée par Jean Dufour, a des côtés fort attachants. De plus, elle se bâtit au cours de tournées qui sont autant de voyages à faire rêver !

Ainsi, cette saison, l'objectif de l'équipe universitaire sera le Championnat mondial, qui aura lieu, au cours de l'été prochain, en Iran. L'équipe française, demi-finaliste du dernier tournoi mondial en Uruguay, a un rang à y tenir. Pour cela, elle se préparera en faisant deux tournées extraordinaires :

Pendant les fêtes de Noël, elle devrait se rendre, sans doute, en Egypte, où l'A.S.S.U. a de bons constacts, puisque, à la fin de chaque année, une équipe universitaire de rameurs participe aux régates sur le Nil.

Puis à Pâques, les universitaires devraient se rendre à Chypre et en Israël. Si j'étais encore universitaire et que je sois bon au football, je ferais bien un effort pour faire partie de cette équipe. Pas vous ?

D.B.

Le C.A.P. des métiers du football

Pour la enième fois, le téléphone sonne sur le bureau de Jean Leroy, à la Fédération. C'est encore une mère dont le fils a appris que venait d'être créé un C.A.P. des métiers du football, et qui demande des renseignements. Quand Jean Leroy raccroche, il nous dit :

« Surtout, dites bien que ce n'est pas parce qu'on aura le C.A.P. des métiers du football qu'on sera assuré de faire une grande carrière de footballeur. »

Alors, qu'est-ce qui a incité les dirigeants du football français à obtenir des ministères de tutelle concernés (Education nationale, Travail) la création d'un tel examen :

« Avant tout la reconnaissance du football comme métier, soit dans la pratique à un haut niveau, soit dans les tâches d'encadrement technique et administratif.

Et ensuite, la preuve que nous avons le souci de la reconversion des footballeurs. Car les matières enseignées en vue de ce C.A.P. sont des éléments importants pour l'après-carrière de joueur. »

Ce C.A.P. sera également une sanction, la preuve que ses titulaires auront acquis une formation complète : qualification sportive, maîtrise d'une technique, mais aussi connaissances de la technologie de base afférente aux professions commerciales et administratives vers lesquelles se tournent le plus souvent les joueurs à la fin de leur carrière. Au total, le titulaire de ce C.A.P. devra être capable de faire un bon professionnel puis d'assurer sa reconversion.

Cela ne veut pas dire que les clubs pros seront obligés d'embaucher les titulaires du C.A.P. Mais, dans l'avenir, il n'est pas impossible de penser que les footballeurs ayant ce C.A.P. pourraient obtenir des points supplémentaires, comme cela se passe dans les autres corps de métier.

Le programme de préparation est prévu sur trois ans (durée d'études de l'I.N.F. Vichy) avec la possibilité, pour les élèves qui devraient quitter cette filière à la fin de la première année, d'être reclassés dans un C.E.T., puisqu'une bonne partie des matières est commune aux études conduisant aux C.A.P. d'employé de bureau et d'aide-comptable.

Qui préparera ce C.A.P. ? En priorité l'I.N.F. de Vichy, qui paraît parfaitement adapté à cela, et qui devrait servir de centre d'examen, sous l'autorité du recteur de l'académie de Clermont-Ferrand. Les centres de formation des clubs professionnels sont aussi intéressés par cet examen. D'ailleurs, les aspirants qui sont dans ces centres préparaient souvent, jusqu'à présent, le C.A.P. d'employé de bureau.

Enfin, quand aura lieu la première session d'examen ? Sans doute à la fin de l'année scolaire 1978-1979.

Cette création est donc une étape de plus vers la structuration complète du football considéré comme une profession comme une autre.

Didier BRAUN.

LES EPREUVES DE L'EXAMEN

Comme tout C.A.P., celui des métiers du football comportera une partie technique et une partie théorique. Le règlement stipule que pour être reçu, il faudra avoir la moyenne en football, ce qui semble être la moindre des choses. Voici les épreuves :

Epreuves techniques : physique (coefficient 2) ; technique (coeff. 2) ; pratique du jeu (coeff. 4) ; exécution des tâches administratives et commerciales (coeff. 2).

Epreuves théoriques et de culture générale : expression française (épreuve écrite commune à tous les C.A.P., coefficient 3) ; calculs commerciaux (coeff. 1) ; technologie professionnelle du football (épreuve orale, coeff. 3) ; connaissance de l'environnement économique et juridique (épreuve orale, coeff. 2) ; économie familiale et sociale (épreuve orale commune à tous les C.A.P., coeff. 1) ; épreuve facultative de langue vivante.

Carrières comptables

Préparez chez vous le probatoire du D.E.C.S. 1re étape vers l'expertise comptable

Date prévue de l'examen : avril 1978

Ce diplôme constitue la 1re étape vers l'expertise comptable. Il vous ouvre déjà de nombreux débouchés dans l'industrie, le commerce et les professions libérales

PREPARATION COMPLETE AU PROBATOIRE DU D.E.C.S.

Notre préparation vous permet d'étudier chez vous toutes les matières inscrites au programme. Cette préparation peut être répartie sur une durée de 4 à 8 mois, suivant temps disponible. Niveau conseillé : 1re ou Bac. Aucune connaissance comptable n'est nécessaire.

AYEZ CONFIANCE EN VOUS

Parmi les matières inscrites au programme officiel et que vous étudierez avec nous, vous apprendrez la comptabilité avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

UNE SECURITE EXCEPTIONNELLE : LA GARANTIE CATENALE

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

UN PREMIER PAS SERA FAIT VERS LE D.E.C.S. ET L'EXPERTISE COMPTABLE

Vous aurez alors la « formation professionnelle » nécessaire pour démarrer dans les services comptables et vous orienter, si vous le souhaitez, vers la gestion et les professions libérales.

FORMATION CONTINUE (loi du 16-7-1971)

Cours gratuits pour les bénéficiaires de cette loi. Nos cours par correspondance sont alors accompagnés de stages d'une journée, dans les principales villes de France, conformément à la loi. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270 Bois-Colombes.

Préparons aussi au C.A.P. d'employé de comptabilité et au B.P. de comptable.

INFORMEZ-VOUS VITE ET GRATUITEMENT

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE

ORGANISME PRIVE
92270 BOIS-COLOMBES
(FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre guide n° P 9.417 sur le Probatoire du D.E.C.S. (comptabilité, droit et économie), et tous renseignements sur la formation continue. Pour le C.A.P. d'employé de comptabilité, guide n° 9.417. Pour le B.P., guide n° 9.417 B.

NOM (maj.) .....
PRENOM .....
ADRESSE (avec code postal) .....
.....
.....
.....

COURS EURELEC. DANS L'INDUSTRIE C'EST UN ATOUT SUPPLEMENTAIRE

Si vous voulez progresser, si vous voulez prendre du poids dans votre entreprise, l'initiative doit venir de vous.

Les cours d'électronique EURELEC sont votre premier pas vers cette amélioration que vous cherchez. Les 170 000 anciens élèves d'EURELEC sont là pour en témoigner : le bagage EURELEC coïncide toujours avec un progrès substantiel dans l'intérêt du travail et sa rémunération.

Les cours EURELEC sont conçus par des professionnels pour un apprentissage progressif. Vous apprenez l'électronique étape par étape, en menant de front la théorie et la pratique. A la fin du cours, vous avez acquis non seulement la connaissance qui fera de vous un technicien immédiatement opérationnel dans votre entreprise, mais vous avez aussi construit des appareils électroniques de qualité, qui restent votre propriété : récepteur stéréophonique, téléviseur couleurs, chaîne Hi-Fi stéréo...

Quelques informations complémentaires : tout au long des cours l'élève est suivi et conseillé par le même professeur.
Les cours sont sanctionnés par un certificat qui témoigne du suivi des études.
En fin d'études, un stage de perfectionnement gratuit est offert dans les laboratoires EURELEC.

Demandez dès aujourd'hui la brochure gratuite sur l'enseignement choisi ou venez la prendre dans un des centres régionaux dont vous trouverez la liste ci-dessous.

eurelec
institut privé d'enseignement à distance
21000 DIJON

DOLCI

Envoyez-moi, gratuitement et sans engagement de ma part, toute votre documentation N° F 476 concernant les cours suivants :
☐ Introduction à l'électronique ☐ Electronique et T.V. couleurs
☐ Photographie ☐ Electronique industrielle
☐ Langues ☐ Electrotechnique
Pour les territoires hors metropole, joindre un coupon-reponse international de 3 francs
Nom : .....
Adresse : Rue .....
.....
..... N° .....
Ville : ..... Code postal .....
Profession : .....

CENTRES REGIONAUX
21000 DIJON (Siege Social) Rue Fernand-Holweck Tél. : 30.12.00
75011 PARIS 116, rue J.P.-Timbaud Tel. : 355.28.30 31
59000 LILLE 78 80, rue Leon-Gambetta Tel. : 57.09.68
13007 MARSEILLE 104, boulevard de la Corderie Tel. : 54.38.07
69002 LYON 23, rue Thomassin Tel. : 37.03.13
68000 MULHOUSE 10, rue du Couvent Tel. : 45.10.04
44200 NANTES 5, quai Fernand-Crouan Tel. : 46.39.05

INSTITUTS ASSOCIES
BENELUX 230, rue de Brabant 1030 BRUXELLES
ST-DENIS DE LA REUNION 134, rue du Mal-Leclerc LA REUNION
HAITI 4, ruelle Carlstroem PORT-AU-PRINCE
TUNISIE 21 ter, rue Charles-de-Gaulle TUNIS
MAROC 6, avenue du 2-Mars CASABLANCA
COTE-D'IVOIRE 22, rue des Selliers (pres Ecole Orsillons) B.P. 7069 - ABIDJAN

Profitez de la réduction de France Football

et soyez les premiers à recevoir

l'année du football

de Jacques THIBERT

UN DOCUMENT FANTASTIQUE !
LE SEUL ALBUM QUI RETRACE JOURNEE PAR JOURNEE, PHOTO PAR PHOTO TOUS LES EVENEMENTS NATIONAUX ET INTERNATIONAUX DE LA SAISON 76-77

280 pages 220 × 280
160 photos noir et couleur d'une exceptionnelle qualité

en vente au Club du Livre de Sport

77 F

au lieu de 85 francs
(port compris 5 francs)

Bon à retourner **avant le 15 octobre,** au Club du Livre de Sport, 10, rue du Faubourg-Montmartre, 75441 Paris, Cedex 09.

Veuillez m'expédier, **dès parution le 20 octobre,** « L'année du football 1977 ». Ci-joint mon règlement de 77 F par chèque, mandat ou virement au compte C.C.P. 5390-08 Paris.

Nom ..... Prénom .....

N° ..... Rue .....

Code Postal ..... Ville .....

AMOUREUX DU FOOTBALL

grâce au

Carnet du Supporter

vous pouvez

- Tenir vous-même à jour les Résultats et les Classements de 1re et 2e Division
- Devenir Supporter de votre équipe favorite
- Savoir où acheter les gadgets dont vous rêvez
- Collectionner les photos des équipes de 1re Division
- Obtenir et conserver les autographes de vos joueurs préférés
- Participer et gagner au Grand Concours Football

FORMAT LIVRE DE POCHE / 192 PAGES / 15 F.

Réclamez-le à votre marchand de journaux. Sinon, adressez le Bon ci-contre aux Editions PUBLIPLAST, 55, Faubourg Montmartre, 75009 PARIS.

NOM : .....
PRÉNOM : .....
ADRESSE : .....
.....
.....Code Postal : .....

commande..... Carnet(s) du Supporter, au prix franco de 15 F l'un, soit.....F. dont réglement, ci-joint, exclusivement par Chèque Bancaire ou Postal à l'ordre de PUBLIPLAST (C.C.P. 17 394 87 C PARIS) FF

NOS LECTEURS

Patrick et Hervé

« Je ne sais pas si ma lettre paraîtra dans votre hebdomadaire très bien conçu et qui est le journal qui nous tient le plus au courant des choses du football, mais il est désolant de lire les bêtises que peuvent dire certains soi-disant supporters stéphanois ! Ont-ils oublié qu'Hervé Revelli a marqué plus de deux cents buts et que l'avant-centre tant recherché la saison dernière c'était lui ? Bien sûr, on ne peut contester la valeur de Sarramagna, meilleur ailier gauche de France, mais le joueur indispensable à l'époque était Hervé et non pas son frère. De mauvaises langues diront qu'il a qualifié les Verts en Coupe d'Europe. C'est vrai. Mais c'est à mon avis un joueur sans grande classe, mais d'une combativité de tous les instants. A ce titre il mérite sa place de... remplaçant.

Et puis, Hervé Revelli n'a jamais fait de scandale lorsqu'il était sur la touche. Si Lyon ou une autre équipe attire Patrick Revelli quand il n'est pas titulaire à Saint-Etienne, qu'il y aille ! On ne passe pas les « caprices » d'un joueur professionnel comme ceux d'un gosse. C'est bizarre, il est rarement remplaçant mais rentre sur le terrain à chaque fois. Il ne peut pas dire qu'il connaît aussi bien les bancs de touche de France que Sarramagna (cf matches contre Nice et Calenciennes).

Merci à Hervé pour les moments d'émotion qu'il nous a fait passer dans le « chaudron ». Il a montré encore en Troisième Division qu'il n'est pas « fini » et que sa classe n'a jamais et ne pourra jamais être mise en doute.

Quant aux Verts, ils seront peut-être et je l'espère, champion de France 1978, mais leurs chances seront plus grandes avec Rocheteau, Barthélemy, Zimako et Sarramagna qu'avec « monsieur » Patrick Revelli. »

Christian IMBERT,
42100 SAINT-ETIENNE.

L'argent et le football

« Les aspects financiers semblent à vos yeux revêtir une grande importance et c'est regrettable.

Le football ce n'est pas que l'argent. Or, que constate-t-on à la lecture de vos colonnes ?

Au lieu d'informer le lecteur de nouvelles uniquement sportives, il a droit aux pesetas de Pereira, aux florins de Cruyff, aux lires de Riva, aux marks de Keegan, etc.

Je pense qu'il s'agit là d'un mauvais exemple pour les jeunes.

Le football, avant l'argent, c'est la sueur.

Je vous remercie de l'intérêt que vous pourrez porter à ma lettre. »

Jacky MESAS,
LE RAINCY.

Vous avez raison dans l'idéal. Mais comment ignorer le rôle de l'argent dans le football professionnel (et aussi dans l'autre). Nous essayons de ne pas surestimer le rôle de l'argent. Mais le nier serait une tromperie.

Questions

« J'ai quelques questions à vous poser :

1. La règle de deux étrangers n'est-elle pas appliquée en Belgique ? Je parle d'Anderlecht où jouent cinq ou six Hollandais.

2. Pourriez-vous nous mettre d'accord ? Mon ami dit que Sahnoun est un Arabe naturalisé Français. Moi, je pense qu'il est pur Français. Qui a raison ?

3. L'Albanie ne fait-elle pas partie de l'U.E.F.A. ? »

Claude DJAOSOLO,
NOSY BE (MADAGASCAR).

1. En effet, la règle n'est pas la même qu'en France. Au bout d'un certain temps de résidence en Belgique, les joueurs étrangers peuvent jouer aussi librement que s'ils étaient naturalisés.

2. Sahnoun, né en Algérie, mais fils de « harki », a toujours été Français.

3. L'Albanie fait partie de l'U.E.F.A., mais ne participe plus aux compétitions européennes pour des raisons vraisemblablement politiques.

Question de longueur

Assistant lors de la première journée à Bordeaux - Saint-Etienne (un fort beau match d'ailleurs), une chose m'a frappé : la longueur du terrain. Ayant l'habitude d'aller au stade Jean-Bouin à Angers et au Parc à Paris, le terrain de Bordeaux m'a paru plus court. C'est possible car la longueur d'un terrain doit être comprise entre 90 et 120 mètres, je crois. Ma remarque était-elle justifiée ?

De plus, mais là je m'enfonce peut-être un peu plus dans mon erreur, un attaquant comme Rocheteau au dribble facile avait l'air avantagé par un tel terrain, alors que Zimako ailier très rapide ne semblait pas pouvoir se servir de sa vélocité. Je résumerai mes propos en vous posant une double question : les terrains de Première Division font-ils tous la même longueur, sinon ne croyez-vous pas que le jeu de certaines équipes est plus adapté à certains terrains ?

Jacques ALLARD
77330 LESIGNY

Pour les clubs pros, la longueur du terrain doit être comprise entre 100 et 120 mètres, et il leur est recommandé de se rapprocher des 110 mètres indispensables pour les matches internationaux. La largeur varie entre 65 et 90 m. Le terrain de Bordeaux, homologué pour les matches internationaux, doit atteindre 110 × 75. Il est exact que la longueur et surtout la largeur du terrain peuvent avantager ou désavantager certaines équipes.

Nantes devant Saint-Étienne

« Je suis passionné de football et plus spécialement de statistiques. J'ai profité de la trêve des vacances pour établir, à propos de chaque club de Division I, la moyenne de ses résultats depuis la saison 1945-1946.

Ce classement montre que Nantes est l'équipe qui a le plus de points en moyenne. Il montre aussi que Nimes, qui n'a jamais été champion, se classe 6e grâce à une grande régularité. La moyenne la plus simple à effectuer est celle de Laval qui n'a joué qu'une saison en D. I. J'ai indiqué à droite les classements de chaque équipe en attaque, en défense et en différence de buts.

En souhaitant que ce classement soit modifié par l'année qui vient, bonne chance à « France Football », le meilleur journal de foot actuellement. »

Vincent Dury, 42300 ROANNE.

	Joués	Points		Attaque		Défense		Différence		Classements		
		Tot.	Moy.	Tot.	Moy.	Tot.	Moy.	Tot.	Moy.	P.	C.	Diff.
1. Nantes	516	629	46,32	901	66,35	630	46,40	+ 271	+ 19,96	3	1	1
2. St-Etienne .	1.114	1.329	45,33	2.067	70,41	1.606	54,78	+ 458	+ 15,62	2	8	3
3. Reims	974	1.144	44,63	1.854	72,33	1.369	53,29	+ 483	+ 19,04	1	5	2
4. Bordeaux ...	902	965	40,65	1.521	64,25	1.320	55,61	+ 205	+ 8,64	5	9	5
5. Marseille ..	932	996	40,61	1.550	63,20	1.328	54,15	+ 222	+ 9,05	6	7	4
6. Nimes	940	1.003	40,55	1.481	59,87	1.300	52,55	+ 181	+ 7,32	8	2	6
7. Nice	978	1.031	40,06	1.662	64,5[illegible]	1.537	59,72	+ 125	+ 4,86	4	12	7
8. Monaco	728	757	39,51	1.113	58,10	1.024	53,45	+ 89	+ 4,65	11	6	8
9. Lens	902	911	38,38	1.[illegible]	62,52	1.473	62,06	+ 11	+ 0,46	7	16	10
10. Bastia	334	335	38,11	508	57,80	529	59,50	— 15	— 1,71	12	11	11
11. Sochaux ...	1.004	983	37,21	1.5[illegible]	59,23	1.546	58,51	+ 19	+ 0,72	9	10	9
— Lyon	910	891	37,21	1.320	55,12	1.443	60,26	— 123	— 5,14	16	13	14
13. Rouen	436	422	36,78	554	48,28	607	52,90	— 53	— 4,62	18	4	13
14. P.-S.-G.	152	145	36,25	236	59	247	61,75	— 11	— 2,75	10	14	12
15. Valenciennes.	622	594	36,17	775	47,36	864	52,78	— 89	— 5,44	19	3	16
16. Nancy	758	718	35,9[illegible]	1.149	57,60	1.256	62,97	— 107	— 5,36	13	17	15
17. Strasbourg .	970	89[illegible]	35,14	1.430	56,92	1.608	62,[illegible]9	— 178	— 6,97	14	18	17
18. Metz	822	75[illegible]	35	1.208	55,84	1.407	65,04	— 199	— 9,20	15	19	18
19. Laval	38	3[illegible]	32	46	46	62	62	— 16	— 16	20	15	19
20. Troyes	258	19	29,16	330	48,60	483	71,14	— 153	— 22,53	17	20	20

DIRIGEANTS

Dimensions : 8,5 × 10 cm, livrés sous cellophane avec ventouses de fixation pour voitures, etc.

Faites réaliser des Mini-Fanions aux couleurs de votre club. Ils vous permettront de :

— RECOMPENSER les joueurs lors d'une compétition, d'un tournoi, etc. ;

— d'OFFRIR un souvenir agréable personnalisant votre club lors d'une rencontre amicale ;

— de RENFLOUER LA CAISSE DE VOTRE CLUB par sa vente aux supporters.

Documentation et échantillon gratuits sur demande.
R. DECARRE, 2, avenue des Carrés - 74000 ANNECY-LE-VIEUX.
Tél. : (50)23-31-48.

MONDE FOOTBALL

Manchester au pilori, Keegan au pain sec, Boca au septième ciel

S'il reste encore des supporters des Verts candidats au voyage de Manchester, qu'ils sachent que leurs homologues de Chelsea ont dû rester une demi-heure dans les tribunes d'Old Trafford samedi, avant d'être escortés jusqu'à la gare par la police. Les voyous rouges ont encore sévi, et finiront pas causer des ennuis irréparables à leur club.

Il est vrai que Manchester United s'était incliné dans son antre (0-1) et laisse s'échapper un trio composé de Liverpool (où Dalgush fait de plus en plus oublier Keegan), de Manchester City et du surprenant promu Nottingham Forest.

●

Le Championnat de R.F.A. ressemble un peu au nôtre, avec des résultats sans continuité et des gros bras qui jouent plutôt les utilités. Schalke poursuit sa course solitaire après son succès à Brême et précède de trois points un peloton groupé où ne figure qu'un seul favori, Hambourg.

Ce dernier a gagné (1-0) à Cologne, où Keegan est passé inaperçu, principalement de ses partenaires d'ailleurs, qui agissent avec lui comme s'ils n'avaient pas été présentés. C'est dur de gagner ses marks, et il faudra toute la classe et surtout la volonté forgée à l'école du Championnat-bulldozer anglais pour que Kevin sorte du piège.

M'Gladbach n'a dû qu'au vieux crâne de Berti Vogts de se dépêtrer du béton de Saint-Pauli (2-1) et le Bayern, malgré un but du « Bomber » s'est encore fait battre à Sarrebruck, où pour tout arranger, Kappelmann s'est fait mettre à la porte !

●

Si le Real a confirmé sa résurrection aux dépens de l'Espanol, l'Atletico de Madrid, tenu en échec chez lui par Betis (1-1), battu et mauvais perdant en Coupe d'Europe, est plutôt parti du pied gauche cette saison.

Barcelone, sans Cruyff (angine), a résisté à Bilbao et Valence, grâce à Kempes (deux buts), a sauvé les meubles à Santander. La lutte s'annonce brûlante.

●

Bastia peut se préparer à soutenir un siège en règle contre le sporting l'autre mercrdi. Keita et ses frères ont pulvérisé Braga (5-0) avec un Jordao tonitruant (trois buts). Benefica reste à la hauteur de son vieux rival après sa victoire sur l'ex-leader Guimares, et les deux ogres sont flanqués d'un petit Poucet perdu dans la cour des grands, le nouveau promu Riopele.

●

Après deux journées, la Juve est déjà seule en tête du Championnat d'Italie. Les Turinois ont gagné (2-0) à Naples, ce qui n'est pas un mince exploit, et Virdis, en marquant son premier but pour les « bianconeri » a commencé de rembourser son fabuleux transfert. Il sera très difficile pour ses adversaires, et en particulier l'ennemi intime Torino, de revoir la Juve avant la fin du Championnat.

●

Anderlecht, qui avait marqué deux fois six buts en trois jours la semaine passée, a connu une brutale décompression sur l'étroite pelouse de Beringen (0-0). Il disparait ainsi du groupe de tête où Bruges est accompagné par un inédit Winterslag et un revenant, le Standard de Liège.

●

Gatti, l'Indien chevelu de Buenos Aires, est le héro du jour en Argentine. En arrêtant le penalty mollement expédié par l'arrière de Crureiro Belo Horizonte, Vanderley, le gardien de Boca Juniors a donné à son club la Coupe d'Amsud. Liverpool visitera donc la fameuse bonbonnière avant la fin de l'année, et on espère que tout s'y passera mieux qu'en certaines éditions précédentes de cette Coupe intercontinentale qui ne passionne toujours pas les foules du Vieux Continent.

EUROPE

Challenge interclubs

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

NOUVEAUX INCIDENTS A MANCHESTER !

LONDRES. — Parfois, un entraîneur de football, comme un mari, est le dernier à apprendre la vérité. Colin Murphy, entraîneur de Derby depuis dix mois, ne se doutait de rien avant le match de son club contre Leeds, ce week-end ; mais, déjà, Derby avait engagé des pourparlers avec Tommy Docherty, ancien entraîneur de Manchester United, et de six ou sept autres clubs.

Finalement, l'annonce de l'engagement de Docherty, et la démission de Murphy survint après le match nul (2-2) de Derby, qui est le seul club de Division I toujours sans victoire.

Gemmill réussit un but sur une passe de Lalgham, puis Hughes donna une avance de deux buts à Derby, d'un coup de tête, alors que McQueen, arrière central de Leeds, était sorti pour blessure. Mais Cerrie fit une passe superbe à Lorimer, qui marqua d'un de ses tirs fulminants et deux minutes avant la fin, Graham, transféré dAberdeen en juillet, égalisa pour Leeds, après une belle course de son compatriote Jordan.

Docherty, pourtant, avait signé un contrat avec Lillestroem, un club norvégien, deux jours auparavant. Il déclara que ce club avait annulé le contrat quand il avait dit qu'il préférait rester en Angleterre ; mais, selon certaines informations, Lillestroem aurait démenti.

En semaine, Brian Clough, entraîneur de Nottingham-Forest, réussit à acheter enfin Peter Shilton, gardien de Stoke, et ancien titulaire de l'équipe anglaise, pour un prix d'à peu près deux millions trois cents mille nouveaux francs. Dans son premier match pour Forest, à domicile, contre Aston-Villa, Shilton chôma : il n'y eut que deux ou trois arrêts faciles à faire. Withe, le grand avant-centre (1,90 m) de Forest, transféré de Birmingham la saison dernière, pour deux bouchées de pain, créa les deux buts de son équipe, réussis par Woodcock et Bowyer. Malgré sa grande taille, Withe fut remarquable dans le jeu à terre et il troubla McNaught, le nouvel arrière central de Villa, acheté à Everton, au début de la saison.

Grâce à cette victoire, Nottingham-Forest compte dix points en six matches, de même Manchester-City et Liverpool. Ces deux équipes ont fait match nul, toutes les deux par 1-1, chez Queens-Park-Rangers et Ipswich, respectivement.

Liverpool n'avait pas gagné à Ipswich, depuis neuf ans, et sembla être sur la voie de changer ses habitudes quand Dalglish réussit un but superbe. Le vieux guerrier Smith prit la balle à Mariner, s'avança comme un char et passa à Dalglish qui la mit dans les filets avec une technique et une précision sidérantes. C'était son cinquième but en six matches de Championnat.

En première mi-temps, Liverpool fut d'une classe nettement supérieure à Ipswich et mérita bien son avance. Après le repos, Ipswich retrouva son jeu habituel à mille kilomètres à l'heure qui est excitant à voir, mais qui n'a rien à voir avec le vrai football.

Enfin, Ipswich égalisa par une bonne combinaison : corner, coup de tête de Beattie, et déviation toujours de la tête de Whymark.

L'arbitre de ce match fut Mr. Greg, qui vient d'être nommé sur la liste de la F.I.F.A. On ne peut que s'en étonner.

La première mi-temps de Manchester City contre Queens-Park-Rangers fut très intéressante. Royle marqua pour Manchester-city, après neuf minutes de jeu : une excellente action de Channon ouvrit la défense des Rangers pour Royle, qui sembla faire tout son possible pour rater une occasion d'une simplicité enfantine, avant de marquer de trois mètres. Gerry Francis égalisa (34e) d'un tir de huit mètres, suivant un coup franc.

La deuxième mi-temps fut beaucoup moins intéressante. Le milieu de terrain de City (Hartford-Kidd-Power) domina le jeu et Rangers ne put mener que deux ou trois attaques dangereuses. Beaucoup d'observateurs s'extasièrent sur la performance de Francis, mais il me semble qu'ils prirent leur désir pour la réalité, parce qu'ils cherchent désespérément un « espoir blanc » pour l'équipe nationale !

La performance de Francis fut assez bonne pour un match de Championnat mais, pour le niveau international... euh, euh !

Garner, de Chelsea, marqua dès la deuxième minute de jeu à Manchester-United, et l'équipe londonienne se battit bien pour garder cette avance lors des 88 minutes suivantes.

Il est vrai que Manchester-United fut privé de Buchan, blessé en deuxième mi-temps, mais gagner à Old Trafford, même contre une équipe affaiblie, est un véritable exploit.

Les hordes de Manchester-United attaquèrent les hordes de Chelsea avant et après la rencontre. Les « fans » de Chelsea durent rester dans le stade une demi-heure après le match, puis ils allèrent à la gare sous une très forte escorte de la police, à travers une embuscade de l'Armée rouge.

Birmingham n'avait pas remporté un match cette saison, avant que sir Alf Ramsey devint son entraîneur temporaire : il a gagné les deux matches disputés depuis. Birmingham a battu Newcastle, un club qui a perdu sa volonté, par 3-0. Seul, Tommy Craig a l'air de bien vouloir travailler pour gagner.

Deux des buts de Birmingham furent inscrits par Bertschin, un ancien joueur de Ipswich, où sir Alf fut l'entraîneur avant de devenir entraîneur national.

Everton réussit trois buts aussi contre Norwich. Rioch, l'habile McKenzie et Dobson furent les buteurs. McKenzie, parfois critiqué pour un certain manque d'application, a marqué quatre buts dans ses quatre derniers matches de Championnat.

(6e journée)

Arsenal - Leicester	2-1
Birmingham - Newcastle	3-0
Bristol City - West Ham	3-2
Coventry - Middlesb.	2-1
Derby - Leeds	2-2
Everton - Norwich	3-0
Ipswich - Liverpool	1-1
Manchester United - Chelsea	0-1
Nott. Forest - Aston Villa	2-0
Q.P.R. - Manchester City	1-1
W.B.A. - Wolves	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester C..	10	6	4	2	0	13	3
— Liverpool	10	6	4	2	0	10	2
— Nott. Forest	10	6	5	0	1	12	6
4. W.B.A.	8	6	3	2	1	12	8
5. Everton	7	6	3	1	2	11	6
— Arsenal	7	6	3	1	2	7	4
— Manch. Utd	7	6	3	1	2	8	6
— Leeds	7	6	2	3	1	11	10
— Coventry	7	6	3	1	2	10	9
— Wolves	7	6	2	3	1	9	8
— Ipswich	7	6	2	3	1	4	3
12. Norwich	6	6	2	2	2	6	10
13. Q.P.R.	5	6	1	3	2	8	7
— Chelsea	5	6	2	1	3	5	7
— Aston Villa	5	6	2	1	3	6	10
16. Middlesb.	4	6	1	2	3	7	8
— Bristol City	4	6	1	2	3	6	8
— Birmingham	4	6	2	0	4	6	9
— Leicester	4	6	1	2	3	3	10
20. West Ham	3	6	1	1	4	8	12
— Derby	3	6	0	3	3	4	10
22. Newcastle	2	6	1	0	5	5	15

Buteurs : Hankin (Leeds), 5 ; Withe (Nott. Frst), 5 ; Dalglish (Liverpool), 5.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

L'ATTAQUE-MITRAILLEUSE DU SPORTING

LISBONNE. — Le temps changea brusquement ce dernier week-end, et les matches de samedi ont été joués sous une pluie fine, qui a beaucoup surpris les joueurs, plus habitués à la chaleur qu'à la pluie et au temps frais. S'il est vrai que l'hiver est encore très loin, il n'y a pas de doute que l'automne s'approche à grands pas. Et les footballeurs vont bientôt s'en apercevoir.

Cette troisième journée du championnat portugais nous présentait comme match principal celui qui opposait le champion, Benfica, au leader, Guimaraes, qui recevait les Lisbonnais. Le leader ayant gagné le dimanche précédent à l'extérieur et étant d'habitude une équipe difficile à vaincre chez lui, Benfica ne pouvait pas aborder ce match à la légère, et c'est la raison pour laquelle il a livré un match plein de sérieux car, d'habitude, les locaux savent faire souffrir les formations les plus fortes.

La partie ne fut pas, du côté technique, très spectaculaire, et, pendant la première mi-temps, Benfica a dû son salut au gardien de but Bento, qui sauva à trois reprises sa cage devant les attaquants Mane et Abreu. Après la pause, Benfica s'installa par moments devant les buts adverses et eut quelques occasions d'ouvrir le score.

Mais Benfica a eu la chance de son côté, car, à dix minutes de la fin, une montée apparemment sans danger de l'arrière Bastos Lopez a permis à celui-ci de passer à Toni, qui lui redonna la balle, et l'arrière Lisbonnais put inscrire un but devant une défense locale figée. On se doute que, durant les dernières minutes, Guimaraes tenta vigoureusement d'égaliser, mais les jeux étaient faits.

A Lisbonne, le Sporting a reçu Braga dans un stade plein. En réalité, il a offert à son public une magnifique exhibition, colorée par cinq buts sans réponse, ce qui donne parfaitement l'aperçu de la condition actuelle du trio d'attaque des vert et blanc.

A la mi-temps, cependant, le Sporting ne menait que par 1 à 0 (but de Jordao, 28e), car jusqu'à ce moment et par la suite même, les hommes de Braga surent contrer le meilleur jeu de leur adversaire en se regroupant en défense. Tout était joué après la pause, car, dès la quarante-sixième minute, Jordao inscrivait un deuxième but. Alors la résistance de Braga s'effondra.

Par la suite, le Sporting fit une excellente démonstration de son football offensif : Keita inscrivit un troisième but (54e), Jordao, quatre minutes plus tard, fit le 4-0, et le Brésilien Aylton, à la soixante-neuvième, clôtura le score (5-0).

A Lisbonne, toujours, mais samedi après-midi, Belenenses, sans faire un grand match, a dominé un Academico (2-0) qui est complètement hors de condition. Sa défense, en particulier, qui a commis pas mal d'erreurs et qui n'a pu tenir que la première mi-temps. Les locaux ont ouvert le score à la cinquante-sixième minute, par Artur Jorge, et à la soixante-seizième, Cleslo portait le score à 2-0, score qui pouvait être plus large si les attaquants de Belenenses avaient su s'adapter au terrain glissant.

Bonne tenue de Riopele, ce nouveau promu qui n'a pas encore été battu et qui s'installe, dès cette troisième journée, à la tête du classement, avec Benfica et le Sporting. Riopele a, cette fois-ci, devant son public, confirmé les bonnes performances réussies lors des deux premières journées et a disposé de Sétubal (2-1) en dominant le match et en jouant un football qui n'est peut-être pas à la portée de beaucoup de clubs portugais. Riopele a ouvert la marque à la dixième minute par Jesus ; Setubal a égalisé à la cinquante-huitième par Madeira, mais les locaux n'ont jamais cessé d'attaquer à outrance et, à la soixante-huitième minute, ils marquaient le but de la victoire par Piruças.

A Varsim, Portimonense a débuté de la meilleure façon, car, dès la troisième minute, par son ailier gauche Diamantino, il ouvrit la marque. L'équipe de l'Algarve, qui n'a pas encore gagné cette saison, a donc surpris son adversaire avec ce but éclair, et tout le monde crut qu'il serait difficile aux locaux de revenir sur ce résultat. Mais le football est une chose curieuse, tant il est vrai qu'à partir de la septième minute, Varsim s'installa dans le camp de son adversaire et, en neuf minutes, régla l'affaire : en effet, durant ce court moment, il marqua trois buts (9e, 12e et 18e minutes) par Julio pour les deux premiers et par Horacio pour le troisième.

A Vilada-Feira, l'Estoril a réussi le match nul (1-1) devant Feirense, résultat obtenu durant la première mi-temps. L'Estoril a ouvert la marque par Salvado (22e), et les locaux, dix minutes plus tard, égalisèrent sur un coup franc de Sergio.

Mauvais match de Boavista, qui recevait Espinho. Déjà très mauvais mercredi dernier, contre les Italiens du Lazio de Rome pour la Coupe U.E.F.A., dans un match qu'ils n'ont gagné que par 1 à 0, les joueurs de Boavista se sont montrés trop lourds, trop lents et sans inspiration. Et pourtant, leur vedette, Salvador, est revenue dès le début du Championnat, et il n'y a pas de doute qu'avec sa connaissance du jeu il a fait bouger l'attaque de son équipe. Celle-ci, qui a reçu pas mal de renforts, semblait devoir devenir efficace, mais rien ne va plus, et Boavista n'a pas réussi à battre le nouveau promu, Espinho.

Le match Mantrino FC Porto, qui devait se jouer à Funchal (Madère), dimanche après-midi, a été repoussé « sine die » en raison de la grève des pilotes des T.A.P., qui n'a permis aucun vol depuis samedi entre le continent et l'île de Madère.

(3e journée)

Guimaraes - Benfica	0-1
Sporting - Braga	5-0
Belenenses - Academico	2-0
Feirense - Estoril	1-1
Boavista - Espinho	1-1
Varzim - Portimonense	3-1
Riopele - Setubal	2-1
Maritimo - Porto	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	5	3	2	1	0	11	2
Benfica	5	3	2	1	0	4	1
Riopele	5	3	2	1	0	4	1
4. Guimaraes	4	3	2	0	1	4	2
Estoril	4	3	1	2	0	4	2
Varzim	4	3	2	0	1	6	3
Belenenses	4	3	2	0	1	4	2
8. Braga	3	3	1	1	1	1	5
Boavista	3	3	1	1	1	4	5
Espinho	3	3	1	1	1	2	3
11. Porto	2	2	1	0	1	3	2
Setubal	2	3	1	0	2	4	6
13. Maritimo	1	2	0	1	1	2	3
Feirense	1	3	0	1	2	2	5
15. Portimonense	0	3	0	0	3	2	7
Academico	0	3	0	0	3	1	9

Buteurs : Jordao (Sporting), 5 ; Julio (Varzim), 4 ; Keita (Sporting), 3.

ECOSSE

(5e journée)

Aberdeen - Celtic	2-1
Clydebank - Dundee UTD	0-3
Motherwell - Ayr UTD	5-0
Partick - Hibernian	1-0
St Mirren - Rangers	3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aberdeen	9	5	4	1	0	9	3
2. Dundee UTD	8	5	3	2	0	7	1
3. Motherwell	7	5	3	1	1	9	3
4. St Mirren	6	5	2	2	1	10	6
5. Rangers	5	5	2	1	2	11	10
Hibernian	5	5	2	1	2	4	3
Partick	5	5	2	1	2	7	9
8. Ayr UTD	3	5	1	1	3	4	11
9. Celtic	1	5	0	1	4	4	8
Clydebank	1	5	0	1	4	2	13

Buteurs : Mc Garvie (St Mirren), 5 ; Smith (Rangers), 4 ; Harper (Aberdeen), 3.

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST : 1 pt à Düsseldorf, l'équipe qui monte : victoire en semaine sur Sarrebruck, et en déplacement ce week-end à Dortmund (2-1). 1 pt à Francfort pour son succès à Munich (1860) qui lui vaut la seconde place. En Coupe d'Europe, exploit de Moenchengladbach à Budapest contre Vasas (3-0) : 2 pts.

ANGLETERRE : Birmingham, transfiguré par Ramsey, remporte son second succès consécutif (3-0) : 1 pt. Exploit de Chelsea, qui gagne à Manchester contre United : 1 pt. Méritoire match nul de Liverpool à Ipswich : 1 pt.

BELGIQUE : à Beringen, l'exploit d'abattre (1-0) l'inarrêtable Anderlecht : 1 pt. Le Standard écrase Charleroi : 2 pts.

En Coupe d'Europe, Anderlecht avait « pulvérisé » Lokomotiv Sofia (6-1) : 2 pts.

ECOSSE : Dundee, large vainqueur à Clydebank (3-0) : 1 pt. Aberdeen, solide leader grâce à sa victoire sur le Celtic : 1 pt.

ESPAGNE : Le Real se réveille à Barcelone contre l'Espanol : 1 pt. Gijon l'emporte à Salamanque, 1 pt également.

FRANCE : 2 pts à Lens, vainqueur en semaine de Malmoë (4-1) et samedi tombeur du leader Nice invaincu (3-1). 1 pt à Bastia, qui remonte deux buts au Sporting avant de l'emporter (3-2), et qui triomphe largement de Valenciennes (3-0) en Championnat. Coupe d'Europe : bon comportement de Nantes à Prague (1-1) : 1 pt.

HOLLANDE : le N.E.C. gagne à La Haye (2-1) : 1 pt. En Coupe d'Europe, Twente obtient le match nul à Glasgow (1-1) : 1 pt, et AZ 67 réussit le plus gros score des 64 matches (11-1) : 1 pt.

ITALIE : c'est reparti pour la Juve, victorieuse à Naples et à Nicosie (Coupe d'Europe) : 2 pts. L'Inter l'emporte à Vicenza : 1 pt. Gênes resiste au Milan A.C. (2-2) : 1 pt.

PORTUGAL : Benfica l'emporte à Guimaraes : 1 pt. Carton du Sporting devant Braga : 1 pt. Riopele surprenant leader : 1 pt.

SUISSE : 1 pt à Neuchâtel, vainqueur à Saint-Gall. 1 pt à Zurich pour son bon match nul à Bâle. 2 pts surtout aux Grashoppers, victorieux en déplacement en Coupe d'Europe, et qui infligent cinq buts à Chenois.

FRANCE Football adidas

CLASSEMENT

1.	Cologne (Allemagne)	5 pts
	Nice (France)	5 pts
	N.E.C. (Hollande) + 1	5 pts
	AZ 67 (Hollande) + 1	5 pts
5.	Monaco (France)	4 pts
	Nottingham (Angleterre)	4 pts
	P.S.V. (Hollande)	4 pts
	Dusseldorf (Allemagne) + 1	4 pts
	Anderlecht (Belgique) + 2	4 pts
	Grasshoppers (Suisse) + 2	4 pts
11.	St. Pauli (Allemagne)	3 pts
	Schalke (Allemagne)	3 pts
	Manchester City (Angleterre)	3 pts
	Rangers (Ecosse)	3 pts
	Servette (Suisse)	3 pts
	M'Gladbach (Allem.) + 2	3 pts
	Liverpool (Angleterre) + 1	3 pts
	Aberdeen (Ecosse) + 1	3 pts
	Standard (Belgique) + 2	3 pts
	etc.	

LE SOULIER D'OR

G. MULLER (Bayern) + 1	8	11
KIST (AZ 67) + 1	8	11
D. MULLER (Cologne)	8	9
CLARKE (Sparta) + 1	8	7
LUBSE (PSV) + 2	8	7
FILIPOVIC (Et. Rouge) + 1	7	7
NAGY (Ujpest) + 2	4	7
VAN LEEWEN (La Haye) + 2	8	7
WENZEL (Francfort) + 2	8	7
HILKES (Venlo)	8	7
STREICH (Magdebourg)	4	7
MINTCHEV (Sl. Sofia)	6	7
JELIAZKOV (Sl. Sofia)		
BJEKOVIC (Nice)	7	6
HENDRIKS (N.E.C.)	8	6
ELSIG (Neuchâtel)	6	6
KRANKL (Rapid)	7	6
BERDOLL (Marseille) + 1	8	6
DALGER (Monaco) + 1	8	6
RADU (FC Argès) + 1	6	6
McGARVIE (St Mirren) + 2	5	5
DALGLISH (Liverpool) + 1	6	5
JORDAO (Sporting) + 3	3	5
COURANT (FC Bruges) + 2	6	5
NICKER (Standard)	6	5
CUCINOTTA (Zurich) + 1	6	5
STOHLER (Bâle) + 2	6	5
GEORGESCU (Dinamo) + 2	6	5
GEELS (Ajax) + 2	8	5
RUKLJAK (Hajduk)	7	5
KOSTICI (Belgrade)	7	5
WHITE (Nottingham)	6	5
HANKIN (Leeds)	6	5
JURTIN (Sturm Graz)	7	5
VERGNES (Strasbourg)	8	5
PLATINI (Nancy)	8	5
PISLARU (Tg. Mures)	6	5
LACOMBE (Lyon)	8	5
TOPPMOELLER (Kaisersb.)	8	5
FISCHER (Schalke)	8	5
MILKOV (Trakia)	6	5
SELIGER (Duisbourg) + 2	8	5

ALLEMAGNE FEDERALE

LES SIFFLETS DE HAMBOURG

Curieux Championnat ! Les leaders ont bien du mal à s'imposer, comme Schalke. Les anciens « grands » comme Moenchengladbach et le Bayern, se perdent dans l'anonymat ; ceux qui portaient de gros espoirs, comme Hambourg et Cologne déçoivent.

Schalke demeure à son poste de commandement ; mais non sans mal. Erwin Kremers a marqué dès la 8e minute. Bien lui en a pris, car Fischer, blessé — élongation — a dû quitter le terrain au bout d'une demi-heure. Et, pour ajouter aux embarras de l'entraineur, Sobigrap et Abramcik furent touchés au cours du match et n'ont pu être remplacés. Schalke a tremblé jusqu'à l'ultime minute, Bomgartz sauvant sur sa ligne pour éviter l'égalisation de Brême. L'équipe de Gelsenkirchen compte, tout de même 3 points d'avance sur un peloton compact formé par Francfort, Dusseldorf, Hambourg et Brunswick.

L'Eintracht de Francfort est allée gagner sans peine (4-2) devant Munich, 6-0. Elle mena 4-0 et les 35.000 spectateurs du stade olympique entonnèrent même ce chant peu glorieux : « Nous allons redescendre ! », ce qui pourrait bien être vrai, car le vieux Munich 60, si heureux de son accession en juin dernier, ne compte aujourd'hui qu'un seul point, après huit matches de Championnat !

Fortuna Dusseldorf est allé gagner à Dortmund, mais de justesse et dans la dernière minute puisque c'est à moins de soixante secondes de la fin que Bommer, qui était entré en cours de jeu, donna la victoire à Fortuna la bien-nommée. Ce fut un peu la confirmation de la légende selon laquelle Dortmund, chez lui, ne peut vaincre la ville rhénane. C'est, en effet, la quatrième défaite consécutive de Dortmund devant Dusseldorf !

Hambourg a battu Cologne. Par un but à zéro obtenu par Nogly à la suite d'un coup franc tiré par Volkert et au cours d'un match si pauvre que les 42.000 spectateurs sifflèrent. Keegan ne s'illustra en aucune façon et Buljan fit naufrage devant Neumann. Mais est-ce bien leur faute ? Buljan, par exemple, n'avait jamais vu, avant le coup de sifflet, l'adversaire qu'il était chargé de marquer et jamais personne ne lui en avait touché le moindre mot. Quant à Keegan, il ne s'intègre pas, à moins qu'on ne l'intègre pas ; mais le résultat est le même. La chaise sur laquelle sont assis respectivement les entraineurs Gutendorf (H.S.V.) et Weisweiler (Cologne) ressemble de plus en plus à une chaise à bascule !

Brunswick ne fait pas de bruit : c'est toujours l'éternel outsider. Mieux, l'outsider qui gagne : 3-1 devant Bochum. Ça ne parle pas, mais ça fait deux points de plus !

Moenchengladbach, le champion, a éprouvé les pires difficultés devant Saint-Pauli. Il est vrai que le béton de la deuxième équipe hambourgeoise est solide. Il fallut que Berti Vogts sorte de sa tannière pour marquer, sur un centre de Del Haye — et de la tête — le but de la victoire (2-1). But qui fit enfin se dresser le stade de Bockelberg.

Quant au Bayern, il a été encore battu : 2-1 à Sarrebruck où Kupellmann a reçu un carton rouge ! Gerd Muller avait réussi un magnifique but d'égalisation, dès la septième minute, sur coup franc magnifiquement tiré des 18 mètres (après un penalty transformé pour Sarrebruck par Grant dès la cinquième minute). Le stade faillit prendre feu, après un but refusé à Eilbracht ; mais sa victoire, Sarrebruck l'obtint pourtant à la 87e sur une tête de Traser, ce qui calma les esprits. Gerd ayant marqué, il a conforté son avance au classement des buteurs : 11 buts contre 9 à Dieter (Muller) et 7 à Wenzel.

Duisbourg, animé par Rudi Seliger, a battu un Kaiserslautern toujours aussi surprenant ; mais Hertha, qui n'a pu vaincre Stuttgart, s'est fait houspiller par son public.

A suivre samedi : Bayern-Schalke et le derby Dusseldorf-Moenchengladbach.

(Match en retard)

(5e journée)

Düsseldorf - Sarrebruck	2-1

(8e journée)

Hambourg - Cologne	1-0
Schalke 04 - Breme	1-0
Moenchengladbach - St-Pauli	2-1
Dortmund - Düsseldorf	1-2
Munich 1860 - Francfort	2-4
Hertha - Stuttgart	1-1
Brunswick - Bochum	3-1
Sarrebruck - Bayern	2-1
Duisbourg - Kaiserlautern	3-2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Schalke 04	13	8	5	3	0	13	6
2.	Francfort	10	8	5	0	3	19	12
	Düsseldorf	10	8	5	0	3	17	11
	Hambourg	10	8	5	0	3	14	12
	Brunswick	10	8	5	0	3	14	13
6.	Duisbourg	9	7	3	3	1	15	12
	Kaiserlautern	9	8	3	3	2	16	12
	Moenchengladbach	9	8	3	3	2	11	12
9.	Cologne	8	8	4	0	4	21	14
	Sarrebruck	8	8	3	2	3	12	12
	Hertha	8	8	3	2	3	12	15
12.	Bayern	7	8	2	3	3	15	18
13.	Dortmund	6	7	3	0	4	14	15
	Bochum	6	8	2	2	4	11	9
	Stuttgart	6	8	2	2	4	11	16
	Breme	6	8	2	2	4	8	16
17.	St-Pauli	5	8	2	1	5	12	19
18.	Munich 1860	2	8	0	2	6	6	17

BUTEURS : G. Müller (Bayern), 11 ; D. Müller (Cologne), 9 ; Wenzel (Francfort), 7.

BELGIQUE (Marcel DE LEENER)

LES DENTS DE SCIE D'ANDERLECHT

BRUXELLES. — Trois équipes se partagent le commandement en Championnat de Belgique de football : Winterslag, le F.C. Bruges et le Standard. Comme vous le constatez, Anderlecht a disparu du peloton de tête. Il n'a donc pas réussi à conquérir cette première place qu'il n'a plus occupée depuis septembre 1974 et qui était à sa portée.

Il lui aurait suffit, en effet, de battre Beringen. Mais voilà, Beringen est la bête noire du Sporting, qui éprouve toujours beaucoup de difficultés à s'imposer aux Limbourgeois. Il n'y gagne qu'une année sur deux et cette année était celle des vaches maigres. Comment expliquer que cette équipe fringante, qui avait enthousiasmé les foules contre le Club Brugeois et en Coupe d'Europe, cafouille ainsi, face à un adversaire d'ordre relativement modeste ?

C'est difficile à expliquer, mais le fait est qu'Anderlecht n'aime pas pratiquer sur des petits terrains devant des équipes généreuses et qui s'engagent à fond.

Durant les quarante-cinq premières minutes, les Bruxellois tirèrent une fois au but. C'est bien peu pour des gens dont on ne cesse de vanter la force de frappe. Les Anderlechtois firent preuve de plus de décision et de plus de rigueur après le repos, mais ils ne parvinrent pas à prendre en défaut une défense renforcée.

Raymond Goethals tenta un coup de poker désespéré en faisant entrer Rensenbrink en jeu, à une vingtaine de minutes de la fin. Mais cette manœuvre se retourna finalement contre lui, car l'international hollandais, insuffisamment rétabli, ne fit que de la figuration. Pire même, il se blessa à nouveau et l'on parle d'une indisponibilité d'une quinzaine de jours supplémentaires.

Qui donc parviendra à changer l'inconscience des Anderlechtois ? Même R. Goethals semble y perdre son latin.

Le Standard, quant à lui, n'a mérité sa victoire qu'en seconde période. Il a tout de même la satisfaction de se hisser au commandement de la compétition — il y a longtemps que cela ne lui était plus arrivé — et de retrouver un Renguin en pleine possession de ses moyens : le jeune international fut le meilleur acteur de cette rencontre.

Le R.W.D.M. n'a pas fait le détail contre Charleroi, qui n'a pas laissé une impression terrible au stade Machtens. Le match s'est joué après le repos et Wellens s'est déchaîné, inscrivant trois des cinq buts de son club. Cette victoire a le mérite de remettre les Molenbeekois en selle, après une série de prestations assez quelconques. C'était bien nécessaire.

Le F.C. Bruges n'a pas eu à forcer son talent pour prendre la mesure du Cercle dans le derby brugeois. Le seul coup de théâtre de la rencontre s'était produit à la deuxième minute de jeu, lorsque le Cercle prit l'avantage à la marque. Mais les champions en exercice eurent tôt fait de remettre les choses en place et, dès la dixième minute, la cause était entendue.

L'un des résultats les plus marquants de la sixième journée, a certes été obtenu par le F.C. Liégeois. Il a réussi à ramener un point de son déplacement à La Louvière, et c'est un exploit notable. Samedi à La Louvière, les attaquants de Rocourt se sont retrouvés. Par deux fois, les joueurs de la « Cité ardente » ont mené à la marque et ils ont démontré qu'ils possèdent des ressources morales qu'on ne soupçonnait pas. Les Louviennois ont fort bien réagi pour refaire leur retard et ils ont égalisé pour la deuxième fois à une dizaine de minutes du coup de sifflet final, après un forcing incessant.

Le 2 à 2 représente exactement la physionomie d'une rencontre qui permettra aux Liégeois de reprendre confiance en leurs moyens. Ils ont abandonné la lanterne rouge au nouveau promu, Boom, qui, décidément, ne fait pas le poids. Il semble qu'il ne fera qu'un aller et retour parmi l'élite de notre football.

(6e journée)

La Louvière - FC Liège	2-2
Beerschot - Winterslag	2-2
Lierse - Waregem	1-0
RWDM - Charleroi	5-1
Beringen - Anderlecht	1-0
Lokeren - Boom	6-2
Courtrai - Antwerp	2-1
Standard - Beveren	3-0
FC Bruges - Cercle Bruges	4-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Standard	9	6	4	1	1	16	8
	FC Bruges	9	6	4	1	1	16	12
	Winterslag	9	6	4	1	1	12	6
4.	Anderlecht	8	6	3	2	1	15	6
5.	RWDM	7	6	2	3	1	12	7
	Lokeren	7	6	3	1	2	11	7
	Beringen	7	6	3	1	2	3	2
	Beveren	7	6	3	1	2	8	7
	Courtrai	7	6	3	1	2	7	7
	Lierse	7	6	3	1	2	4	5
11.	Beerschot	6	6	1	4	1	9	9
12.	La Louvière	6	6	2	1	3	10	13
	Charleroi	5	6	2	1	3	6	13
14.	Waregem	4	6	2	0	4	9	10
	Antwerp	4	6	1	2	3	5	8
	Cercle Bruges	4	6	1	2	3	5	13
17.	FC Liège	2	6	0	2	4	5	10
18.	Boom	1	6	0	1	5	8	18

Buteurs : Courant (FC Bruges), 5 ; Nickel (Standard), 5.

HOLLANDE (A. HOS)

P.S.V. MÈNE GRAND TRAIN

AMSTERDAM. — La Haye a dû encaisser sa première défaite chez lui, cette saison. NEC les a battus en jouant en contres, par deux buts à un. Les locaux prenaient l'avantage par Leeuwen. Marignissen égalisait et le but gagnant était marqué par Hulshof. A Sparta, Sparta menait à la mi-temps 1-0 grâce à un penalty de Clarke juste avant le repos ; mais Pala égalisait pour VVV, puis Marijt, grâce à un très joli but, donnait la victoire aux visiteurs.

Après avoir battu, en Coupe de l'U.E.F.A., son adversaire Glenovan, en Irlande (deux buts de Van der Kuylen), PSV reste, après son match gagné à Amsterdam, en tête du classement. En deuxième mi-temps, PSV obtenait un penalty que Van der Kuylen ratait mais, heureusement pour lui, son coéquipier Lubse reprenait et battait Stuy, le gardien d'Amsterdam qui se trouvait dans les buts après une absence de six semaines. Lubse marqua aussi le deuxième but pour son club.

Ajax connait des jours noirs ; il a été battu mercredi dernier dans le match aller de la Coupe d'Europe des clubs champions, par les amateurs de Lillestrom, 2-0. Et, dimanche, ils ont, malgré un très mauvais match, gagné devant Goahead (2 buts de Geels). Quand, enfin, jouera-t-elle un jeu offensif ? Car le jeu défensif n'est pas beau à voir pour les spectateurs. Et la seule chose positive pour Ajax sont les deux points obtenus. Dans le but d'Ajax, il y avait le troisième gardien de Jager, remplaçant Tervoort, qui avait trop fait de fautes pendant les derniers matches.

AZ 67 a bien débuté dans la Coupe de l'U.E.F.A. sous la nouvelle lumière artificielle de son stade ; il y avait, à la fin de cette première manche contre Red Boys, du Luxembourg, sur le tableau, le score sensationnel de 11 contr 1. Le meilleur buteur de cette rencontre a été Peters, avec quatre buts. Mais, dans le match pour la compétition hollandaise, les supporters ont dû attendre la 55e minute de jeu, pour voir le premier et le seul but d'AZ, marqué par le meilleur buteur Kist, contre NAC. Utrecht a remporté une large et superbe victoire sur Roda 3-0 (1 but de Cote puis 2 de Van Vien).

Il est là, le souvenir porte-bonheur de la
WORLD - CUP 1978
Porte-clés mini - footballeur
" LE GAUCHITO DU MUNDIAL 78 "
aux couleurs originales
Ballon aux pieds et
ARGENTINA 78
marqué sur son chapeau.
En plastique. Prix : 7,50 F.
FIGURINE
" GAUCHITO "
7 cm. Prix : 10,50 F.
Ecrire : Ets FIX, HURTIGHEIM 67370 TRUCHTERSHEIM
Chèque barré, chèque postal, mandat-lettre. Prière d'ajouter 1,50 F pour participation aux frais, port-emballage.

(8e journée)

La Haye - NEC	1-2
Sparta - Venlo	2-1
PSV - Amsterdam	2-0
FC Twente - Volendam	1-0
Haarlem - Telstar	1-1
Ajax - GO Ahead	2-0
Utrecht - Roda	3-0
Vitesse - Feyenoord	2-2
AZ 67 - NAC	1-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	PSV	15	8	7	1	0	22	2
2.	NEC	14	8	7	0	1	18	7
3.	AZ 67	12	8	5	2	1	25	10
	Sparta	12	8	5	2	1	13	5
	Ajax	12	8	5	2	1	14	9
6.	FC Twente	10	8	4	2	2	13	6
7.	Feyenoord	9	8	2	5	1	13	9
8.	Venlo	8	8	3	2	3	15	10
	La Haye	8	8	4	0	4	17	17
	Roda	8	8	3	2	3	10	13
11.	Utrecht	6	8	3	0	5	13	11
	NAC	6	8	2	2	4	7	7
	Vitesse	6	8	2	2	4	7	18
14.	Volendam	5	8	2	1	5	8	12
	Haarlem	5	8	1	3	4	3	13
16.	Amsterdam	4	8	2	0	6	7	25
17.	GO Ahead	3	8	1	1	6	9	21
18.	Telstar	1	8	0	1	7	3	22

Buteurs : Kist (AZ 67), 11 ; Van Leeuwen (La Haye), 7 ; Hendricks (NEC), 6.

UN O.V.N.I. SUR LES STADES

La bête à huit pattes, c'est le dernier numéro mis au point par Rynia, gardien de Saint-Pauli, et Wittkamp, libero de M'Gladbach. Le champion gagnera grâce à un autre défenseur, Berti Vogts en personne.

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

LE REAL SE RETROUVE

MADRID. — Jeudi dernier, huit jours après l'intervention chirurgicale et le mieux annoncé par la Faculté, Don Santiago a dû supporter une hémorragie stomacale qui a exigé une importante transfusion sanguine, laquelle, d'ailleurs a été bien acceptée par le patient. Les médecins, qui assistent le Président du Real, sont confiants, car durant les ultimes vingt-quatre heures, l'état de Don Santiago a évolué favorablement. Devant la mort qui l'a guetté comme face à la crise qui a secoué récemment le Real, le Président Bernabeu n'a rien cédé. Nous souhaitons le revoir bientôt avec son éternel cigare.

Ceux de l'Atletico de Madrid ont écouté la tête basse, dès leur retour de Bucarest, M. Vicente Casederos, leur président, qui leur a dit fort justement que les commentaires, les discussions oiseuses et les coups bas sont superflus. « Contentez-vous de jouer comme doit le faire un champion d'Espagne, avec panache et honneur », et d'autant plus que des souvenirs cuisants nous rappellent certaine Coupe d'Europe contre le Bayern Munich. Deux expulsions, Robi et Pereira (cette dernière, injustifiée, fera l'objet d'une discussion du Conseil de l'U.E.F.A.); trois cartons jaunes, Léal, Cano, Aguilar, et un résultat final de 2 buts à 1. Score peu favorable aux Madrilènes, qui ont gaspillé une victoire à leur portée.

Le Real Madrid a réssuscité brillamment devant l'Espanol, client difficile à battre chez lui, Camacho, très en vue, actif et percutant, a marqué deux buts (10e et 46e). Le deuxième but fut un chef-d'œuvre individuel : parti des cinquante mètres, il évita quatre adversaires et fusilla Fernandez, médusé. Le Real bénéficia d'un penalty (20e). Pirri tira en force et Fernandez arrêta spectaculairement. Maranon (62e) transforma un penalty pour l'Espanol. Santillana, continuant sur sa lancée précédente, marqua deux buts (60e, 89e) sans bavure, soulevant un public satisfait. Le Real renait (pluie de cartons jaunes : cinq).

Bilbao contre Barcelone : un match plein, avec un suspense continu jusqu'au coup de sifflet final, et le score nul (0-0) reflète la lutte titanesque qui a mis aux prises Basques et Catalans. Barcelone a joué sans Cruyff, affecté par une angine. Attaques et contre-attaques se sont succédé sans que change la marque. La défense de Barcelone (avec un Migueli impérial) véritable mur de béton, a contenu la cavalerie de Bilbao. Il a manqué à l'Atletico un peu de réussite. Les tirs de Aitor, Dani, Churruga n'ont pas voulu rentrer. C'est dommage, car ils méritaient mieux.

Santander recevait Valence. La première mi-temps a été quelconque. La deuxième a changé la physionomie de la rencontre. Santander marque par Arteche (48e), Kempes (50e) réplique pour Valence. Jimenez (66e) obtient le deuxième but pour Santander. Kempes (73e), sur penalty, marque le deuxième but pour Valence. Heureux résultat pour Valence au cours d'un match agréable et correct.

Séville a battu Burgos par un but à zéro, obtenu par l'avant-centre ivoirien Biribi, résultat normal après un match à oublier.

Rayo Vallecano est allé obtenir le nul à Alicante partageant les points : un but partout. Avec Hercules, l'équipe madrilène, nouveau promu, se défend bien.

Cadix a causé la surprise, battant Real Sociedad, bourreau de l'Atletico dimanche dernier, par deux buts à un. Enfin, Gijon, sans complexe, a battu le leader Salamanque par trois buts à deux. Le Sporting a réalisé un excellent match face aux rudes guerriers de Salamanque.

(3e journée)

Espanol - Real	1-4
Seville - Burgos	1-0
Salamanque - Gijon	2-3
Hercules - Rayovallecano	1-1
Santander - Valence	2-2
Cadix - Real Sociedad	2-0
Bilbao - Barcelone	0-0
Las Palmas - Elche	4-1
Atletico - Betis	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real	4	3	2	0	1	8	3
— Las Palmas	4	3	1	2	0	4	1
— Salamanque	4	3	2	0	1	6	4
— Barcelone	4	3	1	2	0	1	0
— Seville	4	3	2	0	1	4	4
— Cadix	4	3	2	0	1	4	4
7. Atletico	3	3	1	1	1	5	5
— Hercules	3	3	1	1	1	2	3
— Santander	3	3	1	1	1	4	3
— Rayo Vallecano	3	3	1	1	1	3	3
— Valence	3	3	1	1	1	5	5
— Gijon	3	3	1	1	1	3	3
— Betis	3	3	0	3	0	1	1
14. Real Sociedad	2	3	1	0	2	4	4
— Espanol	2	3	1	0	2	4	8
— Bilbao	2	3	0	2	1	1	2
— Elche	2	3	1	0	2	3	6
18. Burgos	1	3	0	1	2	0	3

Buteurs : Satrustegui (Real Sociedad), 4 ; Santillana (Real), 4 ; Cano (Atletico), 3 ; etc.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

LA JUVE A DÉJA FAIT LE TROU

MILAN. — La Juventus, champion en titre, a annoncé la couleur. Elle est déjà seule en tête, et mène la course après deux journées de Championnat. Elle avait déjà gagné la première rencontre par 6-0 et était attendue à Naples par une équipe ambitieuse et rajeunie qui faisait rêver la grande foule napolitaine après un premier succès à l'extérieur. Eh bien, l'équipe championne gagna aussi cette rencontre en jouant un football moderne et réaliste et en marquant le premier but par un arrière, et le deuxième par un jeune remplaçant (Virdis). Cela donne l'idée de la puissance de cette équipe qui va encore une fois, faire la loi dans le Calcio.

Son succès gela les 80.000 supporters napolitains qui révaient une défaite de la « fiancée d'Italie ». Cette équipe turinoise qui est, plus que jamais, la plus aimée de la péninsule. Elle est aussi la plus forte. Elle marqua, la semaine dernière, 9 buts en quatre jours, allant gagner à Chypre par 3-0, la première rencontre de la Coupe des Champions. Une fois encore, les deux buts de Naples confirment la puissance de l'équipe championne, qui sera bien difficile à battre. En effet, elle montra une défense intraitable et le gardien Zoff, fut vraiment exceptionnel en repoussant deux tirs qui paraissaient destinés au fond des filets.

La Juve est vraiment à l'heure actuelle, la reine du Calcio, car elle possède le jeu, le caractère et le moral. Son équipe rêve de la Coupe des Champions et cette saison pourrait la conquérir.

Le président Boniperti espère avoir de la chance dans le tirage au sort pour le deuxième tour et demande à ne pas rencontrer les équipes allemandes ou anglaises très redoutées.

Au succès de la Juventus répondit, de Turin, Torino par son succès sur la lanterne rouge Pescara. Les buts furent marqués par Pecci et Graziani, l'avant-centre de l'équipe d'Italie qui est en train de recouvrer sa meilleure condition. Mais Torino est déjà distancé de deux points par la Juventus et sera peut-être obligé, toute la saison, de faire une course poursuite.

Pour le moment, derrière la Juventus, sont placées trois équipes qui ne semblent pas destinées à lutter pour le titre. C'est le cas de Bologne qui, trop confiant après sa victoire chez l'Inter, il y a dix jours, se fit tenir en échec chez lui, par Atalanta Bergame. L'équipe visiteuse dressa un véritable verrou qui empêcha les avants de Bologne de jouer et de marquer. Avec lui on trouve Gênes, jeune et brillante équipe qui visitait Milan, au stade de San Siro. Les Milanais marquèrent deux fois mais deux fois, ils furent rejoints par Gênes dont les deux joueurs de pointe, Pruzzo et Damiani, furent les attractions pour le public de Milan.

Milan, après la défaite en Coupe U.E.F.A. à Séville, mercredi dernier, voulait à tout prix renouer avec le succès, mais la grande partie de Rivera qui revenait après une blessure ne fut pas suffisante.

(2e journée)

Bologne - Atalanta	0-0
Foggia - Fiorentina	1-1
Lazio - Verone	1-1
Vicenza - Inter	1-2
Milan A.C. - Gênes	2-2
Naples - Juventus	1-2
Perugia - Rome	3-2
Torino - Pescara	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	4	2	2	0	0	8	1
2. Gênes	3	2	1	1	0	4	3
Perugia	3	2	1	1	0	4	3
Bologne	3	2	1	1	0	1	0
5. Naples	2	2	1	0	1	4	3
Torino	2	2	1	0	1	3	2
Rome	2	2	1	0	1	4	4
Milan A.C.	2	2	0	2	0	3	3
Inter	2	2	1	0	1	2	2
Fiorentina	2	2	0	2	0	2	2
Atalanta	2	2	0	2	0	1	1
Verone	2	2	0	2	0	1	1
13. Lazio	1	2	0	1	1	2	3
Vicenza	1	2	0	1	1	1	2
Foggia	1	2	0	1	1	1	7
16. Pescara	0	2	0	0	2	1	5

Buteurs : Bettega (Juventus), 2 ; Boninsegna (Juventus), 2 ; Damiani (Gênes), 2.

« LE CARNET DU SUPPORTER » : UN « OUTIL » INDISPENSABLE A QUI AIME LE FOOTBALL

Un ouvrage fort intéressant pour les amoureux du football est en vente depuis le début du mois d'août chez les marchands de journaux.

C'est un document de 192 pages, d'un format pratique puisqu'on peut le mettre dans sa poche et qui contient tout ce qu'un passionné de football recherche :

— Le calendrier des matches de Division I et II.
— Des grilles de résultats et de classements pour suivre, journée par journée, le Championnat, la Coupe de France et les rencontres internationales.
— Des renseignements sur les Clubs, les Associations de supporters et les gadgets.
— Les photos des équipes de Première Division.
— Un grand concours doté de cinquante prix.
— Des pages réservées aux autographes.

Tout cela doit être à même de satisfaire les plus exigeants qui pourront ainsi constituer eux-mêmes un document très complet sur la saison 1977/1978 de football.

« Le carnet du supporter » est une production des Editions Publiplast, 55, rue du Faubourg-Montmartre, 75009 Paris. Téléphone : 280-61-54.

SUISSE (Raymond PITTET)

LE F.C. BALE VOLÉ !

LAUSANNE. — Le Championnat suisse prend une tournure parfaitement conforme aux prévisions ; quatre équipes semblent en mesure de conquérir le titre en juin prochain : Servette, le plus finement armé sur le plan technique, Zurich, Bâle et les Grasshoppers qui, depuis la réhabilitation de l'allier international Elsener, ont progressé du point de vue tactique et dans la conception du jeu.

Les autres équipes, y compris Lausanne qui a fait un brillant début et se retrouve au deuxième rang, seront des comparses intéressants et opiniâtres.

Neuchâtel, qui a gagné à Saint-Gall par 1-0 devant une formation trop revenue à ses mauvaises habitudes aura également un mot à dire mais ne peut être considéré que comme un outsider.

Servette a battu les Young Boys par 5-1 ; le Français Thouvenel, très en verve, a marqué trois fois et l'Anglais Chivers deux fois. Bâle a fait match nul 2-2 chez lui contre Zurich. C'était le match-phare de la soirée ; il fut bon, mais malheureusement entaché par une erreur de M. Racine, l'arbitre le plus présomptueux de Suisse (il y a concurrence !). A cinq minutes de la fin, Schoenberg, de Bâle, marqua sur coup franc de 25 mètres un but qui aurait fait la joie des TV européennes : un bolide magnifique. La balle frappa l'arrête inférieure de la latte et rebondit derrière la ligne ; tout, dans l'attitude du gardien zurichois Grob, du juge de touche qui signala le but des joueurs de Zurich et de Bâle, tout indiquait que les hôtes des lieux venaient de signer leur victoire. Mais M. Racine ignora tout cela ; il ignora le but que le ralenti de la télévision donna comme indiscutable.

La phase avait quelques ressemblances avec celle qui se produisit en 66, lors de la finale de la Coupe du monde entre l'Angleterre et l'Allemagne à Wembley. Or, il se trouve que l'inspecteur du match de Bâle était précisément M. Dirnst, qui fut le directeur de cette fameuse finale. M. Dirnst donnera sans doute raison à M. Racine, mais on se permet de signaler, d'ores et déjà, qu'à Wembley, Brakhamov, le juge de touche soviétique, avait accordé le but et que M. Dirnst s'était réfugié sous son autorité, tandis qu'à Bâle, M. Racine a ignoré superbement l'indication du juge de touche qui fut naturellement et très injustement sifflé et conspué.

C'est avec de pareils instants regrettables qu'on gagne ou qu'on perd un championnat.

(6e journée)

Grasshoppers - Chenois	5-1
St-Gall - Neuchâtel	0-1
Bâle - Zurich	2-2
Sion - Young Fellows	2-0
Lausanne - Etoile Carouge	1-0
Servette - Young Boys	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette	10	6	5	0	1	15-	4
2. Bâle	9	6	4	1	1	16-	6
Lausanne	9	6	4	1	1	11-	5
4. Grasshoppers	8	6	4	0	2	18-	6
Sion	8	6	3	2	1	9-	6
6. Zurich	7	6	3	1	2	13-	9
7. Neuchâtel	6	6	3	0	3	13-12	
8. St-Gall	5	6	2	1	3	7-12	
9. Etoile Carouge	4	6	2	0	4	4-	9
Chenois	4	6	1	2	3	4-11	
11. Young Boys	2	6	0	2	4	5-18	
12. Young Fellows	0	6	0	0	6	3-20	

BUTEURS : Elsig (Neuchâtel), 6 ; Stohler (Bâle), 5 ; Cucinotta (Zurich), 5.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :
O.P.G. - REGIES
« Centrale des Petites Annonces »
25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN
Téléphone 257-12-70, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O. P. G.
TARIF : 5,29 F la ligne simple de 21 signes et espaces. (T.V.A. incluse)
Encadrées : 7,06 F la ligne de 18 signes et espaces
DOMICILIATION et expédition du courrier : 11,76 F

CARNET DU JOUEUR

Demandes

Gardien but, 23 a., ch club Pr. H. ou 1re Div rég. par. Ecr. no 10.162, OPG PA, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen q. tr.

Cl. corpo Val-d'O. rech. entr.jou., avant préf. et joueurs (nat. franç). Tél. 031.71.06, 9 à 11 h, ts l. jrs sf sam. dim. ou écr. no 10.160, OPG PA, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen, qui trans.

Offres

Club D.H. rég. paris. rech. libero niv 2e ou 3e Div., ex-pro ou lic. techn. Ecr. no 10.153, OPG PA, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen, qui transmettra.

Club foot Côte d'Azur rech. défenseurs expérimentés Divis. d'Hon. saison 1977-1978. Ecrire Havas Grasse 868.

Club. Div. Hon., ligue Méditer., rech. milieu de terr. niv. Div. 2, Div. 3. Si pos. lic. tech. ou monit. Ecr. no 10161, OPG PA, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Cl. D.H. Auvergne ch. ar. cent. et gard., empl. ds ind. loc. Ec. 10.159, OPG PA, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen q. tr.

Club 3e Div. Gr. Est ch. entr. ou entr. éduc. Ecr. no 10.163, OPG PA, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen, q. tr.

EUROPE

GRECE (Jean-Marie MARCEAU)

OLYMPIAKOS S'EST RACHETÉ

ATHENES. — Les quatre clubs grecs engagés dans une nouvelle carrière européenne se sont bien tirés de leur première confrontation, mais sans assurer une qualification qu'ils devront obtenir lors des matches retour.

La seconde journée du Championnat de Grèce leur offrit l'occasion de faire le point.

Tenant du titre, Panathanaikos, qui a fait match nul (1-1) à Lavalette, s'imposera facilement lors du match retour à Athènes. Il lui restera cependant à convaincre ses partisans, qui commencent à se poser des questions. En effet, le PAO n'a pas encore retrouvé son rythme de jeu normal et son efficacité. Ainsi, à Salonique, sous la pluie, le P.A.O. a bien réussi le match nul (0-0) devant la forte équipe d'Arys, mais la fin de la rencontre fut décevante. Le jeu fut nerveux et parfois dur, et les joueurs Athéniens ont par trop manqué de sang-froid. Ils finirent le match à neuf, après l'expulsion par l'arbitre de Livadinou et Vaklis, en seconde mi-temps. L'entraîneur polonais Gorski affronte un sérieux problème avec des joueurs encore par trop instables.

Détenteur de la Coupe, le PAOK, qui recevait les Polonais de Zaglebie, les a battus par 2 à 0. Le club de Salonique jouera dans le match retour avec une petite marge de sécurité qui devrait lui permettre de se qualifier.

Le PAOK n'a fait que match nul avec Apollon Athènes (1-1), mais ce match, rapide et correctement disputé, fut un bon entraînement pour les Nordistes. Pour sa part, l'équipe d'Apollon a montré qu'elle ne manquait pas de qualités. Car elle est classée entre les deux représentants en Coupe de l'UFA, le AEK et l'Olympiakos du Pirée, qui sont également de sérieux candidats au titre de champion de Grèce 1978.

En Roumanie, AEK ne s'est incliné que par 1 à 0 devant Maurès et devrait gagner le match retour sur son terrain. L'Olympiakos du Pirée a battu Dynamo de Zagreb par 3 à 1 et pris une bonne option pour le match retour. La confrontation de ces deux équipes ne pouvait donc que faire des étincelles.

Sur son terrain, devant son nombreux, fidèle, mais très exigeant public, l'Olympiakos tenait à montrer que sa défaite à Serrès, lors de la première journée du Championnat, n'était qu'un accident. Après un match nerveux et souvent dur, l'Olympiakos, réduit à dix joueurs après l'expulsion de son capitaine, Delikaris, par l'arbitre, à la soixante-dix-huitième minute, parvint à conserver l'avantage que lui donnait un but marqué en première mi-temps.

Match très serré qui a montré que l'AEK et l'Olympiakos sont deux équipes très près l'une de l'autre et de sérieux candidats au titre de champion.

(2e journée)

Apollon - PAOK	1-1
Aris - Panathinaikos	0-0
Verya - Aegaleo	1-0
Yannina - Iraklis	3-2
Olympiakos - AEK	1-0
OFI Crète - Kastoria	0-0
Patras - Kavalla	2-1
Panionno - Senes	0-1
Pierikos - Ethnikos	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Patras	4	2	2	0	0	3	1
Senes	4	2	2	0	0	2	0
3. Kastoria	3	2	1	1	0	3	1
Ethnikos	3	2	1	1	0	2	1
5. AEK	2	2	1	0	1	6	3
Yannina	2	2	1	0	1	3	3
Aegaleo	2	2	1	0	1	1	1
PAOK	2	2	0	2	0	1	1
OFI Crète	2	2	0	2	0	1	1
Olympiakos	2	2	1	0	1	1	1
Panathinaikos	2	2	0	2	0	0	0
Verya	2	2	1	0	1	3	6
13. Heraklis	1	2	0	1	1	3	4
Apollon	1	2	0	1	1	2	3
Kavalla	1	2	0	1	1	1	2
Panionno	1	2	0	1	1	0	1
Aris	1	2	0	1	1	0	1
Pierikos	1	2	0	1	1	1	3

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

SAMEK, MACELA ET VIZEK ÉCARTÉS

PRAGUE. — Plus encore que le résultat inattendu (1-1) avec Dukla, ce fut l'impression favorable laissée ici par les Nantais devant un Dukla méconnaissable qui a marqué les esprits. « Pétillants comme du champagne », ils ont laissé souvent sur place les hésitants militaires, comme gorgés, eux, de « Pils ».

Dukla se laissa dépasser en première mi-temps par la vitesse et la décision des Français. L'orage passé, Nantes a surpris par son jeu ouvert, récompensé par le beau but d'Amisse.

L'habileté aux démarrages et aux démarquages, les passes précises aux partenaires souvent tout à fait libres face à la défense de zone de Dukla, sema le désarroi chez les Tchèques. Ceux-ci ne sont pas habitués à jouer le Championnat à cette allure. D'où leur nervosité et maladresses. L'arrière Samek, par exemple, n'a pas fait une seule passe précise à son attaque. Même après la pause, les militaires, enfin déchaînés, n'ont pu battre qu'une fois Bertrand-Demanes, bien protégé. Il a toujours manqué aux Tchèques un dixième de seconde pour passer ou s'emparer de la balle...

On n'a pas vu un seul tir en boulet de canon de Gajdusek, un seul slalom efficace de Nehoda, toujours serrés de près par les Nantais. Il s'ensuivit des altercations qui ont tourné mal pour Amisse, irascible et vengeur, mettant Gajdusek K:-O. par un coup de poing.

Outre cette surprise de taille à Prague, la presse a dû enregistrer amèrement un seul but marqué (Visek) pour quatre matches joués en Coupe d'Europe. En C 2, Locomotiva Kosice n'a pas trouvé le moyen de marquer contre les Suédois de Vaxjoe (0-0), malgré un match tout à fait à sens unique. En Coupe de l'U.E.F.A., l'Inter, battu à Vienne contre le Rapid (0-1), et Slavia Prague, battu à Liège contre le Standard (0-1), possèdent un peu plus de chances de qualification que Dukla et Locomotiva.

La Fédération a pris aussitôt une juste décision avant le match de Coupe du monde, demain à Glasgow contre l'Ecosse. Sur les 22 présélectionnés, elle a sorti trois membres de Dukla : l'arrière Samek, l'autre arrière Macela, qui sembla alourdi devant Amisse, et l'avant Vizek, médiocre et sans ambition.

Seul, le stoppeur Capkovic (sans doute remplaçant) et le duo offensif Nehoda-Gajdusek ont été retenus parmi les seize. Mais, blessés tous les deux après Nantes, ils n'ont pu s'entraîner.

La Tchécoslovaquie joue à Glasgow son va-tout pour la qualification. Elle avait gagné à Prague, il y a un an (2-0). Les deux buteurs de ce match, Panenka et Petras, ont été évincés. Panenka, remarquable contre Dukla, manque de vitesse et n'est pas motivé par la sélection.

La Tchécoslovaquie alignera sans doute : Michalik (Ostrava) — Paurik (Slavia), Vojacek (Ostrava), Dvorak (Brno), Goegh (Slovan) — Moder (Locomotiva), Dobias (Bohemians), Pollak (Bystrica) — Masny (Slovan), Nehoda et Gajdusek (Dukla).

Dimanche prochain, Dukla jouera en Championnat à Trnava, où la plus rapide équipe de la Division I, mettra Dukla à l'heure nantaise.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

PREMIÈRE DÉFAITE DE PARTIZAN

BELGRADE. — L'automne est arrivé, inattendu : en deux jours le mercure dans le thermomètre est tombé de 29 à 8 degrés.

Samedi, dans un match télévisé, Vojvodina a battu Belgrade par 5 à 1. Il y avait 300 personnes sous les parapluies, y compris les joueurs, les arbitres et les personnes déléguées. Belgrade, sans son meilleur buteur Santrac, est une équipe inefficace. Il n'y a toujours pas eu d'accord financier entre Belgrade et l'équipe suisse Grashoppers, ancien club de Santrac, ancien soulier de bronze de France Football. On a noté la première défaite de Partizan cette saison. Velez, avec sa nouvelle vague, était supérieur sur le terrain et aussi dans le résultat : 1 à 0. En première mi-temps, le public mécontent du jeu, ne voulait pas redonner la balle sur le terrain et l'arbitre était obligé de demander un autre ballon. L'arbitre a montré quatre cartons jaunes et un carton rouge.

L'équipe qui est montée cette saison dans la Première Division Trepca a mené à Belgrade contre le champion, l'Etoile Rouge, par 1 à 0, mais le résultat final était 4 à 1 pour l'Etoile Rouge, grâce à l'excellent jeu du demi Bogicevic qui a marqué deux buts.

Hajduk, sans ses trois vedettes disqualifiées après la bagarre contre Dynamo, a battu Sarajevo à deux minutes de la fin du match par 1 à 0. Hajduk a manqué le premier penalty mais, à l'occasion du deuxième penalty, aucun joueur ne voulait le tirer.

Salon, qui n'a pas joué depuis près de deux ans, avait le courage de tirer le penalty et le réalisait : 1 à 0 et deux points pour le leader, pour le présent, la seule formation sans défaite.

L'autre équipe qui est montée cette année dans la Première Division Osijek a dominé territorialement, mais l'expérience de Dynamo était suffisante pour battre son adversaire par 1-0.

Le Championnat continue déjà demain par le derby Vojvodina contre l'Etoile Rouge.

(7e journée)

OFK Belgrade - Vojvodina	1-5
Velez - Partizan	1-0
Etoile Rouge - Trepca	4-1
Hajduk - Sarajevo	1-0
Dinamo - Osijek	1-0
Rijeka - Nis	1-0
Sloboda - Borac	3-1
Celik-Zagreb	2-1
Titograd - Olimpija	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hajduk	12	7	5	2	0	12	5
2. Dinamo	11	7	5	1	1	14	5
3. Sloboda	10	7	5	0	2	13	8
Partizan	10	7	4	2	1	8	3
5. Etoile Rouge	9	7	3	3	1	12	7
6. Borac	8	7	4	0	3	13	10
Titograd	8	7	4	0	3	13	12
8. Sarajevo	7	7	3	1	3	11	9
Velez	7	7	2	3	2	7	8
Celik	7	7	2	3	2	7	8
Osijek	7	7	2	3	2	5	5
12. Vojvodina	6	7	3	0	4	13	11
Rijeka	6	7	2	2	3	5	6
14. Zagreb	5	7	1	3	3	5	10
15. Nis	4	7	1	2	4	2	9
16. Olimpija	3	7	1	1	5	7	10
OFK Belgrade	3	7	1	1	5	6	16
Trepca	3	7	1	1	5	6	17

Buteurs : Filipovic (Etoile Rouge), 7 ; Rukljac (Hajduk), 5 ; Kostic (OFK Belgrade), 5.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

LA SOUPE A LA GRIMACE

BUDAPEST. — Les équipes hongroises qualifiées pour les Coupes européennes n'avaient pas obtenu de grands succès déjà dans les années passées mais il est arrivé pour la première fois que toutes les quatre équipes commencent par une défaite. Le tenant du titre de champion, Vasas, n'était pas un adversaire de taille pour Moenchengladbach au Nepstadium car en 20 minutes, Moenchengladbach obtint facilement trois buts dès la première mi-temps (3-0) et ainsi le match retour en Allemagne ne sera qu'une formalité.

Ferencvaros a subi une défaite encore plus pénible de 3 à 0 contre une équipe bulgare à peine connue, Marek, et ce désavantage pourra être difficilement effacé bien que le match retour ait lieu à Budapest.

Ujpest, l'autre équipe de la Coupe de l'U.E.F.A. est dans une situation plus facile car après la défaite (2-3) à Linz, elle pourra peut-être se qualifier sur son terrain.

Diosgyor, après son 0-2 contre Betsikas à Istanbul, peut également espérer la qualification.

Après cette journée de Coupe très peu réussie (goal-average 2 - 11 !), on peut constater que le football hongrois est toujours malade, et que les équipes de club sont loin du niveau international.

Le Championnat montre également une figure étrange. Parmi les grands clubs connus, après quatre journées, Ferencvaros (qui a subi une défaite 3-2 contre Csepel samedi) ne se trouve qu'à la 13e place ; Vasas (1 à 1 contre Dunaujvaros) à la 9e place et il n'y a que Ujpest qui joue d'une façon équilibrée.

Il est surprenant cependant qu'après Ujpest les deuxième et troisième places soient occupées par deux formations modestes : Tatabanya et Csepel.

Le sélectionneur national Lajos Baroti n'est également pas de très bonne humeur car parmi les candidats à la sélection, jusqu'ici seulement deux ou trois ont montré une forme suffisante et le temps presse : il ne reste plus qu'un mois avant le match aller contre la Bolivie, à laquelle l'équipe d'Amérique latine se préparera durant tout le mois d'octobre en Europe.

(4e journée)

Dunanjvaros - Vasas	1-1
Csepel - Ferencvaros	3-2
Honved - Raba	2-0
MTK - Diosgyor	3-0
Kaposvar - Ujpest	1-2
Bevesecsaba - Pers	1-0
Szeged - Tatabanya	0-2
Videoton - Zalaegerszeg	3-0
Szombathely - Szekesfehervar	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	8	4	4	0	0	10	2
— Tatabanya	8	4	4	0	0	8	2
3. Csepel	6	4	3	0	1	8	5
4. Videoton	5	4	2	1	1	10	4
— Szombathely	5	4	2	1	1	8	3
— MTK	5	4	2	1	1	5	2
— Szekesfehervar	5	4	2	1	1	5	5
— Diosgyor	5	4	2	1	1	4	4
9. Honved	4	4	2	0	2	5	3
— Bekescsaba	4	4	1	2	1	4	8
11. Vasas	3	4	1	1	2	6	5
— Dunanjvaros	3	4	0	3	1	3	5
— Ferencvaros	3	4	1	1	2	7	10
14. Pecs	2	4	0	2	2	3	6
— Raba Eto.	2	4	0	2	2	2	5
— Szeged	2	4	1	0	3	3	10
17. Kaposvar	1	4	0	1	3	5	8
— Zalaegerszeg	1	4	0	1	3	2	11

Buteurs : Nagy (Ujpest), 7 ; Tieber (Videoton), 4 ; Oszvath (Csepel), 4.

EIRE (Dermot ASHMORE)

LA SURPRISE DE DUNDALK

DUBLIN. — En pensant avec optimisme au match nul entre la France et la Bulgarie en Coupe du monde, en novembre prochain, l'Eire n'a pas perdu tout espoir pour la revanche contre les Bulgares à Lansdowne Road, le 12 octobre.

Comme préparation, Johnny Giles alignera une sélection nationale contre une équipe de la Ligue de l'Eire à Dalymount Park demain mercredi.

Pour cet examen, il y aura quelques absents, notamment le défenseur Martin, qui est suspendu pour trois matches internationaux après la bataille de Sofia, et Heighway, l'attaquant de Liverpool, qui est indisponible. Mais Giles a introduit un nouveau joueur intéressant, le jeune Grimes, un remplaçant de Manchester United, qui avait goûté au football européen face à Saint-Etienne mercredi dernier.

Au sujet des coupes européennes, les représentants de l'Eire ont fait des parties très encourageantes pour les premières manches cette saison. Dondalk, chez lui, a causé une surprise en battant Hadjuk Split (1-0) en Coupe des Coupes : le petit champion Sligo n'a concédé que trois buts à Etoile Rouge — dont deux par Dzajic — en deuxième mi-temps, à Belgrade, et Bohemians a fait match nul (0-0) avec Newcastle United à Dublin. Malheureusement, le mauvais comportement du public a obligé l'arbitre à arrêter le jeu pendant dix minutes.

En quatrième journée de Championnat, dimanche, les héros de l'Europe ont montré une certaine fatigue. En effet, Sligo a été battu chez lui par Finn Harts ; tandis que Bohemians et Dondalk n'ont réussi que des matches nuls.

(4e journée)

Athlone - Shamrock RVS	2-2
Shelbourne - Dundalk	1-1
Bohemians - Thurles	0-0
Drogheda - Galway	4-0
Cork Albert - Home Farm	3-0
Sligo - Finn Harp	1-2
St Patrick - Cork Celtic	2-1
Limerick - Waterford	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Finn Harp	8	4	4	0	0	10	4
2. Sligo	6	4	3	0	1	13	5
Bohemians	6	4	2	2	0	10	1
Cork Albert	6	4	3	0	1	8	6
Shamrock RVS	6	4	2	2	0	5	3
6. Drogheda	5	4	2	1	1	10	5
7. Athlone	4	4	1	2	1	6	6
St Patrick	4	4	1	2	1	3	4
Waterford	4	4	1	2	1	6	8
Cork Celtic	4	4	1	2	1	6	5
11. Home Farm	3	4	1	1	2	5	8
12. Shelbourne	2	4	0	2	2	6	8
Limerick	2	4	0	2	2	4	7
Dundalk	2	4	0	2	2	3	6
15. Thurles	1	4	0	1	3	2	9
Galway	1	4	0	1	3	0	12

Buteur : McGee (Sligo), 4.

POUR VOS ARCHIVES

COUPE D'EUROPE DES CHAMPIONS

***Dukla Prague et Nantes : 1-1 (0-1).** — Bon terrain. 20.000 spectateurs. Arbitrage de M. Spiegl (Autriche). Buts : Amisse (34e) pour Nantes. Vizek (67e) pour Dukla. Avertissement à Tusseau ; expulsion d'Amisse (75e). Remplacement : Pécout par Lacombe (83e).

DUKLA PRAGUE : Netolicka — Macela, Samek, Capkovic, Fiala — Pelc, Rott, Bilsky — Vizek, Nehoda, Gajdusek. Entr. : Vejvoda.

NANTES : Bertrand-Demanes — Bossis Rio, Bargas, Tusseau — Michel, Van Straelen, Rampillon — Baronchelli, Pécout, Amisse. Entr. : Vincent.

COUPE DES COUPES

***Saint-Etienne et Manchester United : 1-1 (0-0).** — Pelouse sèche. Arbitre : M. Bivervi. 33.678 spectateurs pour une recette de 1.212.980 F. Buts : Hill (77e) pour Manchester United. Synaeghel (79e) pour Saint-Etienne. Changements : à Saint-Etienne, Barthélemy par Rocheteau (62e) ; à Manchester, Greenhoff par Orston (77e) et Mac Ilroy par Grims.

SAINT-ETIENNE : Curkovic — Janvion, Piazza, Lopez, Farison — Bathenay, Santini, Synaeghel — P. Revelli, Barthélemy, Sarramagna. Entr. : Robert Herbin.

MANCHESTER UNITED : Stepney — Nicholl, Albiston, Buchan, Greenhoff — Mac Ilroy, McGreery, Coppell — McGrawth, Pearson, Hill. Entr. : Dave Sexton.

COUPE DE L'U.E.F.A.

***Bastia b. Sporting : 3-2 (0-1).** — Bon terrain. 6.000 spectateurs. Arbitre : M. Guruceta Muro (Espagne). Buts : Jordao (40e sur pen.), Fraguito (58e) pour le Sporting. Félix (52e, 76e, 84e) pour Bastia. Remplacements : au Sporting, Da Costa par Inacio (37e) ; à Bastia, Krimau par Larios (46e). Avertissements à Jordao (Sporting) et à Mariot (Bastia).

BASTIA : Petrovic — Cazes, Orlanducci, Guesdon, Burkhard — Lacuesta, Desvignes, Papi — Krimau, Félix, Mariot. Entraîneur : Cahuzac.

SPORTING LISBONNE : Bathelo — Artur, Manaca, Laranjeira, Da Costa — Vitor Gomes, Fraguito, Baltazar — Manuel Fernandes, Jordao, Keita. Entr. : Paolo Emilio.

***Lens b. Malmoe : 4-1 (2-1).** — Bon terrain. Arbitre : M. Palanques (Espagne). 23.657 spectateurs (officiels) pour une recette de 585.951,50 F. Buts : Bousdira (10e), Françoise (20e), Djebaili (53e), Elie (72e) pour Lens ; Ljungberg (34e) pour Malmoe.

LENS : Tempet — Hopquin, Leclercq, Delcampe, Joly — Elie, Krawczik, Bousdira — Marx, Françoise, Six. Entr. : Sawinski.

MALMOE : Moller — Roland Andersson, Roy Andersson, Erlandsson, Kristensson — Malmberg, Ljungberg, Bo Larisson — Sjoberg, Tommy Andersson, T. Larsson.

ROUMANIE

(6e journée)

Craiova - C.S. Tirgoviste	2-0
Steaua - ASA TG. Mures	3-1
FCM - Resitza-Sportul	0-2
Ploiesti - FC Constantza	4-1
Iassi - Timisoara	0-1
Petrosani - Pitesti	1-1
Dinamo - UT Arad	3-1
Olimpia - Oradea	2-1
SC Bacau - PC Corvinul	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pitesti	9	6	3	3	0	13	8
Timisoara	9	6	4	1	1	11	8
3. Steaua	8	6	3	2	1	12	5
Sportul	8	6	4	0	2	7	6
5. ASA TG. Mures	7	6	3	1	2	15	9
Craiova	7	6	2	3	1	7	4
FC Olimpia	7	6	3	1	2	9	7
8. FC Constantza	6	6	3	0	3	9	7
Dinamo	6	6	2	2	2	7	5
Ploesti	6	6	2	2	2	7	6
CS Tirgoviste	6	6	3	0	3	5	7
12. Petrosani	5	6	2	1	3	6	8
SC Bacau	5	6	1	3	2	5	9
14. Politeh. Iassi	4	6	1	2	3	5	7
Cornivul	4	6	1	2	3	6	9
UT Arad	4	6	1	2	3	5	8
Oradea	4	6	2	0	4	6	13
18. FCM Resitza	3	6	1	1	4	5	14

Buteurs : Radu (F.C. Arges), 6 ; Georgescu (Dinamo), 5.

U.R.S.S.

(20e journée)

Zaria - Loc. Moscou	1-0
Odessa - Torpedo	0-0
Karpathes - Dniepre	1-0
Zenith - Ararat	4-1
Aviation - Dyn. Tbilissi	0-1
Dyn. Moscou - Neftchi	2-1
Chakhter - Dyn. Kiev	0-0
CSKA - Kaïrat	2-1

(21e journée)

Torpedo - Chakhter	2-0
Karpathes - Dyn. Kiev	1-1
Dniepre - Zaria	1-1
Zenith - CSKA	4-1
Ararat - Neftchi	1-1
Dyn. Tbilissi - Kaïrat	2-0
Loc. Moscou - Odessa	2-1
Dyn. Moscou - Aviation	5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	28	21	8	12	1	35	10
Dynamo Tbilissi	28	21	9	10	2	31	18
3. Dynamo Moscou	26	21	7	12	2	28	15
4. Chakhter	24	21	8	8	5	21	15
5. Torpedo	23	20	7	9	4	18	14
6. Zenith	22	21	6	10	5	24	20
Loc. Moscou	22	19	6	10	3	18	16
8. Kaïrat	21	21	5	11	5	23	24
Ararat	21	21	6	9	6	22	23
10. Odessa	19	21	7	5	9	22	31
Dniepre	19	21	7	5	9	18	23
Neftchi	19	21	4	11	6	18	25
13. CSKA Moscou	18	20	3	12	5	19	29
Zaria	18	21	6	6	9	18	16
15. Karpathes	17	21	4	9	8	17	21
16. Aviat. Kouybichev	7	21	1	5	15	11	43

BUTEURS : Kipiani (Tbilissi), 12 ; Blokhine (Kiev), 12; Tcheshokov (CSKA), 10.

LUXEMBOURG

(3e journée)

Red Boys - Beggen	1-2
Chiers - Spora	0-1
Stade - Rumelange	1-2
Union - Grevenmacher	3-1
Jeunesse - Alliance	4-2
Etzella - Niedercorn	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	5	3	2	1	0	8	3
Union	5	3	2	1	0	6	3
3. Grevenmacher	4	3	2	0	1	6	5
Beggen	4	3	1	2	0	4	3
Etzella	4	3	1	2	0	5	3
Rumelange	4	3	2	0	1	4	4
7. Alliance	3	3	1	1	1	4	5
Spora	3	3	1	1	1	3	3
9. Chiers	2	3	1	0	2	3	4
Red Boys	2	3	1	0	2	4	5
11. Stade	0	3	0	0	3	2	5
Niedercorn	0	3	0	0	3	2	8

DANEMARK

(22e journée)

1903, Cop. - 1901, Nykobing	1-1
Holabek - B. 93 Cop.	0-0
Vejle - 1909, Odense	1-2
Aalborg - Aarhus	4-1
Frem - Koege	0-1
Randers - Frederikshavn	2-4
KB, Cop. - Kastrup	2-1
Odense - Esbjerg	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Odense	35	22	14	7	1	50	18
2. Vejle	28	22	11	6	5	46	33
1903, Cop.	28	22	11	6	5	41	29
4. Randers	25	22	11	3	8	34	39
5. Koege	24	22	11	2	9	44	39
KB, Cop.	24	22	9	6	7	46	37
1901, Nykobing	24	22	8	8	6	37	32
8. Kastrup	23	22	10	3	9	29	32
9. Aarhus	22	22	9	4	9	35	35
10. Esbjerg	21	22	7	7	8	35	30
Frem,	21	22	8	5	9	33	36
12. Frederikshaven	19	22	6	7	9	32	42
13. 1909, Odense	17	22	7	3	12	35	48
14. Aalborg	15	22	3	9	10	20	33
15. B.93, Cop.	13	22	4	5	13	23	49
Holbaek	13	22	5	3	14	21	47

Buteurs : Hansen (Odense), 20 ; T. Andersen (KB), 19.

TURQUIE

(3e journée)

Ankara Gucu - Fenerbahce	2-1
Eskisehirspor - Altay	2-1
Orduspor - Trabzonspor	2-0
A. Demirspor - Besiktas	3-0
Galatasaray - Boluspor	1-0
Mersin I.Y. - Samsun	1-0
Zonguldak - Adanaspor	3-1
Bursaspor - Diyarbakir	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bursaspor	5	3	2	1	0	7	1
Galatasaray	5	3	2	1	0	4	2
3. Fenerbahce	4	3	2	0	1	8	5
Altay	4	3	2	0	1	7	5
Orduspor	4	3	2	0	1	2	3
6. Adana Dispor	3	3	1	1	1	6	4
Boluspor	3	3	1	1	1	3	1
Eskisehirspor	3	3	1	1	1	4	4
Ankara Gucu	3	3	1	1	1	2	2
Trabzonspor	3	3	1	1	1	2	3
Mersin I. Yuedu	3	3	1	1	1	3	5
12. Diyarbakirspor	2	3	1	0	2	5	6
Samsunspor	2	3	1	0	2	4	5
Zonguldakspor	2	3	1	0	2	4	5
15. Besiktas	1	3	0	1	2	0	5
Adanaspor	1	3	1	1	2	2	8

SPECIAL AFRIQUE

TUNISIE (HAKIM)

PLACE AU CRITÉRIUM

TUNIS. — L'équipe nationale continue à se préparer minutieusement pour le tournoi triangulaire qui débutera dimanche prochain et se prolongera jusqu'au 10 décembre 1977. Mais les clubs ne chômeront pas. Mardi dernier, le deuxième sparring-partner de cette saison était l'A.S. Monaco, qui s'est incliné à la dernière minute sur penalty transformé par Tarek à l'issue d'une rencontre équilibrée et égale.

Certes, l'équipe tunisienne avait accaparé, la plupart du temps, la balle, mais elle avait manqué de mordant. Devant une équipe monégasque qui a été un excellent adversaire, qui joua à l'économie, les Tunisiens ont fait preuve de beaucoup d'imprécision dans les passes, de manque de clairvoyance devant les buts adverses, signes révélateurs d'une condition physique encore précaire. Est-ce si grave qu'on veut bien le penser ? Non, l'entraîneur national demeure optimiste et compte profiter des dix jours de stage sur la Côte d'Azur (voir encadré) et de sa rencontre-test face à l'A.S. Cannes, pour mettre au point sa formation pour le 25 septembre contre le Nigéria.

Pour éviter aux non-internationaux le manque de compétition durant la trêve, la FTF a organisé un tournoi pour toutes les équipes de la Division I, qui permet de tester tous les joueurs, tout en fournissant l'occasion aux réservistes de s'extérioriser.

Dès jeudi dernier, les clubs ont été divisés en deux poules, selon un partage géographique. Le tournoi est doté d'un trophée portant le nom du regretté Hamda Laouani, qui sera remis le jour de la finale prévue entre le premier du groupe A et celui du groupe B. Ce critérium se déroulera selon les règlements de la Fédération avec l'application du bonus (c'est-à-dire l'octroi d'un point supplémentaire pour chaque équipe remportant une victoire avec trois buts d'écart au moins). Outre le bénéfice d'une quote-part de 65 % des recettes, les clubs pourront gagner 1.000 dinars pour le vainqueur, 700 pour le deuxième et 300 pour le troisième de chaque poule.

Les rencontres s'étalent sur sept journées : 18 septembre, 23-24 septembre, 1er octobre, 16 octobre, 14 novembre, 27 novembre et 9-10 décembre. Le critérium a débuté ce dimanche, mettant aux prises six équipes avec un exempt.

Au Nord, le C.A. Bizertain et le Club Africain ont bien débuté en l'emportant sur COT et le Stade Tunisien, tandis que l'Espérance et l'A.S. Marsa se sont contentés du partage des points, avec un but pour chaque camp.

En poule Sud, même dénouement avec deux victoires pour le C.S. Sfax, sur le sol de l'Etoile du Sahel qui a raté un penalty en fin de match, et S.S.S. face à U.S. Monastir. Quant à Sfax R.S., il s'est fait rattraper après avoir mené devant la J.S. Kairouan.

DERNIER TEST POUR LA SELECTION

CANNES. — Les responsables tunisiens ont choisi de fuir les passions qu'engendre la rencontre de dimanche contre le Nigeria pour le compte du dernier tour qualificatif pour l'Argentine 78. Les trois nations en présence vivent déjà à l'heure de la Coupe du monde. Les Egyptiens en ont fait une affaire d'Etat. Les Nigériens ont une équipe très solide depuis trois ans. Les Tunisiens, qui ont éliminé deux ténors africains, le Maroc et l'Algérie, ont choisi la Côte d'Azur pour se préparer. Depuis cinq jours, à Cap d'Ail, ils ont entretenu leur condition physique et répété les combinaisons tactiques. Les vingt-trois présélectionnés ont travaillé d'arrache-pied, sous la direction de Chetali. Ce soir, mardi, ils rencontreront l'équipe professionnelle de l'A.S. Cannes. Ultime match de mise au point avant le duel dominical.

« C'est pourquoi, **dit Chetali,** la formation que j'aligne ce soir sera certainement celle qui débutera devant le Nigeria, à savoir : Attouga, Douib, Gasmi, Djebali, Kaabi, Gomid, Agrebi, Tarak, Temime, Akid, Liman. A une exception près en ce qui concerne l'avant-centre Manai, qui évolue au club suisse de Chenois-Genève. Nous avons fait intervenir les ambassades afin qu'il soit libéré pour le 25. J'espère qu'il sera présent. »

Chetali est confiant : « Les trois pays sont d'égale valeur. Nous avons supervisé les Nigériens et nous possédons un film sur eux. Ils sont robustes. Nos atouts ? Notre football offensif et l'état d'esprit de tous mes garçons. Ils savent que notre qualification pour l'Argentine est l'affaire de tout notre peuple. »

Que représenterait la participation à la Coupe du monde pour le football tunisien ?

« Elle ne serait qu'une étape, pas l'apogée ! Mais elle motiverait tout le monde, des joueurs aux instances gouvernementales. Elle permettrait un réel décollage de cette discipline et, notamment, l'obtention d'un véritable statut de semi-professionnels avoués. De plus, nous aurions le prestige du football africain à défendre. »

J.-F. TEALDI.

MAROC (Henry ZIMMEL)

LES MÊMES ET ON RECOMMENCE!

CASABLANCA. — On est tenté de dire que les positions n'ont guère changé dans le Championnat du Maroc, alors que, dimanche, ne se jouait pourtant que la première journée de la nouvelle saison.

Cependant, les bien-classés de la saison dernière se sont pratiquement tous bien comportés, s'affirmant déjà aux dépens des petits.

Ainsi, le Wac, champion de la saison passée, est allé battre Kenitra chez celui-ci, par le score net de 2-0, et le Raja de Casablanca, vainqueur de la Coupe, a disposé de Mohammedia en le recevant : une victoire bien étriquée de 2-1, mais cependant méritée.

Les deux nouveaux promus en Première division se sont assez bien comportés, puisque Berkane a fait match nul 1-1 en recevant son voisin, Oujda, tandis que Beni Mellal faisait de même en recevant Settat (0-0).

A noter les bonnes dispositions des deux clubs de Rabat qui, tous deux, se sont imposés à l'extérieur. Les Far allant battre l'Etoile de Casablanca et le Fas faisant de même en se rendant à Fès.

Les scores ont été, dans l'ensemble, satisfaisants puisqu'il a été marqué au total 13 buts pour les 8 matches et il n'en est pas toujours de même dans ce Championnat du Maroc où les buteurs ne sont pas légion.

Le public avait largement répondu à l'appel des organisateurs, pour cette première journée. On reste donc sur une bonne impression pour ce départ. On voudrait pouvoir en dire autant pour la Fédération, où le bureau fédéral a été dissous, il y a une dizaine de jours.

Le secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, qui a prononcé cette dissolution, a désigné, depuis, 12 membres provisoires, qui commenceront leur travail aujourd'hui même par la première réunion. Dans ce bureau, on retrouve le président et le secrétaire général de la saison dernière, Othman Slimani et Mehdi Belmjdoub. On note encore le retour de deux personnalités qui avaient été, dans le passé, très appréciées : MM. Hassan Sefréoui et Mohamed Larabi.

(1re journée)

FAR - Etoile Casa	1-0
Raja - Mohammedia	2-1
El Jadida - Meknès	2-0
FUS - Fès	1-0
WAC - Kénitra	2-0
Salé - TAS	2-0
Berkam - Oujda	1-1
Beni Mellal - Settat	0-0

1. Salé, WAC, El Jadida, FAR, Raja, FUS, 3 pts; 7. Berkam, Oujda, Beni Mellal, Settat, 2 pts ; 11. Fès, Mohammedia, Etoile, Meknès, Kénitra, Tas, 1 pt.

ALGÉRIE (Mokhtar BOUDRAR)

LE M.P.A. CONFIANT

ALGER. — Nantis de leur petit but d'avance, les Pétroliers de Mouloudia d'Alger ont quitté la capitale algérienne, le lundi 19 septembre, pour Lusaka, via Paris où ils transiteront afin de prendre le vol UTA le jour même.

L'entraîneur Kamel Lemoui, assez satisfait de la prestation de ses hommes devant les Zambiens de Mufulira, s'est surtout efforcé, durant ces derniers jours, d'améliorer la condition physique et la forme de ses joueurs qui n'en étaient, lors de leur première confrontation, avec ces mêmes adversaires qu'à leur premier match officiel. Ce qui, à priori, devrait leur permettre d'espérer une bien meilleure prestation, tout au moins dans le domaine du rythme et de la cohésion, au cours de leurs retrouvailles face à l'athlétique et rugueux ensemble zambien, dont l'entraîneur, à l'issue de la première manche à Alger, n'avait guère caché sa ferme conviction d'une qualification de son équipe aux prochaines demi-finales de la Coupe d'Afrique des clubs champions 1977.

En fait, et sans vouloir partager totalement son optimisme, quelque peu exagéré, car il ne faut quand même pas oublier que son adversaire n'est autre que l'actuel détenteur de la Couronne continentale, il faut bien convenir que sa confiance, qu'il n'a cessé d'afficher, est, malgré tout, assez justifiée.

Elle l'est d'autant plus que les Algérois continueront d'être privés de leur talentueux numéro 6 Bencheckh, soulier de bronze africain, et de leur pivot central Zemir ; le premier demeure sous le coup d'une suspension d'une année de la part de la Confédération africaine de Football, plus que jamais habituée à manier le paradoxe, et le second à la suite d'actes d'indiscipline, lors d'un stage de préparation que le M.P.A. avait effectué en Suisse.

Ces deux absences, dont les incidences n'ont d'ailleurs pas manqué de se faire sentir lors de la première manche des quarts de finale, risquent de constituer, au cours de la seconde édition, un handicap encore plus lourd à surmonter.

AMERIQUE

Coupe da Libertadores

BOCA JUNIORS AUX PENALTIES

(Alain FONTAN)

BUENOS AIRES. — Buenos Aires est en fête. Boca Junior, le grand club populaire, vient de remporter la finale de la « Coupe Libertadores Da America », le pendant sud-américain de notre Coupe des clubs champions.

Il lui a fallu trois matches au couteau pour y parvenir (la finale ne se dispute pas dans le Nouveau Monde en un seul match sur terrain neutre, mais selon la formule utilisée en Coupe de France, avec deux rencontres aller-retour, et éventuellement une troisième partie décisive). Ce fut le cas encore cette année, puisque Boca s'imposa chez lui sur son terrain mascotte de la « Bomboniera » par un but à zéro (marqué par l'avant-centre Veglio), face au Cruzeiro. Cinq jours plus tard, à Belo-Horizonte, les « Mineiros » rendirent la monnaie de leur pièce aux Argentins en l'emportant sur le même score, grâce à un but sur coup franc de l'arrière droit international Nelinho.

Plus athlétiques, les visiteurs présentaient aussi un meilleur volume de jeu et auraient pu ouvrir le score en première mi-temps. Le goal local Raul dut réaliser deux parades extrêmement difficiles pour conserver sa cage inviolée. La fragilité et la timidité du secteur offensif du Cruzeiro (Palinha et Jairzinho sont partis sous d'autres cieux) laissait en revanche prévoir un match nul qui aurait qualifié les Argentins. Prudents, et bien groupés autour du capitaine Sune, les Mouso, Tesari, Pernia et autre Tarantini formaient une garde particulièrement vigilante devant le rusé Gatti. Il restait un quart d'heure à jouer lorsque les Brésiliens bénéficièrent d'un coup franc en diagonale à trente mètres du but adverse, sur la droite. Barrière de quatre hommes. Tir brossé de Nelinho, le Platini local. La balle contourna le mur sur la gauche et prit de l'effet. Gatti plongea. Trop tard, le ballon venait de se ficher dans la lucarne droite de son but : 1-0.

Après une brève réaction, petit baroud d'honneur final, les Argentins se contentèrent de faire courir la balle, se réservant visiblement pour la « belle » prévue quarante-huit heures plus tard, en Uruguay, à 2.500 kilomètres au sud. Tout était à recommencer.

L'an dernier, face à River Plate, le Cruzeiro avait dû attendre aussi le troisième match, disputé alors à Santiago-du-Chili, pour se voir sacrer champion (3-2). Mais ayant perdu sa puissance de frappe, il n'était plus favori.

L'attente commença. En cette fin d'hiver austral, époque de giboulées, de grandes pluies noyaient les pampas. On dut reporter la rencontre à mercredi dans l'attente d'une amélioration de la pelouse du vénérable stade « Centenario ». D'entrée, les hommes de Lorenzo parvinrent à imposer leur tempérament et leur style à l'emporte-pièce. Face à cette équipe « Copera », le Cruzeiro se montrait extrêmement prudent : les Brésiliens n'ébauchèrent en tout et pour tout qu'une demi-douzaine de contre-attaques, toujours par l'intermédiaire de leur dribbleur Joaozinho, sur l'aile gauche. C'était trop peu. Les Argentins, au contraire, s'installèrent dans le camp adverse et se créèrent plusieurs très belles occasions, toutes gâchées par la précipitation de Felman (qui part en Espagne), Mastrangelo et Ribolzi. En face, le goal Raul et l'arrière central Morais réalisaient des prodiges.

Bref, on atteignit la fin des prolongations sur un score vierge, but évident de ce Cruzeiro apeuré et sans agressivité. Vint l'heure des penalties. Les « hinchas argentins s'étaient tus, craignant le pire. A tour de rôle, Mouzo (BJ), Darco (C), Tesari (BJ), Neca (C), Zanabria (BJ), Morais (C), Pernia (BJ), Livio (C) et enfin Felman (BJ) marquèrent pour leur équipe. On en était à 5-4, et l'on prévoyait déjà une seconde série avec d'autres joueurs lorsque l'arrière gauche brésilien Vanderley s'approcha pour tirer. Son shoot, assez mou, fut détourné en corner par Gatti. Le stade explosa. Boca Junior était champion et le carnaval argentin. Fort justement d'ailleurs, car les Brésiliens, rentrés dans leur coquille, n'avaient rien fait pour mériter ce titre.

Boca Junior espère rencontrer Liverpool en octobre pour la Coupe Intercontinentale.

COUPE DA LIBERTADORES FINALE

*Boca Juniors b. Cruzeiro	1-0
*Cruzeiro b. Boca Juniors	1-0
Match d'appui (à Montevideo)	
Boca Juniors et Cruzeiro	0-0
(Boca vainqueur aux penalties, 5-4)	

Match en retard de la 19e journée

MP Mikkeli - KPV Kokkola	2-1

CONFIDENTIEL

■ Sifflé durant tout le match Bayern-Brunswick par son ancien public, Paul Breitner s'est contenté de laisser tomber, avec un dédain évident : « Ces gens sont des imbéciles et des primitifs. »

■ Les anciens de Brême, champions en 1965, ont gentiment jugé leurs successeurs, mal classés en Bundesliga : « Beaucoup de coureurs à pied, mais pas de footballeurs ! »

■ Zimmermann, l'arrière gauche de Cologne, meilleur joueur de l'équipe B de R.F.A. contre la Tchécoslovaquie (1-0) pourrait être essayé en A par Schoen contre l'Italie le 8 octobre.

ULI L'ATTAQUANT

Uli Hoeness revient en forme. Sa troisième opération du genou en deux ans n'est plus qu'un mauvais souvenir. Mais pendant sa dernière convalescence, le blond Uli a beaucoup réfléchi.

« Je crois que les derniers temps, on m'a fait jouer trop défensivement. Je suis un joueur d'attaque, et je crois que je peux rendre des services sur le plan de la construction. »

Dettmar Cramer, l'entraîneur du Bayern, n'a pas réagi officiellement. Mais dans la coulisse, on dit qu'il n'aurait pas apprécié.

■ Burgs Muller, l'ailier de Dortmund, en est à six sélections en équipe d'Allemagne B. Et à chacune d'entre elles, il a marqué au moins un but (7 au total).

■ Le match Bahia - Vitoria Fonte Nova (Brésil) s'étant terminé sur un score aussi nul que blanc, il fallut tirer les penalties. Bahia l'a emporté... 16-15 !

■ Le club brésilien, Palmeiras, de Sao Paulo, regrette de plus en plus le départ de Luis Pereira. Son successeur, le Chilien Soto, considéré comme le nouveau Figueroa, n'est même plus titulaire et désire retourner à Santiago. Il n'apprécie pas l'ambiance de Sao Paulo et préfère rester dans sa chambre pour écouter de la musique folklorique de son pays. Le problème de Palmeiras consiste à trouver un club susceptible de payer 300.000 dollars (1 million de francs) pour le transfert de Soto.

■ Signe des temps : les tribunes du vieux Wembley vont être séparées du terrain par un grillage de trois mètres de haut. Il sera pose avant le match du 16 novembre contre l'Italie.

■ Cologne et Weisweiler ont un espion de choix pour observer les futurs adversaires en Coupe d'Europe : l'ex-libero international, Wolfgang Weber.

L'ARGENTINE AU REPOS FORCÉ

Après le nouveau revers subi par l'équipe de Menotti devant le Faraguay, la crise est sur le point d'éclater en Argentine. A Chaque sortie des Argentins, les critiques se font un peu plus vives, et la place de l'entraîneur Menotti est très menacée.

Déjà, au printemps, les mauvais résultats enregistrés face à l'Allemagne de l'Ouest, la Pologne, l'Angleterre, la Yougoslavie, la France, la R.D.A. n'avaient fait qu'accroître le mauvais climat qui règne autour de la sélection.

Cette fois, Menotti, soutenu par le président de la Fédération argentine, a contre-attaqué et il a accusé à son tour ses détracteurs et certains joueurs.

Cependant, de nombreux dirigeants pensent que les jours de Menotti sont comptés. En trois ans, ceux-ci disent que Menotti a utilisé plus de cent joueurs (plus que Kovacs) et que l'équipe nationale a perdu tout caractère et toute personnalité. Pour remplacer Menotti, ils ont même proposé Juan Carlos Lorenzo, le directeur technique de Boca Juniors.

Afin d'éviter que les accusations continuent de s'abattre sur Menotti, la Fédération argentine vient de prendre une décision surprenante. L'équipe nationale ne jouera plus aucun match avant la Coupe du monde. Ainsi évidemment, elle n'en perdra plus, mais ce n'est peut-être pas la meilleure manière de préparer le Mundial.

■ Un qui attend le WM 1978 avec impatience, c'est Bernhard Dietz l'arrière gauche de Duisburg et du onze d'Allemagne : depuis ses débuts en poussin, il y a presque vingt ans, il n'a jamais remporté le moindre titre.

■ Le jubilé Haller aura lieu au printemps 1978. Il opposera à Angsburg une sélection d'anciens internationaux allemands à la Juventus de Turin.

■ Bessonov, le meilleur joueur du premier Tournoi mondial des juniors en juillet à Tunis, vient de faire ses débuts dans l'équipe-fanion du Dynamo de Kiev.

■ En téléphonant au 21-62-61 à Nüremberg, les « mordus » allemands peuvent connaître cinq minutes après la fin des matches, les résultats complets de la Bundesliga.

■ Saint-Pauli, le second club de Hambourg, vient d'engager un jeune Yougoslave, Stefan Milardovic, ex-international junior, qui opérait à Bayreuth.

■ Roger Vonlanthen, l'entraîneur suisse, a fait rentrer quatre remplaçants contre l'Angleterre : « J'ai fait plaisir à tout le monde, dit-il. C'est ainsi que l'on forge un moral pour l'avenir. »

Pas d'Argentine pour Kaiser Franz

C'est Franz Beckenbauer qui l'a affirmé lui-même : il ne jouera sûrement pas le WM 1978 avec la R.F.A. : « La D.F.B. veut que je participe à tous les matches préparatoires pour l'Argentine. Or je suis engagé avec le Cosmos. Nous avons un voyage en Asie, puis une tournée en Scandinavie, une autre en Turquie, et au début de 1978, un voyage en Europe. »

BARCELONE SUR LES CHAPEAUX DE ROUE

Au bout de cinq minutes tout était dit. Heredia sur corner de Cruyff et Cruyff sur penalty avaient obtenu le « break » sur une équipe roumaine de Steaua qui se révéla incapable de se remettre de ce départ au sprint des Catalans..

Le résultat final (5-1 en faveur de Barcelone) ne laisse planer aucun doute sur la qualification de Cruyff et de ses coéquipiers.

Cruyff, comme Barcelone, commence donc sa saison européenne sur les chapeaux de roue. Une saison qui pourrait être la dernière en Europe du « Hollandais volant ».

On parle toujours, en effet, de propositions américaines pour Johan. Un bon résultat de son club en Coupe de l'U.E.F.A. pourrait avoir des incidences financières positives sur le contrat du Hollandais. C'est en tout cas une raison supplémentaire pour Cruyff d'effectuer un bon parcours européen.

■ Bobby Moore, l'ex-capitaine de l'équipe d'Angleterre sera probablement le prochain entraîneur des Tampa Boy Rowdies (Floride). Il touchera 20.000 livres par an.

■ En dehors de Sepp Maier, deux autres gardiens d'équipes professionnelles sont classés en tennis : Norbert Nigbur (Hertha Berlin) et R. Kargus.

■ Pelé a vigoureusement refusé de poser pour une publicité en faveur du Schnaps. « Moi vanter les mérites d'un alcool ? Jamais ! », s'est exclamé le roi.

■ Petite statistique avant Liverpool - Hambourg en « Super-Coupe » : à Anfield Road, en six matches depuis 1966, les clubs allemands ont encaissé 16 buts sans en rendre un seul !

■ Les clubs pros allemands vont se réunir pour essayer de trouver une occupation à leurs réservistes. Ceux-ci n'ont en effet pas comme chez nous, une Division III pour garder le contact avec la compétition.

■ Paquito, l'entraîneur de Vallalolid, est un homme prudent. Il n'occupe pas un appartement près du stade, comme c'est souvent le cas. Il préfère habiter à l'hôtel et attendre quelques mois avant de faire venir sa famille. On ne sait jamais. La valse des entraîneurs n'est pas commencée.

■ Un match retour à suivre de près en Coupe d'Europe : Feuerbahce - Aston Villa. L'aller, selon nos confrères anglais, a été particulièrement « engagé » et les Turcs ont promis aux vainqueurs de la League Cup une réception digne d'eux.

■ Comme Rocheteau contre Hambourg, René Botteron a joué le match de Coupe d'Europe, Zurich - CSKA Sofia avec un masque pour protéger son nez fracturé.

■ L'accord s'est finalement réalisé, après de dures négociations, entre Stoke et Nottingham Forest pour le transfert du gardien Peter Shilton. Coût : 270.000 livres.

■ Jacky Charlton n'a pu se mettre d'accord avec Birmingham, toujours à la recherche d'un manager. Sir Alf Ramsey continuera donc à dépanner bénévolement le club.

■ Gutendorf, l'entraîneur de Hambourg, a traversé l'Atlantique pour la finale du Championnat des Etats-Unis.

■ Déjà un entraîneur menacé en R.F.A. : celui de Munich 1860, Heinz Lucas dont l'équipe n'a pris que deux points en sept matches.

LA JUVE « NUMBER ONE »

Le journal italien, « La Gazzetta della Sport », a organisé un sondage auprès de l'entraîneur et du capitaine de chaque club du Calcio. Thème : quelles sont les équipes qui termineront aux six premières places du Championnat ?

Ce sondage apparaît très favorable à la Juve qui arrive en tête avec 184 points, devant Torino 160, Inter 79, Milan A.C. 76, Fiorentina 71, Naples 63, Lazio 11.

Un détail important : Redice et Sala pour Torino, Trapattoni et Furino pour la Juventus ont préféré s'abstenir de tout pronostic. Par modestie probablement.

■ Roberto Bettega a été désigné par un jury de 43 journalistes comme le meilleur joueur italien de l'année.

■ La R.F.A. est candidate à l'organisation du Tournoi final du Championnat d'Europe amateurs, au printemps 1978.

■ Berud Durnberger, l'arrière du Bayern, vient de faire une excellente rentrée après neuf mois d'absence dus à un claquage récidivant.

■ Après la défaite à Stuttgart (0-2), le gardien de M'Gladbach Kneib a déclaré : « C'est le plus mauvais match que j'ai jamais vu faire à notre équipe. »

■ 653.253 spectateurs pour seize matches à domicile (moyenne 40.828) : c'est l'extraordinaire record du Cosmos pour la saison qui vient de s'achever.

■ « Je crois que le Cosmos et les deux ou trois autres meilleures équipes américaines, pourraient tenir leur place en Bundesliga », affirme Franz Beckenbauer.

■ Clive Toye, le président du Cosmos, a déjà en tête le successeur de Pelé. Il s'agit tout simplement de Roberto Rivelino, qu'il espère engager au lendemain du « Mundial » argentin.

■ Pour éviter un tracteur, l'attaquant de Vérone Zigoni a plongé au volant de sa Porsche dans un canal d'irrigation. La voiture est détruite, mais le joueur, indemne, n'a pas manqué un entraînement.

Regards sur le monde

par Jean-Jacques VIERNE

LA NOSTALGIE N'EST PLUS CE QU'ELLE ÉTAIT

EN ces temps de compétition internationale intensive, nos beaux mercredis sont occupés tantôt par les Coupes d'Europe des clubs, tantôt par les matches entre sélections nationales. Officiels ou pas.

Un petit coup d'œil en arrière nous rappelle qu'il y a deux semaines, en l'espace de vingt-quatre heures, furent jouées quatre rencontres amicales interpays dont il n'est pas inutile de rappeler les résultats : Galles-Koweït, 0-0 ; Angleterre-Suisse, 0-0 ; Finlande-R.F.A., 0-1 ; R.D.A.-Ecosse, 1-0.

Deux buts en quatre matches ! Les absents n'ont pas toujours tort, et ils étaient nombreux à Wrexham (30.000 spectateurs), à Wembley (40.000), à Helsinki (14.000) et même à Berlin-Est (45.000).

Quand, au lieu des sélections nationales ce sont des équipes de clubs qui sont concernées, le public ne suit pas davantage. Daniel Hechter ou Roger Zeppellini le savent bien, qui ont connu quelques échecs plus ou moins cuisants à Paris avec Benfica, le Sporting, Derby County, Flamengo, Barcelone, Ajax et, dernier en date, l'Atletico Mineiro. Toutes équipes dont la valeur n'est pas discutable.

CEUX des Parisiens qui doivent se contenter aujourd'hui de la licence bleue réservée aux vétérans n'ont sûrement pas oublié les 11 novembre de leur enfance ou de leur jeunesse. Le jour de l'armistice était traditionnellement réservé à l'annuel match Racing-Arsenal. Quarante mille spectateurs autour de la vénérable pelouse cerclée de rose du vieux Parc et une ambiance du feu de Dieu. On sifflait Arsenal parce qu'il était anglais, et le Racing parce que c'était le Racing. Mais sur le terrain, du grand spectacle. Pas toujours à montrer aux enfants des écoles d'ailleurs car les esprit s'échauffaient autant sur la pelouse que dans les tribunes.

Et les fameux France-Belgique où les Anoul, Mermans et Coppens prenaient un malin plaisir à fâcher tous les ans l'équipe de France avec son public ! Les France-Suisse où Bauaman, Fatton et Antenen n'étaient pas moins cruels pour les Tricolores ! Les France-Angleterre et les France-Allemagne qui permettaient souvent une réconciliation inévitablement temporaire ! Eux aussi sont tombés dans les oubliettes.

IL est vrai qu'à cette époque de vase clos et de non-prolifération des compétitions, clubs et sélections nationales n'avaient aucune réputation à défendre. Chaque match était une aventure nouvelle et se suffisait à lui-même. On n'y remettait pas chaque fois son palmarès en question. Le Racing et Arsenal figuraient parmi les meilleurs de leur pays, mais il était difficile de les situer dans un contexte international inexistant.

Aujourd'hui, si on organise un Saint-Etienne-Anderlecht, les deux équipes descendent sur la pelouse leur standing en bandoulière. Ni l'une ni l'autre ne peut se permettre un échec et la prudence est à l'ordre du jour. On sait qu'elle n'a jamais fait bon ménage avec le football spectacle.

ET puis dans une société vouée au culte de la rentabilité, l'art pour l'art n'a plus sa raison d'être. En Championnat, pour peu que le Paris-S.-G. flambe, Laval et Nîmes rempliront le Parc presque aussi bien que Saint-Etienne et Nantes. En match amical, si Ajax ou Barcelone attirent 25.000 personnes, c'est le bout du monde. Seul le Tournoi de Paris, justement parce qu'il est un tournoi avec un résultat et un palmarès, si accessoire soit-il, résiste encore à l'érosion.

Il faut s'y faire : en 1977, le match amical ne peut plus être, sauf cas d'espèce, qu'une séance de travail en vue du prochain match de compétition. On ne vient plus voir jouer deux équipes, on vient en voir gagner une.

En football non plus la nostalgie n'est plus ce qu'elle était.

COUPES EUROPÉENNES

ST. ETIENNE A GENOUX

Les Stéphanois un genou à terre comme Bathenay (ci-contre), les Lensois vers les sommets comme Françoise et Djebaïlli (ci-dessous) : la grande roue de la Coupe d'Europe a tourné une page mercredi dernier. Définitivement ? On se gardera bien de l'affirmer, connaissant les ressources des Verts. A Manchester, ils peuvent ressusciter. En revanche, les Lensois, qui ont marqué une nette supériorité sur Malmoë, devraient pouvoir dormir tranquille.

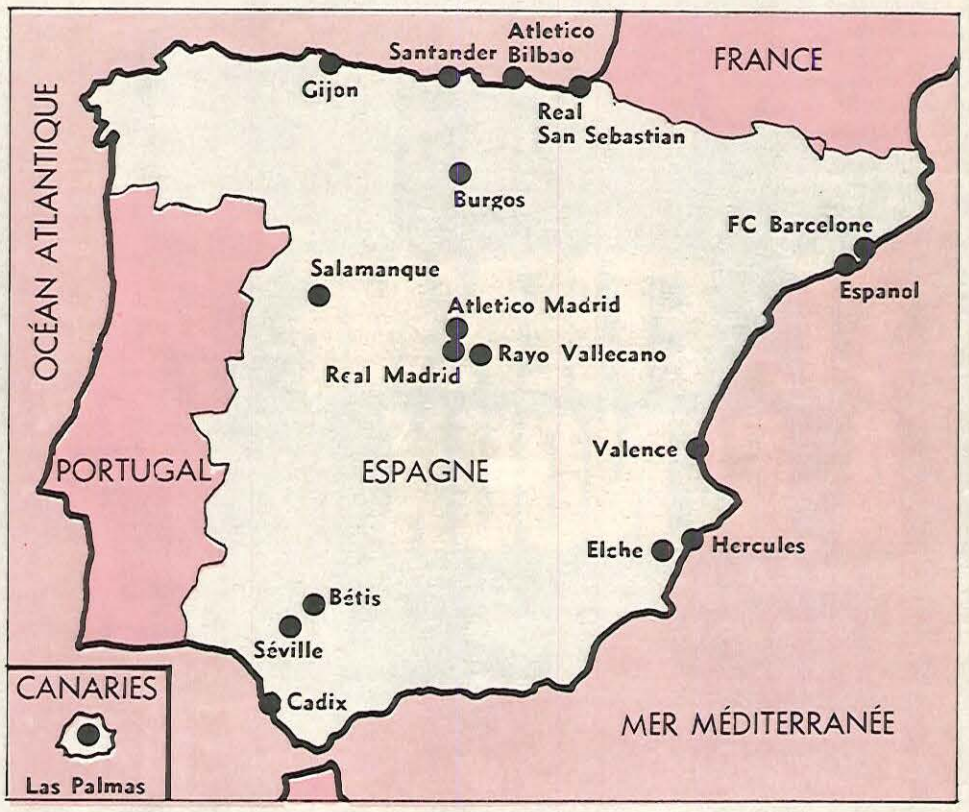
(Photos Patrick BOUTROUX, J.C. PICHON et Roger KRIEGER).

LENS AU GALOP

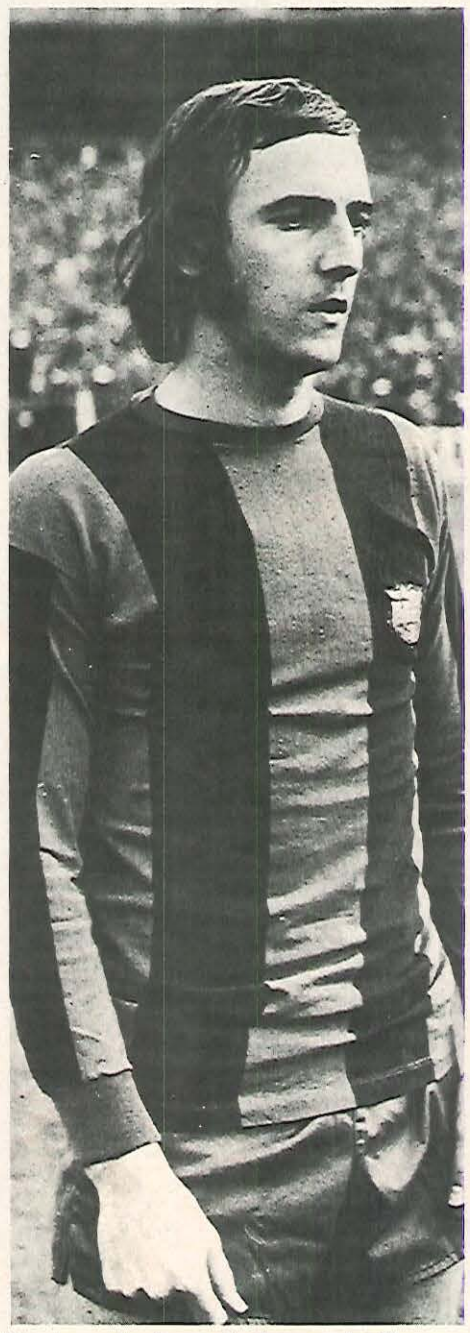
Cruyff (Barcelone) et Luis Pereira (Atletico Madrid) rêvent d'un titre très convoité.

FF PRÉSENTE LE CHAMPIONNAT

A LA POURSUITE



(J.-Ph. RETHACKER)



Neeskens, la force de frappe de Barcelone.

Les ennuis du Real et de Barcelone ont fait, depuis un an, le bonheur de l'Atletico Madrid champion 1977 incontesté et incontestable.

Le Real a accumulé les malheurs et les blessés la saison dernière. Du même coup son entraineur Miljanic, critiqué et attaqué de part et d'autre, y a perdu son crédit. D'abord repêché par son président Santiago Bernabeu pendant l'été, il vient de passer la main. Le grand club madrilène a laissé partir Breitner mais il a engagé un autre Allemand, Stielike le moteur de Mœnchengladbach. Il a également appelé l'Argentin Wolff. Mais il a surtout arraché à la convoitise de tous ses rivaux l'ailier Juanito, meilleur footballeur d'Espagne, dont tout le monde dit à Madrid qu'il est un nouveau Kopa. Ainsi le Real semble-t-il avoir renforcé sérieusement son équipe pour tenter de reconquérir le titre.

L'Atletico Madrid a engagé le seul Barcelonais Marcial. Mais son équipe reste à peu près la même avec comme atouts essentiels le libero brésilien Luis Pereira et l'Argentin Ayala.

Barcelone vaudra, une fois de plus, par Neeskens et Johan Cruyff qui, opéré il y a deux mois, reprend seulement la compétition. Une arrivée : celle de l'ailier gauche de Santander, Zuviria.

En fait il s'agira aussi de surveiller de près les outsiders que sont l'Atletico Bilbao (excellent troisième la saison dernière), le Real Sociedad de St-Sébastien, Las Palmas et Bétis. Et surtout le Valence de Marcel Domingo qui n'a pu enrôler Michel Platini pendant l'intersaison mais qui conserve avec le tandem Kempès (roi des buteurs 76-77). Diarte un formidable atout offensif.

On notera encore la présence d'un second entraineur français dans ce Championnat d'Espagne : Lucien Muller qui a quitté Saragosse (relégué) pour Burgos.

DE L'ATLETICO

Pirri, un des piliers du Real Madrid, jouera sans doute son dernier Championnat.

LE CALENDRIER INTERNATIONAL

21 septembre :
Suisse - Espagne (à Berne)

26 octobre (C.M.) :
Espagne - Roumanie (à Madrid)

9 novembre :
Espagne - Mexique

30 novembre (C.M.) :
Yougoslavie - Espagne (à Belgrade)

25 janvier :
Espagne - Italie

LES CANONNIERS 1977

1. Kempes (Valence) : 24 buts.
2. Maranon (Espanol) et Clares (Barcelone) : 22 buts.

LA COUPE 1976-1977

Bétis Séville b. **Atletico Bilbao** : 1-1, puis 2-2 (aux penalties)

LES PRINCIPAUX TRANSFERTS

Marcial : de Barcelone à l'Atletico Madrid.
Zuirria : de Santander à Barcelone.
Stielike : de Moenchengladbach au Real.
Juanito : de Burgos au Real.
Wolff : de Las Palmas au Real.
Felman : de Boca Juniors à Valence.
Palmer, Cabral, Manzanedo : de Burgos à Valence.
Lattuada : de Bordeaux à Hercules.
Tirapu : de Valence à Bilbao.
Aitor Aguirre : de Santander à Bilbao.
Chazaretta : de San Lorenzo à Burgos.

LES DIX-HUIT EQUIPES TYPES

ATLETICO MADRID. — Tirapu — Marcelino, Luis Pereira, Eusebio, Capon — Robi, Marcial, Leal — Aguilar, Ruben Cano, Ayala.

●

VALENCE. — Manzanedo — Carreta, Botubot, Cordero, Palmer — Cabral, Kempes, Arias — Eloy, Diarte, Valdez.

●

REAL MADRID. — Garcia Remon — Sol, Benito, Pirri, Camacho — Stielike, Del Bosque, Wolff — Juanito, Jensen, Roberto.

●

F.C. BARCELONE. — Artola — Ramos, Migueli, Olmo, De la Cruz — Neeskens, Clares, Asensi — Heredia, Cruyjff, Zuviria.

SAINT-SEBASTIEN. — Arconada — Esnaola, Uranga, Iriarte, Gaztelu — Cortabarria, Idigoras, Diego — Satrustegui, Zamora, Lopez Ufarte.

●

SANTANDER. — Damas — Diez, Arteche, Madariaga, Portu — Barrero, Genupi, Sergio — Quinito, Victor, Jimenez.

●

ELCHE. — Esteban — Serra, Gilberto, Cortes, Lorant — Benitez, Trobbiani, Montero — Sitja, Finarolli, Felix.

●

HERCULES. — Deusto — José Antonio, Baena, Commisso, Ernesto — Saccardi, Sancayetano, Juan — Lattuada, Barrios, Verde.

●

GIJON. — Castro — Redondo, Nunez, Doria, Maceda — Cundi, Abel, Ciriaco — Quini, Valdes, Ferrero.

●

BILBAO. — Iribar — Lasa, Guisaola, Goicoechea, Escalza — Villar, Tirapu, Churruca — Dani, Carlos, Aitor Aguirre.

●

SEVILLE. — Paco — Juanito, Rivas, Gallego, Sanjosé — Jaen, Blanco, Rubio — S. Barrios, Biri Biri, Montero.

●

LAS PALMAS. — Carnevali — Martin, Roque, Felipe, Hernandez — Jorge, Felix, Brindisi — Maciel, Morete, Juani.

●

ESPANOL. — Fernandez — Longhi, Ferrer, Verdugo — Ortiz Aquino, Fernandez Amado — Caszely, Solsona, Jeremias, Molinos, Maranon.

●

BURGOS. — Navarro II — Valdes, Navajos, Aguilera, Salas — Kresic, Chazaretta, Rubinan — Garrido, Cos, Quini.

●

SALAMANQUE. — D'Alessandro — Pedraza, Bustillo, Albaladejo, Corominas — Enrique, Alves, Tome — Angel, Juanito, Baez.

●

BETIS. — Esnaola — Bizcocho, Biosca, Lopez, Benitez — Muhren, Sabate, Garcia Soriano — Alabanda, Hugo Cabezas, Ladinsky.

●

RAYO VALLECANO. — Alcazar — Anero, Tanco, Uceda, Luna — Nieto, Alvarito, Landaburu — Rial, Fermin, Gonzales.

●

CADIX. — Santamaria — Rosado, Barrachina, Canito, Lobato — Ortega, Carvallo, Miguel Angel — Villalba, Quino, Baena.

LE CLASSEMENT 76 - 77

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AT. MADRID	46	34	19	8	7	62	33
2. Barcelone	45	34	18	9	7	69	34
3. Atl. Bilbao	38	34	15	8	11	55	45
4. Las Palmas	36	34	15	6	13	56	51
5. Betis	36	34	15	6	13	42	42
6. Espanol	36	34	14	8	12	61	60
7. Valence	36	34	13	10	11	52	46
8. Real Sociedad	34	34	13	8	13	54	40
9. Real Madrid	34	34	12	10	12	57	54
10. Seville	34	34	11	12	11	37	36
11. Elche	33	34	11	11	12	45	47
12. Salamanque	32	34	13	6	15	30	34
13. Hercules	32	34	11	10	13	35	41
14. Burgos	32	34	14	4	16	46	50
15. Santander	31	34	12	7	15	41	62
16. Saragosse	30	34	10	10	14	41	50
17. Calvi	30	34	9		11	14	22
18. Malaga	18	34	6	6	22	27	60

PALMARES DES VINGT DERNIERES ANNEES

	Championnat	Coupe
1957	Real Madrid	FC Barcelone
1958	Real Madrid	Atlet. Bilbao
1959	FC Barcelone	FC Barcelone
1960	FC Barcelone	Atlet. Madrid
1961	Real Madrid	Atlet. Madrid
1962	Real Madrid	Real Madrid
1963	Real Madrid	FC Barcelone
1964	Real Madrid	Saragosse
1965	Real Madrid	Atlet. Madrid
1966	Atl. Madrid	Saragosse
1967	Real Madrid	Valence
1968	Real Madrid	FC Barcelone
1969	Real Madrid	Atlet. Bilbao
1970	Atl. Madrid	Real Madrid
1971	Valence	FC Barcelone
1972	Real Madrid	Atlet. Madrid
1973	Atl. Madrid	Atlet. Bilbao
1974	FC Barcelone	Real Madrid
1975	Real Madrid	Real Madrid
1976	Real Madrid	Atlet. Madrid
1977	Atl. Madrid	Bétis Séville

LES MATCHES ALLER

	Atl. Madrid	FC Barcelone	Atl. Bilbao	Las Palmas	Bétis Séville	Espanol	Valence	Real Madrid	Real Sociedad	Séville	Elche	Salamanque	Hercules	Burgos	Santander	Cadix	Rayo Vallecano	Gijon
Atletico Madrid					18-9	4-12					1-1	13-11	30-10	18-12		9-10		
FC Barcelone	25-9			30-10				4-12		13-11							1-1	18-12
Atletico Bilbao	2-10	18-9		11-12					1-1			21-12	20-11		6-11	16-10		
Las Palmas	6-11				16-10	1-1	2-10				18-9	18-12			20-11			
Bétis Séville		11-9				13-11	1-1				18-12	30-10	9-10	4-12		25-9		
Espanol		20-11	11-9					18-9	6-11			4-1	21-12			11-12	16-10	2-10
Valence		4-1	18-12			30-10			21-12		4-12	9-10	25-9	13-11		11-9		
Real Madrid	11-12		25-9	4-1	20-11		6-11			11-9	16-10			2-10	21-12			
Real Sociedad	11-9			9-10	4-1			13-11		30-10					25-9		18-12	4-12
Séville	20-11		4-1	21-12	6-11		16-10				2-10			18-9	11-12			
Elche		21-12	13-11			9-10			11-12			25-9	11-9	30-10		4-1	20-11	
Salamanque		6-11							16-10	1-1			11-12			20-11	2-10	18-9
Hercules		16-10		4-12				1-1	2-10	18-12						6-11	18-9	
Burgos		11-12	9-10			25-9			20-11			11-9	4-1			21-12	6-11	16-10
Santander	16-10				2-10	18-12	18-9					4-12	13-11	1-1				
Cadix		2-10		13-11				18-12	18-9	4-12					30-10			1-1
Rayo Vallecano	4-1		4-12	25-9	21-12		11-12	30-10		9-10					11-9			13-11
Gijon	21-12		30-10	11-9	11-12		18-9	20-11		25-9	6-11				4-1			

SOLIDITE, CONFORT, ESTHETIQUE

DUARIG

LES SUPERS ROCHETEAU
Premières chaussures spécialement conçues pour terrains difficiles ou irréguliers, robustes, souples, très résistantes, tige cuir entièrement **doublée polyuréthane,** chevilles matelassées, crampons alu vissés (Prix maxi. 182 F TTC).

professionnels du sport ou de la distribution retournez vite ce coupon à **DUARIG 42510 Balbigny** vous recevrez gratuitement le catalogue de votre choix.

je désire le catalogue n° ☐
je désire la visite d'un représentant ☐

NOM _____

ADRESSE _____

_____ **Tél** _____

PROFESSION _____

Liste de nos catalogues

1. Bonneterie sport d'équipes
2. Chaussures - Ballons
3. Bonneterie Cycliste
4. Tee-shirts flockés
5. Sacs & Accessoires flockés
6. Produits « **CREATION ROCHETEAU** »

Reproduction interdite